

776 * 25 FEB 1933

История

1

LES DIFFERENTS GROUPEX ART ET PARTIS ANTIFASCISTES
-SOCIALISTES, DEMOCRATES, REPUBLICAINS; etc..-CHANGENT
LEUR PROGRAMME.

Dans ces derniers mois en liaison avec la crise économique qui s'accroît toujours plus; en liaison avec la radicalisation des masses et l'accroissement du mécontentement et des mouvements qui en découlent les différents partis socialistes, démocratiques; républicains groupes et courants politiques qui font partie de la concentration antifasciste manœuvrent et approuvent des programmes pseudo-révolutionnaires pour tromper les masses en cherchant pour les maintenir sous leur influence contre révolutionnaire. Voici quelques passages caractéristiques du programme de la concentration antifasciste:

"La Concentration déclare de se battre pour les objectifs suivants:

1) République démocratique fondée sur les classes travail-
leuses, organisée sur la base de la plus large autonomie
autonome sur la plus large liberté politique et syndical
liberté de propagande et de presse,

2. Pour la socialisation des entreprises industrielles et
bancaires considérées comme essentielles, le contrôle
et la démocratie des fabriques, la terre aux paysans."

Vis à vis du programme national et des minorités nationa-
les la concentration se prononce pour:

"L'absolu respect de l'autonomie culturelle des popula-
tions allogènes".

Elle affirme aussi que :

"Le renversement de la dictature fasciste est
une tâche révolutionnaire que

1 a

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

<http://sovdoc.rusarchives.ru>

1 9 3 3

SECRETARIAT ROMAIN

Materiel d'information pour la
Commission italienne . Decembre
1933. (Questions politiques).

СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
[archivos.ru](http://sovdoc.rusarchives.ru)

Документы Советской Эпохи
<http://sovdoc.rusarchives.ru>

Le journal de la concentration "La Liberté" du 17 novembre 1932 qui a publié le programme dans un long article de fond sur le programme conclut ainsi :

"L'accord entre les différents groupes et courants anti fasciste est un signe d'unité qui n'est pas extérieur ou occasionnel, mais il est substantiel, Chacun a corrigé ou a corrigé intégré son même, chacun a trouvé dans l'autre son complément..."

Socialisme, République, Liberté, voilà la base idéologique, la raison d'être pratique de la concentration antifasciste?

PROGRAMME DU PARTI SOCIALISTE ITALIEN

Le Parti socialiste italien groupe ses forces politiques dans l'émigration autour de l'hebdomadaire "Avanti" qui a d'après les données de l'administration même, ~~4.500~~ 3.500 abonnés et tire 4.500 exemplaires. Il est le parti le plus important dans la concentration antifasciste; ce parti qui a joué un grand rôle dans la trahison qui a provoqué la défaite du prolétariat italien en 1920 et qui actuellement a encore une certaine influence parmi certaines couches petites bourgeoises; d'un côté il cherche par des entretiens avec les représentants du fascisme de traiter la possibilité d'une éventuelle "entrée" en Italie d'un autre côté pour ne pas se démasquer vis à vis des masses de la classe ouvrière approuve lui aussi un nouveau programme. En voici quelques extraits :

Problèmes de la Révolution:

"Entre l'Etat fasciste et la Nation seulement la révolution peut décider. Le parti socialiste en unissant toutes les forces

qui veulent s'associer à lui même la lutte pour
Документы Советской Эпохи
<http://sovdoc.rusarchives.ru>

pour l'instauration en Italie d'une république démocratique des travailleurs qui doit être une force énergiquement propulsive vers le socialisme.

" Pour la constitution d'un gouvernement révolutionnaire/provisoire

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

" Pour l'organisation de la défense de la Révolution

" Pour la nationalisation des banques et des grandes formes industrielles et agricoles "

L'organisation d'Etat et sociale .

"Tous les représentants politiques et syndicaux élus avec la système du suffrage universel ^{sont} soumis à la révolution révo

catien :

" Liberté de presse, d'organisation et propagande égale pour tous.

" Le pouvoir exécutif légitime seulement là où il y a l'expression de la volonté de la majorité.

La formation des coopératives de production des grandes industries nationalisées, le monopole d'Etat sur le commerce extérieur. Le contrôle ouvrier dans les entreprises non nationalisées, etc...etc..."

Tactique :

" Le prolétariat constitue la classe révolutionnaire la plus excellente il ne refuse pas au contraire, il cherche la solidarité de toutes les couches du travail et de la pensée... Le parti socialiste italien est pour le plus grand front unique anti fasciste compatible avec le caractère révolutionnaire de la lutte et de ses objectifs.... Mais d'autre part il fait présent au prolétariat que sa position de classe dirigeante de demain est étroitement lié en une collaboration constante, loyale et féconde avec toutes les classes travailleuses.

Problèmes internationaux :

Pour ce qui concerne les problèmes coloniaux, nationaux et des minorités nationales le parti socialiste nie l'existence d'un problème particulier d'expansion Italienne comme le posent les fascistes et il se prononce pour :

"autonomie culturelle pour les minorité ethniques; Pour un régime international qui administre les colonies.

"Pour des accords économiques et coloniaux encadrés dans une politique générale européenne ayant comme but une rationnelle répartition des matières premières et l'organisation des Etats Unis d'Europe."

Pour ce qui concerne l'URSS le programme ne dit rien seulement il souligne que :

"La lutte de classe a aboutit dans l'immense Russie dans une tentative de réalisation du socialisme à travers la dictature d'un parti ouvrier".

La tendance à une "rentrée" en Italie .

La tendance à une "rentrée" en Italie est pour une collaboration au gouvernement fasciste est exprimée dans le parti socialiste italien par Barro et Medigliani, etc... membres du parti socialiste qui jouissent d'une assez grande confiance dans ce parti; Ce premier (Barro) dans un long article ("Le Parti et la Révolution") publié par "La Liberta" du 2 décembre 1932; Après avoir démontré que le parti dans une situation révolutionnaire pour mener son action doit se transformer et laisser la place à d'autres organismes (groupes) qui éliminent les assemblées, les comités, les organismes de contrôle qui empêchent l'action du parti, ces groupes doivent être prêts à exploiter les possibilités révolutionnaires; mais étant donné qu'aujourd'hui ces possibilités sont très peu probables la fonction de ces groupes doit être celle d'étudier les

événements à l'examen des possibilités ou accords avec les groupes politiques avec lesquels le parti est porté à collaborer; et il conclut ainsi de la façon suivante :

"La nécessité de collaborer avec le gouvernement sans que cela veuille dire renoncer aux principes qui déterminent l'action du parti;...avec les différences particulières à chaque pays il est facile de prévoir que cette tactique (collaboration) les partis socialistes devront l'appliquer encore durant plusieurs dizaines d'années".

" Dans la situation actuelle les vieux partis ne comptent plus rien pour faire renaître les éléments socialistes, démocratiques et libéraux, populaires il faut sous des formes adapter nos programmes".

Modigliani de son côté dans un article polémique contre l'opposition de "gauche" de ce parti et publié par l'"Avanti" du 14 janvier 1933, s'exprime ainsi :

" Nous sommes venus à l'étranger exprès pour rentrer en Italie, nous avons abandonné l'action en Italie pour rendre de nouveau possible l'action en Italie....Mais la conspiration à l'intérieur peut entraîner ceux qui ont de l'initiative mais très souvent elle est ignorée par le peuple;

"Je propose qu'on discute la possibilité et l'utilité d'un nouveau genre d'attaques qui ne soit pas conspiratif mais ouvert et public à mener en Italie Depuis 4 années j'insiste pour la constitution en Italie de syndicats ^{de fait} "difatto" qui reprend pour le premier cette lutte ouverte et publique."

Le front unique et le parti socialiste Italien

Dans cette question du front unique l'attitude de la direction du parti socialiste italien ne se diffère pas de l'attitude

des social-fascistes des autres pays. Vis-à-vis de la volonté des masses de faire le front unique, les social démocrates s'efforcent de dérouter cette poussée avec une série de manœuvres; c'est dans ce sens que les social fascistes italiens font les déclarations suivantes :

" Le parti socialiste italien est pour l'unité. Il ne repousse pas la tactique du front unique quand celui-ci est conçu comme un moyen qui facilite l'unité ... mais cette action (le front unique) ne peut pas être confiée à des comités et non plus à des personnalités ou à des inorganisés irresponsables, mais elle doit être discutée d'Internationale à Internationale, de parti à parti, d'organisation à organisation."

Cette étrange citation est une déclaration du parti socialiste italien, mais si nous prenons les déclarations des personnalités représentatives de ce parti nous verrons que les manœuvres sont encore plus claires. Voici par exemple :

Baragat déclare :

"Le problème de l'unité est posé très clairement par nous mais les communistes le posent dans le sens de la destruction de tous les partis socialistes. Il est évident que l'accord sera presque impossible. L'union des forces prolétaires n'est possible que dans la démocratie politique."

Reani de son côté réplique :

Ce que dit Modigliani s'est très juste à savoir : " La politique des communistes est aujourd'hui contre toute possibilité d'union "; Et il ajoute : " Notre action doit tendre à éliminer les désaccords pour arriver à l'unité prolétarienne... Nous repoussons la tactique du front unique à la base parce qu'elle est une tromperie et nous déclarons pour une discussion d'Inter-

национале à Internationale; de parti à parti".

Tendances "gauchistes" dans le Parti socialiste

italien

Ces tendances sont représentées par Garretto et Bianco, etc... dans une série d'articles démagogiques publiés par l'ex "L'Avanti" ils polémiquent avec la direction du parti et avec ceux qui sont pour la "rentrée" en Italie; Cette démagogie trouve son origine dans le fait que la crise économique qu'elle se développe et plus elle sappe la base de la social démocratie, ces messieurs préoccupés de l'allure que prend la radicalisation des masses formulent leurs critiques au parti pour empêcher cette radicalisation et le déplacement de leurs éléments de base vers le parti communiste. C'est dans ce sens que Garretto dans un article "Situation révolutionnaire" ("Avanti" 26 novembre 1932) après avoir démontré l'ampleur de la crise selon sa conception et le mouvement révolutionnaire qui en découle, il écrit : " Pour nous socialiste révolutionnaire marxiste la situation est révolutionnaire";

"Le Labour party anglais en se libérant de la tactique évolutionniste se déclare pour la lutte révolutionnaire en agitant un programme de socialisme intégral.... Vandervelde déclare que les socialistes et les communistes combattent unis coude à coude.... Cela veut dire que la situation est révolutionnaire et que les méthodes de lutte doivent être aussi révolutionnaires"

Dans une réunion à la section du parti socialiste italien (Philippe Turatti) à Paris et publié par le même journal, déclare

87

"Etant donné que la situation est devenue plus révolutionnaire la mission de la concentration antifasciste est finie. Les alliances fillofascislites sont illogiques comme les objections soulevées par pour une union avec les communistes sont absurdes... L'unité prolétérienne il faut l'entendre à travers une conception plus itime de la lutte de classes.

Bianco, qui est le représentant d'un "groupe révolutionnaire d'opposition" dans un ordre du jour présenté à cette réunion souligne :

"La méthode d'action ne peut être que rigide de classe. Le parti peut faire des alliances avec des partis ne excluent toutes forme de collaboration de classes et agissent avec une conception tactique absolument de classe à savoir le parti socialiste, le parti maximaliste, le parti républicain et le parti communiste... le parti socialiste admet la possibilité d'alliance politique seulement avec des forces qui se mettent sur son même plan pour la revendication des mêmes objectifs sur son même plan pour la revendication des mêmes objectifs politiques".

Le fait que le parti socialiste italien adhère à la concentration antifasciste est considéré par certains membres de ce parti comme la cause principale qui entrave le développement du parti même de sa resse, etc... Que la présence du parti dans la concentration antifasciste menace de cacher complètement le visage et la fonction du parti socialiste italien. Senicco; par exemple à ce sujet s'exprime de la façon suivante :

"Je suis persuadé que l'alliance de notre parti avec des éléments non purement socialistes soit plus nocive qu'utile à notre cause... Je crois que jusqu'à ce que notre parti restera lié à des éléments qui ne sont pas disposés de faire avec nous tout le chemin, cela entrave l'unité des forces vraiment prolétériennes. forces qui n'ont pas l'illusion d'abattre le

fascisme sans abattre le capitalisme";

Pour ce qui concerne l'URSS et le Congrès mondial d'Amsterdam contre la guerre soit dans les discussions dans les réunions soit dans les articles de l'"Avanti" il y a des membres du parti socialiste qui émettent de pareilles opinions

"Il a été très mal de la part de notre parti n'ê pas être présent à Amsterdam";

"Qu'on prenne une position précise et nette pour ce qui concerne l'URSS soit pour avoir la possibilité de la connaître d'une façon juste dans son développement et dans ses fins, soit pour l'action que le prolétariat qui marche derrière l'Internationale Ouvrière Socialiste doit expliquer pour la défendre".

Programme de Giustizia et Liberta

Les groupes de Giustizia et Liberta qui fait partie de la concentration antifasciste est l'organe d'action pour la lutte en Italie du parti socialiste italien et de la concentration antifasciste. Les libéraux qui dirigent ce groupe idéologiquement sont aussi les dirigeants de la concentration antifasciste. La revue politique du parti communiste dans trois numéros - mars-avril-novembre- fait la critique du programme de ce groupe en relevant avant tout que dans l'action, en Italie, les tracts que Giustizia et Liberta lance aux masses contiennent certaines revendications du parti communiste et comment cela est en liaison avec les divergences qui existent entre les dirigeants réactionnaires de ce groupe à l'étranger et les groupes à l'intérieur, c'est à dire les éléments de base qui sentent le poussée des masses et du mouvement communiste. La revue prenant un passage du programme où on parle de la nécessité de la "révolution sociale" en même temps que le programme de Giustizia e Liberta déclare que la

910

propriété privée des moyens de production et d'échange doit être maintenue, que la propriété privée doit être sauvegardée, la fait la revue communiste/critique de cette façon:

" Une révolution totale détruit le pouvoir d'une classe et fonde le pouvoir d'une autre classe. Dans la société capitaliste la révolution sociale veut dire la destruction de la propriété privée des moyens de production et d'échange, l'expropriation capitalistes exploitateurs et le pouvoir au prolétariat".

Le parti agraire du progrès est critiqué dans deux articles de la revue politique du parti communiste. Dans ces articles; après avoir mis en lumière la caractéristique de l'agriculture italienne et les différentes couches qui composent la paysannerie on ajoute: la réforme agraire de Giusticia e Libertas consiste dans une redistribution de la propriété foncière à travers leur rachat et conclut :

" Une réforme pareille ne résoud pas le problème de la terre ni le problème du sucre italien mais elle les aggrave. Elle a au contraire une valeur politique immédiate à savoir celle de donner aux capitalistes financiers un cadre rural composé des paysans riches et moyens riches dans une situation déterminée "situation révolutionnaire" et particulièrement s'agit de la lutte des classes peut faire de ce cadre une base de résistance dans la campagne contre la révolution prolétarienne."

Programme du Parti Républicain

Le représentant du parti républicain Rossetti a participé au congrès d'Amsterdam contre la guerre comme "observateur" c'est à dire avec des réserves. Dans la direction du parti républicain il y avait un groupe qui voulait aller bien plus loin et

précisant dans la question du front unique il voulait adhérer à la C.G. de F pour commencer une politique de front unique avec les communistes.

Le Parti communiste dans la revue politique du mois de mai 1932 met en lumière les origines du parti républicain en démontrant son caractère petit bourgeois, soulignant que la sortie de ce parti de la concentration antifasciste au mois de mars 1932 est ni plus ni moins qu'une manœuvre de "gauche" que les républicains vis-à-vis du processus de maturation d'une crise révolutionnaire en Italie cherchent à se lier aux masses pour entraver leur action révolutionnaire. Dans la même revue de novembre 1932, le parti communiste en critiquant le programme des "gauchistes" républicains qui ne sont parvenus de la direction du parti; démontre comment ceux-ci en dehors de la phraséologie gauchiste n'ont rien fait de nouveau et de différent de ce que fait la concentration antifasciste. Il critique les conceptions réactionnaires et anticouvrières de Mussolini en démontrant comment ce parti est imprégné de ses conceptions, ensuite la revue cite le passage suivant du programme du parti républicain :

"Le parti doit examiner quelques-unes de ces attitudes; développer ses propres idées, laisser tomber celles qui sont périmées et se poser nettement sur un terrain de classe... la révolution doit être et sera une révolution prolétarienne... Mais le parti républicain restera fidèle à la conception démocratique de liberté, de l'égalité sociale et politique des citoyens."

La revue communiste dans la critique de ce passage, écrit :
"Cela veut dire que le parti républicain n'est pas capable de faire une critique de classe à la conception de démocratie qu'il n'est pas capable de distinguer entre la démocratie bour -

gaisse et la démocratie prolétarienne. Qu'est ce qu'il entend par lutte de classe le parti républicain qui ne distingue pas les classes et qui ne distingue pas les exploités des exploités la "liberté"; messieurs les républicains, vous qui vous dites être sur un terrain de classe, c'est le pouvoir dans les mains des ouvriers, mais pouvoir pris par la violence et maintenu avec la dictature du prolétariat durant toute la période qui est nécessaire pour écraser la classe ennemie et jeter les bases de la société sans classes."

Dans l'"Unità", décembre 1932, organe illégal du parti communiste italien, dans un article de fond on fait encore la critique du programme du parti républicain de cette façon :

"Les chefs républicains et une partie des adhérents de ce parti sont socialement des petits bourgeois. Aujourd'hui ils exploitent des expressions qui ressemblent à celles des communistes. Mais vis-à-vis de la réalité de la lutte des classes, de la lutte du prolétariat pour la dictature ils sont et ils seront contre la révolution au nom de la "liberté" et de la "démocratie";"

"En Espagne les démocrates après la dictature de Riverra ont instauré une république qui au nom de la démocratie fusille les paysans et les ouvriers qui luttent pour défendre leurs intérêts;"

"Les chefs républicains ne disent pas aux travailleurs républicains que se mettre sur le terrain de la lutte de classe veut dire combattre pour la révolution prolétarienne, veut dire pour les travailleurs de s'unir dans un front unique de lutte pour leurs revendications de classe, pour le pain pour le travail et pour la liberté. Mais ce que ne disent pas les chefs républicains, nous parti communiste, nous le dirons aux travailleurs républicains;"

12
13

L'action du Parti Communiste pour le front unique
et la lutte contre la social-démocratie

La revue politique du Parti communiste, décembre 1932 dans un article démontre comment les chefs social-fascistes et des autres partis et groupes politiques préoccupés par la volonté du front unique de lutte qu'il y a parmi les prolétaires mettent en discussion dans leurs congrès, conférences, etc... le problème de l'unité prolétarienne pour obscurcir aux yeux des ouvriers la question urgente du front unique de lutte pour l'action immédiate pour la défense des intérêts des travailleurs. Les chefs réformistes et d'autres partis disent que le front unique de classe est un instrument que les communistes emploient pour désagréger les autres partis, mais la cause principale c'est qu'ils sont contre le front unique de lutte parce que

"Le front unique de lutte développe au maximum le degré d'action des classes, par conséquent il diminue jusqu'à la faire disparaître la distance artificielle ^{qui} qui sépare les ouvriers communistes des ouvriers des autres partis. Nous communistes nous sommes prêts à établir le front unique de lutte avec n'importe quelle organisation ou groupe de prolétaire disposés à se battre pour n'importe quelle revendication de classe, nous ne demandons pas aux ouvriers et aux travailleurs qui ne sont pas des communistes de renoncer à leur position idéologique comme condition pour entrer dans le front unique de lutte et aussi nous ne voulons pas que les autres nous demandent de renoncer d'un millimètre à nos positions. Mais le front unique nous voulons l'établir pour nous battre contre le capitalisme et pour les questions qui nous intéressent et nous unissent... Les ouvriers socialistes, républicains, etc... doivent savoir que les

les conceptions idéologiques actuelles qui les séparent des ouvriers communistes ont moins d'importance que l'identité des intérêts sociaux qui les unissent à eux."

"L'Unità" du mois de décembre 1933 dans un article signé le CC du Parti communiste pose la question du front unique critique la fausse position qu'avait certains camarades dans les rapports qu'il faut avoir avec les ouvriers des autres courants politiques et spécialement vis à vis des travailleurs républicains en ajoutant

"Dans le cours de l'action pour le front unique le parti communiste ne renonce pas à la propagande des principes du communisme, ne renonce pas à la critique de l'idéologie et des fausses positions des autres partis, mais pour réaliser le front unique notre parti ne pose pas comme condition aux travailleurs des autres partis d'accepter les principes du communismele terrain sur lequel le front unique doit être fait est celui de la lutte pour les revendications immédiates."

"L'Unità" du mois de janvier 1933 dans un article pose encore la question du front unique en indiquant comment celui-ci en partant de la base des revendications immédiates doit aboutir à la lutte contre la dictature fasciste et de telle façon il faut aborder les ouvriers et les groupes des différents courants politiques pour les entraîner dans le front unique."

La direction du parti communiste dans une réunion pour l'examen du programme du parti républicain constate que tous ces nouveaux programmes des différents groupes et courants politiques socialistes, démocratiques, républicains, libéraux, etc... sont en liaison avec les perspectives d'une modification de la situation italienne de là la nécessité pour ces partis de maintenir leur influence sur les masses. En liaison à cela la direction du parti communiste décide :

15 H

archives.ru

"D'intensifier la critique de tous ces groupes et partis mais en même temps faire une distinction entre eux pour bien préciser notre action vis à vis de chacun d'eux";

Pour ce qui concerne le parti républicain on voit que sa base traditionnelle petite bourgeoise et artisanale vient détruire par le projet de programme qui nie la petite propriété. On comprend que la direction actuelle du parti républicain cherche à se lier à la partie de cette petite bourgeoisie qui a perdu sa propriété. Dans la discussion le camarade Stoczek a exprimé cette opinion "Nous devons critiquer et démontrer toute la confusion de ces projet et programmes mais en même temps nous devons voir comment faire pour accélérer la formation du bloc ouvrier et paysan".

СКОЙ ЭПОХИ

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

archives.ru

A ce sujet du "bloc ouvrier et paysan" le camarade Nicoletti exprime l'opinion suivante: "Il faut faire attention en parlant du bloc ouvrier et paysan parce qu'il y a le danger que cela peut être interprété comme si nous voulions un bloc de partis. Il faut faire une politique de front unique en s'appuyant sur la confédération générale du travail, en détachant les masses des chefs de ces partis".

Le camarade Treoli dans son intervention souligne ce qui suit :

"Politiquement il ne faut pas croire que les tentatives du parti républicain de se donner une base dans la classe ouvrière ne peut pas avoir des succès ; Il semble quasi sûr que le parti républicain cherche à devenir le centre d'un bloc intermédiaire entre nous et la concentration antifasciste et que cela peut avoir comme résultat un bloc avec les maximalistes et les troïskistes pour former une concentration de "gauche" . Cette même hypothèse qui est pour nous la plus défavorable, il faut l'empêcher avec notre travail en posant le problème du front unique avec les travailleurs républicains, en faisant tous nos efforts

СКОЙ ЭПОХИ

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

archives.ru

ouvrier et paysan est une expression plus large qui indique une chose différente, il faut travailler pour le front unique. Vers la direction du parti républicain, il faut maintenir quelques contacts pour nous informer et pour l'influencer, travailler mieux, faire intervenir ouvertement la Confédération Générale du Travail parce que il y a deux mois elle n'a pas réagi."

Le Bureau Politique du parti décide aussi de publier une déclaration politique sur le programme du parti républicain et de lancer un appel/à l'occasion du congrès du parti socialiste/ du parti républicain .

Dans le tract lancé aux travailleurs membres du parti républicain on met en lumière dans laquelle situation le congrès du parti républicain a lieu, c'est à dire crise économique mondiale avec toutes ses conséquences pour la classe ouvrière et paysanne, les conditions des masses travailleuses italiennes après dix années de dictature fasciste en opposant à tout cela l'URSS. et sa prospérité. Dans la deuxième partie le tract; какъкакъ démontre comment le parti communiste lutte à la tête du prolétariat et appelle les masses surtout du prolétariat afin que la lutte contre le fascisme soit la lutte victorieuse contre le capitalisme et l'instauration d'un Etat ouvrier. Dans la troisième partie le tract en critiquant le programme du parti républicain souligne V.

"Le parti républicain qui a voulu se donner un programme qui se mette entre celui de Giustizia e Libertà (concentration antifasciste) et celui des communistes n'a c'est un obstacle à la marche des travailleurs républicains vers le front unique prolétariat d'action antifasciste, puisqu'il masque sa fonction non révolutionnaire par des phrases révolutionnaires qui est le plus dangereux."

Le tract adresse un appel aux travailleurs républicains en les invitant dans les discussions préparatoires du congrès et au congrès même à poser la question du front unique en appelant leurs camarades à se prononcer sur cette question et il conclut:

"Les communistes tendent la main fraternelle aux travailleurs républicains en leur proposant de combattre unis";

"Contre l'offensive patronale. Pour la défense et l'augmentation des salaires. Pour la défense du droit à la vie aux chômeurs. Pour la défense des paysans écrasés par la rapacité des propriétaires fonciers et par la politique du fascisme. Entrez avec nous dans la Confédération Générale du Travail. Défendez l'organisation unitaire de classe du prolétariat italien arraché à la politique de capitulation et de trahison des bureaucrates réformistes Beragone, Boccixi, Nenni, etc... Entrez dans les organes du front unique pour la lutte immédiate des travailleurs politiques
Contre l'oppression/du fascisme; pour la liberté d'organisation et de la presse, pour le droit à la grève; pour l'aide et l'assistance aux victimes du fascisme et pour leur libération.
Contre le danger de guerre immédiate qui menace le monde et dans laquelle l'Italie capitaliste fasciste est élément parmi les plus dangereux. Pour la défense de l'URSS contre laquelle on organise (par tous les Etats capitalistes) l'intervention militaire. Entrez dans les comités d'action contre la guerre."

Итальянские

**INFORMATIONS SUR LES DIFFERENTS
GROUPEMENTS ITALIENS ANTIFASCISTES EMIGRES ET
SUR LES RESULTATS DE LA PROPOSITION DE
FRONT UNIQUE DE L'I.C.**

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

Avant d'exposer les derniers événements, il est peut être nécessaire de rappeler brièvement les différents groupements antifascistes qui se sont formés à l'étranger, après les lois exceptionnelles édictées par le fascisme (novembre 1926).

Dans ce temps là, tandis que Rigola et Daragona passaient ouvertement au fascisme, les autres dirigeants réformistes, maximalistes, républicains qui n'étaient pas arrêtés, passèrent à l'étranger où ils ont reconstitués parmi les émigrés les partis qui étaient dissouts par le fascisme. Ces partis se groupèrent aussitôt dans une formation antifasciste appelée : concentration antifasciste.

CONCENTRATION ANTI-FASCISTE

Lorsque la "concentration anti-fasciste" se constitua en 1927, y adhérèrent le parti socialiste, le parti maximaliste, le groupe Burali pour la C.G. du travail, le parti républicain, la ligue italienne des droits de l'homme (L.I. des D.H.). En 1927, la Concentration se proclama républicaine. En 1930, avec le pacte d'union et d'action, la concentration tenta de préciser sa physionomie politique. Les points principaux du pacte étaient :

République, démocratie, état laïque, autonomie.

Dans le domaine des revendications sociales, le pacte parlait : "d'un régime de démocratie absolue, qui doit donner aux masses travailleuses la possibilité d'obtenir chaque revendication juste et préparer la voie à leur émancipation de toute exploitation". "Liberté et autonomie syndicales qui doivent consentir au travail, de conquérir et maintenir dans la direction de la société, la place qui lui convient par sa valeur sociale."

L'aggravation de la crise en 1929-32 provoqua d'un côté, le détachement du fascisme et la prolétarianisation de fortes couches de la petite bourgeoisie des villes et de la campagne, d'autre part, la crise détermina un mécontentement parmi les masses travailleuses qui s'exprima par des manifestations, grèves, etc... Dans cette nouvelle situation se constitua dans l'émigration et en Italie un nouveau groupement antifasciste petit-bourgeois : "Justicia et Liberta" qui cherchait l'adhésion d'éléments de tout courant politique et qui se différenciail de la Concentration par l'affirmation de la nécessité du travail à l'intérieur du pays. Au commencement "Justicia et Liberta" n'adhéra pas à la Concentration. Celle-ci en 1932, fut obligée de se donner un programme plus précis dont les points

.....

principaux sont :

1 - " République démocratique fondée sur les classes laborieuses et organisée sur la base des plus larges autonomies, sur la liberté d'association politique et syndicale, sur la liberté de propagande et de presse, sur l'école unique gratuite et laïque, sur la séparation de l'église de l'Etat et abolition des pactes ~~du~~ du Lagerano".

2 - " Un nouvel ordre social qui brise le monopole capitaliste des moyens de production et d'échange avec la socialisation des entreprises de l'industrie et des banques considérées comme essentielles, le contrôle et la démocratie dans les usines, la terre aux paysans, les maisons pour tous."

3 - " La paix internationale à travers une action de désarmement radical, arbitrage obligatoire, surmonter les conflits nationaux avec le développement du principe fédératif, le respect absolu de l'autonomie culturelle des minorités des autres nationalités, la collaboration parmi les peuples libres pour la création des Etats-Unis d'Europe".

La Concentration publie en France " La Liberté", organe central, dont le tirage est à peu près 6.000-8.000 exemplaires.

LES DEUX PSI : REFORMISTE ET MAXIMALISTE.

Pendant l'an 1930 dans le parti socialiste maximaliste s'est produite une scission. Une partie avec Nemmi fusionna avec le parti réformiste, l'autre partie avec la Balaboraf qui conserva les positions du maximalisme et décida aussi de sortir.

L'organe central du parti maximaliste l'Avanti de Paris qui maintenant n'apparaît qu'irrégulièrement. Le parti réformiste changea le titre de son vieux organe en Avanti, qu'on publie à Zurich.

Le parti maximaliste est très faible, dans l'émigration ses forces consistent en quelques centaines d'ouvriers, le tirage de l'organe central ne doit pas dépasser les 1.000 exemplaires, sa liaison en Italie est aussi très faible.

Le P.S. (réformiste) au contraire, qui regroupe les vieux ~~et~~ chefs réformistes, Trèves, Modigliani, est le parti le plus important de la Concentration.

L'organe central du P.S. l'Avanti de Zurich, a 2.350 abonnés et un ~~xxx~~ tirage de 4.500 exemplaires.

Dans l'an 1932 l'active de l'Avanti (Zurigo) fut de 99.875 francs suisses, le passif 101.040 francs.

Dans la même année la souscription pour l'avanti fut de francs 71.087. Les inscrits au PS dans l'émigration sont à peu près de 2.500.

Le groupe Nemmi-Trèves-Modigliani dirige la politique du P.S. Ils sont favorables à une ~~unifika~~ unification des deux groupes.

partis et les regroupements bourgeois qui font forte de la Concentration. Cette politique trouve des fortes oppositions particulièrement de la part de la base ouvrière qui est opposée à la Concentration et à Justicia et Liberta et prépare le front unique avec les communistes.

Le programme du P.S. réformiste, le programme présenté par la direction du P.S.I. au congrès de Marseille dit entre autre :

" Le P.S. en unifiant toutes les forces associées dans la lutte pour instaurer en Italie une république démocratique des travailleurs qui doit être une force énergiquement propulsive pour le socialisme".

Le P.S. lutte pour la constitution d'un gouvernement révolutionnaire".

" Pour l'organisation de la défense de la révolution".

" Pour la nationalisation des banques et des grosses entreprises de l'industrie et de l'agriculture".

Tous les représentants politiques et syndicaux seront soumis à la révolution et élus par le suffrage universel :

" Liberté de presse, d'organisation et de propagande égale pour tous".

" Le pouvoir exécutif est légitime seulement s'il est l'expression de la volonté de la majorité".

" Formation des coopératives de production des grosses industries nationalisées, etc.. etc...."

" Le prolétariat constitue la classe révolutionnaire plus avancée, néanmoins il cherche la solidarité de toutes les couches des travailleurs et des intellectuels. Le P.S. est pour un large front unique anti-fasciste compatible avec les caractères et les objectifs révolutionnaires de la lutte.

D'autre part, le P.S. dit au prolétariat que notre position de classe dirigeante dans l'avenir est étroitement liée à la collaboration consciente et légale avec toutes les classes laborieuses".

" Autonomie culturelle pour les minorités d'autres nationalités; pour une administration internationale des colonies.

" Pour des accords économiques et coloniaux dans le cadre de la politique générale de l'Europe qui aient comme but la répartition rationnelle des matières premières et l'organisation des Etats-Unis d'Europe".

Le programme ne parle pas de l'Union Soviétique, il dit seulement que :

" La lutte de classes a porté à l'application

d'une tentative de réaliser le socialisme à travers la dictature d'un parti ouvrier dans la Russie".

CONGRES DU PS REFORMISTE - AVRIL 1933.

Le Congrès du P.S.I. se convoqua le mois d'avril à Marseille.

Nemi, rapporteur sur l'activité générale du P.S. a touché les trois points les plus discutés dans le rang du P.S.

- 1 - Le passage ouvert de la social-démocratie allemande du côté de l'hitlérisme.
- 2 - l'adhésion du P.S.I. à la Concentration anti-fasciste.
- 3 - Le front unique.

En parlant de la situation en Allemagne, Nemi dit que: "La seule leçon que les social-démocrates allemands avaient appris de l'expérience italienne était la condamnation de l'intransigeance des socialistes italiens vers le fascisme, à laquelle intransigeance ils attribuaient la cause de notre défaite." Les social-démocrates allemands ont fait de la collaboration un dogme qu'ils voudraient appliquer vers l'hitlérisme. "Le 20 juillet fut leur défaite, mais fut aussi la défaite des communistes, dont l'esprit héroïque, nous l'avons vu seulement dans la lutte contre les socialistes".

"Aujourd'hui l'Internationale Socialiste se trouve dans une situation très difficile.

L'Internationale est pratiquement privée de sa section allemande, l'Internationale doit éclaircir la signification des démissions de Wels. Le 1914 ne doit pas recommencer".

"Sur l'adhésion du P.S.I. à la Concentration anti-fasciste, Nemi dit que: "Le seul point qui est plus ou moins discuté est l'adhésion du parti à la Concentration.

"Aujourd'hui pour beaucoup de gens, la Concentration est le bouc émissaire, la même chose sera demain pour le front unique".

"La liberté est notre arme. Consciente de l'exigence fondamentale de notre époque, la Concentration affirma qu'il n'y a pas de liberté sans république démocratique et qu'il n'y a pas de république démocratique sans socialisme".

~~Le P.S. a toujours négligé l'organisation des paysans et des salariés du Méridional et des Nés.~~

~~Dans le domaine idéologique régnait dans le P.S. la plus grande confusion.~~

Les adhésions au mouvement de " Justicia et Liberta " sont personnelles, individuelles.

" Beaucoup d'adhérents sont socialistes, mais cela n'e mpeche pas au parti d'avoir son propre réseau de liaisons."

Sur la question du front unique Nenni affirme :
"Le P.S.I. est unitaire par ~~max~~ définition et par son organisation démocratique.

" L'unité organique ne peut pas se réaliser d'un jour à l'autre. Elle doit être préparée dans le domaine de la pensée et à travers l'unité d'action. "

" Mais il y a une chose qu'il faut expliquer immédiatement, c'est la question de la dictature du prolétariat. Nous sommes d'accord avec la formule de Marx. "Mais aujourd'hui qui dit dictature du prolétariat, dit système bolchevick c'est-à-dire dictature d'un parti, d'une petite minorité contre la grande majorité.

" Malgré une telle divergence communistes et socialistes pourraient travailler ensemble. Ce qui a empêché l'unité c'est la tactique communiste qui en Russie est dirigée vers la suppression des socialistes et dans les autres pays est dirigée vers la destruction des organisations socialistes".

" Notre tactique ne change pas, nous sommes pour l'unité d'action, mais pour la réaliser, la seule méthode est celle des négociations directes entre Internationale et Internationale et Parti et Parti".

Dans le P.S. il y a un courant - Varro, Modigliani qui est pour un compromis avec le passé et pour entrer en Italie. Modigliani dit : " Nous sommes venues à l'étranger pour entrer en Italie, nous avons deux propos, abandonné L'action en Italie, pour avoir la possibilité de reprendre notre action en Italie. Je propose de discuter la possibilité et L'utilité d'un nouveau genre d'attaque non conspiratif, mais ouvert et ~~par~~ public qui nous ^{doit} être conduit en Italie.

Sur la même question, d'une rentrée éventuelle en Italie, Nenni dans son rapport au congrès de Marseille cité plus haut précisa :

" Notre exil ne signifie pas que nous sommes des ~~combattants~~, notre exil est une protestation."

" Les exilés retourneront en Italie lorsque les causes de l' exil cesseront, c'est-à-dire quand l'opinion publique aura imposé au pouvoir public la reconnaissance du droit de l' opposition."

Nenni ajoute : " Le fascisme contre-révolutionnaire par son origine et par sa nature, est malgré lui révolutionnaire car il faut le progrès italien de telle manière qu'il exclut toute solution intermédiaire et oblige la nation à choisir entre la monarchie fasciste et la république socialiste".

L'opposition dans le P.S.I. n'approuve pas la politique d'union du P.S. avec le parti bourgeois dans la Concentration et qui est pour le front unique avec les communistes, a présenté au Congrès du P.S. de Marseille, 17-18 avril 1933, un ordre du jour qui a reçu 90 votes, sur les ~~XXXX~~ 2.400 inscrits du P.S. représentés au Congrès (2.070 à la direction, 60 à un ~~XXXXXXXXXXXX~~ ordre du jour d'opposition et 340 n'ont pas voté).

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
L'ordre du jour Bianco, d'opposition dit :

" En considération de la tragique expérience de la social-démocratie allemande qui montre qu'on conduit la collaboration avec la bourgeoisie, le congrès délibère : *déclare*

1 - détachement immédiat ^{partie} du parti de la Concentration anti-fasciste et la dénonciation du pacte avec Justicia et Liberta.

2 - Retour à une méthode d'action intransigeante socialiste et révolutionnaire, méthode qui conduira au renversement du capitalisme et du fascisme, à l'instauration d'un pouvoir ouvrier et paysan en Italie.

3 - Acceptation des propositions de front unique du ~~XXXX~~ P.C.I. comme base de discussion.

4 - la nécessité pour l'internationale ouvrière socialiste d'un changement radical de ses conceptions politiques et de ses méthodes d'action qui doivent être nettement révolutionnaires".

L'ordre du jour conclut de la manière suivante :

" Le Congrès déclare que seule avec la rupture de tous les liens avec toutes les fractions de la bourgeoisie il sera possible de réaliser l'unité de lutte de ~~XXXXXXXXXX~~ toutes les forces prolétariennes. "

Le P.S. a toujours négligé l'organisation des paysans et des salariés méridionaux et des îles.

Dans le domaine idéologique régnait dans le P.S. la plus grande confusion.

Tous les efforts des chefs du parti ~~étaient~~ étaient dirigés pour orienter les masses vers la collaboration avec la bourgeoisie pour la lutte parlementaire.

Les problèmes fondamentaux de la révolution étaient négligés.

La confédérale générale du travail était liée au P.S. avec un pacte d'alliance, qui pratiquement signifia la subordination du P.S. au mouvement syndical.

Dans son discours au congrès, Bianco a déclaré qu'il ne croit pas à l'unité organique, c'est à dire à la fusion de deux internationales. Mais il a confiance dans le front unique : "Parmi les ouvriers il y a des divergences idéologiques, mais dans l'usine, nous nous sentons égaux, c'est pour cela que l'usine est le centre naturelle du front unique". L'autre groupe d'opposition Garetto-Bocconi manque d'idée claire, l'ordre du jour de ce groupe a recueilli 60 voix.

Le congrès n'a pas discuté le schéma de programme, "faute de temps", on a dit, mais en fait, il y avait dans le PE un courant contraire à l'adoption de tout programme, dans le but évidemment d'avoir toute liberté vis à vis de "Giustizia et Libertà" et du Fascisme même. On voit que c'est ce courant qui a eu la victoire sur ce point.

Dans son discours au congrès, Bianco, de l'opposition révolutionnaire a dit "j'ai senti des critiques adressées au socialisme autoritaire. Mais dans ce fait, le socialisme démocrate est brisé, malgré ses fautes, est toujours au pouvoir".

LA LIGUE ITALIENNE DES DROITS DE L'HOMME (L.I.D.U.)

A la Ligue des droits de l'homme adhèrent des social-démocrates, des républicains, des ex-syndicalistes, des anarchistes mais le groupe dirigeant est composé de démocrates. Le nombre des inscrits à la L.I.d.U. est à peu près de 2.500. La L.I.d.U. développe une activité particulière dans le domaine de l'assistance aux émigrés. Avec cette activité d'assistance, elle influence des ouvriers émigrés qui s'adressent à elle pour obtenir les cartes de séjour, etc..

La L.I.d.U. développe aussi une certaine activité dans l'organisation des coopératives des petits fermiers italiens émigrés en France, elle exerce aussi des entreprises, des travaux dirigés par les ex-coopérateurs réformistes Roudain et Baldini.

La L.I.d.U. adhère à la Ligue des Internationale des droits de l'homme et est étroitement liée à la section française, dirigée par la franc-maçonnerie.

La L.I.d.U. comme tous les partis et groupes qui adhèrent à la concentration, conduit une politique filo-française.

Dans la concentration, la L.I.d.U. s'efforce de consolider le bloc des différents partis et groupes qui la composent. La L.I.d.U. représente la droite de la vieille opposition antifasciste de la petite bourgeoisie démo-libérale.

GRUPE "JUSTITIA ET LIBERTÀ"

Le "Justicia et Libertà" a développé son travail en Italie au moyen d'une organisation illégale. Elle est reconnue par le parti réformiste comme "son organe de combat" dans le pays. Le "Justicia et Libertà" adhère aussi l'Ufficio Buozzi à nom de "Son C.G. de Travail". Dans "Justicia et Libertà" à l'étranger, et en Italie, militent des éléments de tous les partis. Pour le moment "G.etL." ne prétend pas être "un parti", elle tend à se consolider.

en un "mouvement" de front unique.

La "Justicia et Liberta" a des groupes illégaux constitués en Italie, particulièrement dans le Piémont, la Lombardie, l'Emilie. La "Justicia et Liberta" devient de plus en plus les forces dirigeantes de la concentration en Italie et à l'étranger.

La "Justicia et Liberta" se fonda en 1929 et entra dans la concentration en 1931, cela détermina une forte opposition de la part du parti républicain qui dans son congrès de St Louis, Mars 1932, délibéra surtout à cause de l'adhésion de "Justicia et Liberta", de révoquer son adhésion à la concentration antifasciste.

La "Justicia et Liberta" développe en Italie une activité directe à élargir son influence parmi les masses. La confédération général du Travail (groupe Buozzi) et le parti socialiste n'ont pas effectivement des organisations propres en Italie. L'activité que le P.S. et la C.G. du Travail (Buozzi) en Italie est faite par les groupes de "Justicia et Liberta". Dans un tract diffusé en Italie signé d'"Un Comité ouvrier de "Justicia et Liberta" et qui a le titre "Front unique révolutionnaire antifasciste", on invite les ouvriers à former des Comités d'usine qui devront s'efforcer à faire de l'agitation et de la propagande et organiser la diffusion de la presse. Les comités d'usines devront tendre à se lier avec les autres usines de la ville. Le tract termine en disant que "Justicia et Liberta", d'accord avec le P.S. et la C.G. du Travail vous donnera ensuite des directives plus précises. Maintenant, vous devez multiplier les comités d'usines et vous devez vous opposer aux licenciements et aux réductions de salaire".

Dans un autre tract, on dit qu'il faut développer le travail d'organisation et de propagande dans les usines. La "Justicia et Liberta" s'efforce d'appliquer la même tactique du P.C. pour l'utilisation de la légalité fasciste. Elle se présente aux masses comme un mouvement révolutionnaire républicain-socialiste.

Le schémas de programme que "Justicia et Liberta" a formulé en 1932, exprime la tentative de la partie la pire réactionnaire de l'opposition antifasciste de regrouper les masses de la petite bourgeoisie et une partie du prolétariat, pour éviter la possibilité d'une révolution prolétarienne. Le programme a quelques points de contact avec le programme du fascisme de 1919.

Le schémas du programme commence en disant que "Justicia et Liberta" tent à former : "un état républicain qui doit réaliser les formes plus larges de la démocratie, en se basant essentiellement sur les classes travailleuses et sur leurs organisations autonomes; dans l'ordre social "Justicia et Liberta" affirme le principe de justice qui doit rendre effective une démocratie qui doit affronter, à la manière radicale, le problème de la terre et de l'industrie et les rapports intérieurs dans les usines".

Le schémas du programme commence en disant que "Justicia et Liberta tent à former : "un Etat républicain qui doit réaliser les formes plus larges de la démocratie, en se basant essentiellement sur les classes travailleuses et sur les organisations autonomes" Dans l'ordre social "Justicia et Liberta" affirme le principe de justice qui doit rendre effective une démocratie qui doit affronter, en manière radicale, la problème de la terre, de l'industrie et les rapports intérieurs dans les usines".

Le schémas du programme dit que "Justicia et Liberta".... "affrontera le problème agraire sur la base de "la terre à qui la travaille".

"a) Les métayers, les petits fermiers, les emphytéoses, et en général tous ceux qui cultivent la terre avec leur travail personnel et de la ~~suitta~~ famille achèteront la propriété de la terre, qu'ils cultivent à travers le paiement d'une indemnité modéré aux vieux propriétés sous la garantie de l'Etat.

" b) Les entreprises agraires qui pour des raisons économiques ne pourront pas être passées aux cultivateurs individuelles deviendront propriétés communes et indivisibles des cultivateurs, les vieux propriétaires recevront une indemnité."

" c) Les travailleurs qui n'ont pas trouvé d'occupation permanente comme propriétaire ou co-propriétaire des entreprises agricoles individuelles ou collectives, auront la préférence dans L'assignation de terres publiques qui seront bonifiées.

" d) L'Etat pour assurer le succès de la réforme agraire, organisera le crédit agraire"

" La réforme de l'industrie sera basée sur la socialisation avec gestion autonome sous le contrôle ouvrier et la démocratie dans les usines"

" Les industries et les entreprises qui présentent le caractère d'un service public essentiel, (industries hydro-électriques, l'industrie des engrais pour l'agriculture, les mines, les grandes banques privées de crédits, l'industrie sucrière, sidérurgique, les constructions navales) qui ont bénéficié jusqu'à aujourd'hui de la protection douanière et de subventions seront socialisées sous la gestion d'organismes économiques des techniciens avec la participation des ouvriers, des employés et consommateurs intéressés.

" Le capital actionnaire des industries socialisées sera transformé à titre d'indemnités modérés en obligations".

" Le contrôle ouvrier qui sera appliqué dans toutes les entreprises grandes et moyennes, publiques et privées, devra assuré la participation effective des classes travailleuses à la gestion des entreprises".

" Les actions nominatives seront créées, l'impôt de succession progressive sera rétabli.

" Sera appliquée ~~à~~ l'abolition de la protection douanière sur le blé et les denrées de consommation populaire."

La République italienne fera ~~un accord~~ un accord avec l'Union Soviétique pour le désarmement, réduira les frais de l'armée ~~et~~ / ~~des~~ des dépenses militaires.

1024

à l'organisation unitaire de L'Europe, et à une politique du libre échange. La république reconnaitra l'autonomie culturelle et administrative des minorités nationales, et appliquera une politique d'accords et de liberté envers les habitants des colonies."

LA CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL (groupe Buozzi)

Après la suppression de tous les partis d'opposition (26) une partie des chefs syndicaux Rigola, D'Arragona, après avoir déclaré la dissolution de la confédération, passerent ouvertement du côté du fascisme. Ils publièrent la revue "problème del Lavoro". Buozzi et plusieurs autres fonctionnaires syndicaux émigrèrent en France, où ils transfèrent le siège de la C.G. du travail qui fut reconnue par l'Internationale Syndicale, comme la vraie confédération. Entre la confédération à l'étranger (Buozzi) et le groupe des "problèmes del Lavoro", il y a une division du travail. Autour des groupes des "problèmes del Lavoro" sont recrutés les cadres légaux de la social-démocratie restés en Italie.

l'absence
Le groupe Buozzi n'a pas de force organisée. Le groupe Buozzi une certaine activité en Italie parmi les groupes de "justicia et Liberta".

Le danger du groupe Buozzi pour le moment n'est pas tant dans ses forces organisées en Italie mais à la tradition qui joue encore parmi les larges couches d'ouvriers et paysans.

Dans la Concentration Antifasciste, Buozzi donne tout son appui à la politique des blocs avec les partis bourgeois de l'opposition antifasciste.

Le passage des syndicats et de la social-démocratie allemande du côté de l'hitlérisme est exploité par le groupe Buozzi pour démontrer qu'il n'y a pas eu une trahison des chefs de la C.G.d.T.I.

affandon
Pour Buozzi et c^o la dissolution de la confédération par Rigola et d'Arragona, et son abandon à la lutte des masses envers la réaction fasciste ne constituent pas une trahison. Cet argument est souligné dans le manifeste de la C.G. du Travail (Buozzi) a lancé le premier Mai, aux travailleurs italiens. Le groupe Buozzi publie un journal "L'operaio italiano" qui ne sort pas régulièrement et qui est l'organe de la C.G. du travail français. Les forces organisées constituent en quelques groupes dans différentes régions de la France. Le travail de recrutement syndical n'a pas donné aux groupes de grands résultats.

italienne en FRANCE
Dans l'ordre du jour que le congrès du P.S. a approuvé à Marseille en 1933, on lit "le P.S. se propose d'accorder avec la C.G. du Travail, d'organiser les ouvriers immigrés dans les organisations syndicales adhérentes à l'Internationale syndicale".

PARTI REPUBLICAIN

Les couches dirigeantes du P.R. sont des intellectuels de la petite bourgeoisie mais il y a aussi des ouvriers qui y adhèrent. Dans les années passées, le P.R. avait une base de masse, particulièrement dans quelques provinces : dans l'Emilie, dans la Vénétie, dans la Toscane, etc.. Mais pendant le développement du fascisme, des organisations entières sont

28
e) passées du côté de la réaction.

A l'étranger, en France, les inscrits du P.R. ne doivent pas dépasser le nombre de 400 ou 500. Le P.R. n'a pas en Italie des organisations illégales, plusieurs républicains font partie du groupe de "Justicia et Liberta".

Le P.R. adhéra à la Concentration antifasciste dès sa constitution.

Le P.R. abandonna la Concentration en 1932, par suite de la forte pression de sa base ouvrière.

Le P.R. participa au congrès contre la guerre d'Amsterdam et a accepté la proposition du front unique de notre parti; il a adhéré aussi au congrès antifasciste de Copenhague.

Le 22 - 23, du mois dernier, le P.R. a tenu à Paris son congrès. Dans le congrès, se sont manifestés deux courants, un favorable à la rentrée à la Concentration et l'autre approuvait la politique de la direction du parti.

Grossetti de la direction, se déclara contre la rentrée dans la Concentration, car elle "suivra toujours le réformisme et la 11e Internationale".

Le courant qui a approuvé la politique de la direction du parti a recueilli les 30 % des voix. L'ordre du jour favorable à la rentrée de la Concentration antifasciste a recueilli 70 % des voix.

Voici l'ordre du jour : *favorable à la rentrée dans la Concentration*

" Le congrès du P.R. pense que l'union de toutes les forces qui tendent à la conquête d'une république démocratique, laïque, et sociale, présidée par les classes travailleuses, est une nécessité de la lutte pour le renversement de la dictature fasciste et la conquête des institutions républicaines."

" Le congrès charge la direction du parti d'examiner à nouveau le problème des alliances avec les partis et groupes qui, en Italie et à l'étranger sont favorables à la lutte pour la création d'une république basée sur les principes de liberté, démocratie."

" Les résultats du congrès démontrent avec clarté que la tendance favorable à la politique d'union, de bloc avec les partis de la Concentration, a eu la majorité, néanmoins la tendance en faveur du front unique avec le P.C., a eu une bonne affirmation"

FRONT UNIC UE

* Notre parti, après le manifeste de l'I.C., a envoyé des propositions de front unique sur la base de revendications immédiates aux directions des Partis socialistes, parti réformiste, parti républicain et aux groupes de "Justicia et Liberta" qui existent en Italie.

Le parti républicain et le parti maximaliste ont répondu en acceptant les propositions de notre parti:

" Le parti socialiste (réformiste) dans son réponse dit que la question du front unique sera résolue seulement par des pourparlers directs entre l'Internationale socialiste et l'Internationale communiste."

7*

10
29

Dans un commentaire aux propositions de front unique de notre parti, (L'AVANTI), organe central du P.S. dit : "Est nécessaire de liquider un passé de polémiques injustes, il faut baser les bases d'une collaboration féconde qui au-dessus des divergences, doit embrasser nationalement et internationalement le problème général des luttes de classe."

Le comité exécutif de ~~la L.I.d.H.~~ la L.I.d.H. (Ligue Italienne des droits de l'homme) publie un communiqué dans lequel il est dit que la L.I.d.H. a examiné les propositions de front unique et a décidé d'inviter les proposant à un rendez-vous pour des éclaircissements. Les propositions de front unique à la L.I.d.H. furent adressées par le comité exécutif des comités d'action antifascistes de l'émigration italienne en France.

Le communiqué invite toutes les sections à attendre les décisions du C.E. avant de répondre aux propositions communistes. ~~En~~ En vue de la préparation du congrès antifasciste, notre parti a développé une activité particulière.

Voici les premières adhésions :

Opposition révolutionnaire du P.S. (11e Internationale), section républicaine de Cernay, section républicaine de Nancy, groupe anarchiste de Paris, section socialiste (IS) de Champigny, section de la LI di de Montreuil, section maximaliste de Grenoble, section anarchiste de Grenoble, section maximaliste de Marseille, groupe anarchiste de Brignole, section socialiste de Villeneuve, groupe des républicains de Champigny, groupe ouvrier de MILVALGE, CLOUANGE, Nancy, groupe d'ouvriers maximaliste de Lyon. Adhésions personnelles de quelques secrétaires de la L.I.d.H., un secrétaire des fédérations de la "L.I.d.H.", sections d'Ivry et d'Antony de la L.I.d.H.

Sur l'initiative des camarades, on publie un journal "LE FRONT ROUGE" et une revue illustrée "Action antifasciste" auxquels ont déjà collaboré différents éléments du parti républicain, Bianco, du P.S.I., etc.

Nous n'avons pas encore de nouvelles d'Italie sur les propositions de front unique du parti et sur les résultats du travail mené dans cette direction par les organisations de base.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

1 9 3 3

SECRETARIAT ROMAIN

Materiel d'information pour la
Commission italienne. Decembre
1933 (Questions d'organisations).

СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

Документы Советской Эпохи

<http://sovdoc.rusarchives.ru>

11818 89 (7ex)
27.XI.33 - LP.

5315 20 DEZ 1933

№ 30
13

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
"LO STATO OPERARIO" No agosto 1933.
<http://sovdoc.rusarchives.ru>

LA SITUATION EN ITALIE ET NOS TACHES

(Résolution du C.C. du P.C.d'Italie)

- I -

L'allure de la crise économique en Italie pendant le premier semestre de l'année en cours, manifeste certains symptômes faisant prévoir que cette crise assumera bientôt l'exacerbation qu'elle n'a pas encore eue au cours des derniers quatre mois et demi.

Les données de la production au cours des 6 premiers mois de 1933 indiquent, dans certaines branches de l'industrie, une augmentation, en les comparant à celles de 1932. Cette augmentation touche en particulier la production du fer, de l'acier, de la fonte de fer, de la tôle et certains produits en textile. Mais on constate en même temps que la réduction de l'importation des matières brutes continue, qu'il n'y a aucun indice d'augmentation dans la production, ou dans l'usage des machines, que le commerce intérieur et extérieur sont toujours plus restreints, que le chômage augmente (fluctuation saisonnière), et que la crise agraire persiste.

L'augmentation de la production dans les branches de la sidérurgie et de la métallurgie, ainsi que dans certaines branches du textile est motivée par les commandes faites par les ministères militaires (armes, vaisseaux de guerre etc...) ainsi que par la politique de "produire pour emmagasiner", encouragée par le fascisme de toute façon, afin de sauver de la ruine certaines industries.

Voilà pourquoi les données de la production, fournies par le gouvernement ne peuvent être considérées (comme le prétendent les propagandistes du régime) comme l'indice d'un redressement économique, comme le signe que la crise est désormais vaincue.

Au contraire, ceci démontre que le fascisme cherche une issue à la crise dans la guerre et qu'il s'y prépare.

On nous parle de redressement économique - (et cela en présence d'une crise économique désormais chronique) - et de la politique que le fascisme lui a opposée et qui n'a cependant pas éliminé les conséquences catastrophiques qu'elle entraîne pour les milliers de milliers de la terre et pour les paysans. La "bataille de grain" a favorisé les intérêts des gros propriétaires terriens, des meuniers, des industriels - producteurs de machines agricoles et de fertilisateurs; mais en revanche, elle a augmenté le chômage agricole à un tel point qu'au camp fasciste retentissent des voix demandant de donner plus d'attention aux cultures non céréalières.

D'autre part, la politique protectionniste du gouvernement fasciste qui, au détriment des travailleurs, règle le conflit des intérêts entre la bourgeoisie agraire et industrielle - conflit devenu plus aigu avec la crise - n'a pas pu empêcher la baisse incessante des prix des produits agricoles. La baisse des prix agricoles

231
2.14

est particulièrement ruineuse pour les petits paysans. La politique fiscale du gouvernement, des provinces et des communes (qui ne peut trouver de soulagement au moment où le déficit du bilan de l'Etat et des bilans locaux, augmente progressivement) achève le reste, et le nombre des paysans ruinés augmente de jour en jour. De ce fait, le marché des campagnes devient toujours plus restreint, éloignant la possibilité d'un redressement général de l'économie.

On nous parle d'un redressement économique - en présence de l'augmentation croissante du chômage industriel (tangibile, du fait que la réduction des ouvriers dans la production, et intangible, par rapport aux jeunes ouvriers ne pouvant entrer dans la production), et en présence de l'offensive constante des patrons, d'accord avec le gouvernement, contre le salaire des ouvriers.

Dans ces circonstances, l'augmentation de la production dans certaines branches de l'industrie, loin de signaler la fin de la crise, annonce son aggravation ultérieure prochaine. La persistance et l'augmentation de la différence entre l'indice de la production et celui de la consommation intérieure, ainsi que de l'exportation, démontre que la crise s'aggrave, qu'elle n'est pas solutionnée, qu'elle s'achemine vers une nouvelle exacerbation et vers la guerre.

- II -

D'autre part, il n'est pas possible de croire que l'économie italienne puisse arriver à un redressement, si ce redressement ne se manifeste pas dans les pays principaux de l'économie capitaliste (E.-U., Angleterre). Actuellement, l'allure de la crise dans les pays principaux est loin d'indiquer les symptômes d'un redressement prochain.

Le nomme "expériment de Roosevelt" est une tentative grand style du capitalisme américain d'une nouvelle offensive contre les marchés mondiaux c'est-à-dire, de la préparation à la guerre. Cet expériment qui répète, certains principes, chers au fascisme italien et allemand, ainsi qu'à la social-démocratie internationale, a fait surgir les théories mensongères de l'antiindustrialisation, du retour à la terre, de la solution de la crise "par voie nationale", en appliquant un "plan" capitaliste, etc...

Le fait est que dans aucun pays, à commencer par l'Italie, on ne constate un retour à la terre, faute d'entente sous ce rapport, aucun pays ne mobilise son propre appareil industriel, il n'y a pas de redressement de l'économie capitaliste sur le terrain national, et c'est une utopie que de parler d'un "plan" économique sous un régime capitaliste.

La politique économique du fascisme, de l'hitlérisme, de Roosevelt, le nomme "système économique impérial anglais", ou français etc., sont des méthodes auxquelles les capitalistes ont recours pour faire payer aux ouvriers les conséquences de la crise et pour préparer, sur le terrain de rivalités nationale, la guerre par un nouveau dépouement du monde.

x 32
15

L'établissement dans tous les pays de fortifications douanières pour protéger la production nationale, ne signifie pas que désormais chaque pays suffira à ses propres besoins, car la guerre douanière est le prélude de la guerre militaire, tant l'un que l'autre sont combattus par les prolétaires et les travailleurs, tandis que les capitalistes en tirent leurs profits.

Si l'on considère la ~~grande~~ quantité de marchandises exportées par l'Italie pendant le premier semestre de 1933, on verra qu'à toutes les catégories de marchandises dont l'exportation a augmenté quantitativement, correspond une réduction en valeur, en la comparant à la valeur d'une quantité réduite des masses marchandises exportées au cours du premier semestre de 1932. Cela prouve que le capitalisme italien non seulement n'a pas pu s'adapter à une économie d'autarchie, qui l'eût étranglé, mais qu'au contraire il force la vie de l'expansion commerciale en vendant des marchandises, ce qui amène la perte de ses marchés, pour faire concurrence à d'autres producteurs étrangers. Et ce sont toujours les travailleurs italiens qui remboursent les capitalistes pour les pertes qu'ils ont essayées sur les marchés étrangers. Le capitalisme italien réussit à conserver une partie de ses marchés étrangers, ainsi qu'à en conquérir de nouveaux, dans la mesure où il soumet la classe ouvrière à une exploitation de plus en plus intense et féroce, en réduisant continuellement les salaires et en intensifiant incessamment le travail.

Le fascisme, le hitlérisme, le rooseveltisme indiquant que les contradictions de classe, à l'intérieur de chaque pays, s'aggravent toujours davantage sous les coups de la crise, que les contradictions internationales sont excitées par les crises, qu'il n'existe plus - sinon à un degré toujours plus restreint - de voie pour mettre d'accord le patron avec une couche d'ouvriers (collaboration de classe, réformisme), que la lutte de classe accuse des formes plus décisives et ouvertes, et que les intentions pacifistes internationales deviennent de moins en moins possibles.

La marche de la crise confirme l'examen et les prévisions de la XII^e Session du C.E. de l'I.C., à savoir: - la période de la stabilisation provisoire du capitalisme d'après guerre est à son terme, et le monde capitaliste s'achemine vers une nouvelle période de guerres et de révolutions.

L'économiste éminent bourgeois, Giorgio Mortar ⁽¹⁾ écrit en Mai 1933: "Même si nous voulons espérer que l'on peut éviter la guerre et la révolution, nous ne pouvons pas dissimuler que les difficultés de la vie économique surpasseront de beaucoup les difficultés actuelles, si l'oeuvre entreprise en faveur du désarmement des âmes et des troupes devait faire faillite, faute d'entente". Après le mois de Mai, nous avons eu la faillite de la Conférence Economique de Londres, la clôture précipitée de la Conférence de désarmement de Genève et le plan de constructions navales américaines, étroitement lié avec les plans similaires du Japon et de l'Angleterre. La perspective immédiate de la guerre persiste à être une perspective immédiate.

(1) - G. Mortar. - Perspectives économiques 1933. Introduction,

33.5
4-10

L'acuité des contradictions impérialistes est telle qu'elle a retardé la formation de groupes d'antagonistes déterminés constants, et d'un bloc militaire anti-soviétique, bloc qui se pose comme objectif la tentative de chercher une issue à la crise en s'emparant du pays du socialisme pour le colonier. La politique vigilante de paix de l'Union Soviétique est intervenue et a muselé les tentatives de réaliser des groupements d'Etats, planant une intervention anti-soviétique.

L'URSS, pays des travailleurs, ne peut avoir qu'une politique de paix, ce qui correspond aux intérêts des travailleurs soviétiques et à ceux des travailleurs du monde entier.

La politique étrangère de l'URSS s'accorde avec les intérêts des travailleurs des pays capitalistes qui trouveront l'issue à la crise non dans la guerre, mais dans la révolution.

La dernière tentative de créer une base pour un bloc anti-soviétique a été le Pacte des quatre puissances, nommé Pacte de Mussolini. Le Pacte de Mussolini a été conçu à la veille de l'avènement de Hitler au pouvoir en Allemagne, en face de la perspective d'une victoire imminente du hitlérisme. Ce pacte a été signé après la prise du pouvoir par les nationaux socialistes, dans les entretiens secrets à Locarno, entre les agents hitlériens et le gouvernement de Rome; il a été approuvé par l'Angleterre, qui, maintenant a pris la direction de la politique d'intervention contre les soviets. Etant donné que l'avènement de Hitler signifie une aggravation des contradictions impérialistes, le but des facteurs du Pacte des quatre puissances, fut de chercher à atténuer ces contradictions sur la base de la révision du Traité de Versailles et qui donnerait satisfaction aux révisionnistes, et cela aux frais de certaines puissances moindres, et tout d'abord, aux frais de l'Union Soviétique. En face de l'attitude nettement antirévisionniste de la France, le projet initial fut radicalement modifié, mais son texte définitif fut broyé par le Pacte des Onze, signé par l'Union Soviétique et par 10 autres Etats de l'Europe Centrale et Orientale. La politique extérieure des Soviets renversa le Pacte de Mussolini, et son auteur lui-même, ne pouvant plus mener son jeu sans risque, dut conclure avec l'Union Soviétique un Pacte de neutralité et de non-agression.

Les 10 années de paix que promettait Mussolini n'étaient qu'un bluff pour assoupir la vigilance des travailleurs italiens envers la guerre préparée fiévreusement et pouvant éclater en toute Europe à tout moment. Il n'existe pas de traités, ni de pactes, pouvant empêcher la guerre. Chaque guerre a toujours été précédée par une dénonciation des traités et des pactes établis précédemment. La rupture des pactes actuels dépendra de la manière dont se développera la crise mondiale. Les foyers de la guerre sont déjà allumés dans le monde - en Orient, en Amérique du Sud. Cependant, la menace d'une intervention de l'impérialisme contre l'URSS n'est pas éliminée par la stipulation des pactes et des traités de non-agression; elle n'est qu'ajournée pour le moment. Ce ne sont pas de tels pactes et ~~xxx~~ traités qui empêcheront la guerre; la guerre ne peut être ~~xxx~~ empêchée qu'uniqueusement par l'action décisive et courageuse des masses laborieuses contre sa propre bourgeoisie et contre son propre gouvernement.

346
5.-#

Le Pacte de Mussolini est non un pacte de paix. La lutte véritable, efficace pour la paix est la lutte des exploités pour empêcher la guerre, pour empêcher l'intervention armée du capitalisme démocratique et fasciste contre la patrie du socialisme.

Le C.C. du P.C. d'Italie appelle tous les communistes, tous les prolétaires, tous les travailleurs italiens à renforcer la lutte contre la guerre. Les motifs pour cette lutte des larges masses sont les conditions matérielles et politiques ou le régime dominant les forces à vivre au jour le jour, et dans leur volonté décisive de s'opposer à un nouveau carnage imminent. Les victoires grandioses du socialisme en Union Soviétique qui a terminé la première année du 2ème plan quinquennal, c'est-à-dire du plan qui réalisera la suppression des classes et des causes amenant la formation des classes, offrent un prolétariat italien l'exemple vivant du monde qu'ils s'appêtent à conquérir et de la voie qu'ils doivent suivre pour mettre fin au régime des crises périodiques et des guerres, du chômage et de la faim, de l'oppression politique et du fascisme.

- IV -

L'attaque des patrons et de l'Etat contre les conditions de vie des ouvriers industriels, des ouvriers agricoles salariés, des paysans laborieux et de la petite bourgeoisie urbaine continue toujours; elle est le symptôme de la prolongation et de l'aggravation de la crise. Les manifestations de politique cynique fasciste pour défendre les patrons, est un des aspects de la préparation de la guerre.

La protection des industries fondamentales du pays du danger d'une catastrophe, continue et l'Etat s'empare impérativement des sommes publiques et privées pour les distribuer aux propriétés capitalistes en danger.

Lors de la création du fameux Institut de Reconstruction Industrielle, le gouvernement fasciste s'est emparé de plusieurs centaines de millions appartenant à la Caisse d'Assurance contre le chômage des ouvriers, de celle de l'Institut "di previdenza" et de secours des masses laborieuses et, du même coup, des fonds du Secours Mutuel de fabrique, en y ajoutant d'autres millions, pris dans les Caisses d'Épargne.

Ces sommes ont été mises à la disposition des grosses entreprises, afin de leur permettre de se maintenir sur pieds, de travailler pour la production de guerre, d'assurer de forts dividendes aux actionnaires. Et tout cela en présence de millions de chômeurs privés de tout subside et de tout secours, en présence de millions d'affamés demandant l'aumône pour pouvoir acheter un morceau de pain.

Les salaires des ouvriers italiens, déjà réduits au niveau le plus bas dans toute l'Europe, sont sujets à de nouvelles attaques. Les données officielles nous apprennent qu'au cours des dernières années, les salaires ont été réduits de 30 à 40% tandis que le coût de la vie atteint à peine les 15%.

À les quelles le parti doit mobiliser tous les camarades. La lutte contre

15.-

Cette amélioration du travail de masse est empêchée par les lacunes d'organisation du Parti, par la faiblesse extrême des fractions et des cellules syndicales et par la survivance de tendances opportunistes sectaires enracinées, surtout dans les vieux éléments, et contre l'opportunisme et les sectarismes, doit continuer et se développer d'une manière décisive. L'activité du front unique doit trouver un déploiement beaucoup plus large que cela n'a lieu aujourd'hui. Ses premières réalisations victorieuses doivent inciter nos organisations à se développer. Le CC impose à chaque camarade le devoir absolu d'aborder les ouvriers socialistes, de leur parler individuellement des tâches faisant face au prolétariat en ce moment et les convaincre de la nécessité d'adhérer au front unique où ils apporteront une expérience utile aux nouvelles générations inexpérimentées et influencées par l'éducation fasciste. Tout communiste doit entraîner un ouvrier socialiste ; ceci est la directive du CC aux camarades.

Le CC constate l'existence d'une certaine rupture entre les ouvriers occupés et les ouvriers chômeurs, ce qui est une victoire temporaire pour le fascisme et dérivant du fait que notre parti avait négligé de réaliser les directives dans le domaine de l'organisation et du mouvement des chômeurs. Ceci est l'une de nos faiblesses les plus graves et qu'il est d'urgence d'éliminer.

Devant les ouvriers socialistes, républicains, anarchistes et catholiques qui luttent ensemble avec les communistes et les sans-parti contre la politique de famine et d'oppression du fascisme, il importe de poser la question de l'unité syndicale dans la CGT. Chaque fois que les camarades ont eu parler aux ouvriers d'autres partis, ils ont amené à la CGT de nouvelles recrues. Les milliers de nos camarades doivent être les défenseurs et les réalisateurs de l'unité syndicale dans la Confédération du Travail, combattent le scissionisme des ex-confédérés émigrés Buozzi et camarades, et démasquant leurs liaisons politiques avec les bourgeois libéraux et les maçons de "Giustizia" et "Liberta". La CGT sera l'organisation unitaire de tout le prolétariat italien.

L'activité de la fraction communiste du Comité directeur de la CGT témoigne d'une certaine amélioration. Après avoir déterminé les nouvelles méthodes de travail et les nouvelles formes d'organisation correspondant à la situation des masses et au degré où se trouve la lutte de classe en Italie, elle a pu réaliser certains progrès dans les branches principales de l'activité confédérale sous le rapport d'un contact plus animé avec la base et d'une concrétisation plus grande dans ses directives. La fraction communiste du C.D. confédéré doit prêter une attention plus grande aux questions de l'organisation des fractions de base - condition dont dépend le développement des cellules confédérées et le renforcement de l'activité syndicale de classe des ouvriers.

La Fédération Juvenile Communiste a également obtenu certains résultats positifs dans sa propre activité, en précisant et en soulignant surtout sa décision l'orientant vers le travail de masse au sein des jeunes prolétariennes et en affrontant courageusement les nouveaux problèmes que pose le fascisme sous ce rapport. La Fédération Juvenile doit effectuer sur le terrain de l'utilisation de la légalité pour la lutte des jeunes contre le fascisme, un tournant décisif, qui doit toucher les plus éloignés de ses adhérents et consolider sa cellule communiste dirigeante, car c'est à cette condition qu'elle pourra surmonter ses faiblesses actuelles d'organisation.

8
19
14
36

Après la dernière séance du C.C., notre Parti a obtenu quelques succès importants sous le rapport de sa consolidation organique et de son activité de masse. Ces résultats doivent être considérés dans leur ensemble, comme les premiers pas du Parti dans la voie de sa réorganisation bolchévique, comme dirigeant reconnu des luttes partielles de masse et de lutte révolutionnaire contre le fascisme.

Dans le domaine de l'organisation du Parti, on doit constater de l'amélioration par rapport aux liaisons politiques entre le centre et les formations de base, au recrutement, au niveau politique des Comités de Parti, à la lutte contre la provocation, aux méthodes de travail, dans l'illégalité. Ceci a eu comme résultats d'atténuer au cours de l'année dernière les conséquences des coups portés par l'adversaire, d'améliorer les relations entre le Centre et les régions industrielles, et par cela même, d'améliorer le travail politique du Parti en son ensemble. Certaines organisations de base ont réalisé une consolidation qu'elles n'avaient jamais atteinte au cours des 6 dernières années et ont développé leur capacité de diriger les masses et les mouvements, ce qui a permis au Parti d'accumuler de nouvelles expériences qui seront transmises et utilisées par les autres organisations.

La presse du Parti est devenue meilleure pour sa teneur et a réussi dans une mesure plus large à exercer sa fonction de direction du Parti et de la couche active de la masse. En dépit de cela, l'initiative politique des comités du parti est encore assez faible. Faibles aussi sont les liaisons avec les masses. L'actif du Parti est très peu nombreux, et dans le parti n'est pas encore respecté le principe qu'un communiste n'est pas encore celui qui effectue chaque jour un travail de parti dont il est responsable devant sa propre organisation. Les fractions communistes dans les organisations de masse sont, ou non existantes, ou bien, elles fonctionnent mal. La presse locale et d'entreprise n'a aucun organe périodique et se fait depuis de longues périodes. Le C.C. rédigera un document spécial pour poser d'une manière plus aigüe devant les camarades les problèmes d'organisation du moment actuel.

Dans le domaine du travail de masse, l'ensemble du Parti a placé au centre de sa propre activité et plus largement qu'auparavant, le travail politique-syndical, en vue d'organiser et de développer la lutte pour les revendications quotidienne des travailleurs. La directive de l'utilisation de la légalité des organisations de masse du fascisme, et pour le développement de la lutte de classe, en a fini avec sa période propagandiste et a commencé à trouver de l'application. Les directives élaborées par la fraction communiste au centre confédéré pour l'organisation des formations de base et du travail de la C.G.T. se sont trouvées être justes, propres à la situation et on aida à développer tout le travail d'agitation et d'organisation syndicale de masses. Le nombre des mouvements de masse, promus et organisés par le Parti et par la Confédération du travail, augmente.

formistes, maximalistes, anarchistes, etc.

Les S.-d. avaient ignoré ces mouvements, car ils craignaient que s'ils les avaient constatés, la bourgeoisie italienne se serait méfiée de leur fidélité et de leur capacité de passer à son service lorsque la révolte des masses menacerait de la renverser.

Les perspectives immédiates de l'action du front unique sont très grandes en Italie, et les camarades doivent donner tous leurs soins pour développer le front unique en lui donnant plus d'ampleur et de profondeur. A cette fin, ils doivent utiliser les résultats obtenus à l'étranger, en transformant chaque organisation adhérent au front unique et chaque ouvrier de l'émigration, en un propagandiste constant et tenace du front unique dans le pays.

Se basant sur la plate-forme du congrès antifasciste de Paris, fusée aujourd'hui à celle du Congrès contre la guerre d'Amsterdam, il importe d'élargir le front unique dans les fabriques, dans les campagnes d'Italie et parmi les couches moyennes urbaines, afin d'opposer au capitalisme fasciste les forces unifiées du prolétariat et des grandes masses laborieuses. Cette lutte sera efficace si elle a comme point de départ la mobilisation des masses pour toute revendication immédiate, économique et politique des travailleurs.

Le C.C. établit qu'en même temps doit être renforcée la lutte idéologique et politique contre les chefs social-démocrates qui, en revendiquant la "démocratie", sabotent l'antifascisme de classe et préparent de nouvelles trahisons aux travailleurs. Les objectifs contre-révolutionnaires de la social-démocratie doivent être dénoncés sur la base de l'expérience de l'Italie et de tous les pays (l'expérience récente de l'Allemagne). Le C.C. appelle l'attention des camarades sur la nécessité de mener une lutte idéologique constante contre l'attitude des partis adversaires mêmes s'ils adhèrent au front unique, pour l'action ne pouvant marcher inconsciemment avec une espèce de front unique de principe, inadmissible pour des communistes. Dans la mesure où les partis acceptent la lutte de front unique, montreront qu'ils luttent réellement et de toutes leurs forces pour les buts du front unique contre les ennemis de celui-ci à l'intérieur de leur propre parti, nous cesserons nos attaques politiques contre ces partis, ces attaques n'ayant plus leur raison d'être du moment que le front où nous combattons avec eux et les objectifs de la lutte immédiate seront communs.

Le C.C. dénonce les actions contre-révolutionnaires des trotskistes et des bordighiens, appendices de la social-démocratie, qui, sous des prétextes divers luttent contre le front unique, en marge de la S.d. L'objectif de ces gens est non la lutte contre la bourgeoisie et le fascisme mais la lutte contre le P.C. et l'Internationale, lutte pour laquelle ils reçoivent dans tous les pays et en Italie aussi l'aide de tous les contre-révolutionnaires, de la police et du fascisme.

- VII -

La S.-d. Italienne et les partis de l'opposition démocratique sont vivement préoccupés du développement du mouvement prolétarien en Italie.

La S.-d. Italienne a accompli la même évolution réactionnaire que toute la S.-d. internationale dont elle tâche, sans réussir, à se différencier, en adoptant un langage pseudo-révolutionnaire, dissimulant la préoccupation d'empêcher à tout prix la marche de la révolution prolétarienne en Italie.

En mars, le U.C. de notre Parti a adressé au Parti S.-d., au Parti Maximaliste et au Parti Républicain, une proposition de front unique, pour l'action immédiate, dans le pays, sur la base de revendications immédiates des masses laborieuses, et pour une campagne en commun en faveur du Congrès antifasciste à Paris.

La nécessité et l'urgence d'établir un front unique d'action est évidente pour chaque ouvrier Italien, pour chaque travailleur qui veut défendre ses propres intérêts et se débarrasser du régime des chemises noires. La direction du Parti S.-d. a répondu en se moquant de notre proposition, qu'elle qualifie de réformiste, considérant comme impossible et irréalisable un accord entre la IIIe Internationale, avec sa trahison continue, obstinée et conséquente, et l'Internationale Communiste. La direction du Parti Républicain a approuvé notre proposition, mais à la suite de cela, ce parti a été éliminé de l'alle bourgeois et maçon du Parti. La direction du Parti Maximaliste a approuvé la proposition de front unique, mais jusqu'ici, elle ne s'est pas mise au travail avec un courage prolétarien, pour tirer toutes les conséquences politiques d'action de son acceptation.

Le renforcement de l'action de front unique antifasciste, promu par nous en mars, a eu comme conséquence d'élargir les contacts entre les ouvriers communistes et l'émigration italienne, qui souffrait extrêmement du sectarisme, et les ouvriers socialistes appartenant à d'autres courants politiques, de poser en discussion parmi les ouvriers la question de la l'unité de front contre le fascisme, et de ses formes, et d'en accélérer la réalisation; de créer dans tout le Parti, recrutant des ouvriers, un courant favorable au front unique, et d'opposer un obstacle momentané à la formation d'une nouvelle concentration "à gauche", qui se dessinait au début de l'année et dont l'objectif réel ne pouvait être que celui d'élever une barrière contre l'attitude des masses vis-à-vis le front unique survenu impétueusement après l'arrivée de Hitler au pouvoir en Allemagne et à la suite de la désertion de la S.-d. Allemande.

En Italie, l'action vers le front unique, malgré le peu de popularisation que l'on a donné jusqu'ici, aux résultats du front unique dans l'émigration a été réalisée dans les luttes qui ont été enregistrées au cours des derniers mois et où l'application de l'unité de front a permis d'obtenir les premiers résultats dans l'action en commun des

22
394
11.-

Mais la manoeuvre de plus grand style est celle qui est en train d'être préparée au moyen de la réorganisation des syndicats sur la base des corporations de catégories, où devra être réalisée l'égalisation entre les patrons exploités et les ouvriers exploités.

Avec des protestations mensongères de faire participer les ouvriers (en réalité, les fonctionnaires fascistes) à la solution de tous les problèmes de l'administration, le fascisme, se propose de briser tout symptôme de solidarité de classes des ouvriers, en les divisant en différentes catégories, d'ériger une barrière entre les ouvriers occupés et leurs camarades chômeurs, en prétendant que le fait d'avoir du travail est un privilège, réservé à ceux qui se montrent dociles au régime, et considérant les chômeurs comme une catégorie inférieure, de corrompre les ouvriers en cherchant à les attirer dans la lutte de concurrence des différents patrons, et par cela même, de concurrence des branches industrielles diverses, des catégories, des fabriques et localités, afin d'affaiblir la classe ouvrière et de la faire copurer plus facilement.

Chaque communiste sait que la lutte de classe ne peut être détruite, à moins que ne soient détruites les classes et les causes qui ont engendré la division de la société en classes. Mais l'expérience de la lutte internationale du prolétariat, ainsi que l'expérience internationale, nous apprennent que n'importe quelle manoeuvre des patrons et de leurs gouvernements ont des résultats positifs pour ceux-ci - momentanés, il est vrai - en tant que les communistes et les prolétaires révolutionnaires n'y interviennent pas pour faire avorter cette manoeuvre.

C'est pourquoi le C.G. répète à tous les camarades la directive impérieuse de s'enraciner profondément dans les entreprises. N'est pas un parti révolutionnaire du prolétariat qui n'ait été construit dans la fabrique, ^{par} le lieu du travail, n'est pas un parti révolutionnaire le parti qui n'a pas de liaisons nombreuses et des plus diverses avec la masse ouvrière et les masses en général, ^{par} leurs lieux de travail et en dehors de cela, et à travers lesquelles il peut gagner les masses pour la politique du parti, pour les mots d'ordre et les formes d'action du parti et de la C.G.T. Quelles que puissent être les développements des manoeuvres que le fascisme emploie pour maintenir sous son propre contrôle les masses laborieuses, nous réussirons d'autant plus facilement à les évincer, que nous aurons établi dans les entreprises le centre de tout notre travail, multiplié le nombre des cellules communistes d'entreprise et des cellules confédérées actives et donné la vie dans les fabriques à toutes les formes d'organisation nécessaires pour encadrer et diriger notre action et l'action ouvrière contre le fascisme. (comités de lutte, conférences d'usine, réunions des ouvrières, comités de Front Unique etc.).

40 23
12

archives.ru

des maires et pour "la Commune aux travailleurs", etc. et toutes les autres que l'on trouvera au cours même de la lutte, ce qu'on sut faire les ouvriers de Spezia ("hois de la fabrique, les fascistes !") et qui indiqueront clairement aux masses la ligne de développement de la lutte contre le fascisme.

- VI -

Le déroulement de la lutte de classe et de la lutte antifasciste dans son acceptation de lutte contre le capitalisme, détermine et déterminera toujours tous les gestes et les modifications de la politiques du fascisme d'une part, et de l'autre ceux du soi-disant antifascisme démocratique et social-démocratique.

tactique

Le point le plus délicat dans les organisations étatale du fascisme est actuellement le syndicat. La lutte de classe qui continue, sous ses formes les plus diverses, dans toutes les organisations de masse du fascisme, et pénétre dans la milice et dans le parti fasciste, n'a pas encore assumé et n'assumera qu'à un stade avancé de la situation, la forme qu'elle assume dans les syndicats, et que le fascisme ne peut réussir à détruire.

СКОЙ ЭП
archives.ru

Plus nous réussissons à transformer notre travail dans les syndicats fascistes en un levier pour déchaîner les masses laborieuses contre les patrons et le fascisme, et plus le fascisme aura recours à des manoeuvres, à des modifications de la structure et de la composition des syndicats, afin de mettre en échec notre politique. La politique syndicale des fascistes s'entourera de ces contradictions: elle veut démontrer que le syndicalisme fasciste est "volontaire" et elle veut l'utiliser, afin d'exercer une influence sur les masses, mais en même temps, elle veut interdire toute forme démocratique syndicale et toute manifestation de lutte de classe.

СКОЙ ЭП
archives.ru

Les premiers succès de notre tactique dans les syndicats fascistes posent de ce fait devant le fascisme toute une série de nouveaux problèmes. La lettre circulaire de l'hierarque Luigi Razza, où il proclame que l'adhésion aux syndicats fascistes doit être libre, est significative, non tant pour l'hypocrisie dont elle est pleine (tous savent que la nomination des dirigeants se fait au préalable, que les contrats sont conclus en dehors de la masse organisée etc... que par le fait qu'elle prélude à une épuration des prolétaires actifs des syndicats, sous prétexte que le syndicat est libre, et que celui qui n'est pas satisfait, peut s'en aller. C'est la même politique qu'on met en œuvre les Buzzi, d'Aragon, Maglione et Cie., en 1925-26, contre les camarades communistes membres des syndicats de classe.

En dépit de cela, il est impossible d'éliminer tous les prolétaires actifs des syndicats, - voilà pourquoi, simultanément à la circulaire de Razza, on a établi une série d'assemblées et de réunions des syndicats fascistes.

24/13
41

Ces considérations, mises en rapport avec les prévisions de l'aggravation de la crise, et que nous avons énoncées plus haut, étant donné les efforts des patrons et du fascisme pour aggraver les conditions de vie des travailleurs indiquent la maturation en Italie d'une situation nouvelle, dans laquelle la classe ouvrière, en développant ses propres capacités de lutte et où notre Parti et les syndicats conspiratifs de classe, en organisant et en dirigeant cette lutte réussiront à remporter tout d'abord, des victoires partielles et à exercer une ~~xxx~~ fonction d'avant-garde dans la lutte de tous les travailleurs contre le fascisme, en donnant à cette lutte un contenu net de classe, et en embrassant ainsi la voie du développement ultérieur des batailles de classe antifascistes.

Etant donné l'exacerbation extrême des rapports de classe, le passage de l'utilisation révolutionnaire de la légalité des organisations de masse du fascisme, pour la lutte ouverte contre les patrons et le fascisme, peut être très rapide.

Le C.C. du P.C. d'Italie confirme encore une fois la justesse absolue de sa directive sur l'utilisation révolutionnaire de la ~~xxx~~ légalité fasciste, qui a la ~~xxx~~ tâche de porter et de développer la lutte de classe au sein même des organisations fascistes, et appelle les camarades, ainsi que tous les prolétaires révolutionnaires, à développer quotidiennement la plus grande activité sur ce terrain en insistant pour tout le parti sur la nécessité de combattre avec la même énergie contre toute déviation opportuniste de cette ligne, ainsi que la nécessité de considérer l'objectif du passage de la lutte légale à la lutte ouverte comme objectif immédiat de cette lutte, et non comme un but éloigné. La forme sous laquelle il faut tendre à concrétiser ~~xxxxx~~ cet objectif, doit être principalement la grève qui rompt la légalité fasciste et mobilise tous les contremaîtres contre les patrons et contre le régime.

Ainsi donc, toutes les organisations du parti et chaque camarade en particulier utilisant les premières expériences du travail de masse doivent intensifier leur activité, élargir et approfondir les liaisons avec les masses ~~xxxxxxx~~ ouvrières des grandes entreprises et avec le prolétariat agricole, accélérer le rythme du travail de masse, afin que le Parti soit toujours présent dans la lutte, qu'il l'organise, la coordonne et la dirige dans chacune de ses phases.

Le C.C. confirme encore une fois la directive qui dit que la base fondamentale du travail de masse est l'organisation et le développement de la lutte pour les revendications économiques immédiates des travailleurs. Ceci est la voie maîtresse de la lutte de classe antifasciste, en dehors de laquelle il n'y a que la capitulation devant les patrons et le fascisme.

Mais le passage de la lutte économique à la lutte politique doit être lié à une agitation constante pour les revendications politiques partielles de la classe ouvrière, des paysans et de tous les travailleurs. C'est par là que les revendications économiques sont étroitement liées aux revendications de la liberté des organisations et des grèves, de la liberté de l'expression, celles de la suppression de tous les impôts et de l'entretien par les ouvriers, pour les artisans, pour les employés, etc. les revendications de la libe-

28 17
8.-
42

mirent en fuite et déclarèrent une grève de protestation, exigeant le licenciement des provocateurs fascistes, en quoi ils remportèrent une victoire temporaire.

A Biellese, les contremaîtres textiles de quelques fabriques s'opposèrent par une grève blanche et par d'autres manifestations, à l'application du nouveau contrat imposant le travail sur deux métiers. Jusqu'à présent ils ont réussi à empêcher l'application de cette mesure et ont créé une atmosphère de lutte dans les fabriques de laine de la région.

A la fabrique "Invieta" de Turin, après trois jours de grève complète, les ouvriers parvinrent à arracher le consentement partiel à leurs revendications. D'autres mouvements analogues eurent lieu en Lombardie, et en d'autres régions. A Gênes, il y a eu des manifestations de chômeurs.

Le C.C., après avoir attentivement étudié le mouvement de masse en Italie au cours des dernières années, met en évidence certains traits caractéristiques d'une importance extrême, savoir:

- a) - Il y a quelque temps, alors que nous avons constaté que les mouvements de masse des dernières années, considérant leur nombre et les masses qui y ont participé, avaient eu lieu dans les zones agraires, - les mouvements enregistrés au cours des derniers 8 - 10 mois indiquent que ces mouvements s'étendent dans les zones industrielles et dans les entreprises. Cette constatation a une valeur politique assez grande et témoigne du fait que le prolétariat urbain est entraîné de prendre la direction du mouvement des masses laborieuses italiennes.
- b) - Une seconde constatation importante est le fait que la majorité des mouvements de masse des derniers temps est accompagnée d'une participation active des masses aux réunions syndicales fascistes, dans lesquelles le nombre de travailleurs exprimant ouvertement les revendications de catégorie et les propositions de lutte, augmentant contrastant avec l'attitude de défense des fonctionnaires syndicaux fascistes. Dans la majorité des cas, la lutte éclate en résultat de cette activité légale des masses, ce qui leur permet de regrouper leurs propres forces et de passer progressivement à une forme de lutte plus élevée, brisant à un certain moment la l'égalité fasciste et se transformant - parfois rapidement, comme à la "Terzi" de Spezia - en une grève politique.
- c) - Les manifestations de masse des derniers mois ont été entièrement ou partiellement victorieuses là, où il y avait eu un minimum d'organisation, et ce minimum d'organisation, on l'avait eu là où notre parti a montré qu'il avait une liaison avec les masses, là où les cellules de la C.G.P. avaient été actives, où les directives du parti concernant le travail de masse commencent à avoir un principe d'application.

26/15
7-43

Сous le pouvoir arbitraire des gros propriétaires terriens des agrariens et du fisc, les petits paysans doivent faire des sacrifices incalculables. Mais ils ne peuvent pas toujours résister et tombent dans la misère. La pression tribulaire agraire qui en 1928-29 avait déjà augmenté une deuxième fois de 25% du rendement agricole général, a augmenté actuellement, avec la baisse du rendement de 20-24%, encore de 35%.

Le développement de la crise et l'accentuation des contradictions intérieures nous laissent prévoir que le fascisme et les patrons vont continuer leurs attaques contre les salaires et contre le niveau de vie des masses laborieuses.

- V -

Dans ces conditions d'un appauvrissement toujours croissant des masses, le mécontentement des ouvriers et des couches diverses des travailleurs de la ville et de la campagne, s'est exprimé au cours du premier semestre de l'année en cours, par de nombreuses manifestations qui commencent à trouver des formes d'actions organisées et qui ont assumé parfois rapidement un caractère politique ouvert.

A Fuglie, des milliers d'ouvriers ont pris part à de nombreuses manifestations contre la famine et le fascisme. La combativité des masses a été assez grande. Des coalitions sanglantes ont eu lieu avec la police à Canosa, à Gerato. A Trani, il y a eu des tentatives de prendre d'assaut le siège social du Fascio et des syndicats.

A Ferrarese et à Polesine le mouvement contre la famine a envahi des dizaines de communes. De nombreux "Fienili", appartenant aux agrariens, furent incendiés, vaines furent les tentatives des fascistes pour freiner ce mouvement par des promesses démagogiques. Pour étouffer ce mouvement, les autorités furent obligées de mettre à l'état de siège une vaste zone. La combativité des masses s'accrut jusqu'à faire libérer les manifestants arrêtés (Comacchio), en menaçant de prendre d'assaut la caserne où l'on avait enfermé les emprisonnés.

A Livourne, à l'occasion des funérailles d'un communiste, les prolétaires organisèrent contre le fascisme une manifestation de masse, à laquelle prirent part des milliers d'ouvriers de divers partis, et sans parti. La manifestation eut lieu malgré l'interdiction policière.

Remarquable par son contenu politique a été la grève de quelques heures menée dans une partie de la "Terni" à Spazia. Des ouvriers, membres du syndicat fasciste, après être parvenus à exclure les fascistes, au cours des pourparlers avec les patrons, pour certaines revendications économiques, remportèrent la victoire, grâce à leur action autonome et collective, et allèrent à la rencontre d'une bande de provocateurs fascistes, auxquels on avait commandé de donner une bastonnade aux ouvriers militants dans le mouvement, ils les mi-

21/16
6.44

СКОЙ ЭПОХИ

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

archives.ru

En réalité, la réduction des salaires imposée aux ouvriers depuis 1927, dépasse actuellement 50 %. Depuis lors, les anciens contrats de famine stipulés par les syndicats fascistes, sont constamment violés par les patrons. Les ouvriers adultes sont substitués, en grand nombre par les femmes et les jeunes, auxquels on impose le même travail qu'aux hommes adultes, mais avec un salaire réduit. Dans l'industrie cotonnière, les réductions officielles imposées par le fascisme, s'élevaient à 52 %. Les 30.000 ouvriers des soieries lombardiennes auxquelles on avait précédemment réduit les salaires à 50 %, se sont vu imposer récemment de nouvelles réductions, s'élevant jusqu'à 12%. De nombreuses réductions générales et partielles, officielles et non officielles, ont été imposées aux ouvriers en construction, aux ouvriers en chimie, à ceux des arts blancs et en métallurgie.

Les salaires agricoles, dont les salaires officiels moyens sont de 4,50 livres par jour, pour les hommes; et de 2,40 pour les femmes et les jeunes, subissent des réductions saisonnières qui vont de 15 à 25 %.

saisonniers

СКОЙ ЭПО

Les attaques concentrées des patrons et des syndicats fascistes contre les salaires, sont accompagnées par l'intensification croissante du travail. Dans l'industrie cotonnière, le nombre des métiers communs et automatiques attachés à chaque ouvrière a été triplé et quadruplé en deux années, et cependant les patrons et les fonctionnaires fascistes continuent leurs tentatives à les augmenter encore. Dans l'industrie de la laine, les patrons et les fascistes ont stipulé un nouveau contrat qui impose le double des métiers à manier actuellement, les contre-maitres de Biellose luttent contre ce contrat. Le système Bedeaux s'étend rapidement dans toutes les fabriques, surtout dans celles de métallurgie et de mécanique. De 1927 à 1933, l'indice de l'application de ce système abrutissant les ouvriers, a augmenté de 100 à 1.332.

C'est ainsi que, alors que les salaires ont été réduits plus que de moitié et continuent à être encore réduits, l'intensité du travail est plus que triplée.

Le chômage continue à s'accroître. Le léger redressement a été cette année inférieur au redressement on ne peut plus bas de l'année précédente. En avril et en mai 1933, le nombre des chômeurs a été supérieur à celui des mêmes mois de 1932. Ce n'est qu'en juin qu'il y a été légèrement réduit, ce qui n'est qu'une conséquence des directives données par Mussolini pour lutter contre "les statistiques exagérées".

СКОЙ ЭПОХИ

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

archives.ru

Le vrai nombre des chômeurs complets et que les données officielles fixent à un million environ, s'élève en réalité à 3 millions environ, en tenant compte du chômage agricole et de celui des jeunes ouvriers nouveaux et des intellectuels.

Mais, cependant que le nombre des chômeurs augmente, celui de ceux qui reçoivent sans une allocation, continue à diminuer. La même "assistance fasciste" aux chômeurs (qui, au lieu d'être payée par les patrons, les communes et l'Etat, est extorquée des ouvriers occupés, et de ceux qui le sont partiellement), est en diminution; elle est complètement supprimée au cours de la majeure partie...

СКОЙ ЭПО

45/17
28

IX.-

<http://sovdoc.rusarchives.ru>

De ce fait, le CC place au centre des tâches immédiates du Parti le problème de la consolidation d'organisation du Parti, ainsi que celui de son activité de masse. Ces deux problèmes n'en font réellement qu'un. Celui d'accroître la capacité du Parti de se mettre à la tête de la lutte du prolétariat italien et des masses laborieuses, en abattant le régime du fascisme et du capitalisme, et par l'avènement de la dictature du prolétariat.

Notre capacité de diriger les masses est faible : voilà pourquoi le fascisme est toujours fort.

Notre capacité de diriger est inférieure aux tâches que la lutte de classe et le degré d'activation des masses, posent en ce moment devant le parti révolutionnaire du prolétariat.

Tout en exposant ses faiblesses d'une manière bolchevique impitoyable devant tout le Parti et devant le prolétariat, le CC sait qu'elles peuvent être surmontées et qu'elles le seront. La preuve en est l'affluence continue de nouveaux ouvriers dans nos rangs et les résultats obtenus, au moment où la critique de notre activité et l'expérience acquise fait voir les causes de nos faiblesses.

Il faut que tous les camarades voient et comprennent ces faiblesses.

C'est ainsi que le Parti pourra accomplir ses tâches immédiates, qui sont : La défense des salaires et du pain des ouvriers, la protection des travailleurs contre les conséquences de la crise, la lutte pour la liberté, contre la guerre, contre le fascisme, sur la base du front unique de millions de travailleurs qui veulent abattre le régime de Mussolini et de son patron, le capitalisme, pour lui substituer un régime de liberté, assuré par la dictature du prolétariat.

МВ (7 ex.)
11.12.33.

5315 * 20 DEZ 1933

Vall. 29/8
46
Strictement confidentiel

ПАРТИ КОМУНИСТЕ Д'ИТАЛИЕ

Discussion du Bureau Politique sur la question allemande

ERDOLI : rapports sur le schéma du rapport qu'il doit faire au Comité Central.

- 1 - contenu de la résolution de l' IC
- 2 - quelle a été la ligne du PCA, elle était juste. Contre les fausses comparaisons, ce n'est pas la situation italienne. Il est faux de dire qu'en Italie on s'est battu plus sans tenir compte de tous les éléments différents dans la situation.
- 3 - La politique socialdémocrate en Allemagne est égale en fait à celle suivie en Italie.
- 4 - Fonction du trotskisme.
- 5 - Perspectives, lutte de masse, élément décisif. Les contradictions inférieures du fascisme ne sont pas par elles-mêmes un élément décisif.
- 6 - Travail du PCA. Notre expérience. La tactique du travail dans les syndicats fascistes ne peut pas être appliquée aujourd'hui en Allemagne dans les mêmes formes que chez nous.

NICOLETTI : souligne la nécessité de la lutte contre le trotskisme. Il faut combattre contre l'idée que le trotskisme soit un courant dans le mouvement ouvrier. C'est un courant de la contre-révolution. Il fait une réserve sur la résolution de l'IC dans le sens qu'il voit un danger que l'on crée un "fatalisme de la défaite". Il faut créer un esprit de combat. On a eu des circonstances en Allemagne dans lesquelles on n'a pas combattu suffisamment. La citation de Lénine contenue dans la résolution de l' IC n'est pas tout à fait adaptée. Elle ne sert pas à justifier le fait qu'on n'a pas fait

- 2 -
19
4790

plus, comme lutte ouverte, avant de l'arrivée d'Hitler au pouvoir. Les choses dites par Ercoli sont justes en général, mais dans quelques localités, dans quelques circonstances, les PC auraient pu lutter plus. Ainsi à Namburg lorsqu'il y a eu l'arrestation de Hinning. Au sein du PC il y avait des éléments qui pensaient que l'arrivée d'Hitler au pouvoir était inévitable et il y avait aussi une tendance égalitaire. Il y a eu aussi une faiblesse politique. La ligne politique était juste, mais il y a eu des faiblesses dans l'application. L'on a trop souligné le caractère fasciste des gouvernements Brüning, Papen, Schleicher et on a donc mis un peu à côté la tâche de lutter contre le fascisme ouvert. On n'a pas popularisé suffisamment le mot d'ordre de la grève générale, comme moyen décisif de lutte contre le fascisme. Il cite l'exemple de la grève générale en Italie en 1914.

Stéfano et Ercoli le P.S.I. avait la majorité du prolétariat et malgré cela, lorsque Daragona la sabota, la grève finit.

Nicoletti : répète que les fautes n'étaient pas dans la ligne mais dans son application. Il rappelle la grève contre le poutch de Kapp. Aussi à la manifestation fasciste de Bulow Platz l'on devait réagir plus énergiquement.

Ercoli : cela a été le plan de Schleicher.

Nicoletti : Il y a des moments dans les quels pour conserver le Parti il faut mobiliser toutes les forces à fond. En conclusion il approuve la résolution de l'IC.

LACORO : Il ne faut pas approuver la résolution de l'IC comme une résolution de solidarité vers les PC et l'IC, mais comme résolution qui affirme la ligne du PCA et de l'IC. Faute de Nicoletti. Il ne tient pas compte de la socialdémocratie et de la façon comme celle-ci enchainait les masses. Il

retourne sur les choses dites par Ercoli, et ajoute que la social-démocratie en 1921-22 avait encore dans son sein un courant qui a fini par fusionner avec nous. Les masses qui suivaient Serrati étaient disposées à la lutte antifasciste, ensemble avec nous. Les choses dites par Nicoletti pouvaient conduire à l'aventurisme, aux "battons le fasciste où nous le trouvons", à une politique de désespoir. Les socialistes italiens à notre critique du "moindre mal" répondaient que nous étions sur le terrain du "tant pis, tant mieux". Cette argumentation est fautive et il faut faire attention de ne pas en accepter même une nuance. Le PCA ne s'est jamais posé sur le terrain de se retirer sans lutter. Il est contraire la faute de croire qu'il faut exprimer une solidarité publique au PCA et après, entre nous, en critiquer la politique. Il est nécessaire de populariser les idées contenues dans le rapport d'Ercoli.

BRUNO : Il est contre les choses dites par Nicoletti, qu'il ne tient pas compte de l'époque différente. La socialdémocratie en 1921-22 et celle de 1933 sont deux choses différentes, même si la politique de la socialdémocratie italienne a été égale à celle allemande. Démagogie du socialfascisme allemand. Pénétration dans le prolétariat par le moyen des chômeurs, tactique différente du fascisme allemand, destruction des organisations locales, pas avant mais après la prise du pouvoir. Facteur essentiel : pénétration de la socialdémocratie dans l'Etat, sa fascisation aussi comme organisation étatique pour la discipline des masses.

La position centriste de la socialdémocratie italienne a eu aussi son influence. Il insiste contre la polémique de Nicoletti. Nicoletti ne voit pas quelles sont les conditions dans lesquelles on peut faire une lutte décisive. Peut-être on pouvait faire plus de luttes partielles pour tenir la rue, comme en 1929, mais cela est une question qui regarde l'initiative

22/49

MARCUCCI : Il est pour l'approbation sans réserve de la résolution du présidium de l' IC. Une partie des choses dites par Nicoletti est juste, étant donné qu'elle est comprise dans les critiques faites au XIIème Plénum. Dans le passé beaucoup de camarades ont fait une analyse faible de la situation allemande, des positions et des forces de la socialdémocratie. Ce-la a fait penser aux camarades que la victoire de la révolution aurait été facile et certaine. Le PCA a fait une grande expérience sur les événements. On ne pouvait pas faire la grève générale après la prise du pouvoir par Hitler, parce que précédemment le parti n'avait pas fait tout son possible pour en créer les conditions. Faible popularisation de la grève générale. Il souligne les critiques du XIIème plénum. Sans diminuer d'aucune façon les affirmations faites dans la résolution de l' IC on peut reconnaître que l'on pouvait faire plus. Il est vrai que son passage dans l'illégalité apporte des coups, mais il faut les réduire au minimum. Souligne la nécessité que dans la situation allemande intervienne l'action de masse dirigée par le parti. Il ne suffit pas le développement des contradictions du fascisme pour le faire tomber. Il y a quelque chose dans ce sens dans l'article d-Heckert.

MURINI. Approuve sans réserve la résolution du Présidium. Politique égale de la socialdémocratie italienne et allemande, malgré le processus de fascisation antérieure. Souligne un des éléments de la fascisation. L'emprisonnement des masses dans une organisation des types étatiques. Les réserves de Nicolletti sont repoussées parce qu'il répète diverses critiques faites par l-IC de telle façon qui porte à conclure que la responsabilité de l'avènement d-Hitler au pouvoir est du PCA.

STOCCO. La résolution de l-IC pose le problème de la ligne du

SD22

26 -

PCA. Les critiques faites dans d'autres occasions au PCA touchent une autre question et aujourd'hui ne sont retirées tout à fait. Elles ne constituent pas une réserve à la résolution de l'IC, Nicoletti au contraire, en faisant de ses critiques une réserve à la résolution de l'IC modifie toute la ligne politique. Il insiste sur quelques critiques faites au PCA. Nicoletti dit : Il faut faire quelque chose et il entend par là l'insurrection. Quelles sont les choses qu'il faut faire pratiquement pour populariser l'expérience allemande dans notre parti. La question du passage à l'illégalité doit être posée pour tous les partis.

CRESTE : La résolution du Présidium doit être approuvée sans réserves. Les camarades ont l'idée qu'il fallait attaquer pour "sauver l'honneur", etc... C'est une conception tout à fait fautive. On ne fait pas l'offensive lorsqu'on veut, mais lorsqu'il y a les conditions favorables. Nicoletti doit retirer ses réserves. Dans le domaine syndical, il pense qu'il faut créer aujourd'hui en Allemagne une organisation rouge, tout en développant le travail dans les syndicats existants.

BERRETTA.- Est d'accord avec la résolution de l'I.C. Comment le social-démocratie a lié les masses. Comment se développeront les contradictions antérieures du fascisme sous la poussée du mouvement de masse. Il est nécessaire de développer une large propagande sur les choses allemandes.

OSCAR.- Approuve la résolution de l'IC, cela ne signifie pas qu'on ne doit pas critiquer des fautes déterminées faites par le PCA dans l'application de sa ligne politique juste. Il est faux de dire que le prolétariat allemand n'a pas lutté. Il faut combattre à fond le défaitisme des trotskistes.

51
3923
СКОЙ ЭПОХИ ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
SILVERIO.- Approuve sans réserve la résolution de l'IC Il faut populariser la polémique contre la social-démocratie italienne avec les arguments exposés par Ercoli.

NICOLETTI.- La question fondamentale est d'établir les causes de la défaite du prolétariat allemand. Il n'y a pas de doute que la cause fondamentale est la trahison de la social-démocratie. La ligne du PCA est juste. Il y a eu des fautes dans son application.

BRUNO.- La façon dont tu parles signifie que la ligne juste ne fut pas appliquée.

NICOLETTI.- Il est faux de dire que le prolétariat allemand n'a pas combattu, cependant, dans quelques cas, le PCA pouvait faire plus. La réserve qu'il fait à la résolution de l'IC concerne la façon dont on a présenté la citation de Lénine, car il nous paraît que cette citation soit donnée pour démontrer que l'on ne pouvait pas faire des mouvements partiels de résistance.

ERCOLI.- Il est tout à fait contre les choses dites par Nicoletti et considère que les camarades, tout en se dressant contre lui et en repoussent toute réserve à la ligne de l'IC ont fait trop de concessions à sa façon de poser la question. Il polémique contre la position de Nicoletti.

NICOLETTI.- Déclare retirer sa réserve.

Le Bureau Politique approuve sans aucune réserve la résolution de l'IC sur la situation allemande et sur la politique du PCA.

И. Галицко. 5315

MATERIEL POUR LA COMMISSION SUR LES QUESTIONS ITALIENNES

ГОЗВРАТ
10 дней
20.02.1933

- 1°) Mouvements de masse en Italie dans l'année 1933
- 2°) La situation en Italie et nos tâches (Résolution du C.C. du P.C. d'Italie août 1933)
- 3°) Matériaux sur le travail des syndicats fascistes.
- 4°) Quelques récentes expériences du travail dans les syndicats fascistes.
- 5°) Organisation fasciste du "Dopolavoro" et le travail du Parti et de la Jeunesse d'Italie.
- 6°) Résolution de l'I.C. sur le travail du P.C. d'Italie dans les syndicats et les organisations de masse du fascisme
- 7°) Résolution de l'I.S.R. sur les tâches immédiates de la C.G.d.T d'Italie et les tâches immédiates de la C.G.T. d'Italie
- 8°) Rapport d'organisation du P.C. d'Italie (Septembre 1933)
- 9°) Intervention du camarade Ercoli sur les questions d'organisations
- 10°) Résolution du Comité Central du P.C. d'I. sur les questions d'organisation (septembre 1933)
- 11°) Protocole de la réunion du B.P. du P.C. d'It. pour discuter de la résolution sur la situation en Allemagne.
- 12°) Les propositions de Front unique du P.C. d'Italie.

АРХИВ М.К.К.И.

12413/8/F/
Abschrift
19.12.33.

325
III Секрет.

Кт. 33
8/6

МАТЕРИАЛ ДЛЯ КОМИССИИ ПО ИТАЛИЙСКОМУ ВОПРОСУ

Material für die Kommission zuritalienischen Frage.

.....

- 1.) Die Massenbewegung in Italien im Jahre 1933.
- 2.) Die faschistische Organisation "Dopolavoro" und die Arbeit der KP und des KJV Italiens.
- 3.) Orgbericht der KP Italiens (September 1933)
- 4.) Resolution des Zentralkomitees der KP Italiens zur Orgfrage (September 1933)
5. Die Vorschläge des ZK der KP Italiens zur Einheitsfront

Siehe in der Nr. 43 der Rundschau die Resolution des ZK der KP Italiens zur Frage in Italien und unsere Aufgaben.

18/11

19/10

5427

Strictement confidentiel.

94 12323 - 16 DEZ. 1933

Handwritten: 8 5315 20 DEZ 1933

PARTI COMMUNISTE D'ITALIE

RESOLUTION DU COMITE CENTRAL SUR LES PROBLEMES D'ORGANISATION

(septembre 1933).

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

I°) La crise d'organisation, technique et conspirative traversée par le parti autour de la moitié de 1932 a été la plus grave après les lois exceptionnelles. Tous les comités fédéraux du parti (moins trois) et presque tous les comités inférieurs ont été détruits, dans toutes les organisations se sont produites des centaines d'arrestations (dans l'ensemble les arrestations s'élevèrent à 4 millions), les liens entre le centre et la base étaient brisés, l'appareil central à l'intérieur du pays fut arrêté presque complètement, ensemble avec le centre intérieur. Malgré que toutes les données sur la gravité du coup reçu n'étaient pas encore en ce moment entre les mains du centre, la délégation au XII° Plénum en exposa toute la gravité aux organismes dirigeants de l'IC. La résolution du CC d'Octobre 1932, constatent la faiblesse du parti dans les usines, sa mauvaise composition sociale, la faiblesse de l'activité ~~du~~ du parti dans tous ces degrés, la faiblesse des cadres, notre "primitivisme" dans le domaine d'organisation, technique et conspiratif, et en indiquant tout cela comme la cause de la gravité de la situation d'organisation du parti; constatait que les problèmes d'organisation ont été délaissés ~~en~~ aussi par le centre, lequel a sacrifié à une rapidité apparente la solidité et le sérieux du travail, elle n'a pas combattu avec une énergie suffisante les légèretés, les mauvaises habitudes de travail, la violation des règles de la conspiration, etc... Pour évaluer exactement les résultats obtenus après le XII° Plénum, il faut tenir compte que le centre du parti a été obligé de procéder à une réorganisation totale des formations du parti, à un contrôle long et minutieux de chaque point d'appui pour cette réorganisation, à cause de la profonde pénétration de la provocation qui a accompagné et suivi les coups très graves de l'année passée. Pendant ce travail, la situation est apparue beaucoup plus grave qu'elle n'était en Octobre 1932.

Pour surmonter ces difficultés et la mauvaise situation d'organisation, le comité central d'Octobre établit qu'on devait modifier profondément les méthodes de travail. Les modifications devaient être accomplies dans les directions suivantes :

- a) Donner un grand développement, stimuler par tous les moyens et organiser l'initiative des organisations de base;
- b) Exercer la fonction de direction du parti à travers une instruction politique et d'organisation mieux qualifiée aussi si elle était moins large, en faisant contribuer d'une façon plus efficace la presse centrale du parti à cette instruction, tout en ne lui faisant pas perdre son caractère combattif et de masse;
- c) Limiter les plans de travail d'organisation du centre en concentrant les efforts sur les points de plus grande importance politique (grands centres industriels, zones du prolétariat agricole concentré) de telle façon que l'extension et le rythme du travail n'endommagent pas sa qualité et la solidité des résultats.
- d) Améliorer énergiquement la qualité du travail d'organisation et technique, combattre chaque forme

СКОИ ЭПОХИ ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ 5528
rshpov.ru http://sovdoc.rusarchives.ru 2.-1935.19 48

géréte, obtenir que dans chaque domaine soient éliminées les fautes pratiques qui compromettent les résultats de toute notre activité.

2°) Le CC approuve le rapport d'organisation et constate que la réalisation des décisions du CC d'Octobre 1932 a consenti au parti de se reprendre après la grave crise traversée. Ces décisions constituaient la grande ligne de la reconstruction d'organisation que les organismes dirigeants du parti ont approfondie sur la base des expériences ultérieures. Les résultats obtenus constituent seulement un commencement de la réalisation des décisions d'Octobre, et démontrent combien ces décisions étaient justes et comme il est possible de transformer nos méthodes de travail et commencer la construction du parti de telle façon qu'il ne soit pas obligé de renouveler à de brèves périodes sa structure et ses cadres.

3°) Les points positifs de notre activité après le comité central d'Octobre peut être ainsi résumée :

a) la qualité du travail du parti a commencé à s'améliorer, surtout au centre (responsabilité personnelle, contrôle de l'exécution, etc...);

b) une activité de réorganisation et de direction en profondeur a été accomplie vers quelques unes des organisations plus importantes pour leur donner une unité encore plus grande, avec des résultats encore modestes;

c) Dans les centres industriels où on a travaillé, l'activité a été nettement orientée vers les usines;

d) au centre de l'activité de direction a été posé le problème de la construction des comités du parti et des cellules d'entreprises;

e) On a accompli un examen personnel d'une partie des cadres du parti.

f) Le meilleur travail a permis une certaine instruction d'un nombre réduit des cadres;

g) l'appareil de presse a été créé, au moins auprès des comités fédéraux d'un nombre encore limité d'organisations; l'édition de la presse locale a été recommencée;

h) le contrôle et la sélection du recrutement commencent à être observés.

i) quelques regroupements de masse ont été créés autour de nos cellules; cependant, ils ne répondent pas encore aux directives données et conservent le caractère de groupes de sympathisants.

j) l'appareil central a une qualification beaucoup supérieure au précédent.

k) l'organe central du parti a effectivement amélioré dans le sens de devenir un instrument de direction opérative du parti;

l) le nombre des arrestations a été sans comparaison

inférieur aux années précédentes, tout en ayant augmenté notre activité dirigeante envers la base;

m) l'amélioration du travail technique a contribué à obtenir ces résultats.

Les points des décisions d'Octobre qui n'ont pas encore eu un commencement de réalisation ont été les suivants : l'édition de l'organe central à l'intérieur, la constitution d'un centre intérieur unique, la constitution des comités régionaux.

4°) Malgré les résultats obtenus, afin que nos tâches actuelles résultent clairement et soient conformes à la situation réelle, il faut souligner que nous avons seulement commencé la réalisation des tâches que nous nous sommes fixées en Octobre et que les résultats obtenus sont loin d'être décisifs et consolidés. En outre, ils ont été obtenus sur le terrain élémentaire d'un plus grand sérieux conspiratif et d'un contrôle de notre travail au centre, mais l'expérience de ces nouvelles méthodes de travail a été assimilée dans une mesure encore très limitée par les cadres du parti et par ses membres. On ne peut donc pas considérer que les graves problèmes posés devant le parti sous une forme très aigüe l'année dernière, soient aujourd'hui résolus par les résultats obtenus. La situation d'organisation du parti reste grave et exige que le parti lui donne la plus grande attention et poursuive avec la ténacité la plus obstinée dans la construction d'un parti léniniste.

La gravité de la situation d'organisation du parti résulte d'une façon particulièrement claire si l'on considère l'ampleur des tâches que la situation pose au parti et la mesure très limitée dans laquelle le parti réussit à les réaliser. L'écart entre la situation objective et l'activité du parti pour la direction et l'organisation des masses, reste très grand.

5°) Les insuffisances du parti se remarquent par trois points fondamentaux : les cellules d'usines, les comités du parti, le manque d'une activité individuelle de tous les membres.

Le nombre des cellules d'usines est réduit et leur activité politique est faible. La tradition que le parti n'est rien d'autre qu'un groupement élémentaire de diffuseurs de presse ou "lencistori" de presse influe encore négativement dans une mesure très grande. Quelques unes des cellules plus importantes ont commencé à surmonter ces degrés arriérés; mais aussi là où les cellules ont eu une participation plus large à la préparation et au commencement du mouvement, à un certain moment elles se sont démontrées incapables de pousser avant le mouvement même et de le guider du point de vue politique et d'organisation. La majorité des camarades qui travaillent à l'usine sont encore organisés sur la base locale et il y a une tendance, aussi dans certaines cellules d'usines parmi les meilleures et dans certains comités de rayon vers un retour à l'organisation locale. Le travail dans l'usine est trop souvent considéré comme secondaire et pas fondamental. Les cellules d'usine n'ont pas encore, dans la majorité des cas, une solide structure d'organisation, une division des tâches dans leur sein, une direction collective qui fonctionne régulièrement; cela leur empêche d'avoir une politique concrète à opposer à la politique fasciste dans telle ou telle usine, et de voir clairement la tâche de se lier

5730
40
4.
СКОЙ ЭПОХИ
ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
archivos.ru
avec la masse fondamentale de l'usine et le moyen pour l'accomplir.

La composition social des comités du parti est en général bonne; on ne peut pas dire ainsi de la composition politique, étant donné que beaucoup de camarades ont un stage très court dans le parti ~~xxxxxxx~~ ou bien viennent d'un autre parti. Dans d'autres cas, de vieux camarades connus par la police mettent en danger toute l'organisation en travaillent dans les comités. Dans la majeure partie des cas, les comités du parti accomplissent encore trop peu leurs fonctions politiques et d'organisation en dévient ~~xxxx~~ surtout leur activité au travail technique et de liaison. Souvent, il n'y a pas ~~xxxxxx~~ entre eux de division du travail, ou bien cela existe seulement sous une forme trop embryonnaire et empirique. L'activité principale des comités fédéraux n'est pas dirigée vers l'organisation et l'instruction des comités de rayons afin que ceux-ci acquièrent à leur tour la capacité d'instruire et d'organiser les cellules. La vie collective politique des comités et le contrôle de la base au sommet et vice versa est encore faible. Dans certains cas, les comités du parti ont été constitués par des instructeurs centraux, sans lier leur formation et leur fonctionnement à des tâches politiques concrètes et immédiates, qui leur fassent comprendre dans la pratique quelles sont leurs fonctions.

СКОЙ Э
archivos.ru
Le manque d'une activité personnelle, organisée de chaque membre a comme conséquence que la majorité des organisations de base sont encore généralement inactives entre deux diffusions de la presse. Les insuffisances sur ce point dénaturent dans certains cas le caractère du recrutement et la nature même du parti.

6) La fédération des jeunes communistes qui a traversé une crise encore plus profonde que celle du parti, a obtenu pendant cette année des résultats positifs dans la reconstruction de ses organisations de base, en leur donnant une plus grande unité et solidité, en développant l'initiative des cadres moyens et en améliorant la qualité du recrutement. Ces résultats ont été obtenus grâce à l'amélioration très sensible des méthodes de travail et la formation même du centre dirigeant de la fédération, à travers une lutte contre les légèretés et le dilettantisme, pour la responsabilité bolchévique de chaque militant. Cependant, la situation de la fédération est restée grave, car elle est limitée à un nombre réduit de régions et détachée des principaux centres industriels décisifs. La fédération des jeunes doit consolider son noyau communiste dirigeant en partant des cellules et comités locaux jusqu'au comité central. Tout l'ensemble du parti doit donner une plus grande attention au mouvement des jeunes, constituent partout les noyaux du parti dans la fédération des jeunes avec des fonctions des directions politiques. À côté de chaque cellule et de chaque organisation du parti, on doit créer une cellule et une organisation de jeunes. Là où les forces des jeunes ont fusionné avec celles du parti, on doit procéder à leur séparation et à la création d'une organisation de jeunes. Entre les comités du parti et ceux de la fédération des jeunes devra être assuré à tous les échelons de l'organisation le sens de la représentation.

СКОЙ ЭПОХИ
archivos.ru
Les problèmes de la constitution des fractions de la jeunesse communiste dans les organisations de masse de jeunes du fascisme et dans la construction de noyaux de masse des jeunes multiples (confédéraux, sportifs, etc...) doivent être approfondis et commencer à trouver une réalisation plus large qu'actuellement.

4/31
58

7) Les problèmes de l'organisation de masse ont été délaissés par l'organisation du parti et parfois aussi par les instructeurs. Les progrès dans ce domaine ont été plus restreints que dans tous les autres domaines et se limitent à deux ou trois organisations. Les directives d'organisation de la CGT n'ont pas été popularisées et n'ont pas été appliquées conséquemment dans aucun centre. Aussi là où on a essayé de les appliquer, on n'est pas sorti de l'organisation des groupes de sympathisants. L'organisation du Secours Rouge est tout à fait embryonnaire, non organisée, souvent sectaire. Une amélioration du Secours Rouge est conditionnée par la constitution de noyaux dirigeants et par la formation des noyaux multiples légers et semi-légers, et dans une organisation de masse fasciste ou fascisée. La réalisation du front unique en général n'est pas encore vue sur le terrain d'organisation. Aucun groupe organisé n'existe dans le *Dopolavoro*, dans les coopératives, dans les syndicats fascistes. Dans les groupements de masse existants, les fractions communistes ne sont pas organisées; les conséquences d'une pareille situation sur le travail de masse sont très graves. L'attention de tout le parti doit être dirigée sur ces graves insuffisances. Seulement la fédération des jeunessees a obtenu quelques résultats appréciables par la formation d'un certain nombre de comités pour le congrès des jeunes contre la guerre et le fascisme.

8) Le grand écart qui existe entre l'élaboration de la ligne politique juste du parti et sa faible réalisation démontre un degré insuffisant de bolchévisation du parti, un retard dans son développement et, en particulier, un retard dans l'étude des expériences léninistes pour la construction d'un parti communiste illégal dans nos conditions. L'étude de cette expérience, en rapport avec notre situation, doit être popularisée dans tout le parti. Ce serait cependant une faute de considérer qu'il faut seulement résoudre un problème de propagande. Toute l'activité du parti pourra passer à un niveau supérieur seulement à travers une meilleure activité et direction à tous les échelons, y compris le comité central. Toute tendance qui voudrait considérer la situation du parti comme dépendant uniquement du fait que la base n'a pas appliqué les justes directives du centre devrait être résolument repoussée comme une déviation car elle cacherait nos fautes et nos insuffisances, nous empêcherait de les surmonter et pourrait nous conduire à considérer le retard sur la situation comme dépendant des facteurs objectifs insurmontables par notre action.

La déviation principale qu'on doit combattre sans répit, est celle selon laquelle le parti devrait avant bien s'organiser, et après développer un travail de masse. Cette tendance sectaire nous détache des masses. Le parti ne peut pas être bien organisé s'il ne conduit pas en même temps une activité parmi les masses pour la conquête de la majorité du prolétariat. Un parti bien organisé est seulement celui qui est organisé dans les usines, dans lequel tous les membres soient actifs et qui ait une tâche de travail déterminée et qui soit reconnu par les masses comme leur dirigeant.

La déviation opposée, qui consiste à délaissier les problèmes d'organisation et à croire qu'ils se résolvent en faisant de la propagande sur les questions politiques qui se posent devant le parti est aussi dangereuse, a un caractère opportuniste et conduit au même résultat, de n'être pas en état d'accomplir les tâches actuelles et de désorganiser le parti.

La réorganisation du parti exige que l'on pose avec force et clarté dans le parti le problème des méthodes de recrutement et de qui doit être membre du parti. Il y a des organisations qui recrutent

comme membre du parti tout antifasciste, diffuseur de notre presse, ou pire encore tout lecteur de notre presse qui n'accomplit pour la parti aucune activité continuelle, qui n'a même pas un minimum de connaissances de la ligne politique fondamentale du P.C. et qui n'a participé à aucune lutte de masse. Dans certaines organisations particulièrement nombreuses, le parti se réduisait en réalité à un escadron de front unique antifasciste, élémentaire, auquel faisait partie des éléments des tendances politiques les plus différentes, lesquels maintenaient leur point de vue et le discutaient au sein du parti; en même temps, aucune forme d'organisation de masse n'existait dans ces localités. Le C.C. voit dans cette situation le plus grand danger pour le développement du parti. Ces tendances sont caractéristiques pour la confusion entre parti et masses qui est propre au menchévisme. Une réorganisation de ces fédérations se était et est encore nécessaire sur la base du principe que, seul celui qui accomplit un travail quotidien sous la direction de l'organisation du parti, est communiste. La qualité du recrutement doit être soignée et doit se réaliser à travers la sélection des éléments prolétariens qui se sont particulièrement distingués dans la participation aux luttes prolétariennes.

Le C.C. décide en même temps de combattre avec la plus grande énergie toute tendance sectaire à délaisser le recrutement, ou à en nier la nécessité, ou aussi à en limiter artificiellement et en général l'ampleur selon nos capacités dirigeantes. Le recrutement donne de nouvelles possibilités dirigeantes au parti, à la condition qu'il s'exerce selon les directives indiquées, et qu'on accomplisse un large travail d'éducation des nouveaux cadres.

Le C.C. considère que le point de vue à plusieurs reprises soutenu par le camarade Estelle sur les questions d'organisation est ~~контрадикторно~~ en contradiction avec les décisions du comité central d'Octobre 1932, constitue un retour au passé condamné par le parti et représente une déviation opportuniste menchévique. Le C.C. fait siennes l'invitation faite par le B.P. à la camarade Estelle pour qu'elle reconnaisse sa faute.

2) Le C.C. décide de concentrer l'attention du parti sur les points suivants, dans le domaine du travail d'organisation :

a) activation politique de tous les membres du parti, à travers une division exacte des tâches dans chaque organisation et à la responsabilité personnelle de l'exécution et le contrôle de la part des organismes dirigeants;

b) Ne pas concentrer les meilleures forces dirigeantes dans les comités fédéraux. Laisser des forces de direction aussi aux comités de rayons et aux principales cellules pour leur donner le maximum d'initiative propre dans toute situation. Subdiviser les membres des cellules dans de multiples petits groupes de travail avec des tâches déterminées (groupes d'ateliers ou d'équipes, direction et organisation d'un noyau confédéral, travail dans les syndicats fascistes, activité dans une section du Dopolevoro, dans une mutuelle, auprès d'un bureau de placement, dans un cercle catholique, pour trouver les liens avec une autre usine, etc.);

c) sans cette activation politique, il est impossible d'obtenir que les cellules d'usine deviennent la base de notre organisation, acquièrent une importance politique décisive et la capacité de guider les masses vers des luttes plus larges;

d) la réorganisation du parti exige que l'on constitue des comités du parti bien sélectionnés politiquement et socialement. Les progrès obtenus dans ce domaine doivent être consolidés et

élargir. Au sein de ces comités on doit absolument procéder à une division du travail. Dans les centres où nos organisations sont embryonnaires et où, pour des raisons conspiratives de lutte contre la provocation, les différents rayons sont divisés, la formation d'un comité provincial dirigeant, devra surgir du développement organisé de la base, des comités des cellules principales et des comités de rayon. Dans les autres centres, la composition des comités du parti devra être améliorée sur la base du développement des organisations. Chaque comité du parti doit concentrer son travail sur quelques tâches politiques principales. Une des conditions indispensables pour un fonctionnement efficace des comités du parti est qu'ils aient la confiance de la base, que dans les formes consenties par l'illégalité, les comités des principales cellules participent à la sélection de quelques uns des membres du comité local. Entre les comités du parti et la base ~~il doit y avoir~~ doivent se créer des rapports normaux de collaboration, de contrôle et d'une critique positive réciproque. À l'exception de ces graves dans lesquelles des mesures extraordinaires se rendant nécessaires, les organismes supérieurs ne devront pas modifier la composition des organismes inférieurs sans une discussion politique et sans l'approbation des éléments responsables de base ou d'une partie décisive de ces éléments. Les instructeurs du centre du parti doivent rendre compte de leur activité aux comités fédéraux et son responsables devant eux. Les comités fédéraux devront concentrer leur attention dans l'organisation et l'organisation des comités de rayon où il y a les usines principales, et ces derniers dans la construction des bons comités de cellule dans ces usines et dans la division du travail parmi tous les membres.

e) Il existe un grand déséquilibre entre les différentes couches de nos cadres : les vieux camarades ont une préparation générale plus grande mais sont plus détachés de la situation actuelle; les jeunes sont susceptibles de comprendre mieux les problèmes actuels et sont plus liés avec la masse telle qu'elle est aujourd'hui, mais ils ont un faible niveau. Le C.C. approuve les directives données aux emprisonnés à la fin de 1932, mais reconnaît qu'elles doivent être complétées (ainsi qu'on a fait sur la presse du parti) pour obtenir de ces camarades une collaboration au travail du parti qui ne soit pas en contradiction avec les règles de la conspiration. En ce qui concerne la formation d'une large couche d'activistes, de cadres de base, cela dépend essentiellement d'un bon travail des instructeurs, des comités du parti et d'une expérience concrète de direction. Les écoles apportent une contribution secondaire. L'appareil des instructeurs doit être amélioré dans le sens d'acquiescer une plus grande capacité dans le sens de savoir discerner les problèmes spécifiques d'organisation et politiques, de telle ou telle organisation et de savoir diriger les comités du parti à surmonter leurs faiblesses et difficultés:

f) l'organe central du parti doit être encore amélioré dans les directions suivantes : ~~approfondir~~ approfondir encore plus les problèmes des perspectives et de l'issue de la situation en liaison avec les luttes actuelles; rendre encore plus concrètes les directives de travail pour les organisations et les camarades; développer la collaboration de la base. Développer l'appareil de presse, surtout dans la direction donnée aux organisations locales, la capacité d'éditer et diffuser leur propre presse, pour la direction immédiate des masses;

g) Un changement décisif doit se produire dans le domaine de l'organisation des masses (noyaux confédéraux, groupes de chômeurs, comités de front unique, de lutte, groupes dans les coopératives, dans les Dopolavoro, etc...). Ces noyaux doivent être organisés et liés avec les grandes masses à travers des formes larges, multiples, légales et semi-légales.

СКОЙ Э
archives.ru

СКОЙ Э
archives.ru

СКОЙ Э
archives.ru

СКОЙ Э
archives.ru

La direction de ces différentes formes d'organisation, exige que les communistes soient organisés en fraction de parti dans leur sein et que ces fractions fonctionnent politiquement et exercent par la persuasion une oeuvre de direction. Dans le fonctionnement des fractions doit être respectée la règle de la division par des cloisons étanches : chaque groupe d'atelier fonctionne séparément. Chaque camarade (sauf les exceptions décidées par les ~~org~~ organismes dirigeants) doit être membre d'une organisation légale de masse et y développer une activité. Chaque communiste (sauf aussi dans ce cas les exceptions mentionnées ci-dessus) doit être membre d'un noyau confédéral. Les directives d'organisation de la confédération du travail doivent être appliquées largement par toutes les organisations du parti.

h) organiser le ~~tr~~ travail à la campagne (cellules, noyaux de l'Association de Défense des Paysans et de la Fédération des travailleurs de la terre, fraction communiste). ~~Минимум~~ Ne pas considérer comme communiste chacun de ceux qui s'approchent de nous. Différencier le travail selon les différentes couches sociales. Se servir des ouvriers agricoles et des ouvriers du bâtiment organisés pour nous lier avec les paysans pauvres et moyens. En particulier, organiser le travail à la campagne autour des principaux centres industriels. Dans ce but, utiliser rationnellement les ouvriers qui sont liés aux paysans, les excursions des ouvriers et toutes autres formes semblables. Mener un travail particulier pour nous lier avec le midi agricole.

i) Examiner en particulier le problème ~~связи~~ de notre liaison solide avec Rome et de notre activité politique de masse dans la capitale, étant donné la grande importance politique que ce centre a dans la vie nationale.

Faire un travail particulier dans les villes du nord et dans l'émigration pour établir des liaisons avec les centres industriels du midi et avec la Sardaigne.

j) Faire un travail spécial pour se lier avec les catégories décisives telles que les cheminots, les P.T.T., les services publics, etc...

k) Poser politiquement et avec une grande force, le problème des femmes et des jeunes. Chaque cellule doit se lier avec les femmes de l'usine ou du village, doit recruter les meilleures, constituer des groupes de sympathisants, des noyaux confédéraux, et autre formes d'organisation plus simples, pour une activité plus modeste au commencement. A côté de chaque cellule des jeunes; aider les jeunes à se lier avec les masses de jeunes qui se trouvent dans les organisations fascistes, à organiser des groupes de masse, des noyaux confédéraux, des fractions des jeunes communistes dans ces organisations. Chaque organisme du parti est responsable de la construction et du fonctionnement de l'organisme correspondant de la fédération des jeunes.

l) Populariser les problèmes de l'organisation du front unique. Combattre et corriger la conception que le front unique soit seulement une question d'agitation. Organiser des comités de front unique ~~в~~ sous toutes les formes possibles en posant devant eux des buts d'action. Rechercher les éléments actifs et liés aux masses des autres tendances politiques et les organiser dans le front unique;

m) Porter à la base dans une mesure plus large que jusqu'à maintenant, la lutte contre la provocation et pour l'observation des méthodes conspiratives. Approfondir cette lutte du

6235
9.-
45

point de vue idéologique. Combattre ceux qui perlent devant la police. Etant donné la gravité de la question, demander à tous les membres du parti un engagement solennel à ce propos.

n) conduire une campagne dans les organisations du Friuli et de la Vénétie Julienne pour la recherche et l'utilisation des liaisons avec des groupes de travailleurs slovéniens et croates. Travailler dans ~~xxxxxxx~~ le but de constituer une fédération slovène et croate du parti, qui pourra aussi avoir une méthode particulière de direction.

o) organiser le travail anti (noyaux, comités spéciaux, cellules dans l'armée, dans la marine, dans l'aviation, dans la milice, dans les cours ~~xxxxxxx~~ pré-militaires.

p) Faire un contrôle spécial sur les organisations très nombreuses pour éviter des conséquences comme à Reggio Emilia;

q) Organiser le paiement régulier des cotisations et des journaux.

r) rechercher des liaisons avec les colonies à travers l'émigration intérieure des régions paysannes.

IO) Pour les points des décisions d'Octobre qui n'ont pas eu un commencement de réalisation, le C.C. remarque :

La réalisation d'un secrétariat central à l'intérieur et conditionnée par la publication ~~xxxxxxx~~ de l'organe central à l'intérieur car on ne peut pas concevoir que l'édition du journal soit faite en dehors d'un centre de direction politique et d'organisation. Le C.C. d'Octobre avait conçu la réalisation du centre intérieur comme le résultat, pas ~~xxxxxxx~~ d'un effort uniquement accompli par un appareil illégal venu de l'étranger (système dans lequel on avait constaté des résultats négatifs), mais au contraire comme un développement des cadres supérieurs provenant de la base (instruits aussi par un appareil illégal), à travers la formation et la consolidation de quelques comités régionaux. L'état actuel des principales organisations provinciales n'a pas permis, et il est à prévoir qu'il ne permettra pas encore pour quelque temps, de ~~xxxxxxx~~ procéder à l'organisation des comités régionaux dans une mesure telle qu'il soit possible de prendre à ceux-ci les forces nécessaires à la formation d'un centre intérieur unique. La réalisation manquée du centre intérieur n'a pas du tout ralenti l'activité des directions immédiates du parti de la part d'éléments qualifiés du centre du parti, qui a été au contraire intensifiée et rendue plus adhérente aux exigences de la base.

II) Le C.C. du parti doit être renforcé en préparant la cooptation à lui d'éléments de différentes usines qui se sont révélés à lui comme les meilleurs dans le travail de direction locale. Donner à ceux-ci des fonctions de direction sans les retirer des usines; organiser leur participation au travail politique du centre.

Le travail du centre extérieur doit être réorganisé en accord avec les directives générales d'organisation. centraliser les forces des directions; donner au secrétariat plus de forces de travail et concentrer en lui la direction du travail quotidien; décentraliser la réalisation des décisions en faisant collaborer chaque camarade au travail; pratiquer sur la base des fonctions et des responsabilités précises. Réaliser un travail collectif, en évitant les travaux inutiles ou doubles, en simplifiant au maximum la structure de nos organismes, en combattant le "parlementarisme" qui est

une illusion du travail collectif et une dégénérescence de celui-ci, à laquelle ne correspond aucune réalisation du travail. Diminuer le nombre des fonctionnaires à l'étranger, augmenter celui de l'intérieur. Rendre plus concrète la direction des inspecteurs, surtout à travers la fixation des plans de travail qui donnent des indications plus précises et immédiates sur leurs tâches politiques. Le centre étranger doit se servir de toutes formes de liaison aussi indirectes, épistolaires, etc... pour diriger et orienter les organisations locales sur les faits importants du moment. Le système des lettres aux organisations doit être continué et élargi. L'étude des lettres ~~aux~~ mêmes de la part de la base doit être améliorée, et leur contenu diffusé jusqu'à la dernière cellule. Jusqu'à maintenant, trop souvent, la discussion de ces lettres a été insuissante et limitée à un cercle restreint de camarades. Les organismes dirigeants locaux doivent être stimulés et ~~mixigixix~~ poussés à correspondre avec le centre, à fournir beaucoup plus d'informations et à maintenir des rapports politiques avec celui-ci.

Le rubrique "Vie du parti" sur "l'Unita et Statoperario" ~~xxx~~ le bulletin central d'organisation et les bulletins régionaux faits par les camarades du centre ont été d'une aide sérieuse au travail d'organisation du centre. Ces publications doivent continuer et s'élargir. Il faut tendre à ce que toute fédération importante ait son propre bulletin dans lequel les problèmes locaux soient traités tout à fait concrètement. Il faut combattre les cas, fréquents dans le passé mais qui se vérifient aussi parfois maintenant, dans lesquels ces matériaux ne sont pas étudiés par les organisations de base, mais sont "lancés" ou distribués comme s'ils étaient des tracts d'agitation.

12) Au cours de la réalisation de ces directives, le rythme du travail de tout le parti sera accéléré d'une façon réelle et durable. Il n'existe pas un problème du rythme qui ne soit étroitement lié avec une amélioration de la qualité du travail du parti et avec l'activation de toutes les formations de base. La réalisation des décisions du C.C. exige que les directives du parti et toutes les discussions sur celles-ci et leur popularisation, ne soient pas limitées à une restreinte couche dirigeante, mais qu'elles soient portées à la base du parti, soient portées à la connaissance de tous les camarades et appliquées par tous. Une campagne idéologique et politique doit être menée pour le respect de la discipline bolchévique de la part des comités du parti et de tous les camarades. Seulement ainsi, le bureaucratisme (lequel consiste dans un appareil - au sens large - actif et dans une masse passive - thèmes du 3^e Congrès de l'IC) qui reste sur la situation actuelle et ne veut pas le surmonter, sera battu, et les rapports entre le centre et la base pourront avoir un plus large contenu politique.

Le C.C. décide de faire une lettre ouverte aux membres du parti sur les problèmes d'organisation dans le sens de la présente résolution.

Kommunistische Partei Italiens.

Resolution des Zentralkomitees über die Organisations-Probleme.

(September 1933)

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

1) Die organisatorische, technische und konspirative Krise die die Partei ~~angeführt~~ um die Mitte des Jahres 1932 durchmachte, war die schwerste seit der Einführung der Ausnahmegesetze. Sämtliche Verbandsleitungen der Partei (bis auf drei) und fast sämtliche unteren Leitungen wurden zerstört, in ~~allen~~ ^{allen} Organisationen wurden hunderte von Verhaftungen vorgenommen (die Gesamtzahl der Verhaftungen betrug ~~etwa~~ einige Tausend), die Verbindungen zwischen der Zentrale und den untergeordneten Organisationen waren abgebrochen, der Zentralapparat im Inneren des Landes fast vollständig stillgelegt, ^{inlandischen} zusammen mit der inneren Zentrale, ^{augenblicklich} Obgleich/nach nicht alle Daten über die Schwere des Schlages in den Händen der Zentrale ~~sind~~ waren, legte die Delegation für das XII. Plenum den führenden Instanzen der KP den vollen Ernst der Lage dar. Die Resolution des ZK vom Oktober 1932 konstatierte die Schwäche der Partei in den Fabriken, ihre schlechte soziale Zusammensetzung, die Schwäche ihrer Tätigkeit auf allen Gebieten, die Schwäche ihrer Kadern, unsere "Primitivität" auf dem organisatorischen, technischen und konspirativem Gebiete. Die Resolution erhellte hierin die Ursache des Ernstes der ~~hiesigen~~ organisatorischen Lage der Partei und stellte fest, dass die Organisationsprobleme auch von der Zentrale arg vernachlässigt wurden; Die offerierte die Haltbarkeit und die Ernsthaftigkeit der Arbeit einer scheinbaren Schnelligkeit des Erfolges, sie bekämpfte nicht mit der nötigen Energie die Leicht-

25 88
48

fertigkeiten, die Ablenkung der Aufmerksamkeit in der Arbeit,
die Verletzung der Konspirationsregeln etc. Um die Ergebnisse
nach dem XII. Plenum erzielten Resultate richtig werten zu können,
muss man in Betracht ziehen, dass die Parteizentrale gezwungen
war, an eine vollständige Reorganisation der Parteigebilde zu
schreiten, an eine lange und genaue Kontroll-Überprüfung eines
jeden einzelnen Stützpunktes für diese Reorganisation, ^{so tief war} weil die
Provokation, so tief in die Partei eingedrungen, ^{eine} die sie Begleit-
und Folgeerscheinung der schweren Schläge des vorigen Jahres ^{war.}
Während dieser Arbeit zeigte es sich, dass die Lage viel ernster
war
als sie im Oktober 1932 ~~war~~ zu sein schien.

Um diese Schwierigkeiten ~~überwinden~~ und die schlechte
organisatorische Lage zu überwinden, stellt das Zentralkomitee
fest, dass die Methoden der Arbeit gründlich geändert werden müs-
sen. Die Änderungen müssen in folgenden Richtungen vollzogen
werden:

a) Die Entwicklung der untergeordneten Organisationen ist
in Schwung zu bringen, ihre Initiative in jeder Weise anzuregen
und zu organisieren.

b) Die führende Tätigkeit der Partei ist auf eine ^(wenn auch weniger breite, aber qualifiziertere) politische
und ^{organisatorische} Instruktionsarbeit ^{und} auf die Schaffung einer qualifizierten
Werkkraft ~~und~~ ^{von} weniger breiten Organisation zu richten. Die Zentralpresse
der Partei ist in der wirksamsten Weise in den Dienst dieser In-
struktionsarbeit zu stellen, ohne dass sie ihren Kampf- und Klassen-
charakter verlieren würde.

c) Die Pläne der Organisationsarbeit der Zentrale sind zu
begrenzen und alle Anstrengungen auf die ^{politisch-} wichtigsten Punkte
(grosse Industriezentren, Gebiete mit konzentriertem landwirtschaft-
lichem Proletariat) zu konzentrieren, der-gestalt, dass ~~die~~ Ausdeh-
nung und Rhythmus der Arbeit ihrer Qualität und der Haltbarkeit der

6639
75

Resultate nicht Abbruch tun.

d) Energische Verbesserung der Qualität der organisatorischen und technischen Arbeit, Bekämpfung jeder Form von "Primitivität" und der Leichtfertigkeit; es ist darauf hinzustreben, dass auf allen Gebieten die praktischen Fehler eliminiert werden, die die Ergebnisse unserer ganzen Arbeit aufs Spiel setzen.

2) Das ZK billigt den Organisationsbericht und konstatiert, dass die Durchführung der Beschlüsse des ZK vom Oktober 1932 der Partei die Möglichkeit ^{gab} ~~gegeben~~ hat, sich nach der schweren Krise, die sie durchgemacht hat, zu erholen. Diese Beschlüsse bildeten die grosse Linie der Wiederherstellung der Organisation, welche von den führenden Instanzen der Partei auf Grund der späteren Erfahrungen gefestigt wurde. Die erzielten Erfolge sind bloss der Beginn der Durchführung der Oktober-Beschlüsse und sie zeigen, wie richtig diese Beschlüsse waren und wie sehr es möglich ist, ^{unter} ~~unter~~ den Arbeitsmethoden ^{abzuändern} ~~umzuändern~~ und damit zu beginnen, die Partei in einer Weise aufzubauen, dass sie nicht nach kurzen Perioden immer von Neuem gezwungen sei, ihre Struktur und ihre Kader zu erneuern.

3.) Die positiven Seiten unserer Tätigkeit nach der Tagung des ZK im Oktober können folgendermassen zusammengefasst werden:

a) Die Qualität der Arbeit der Partei hat begonnen sich zu verbessern, besonders in der Zentrale (persönliche Verantwortlichkeit, Kontrolle der Durchführung etc.)

b) Eine gründliche Arbeit ist geleistet worden, um einige der wichtigsten Organisationen zu reorganisieren und zu führen, um ihnen eine noch grössere Einheit zu verleihen, wobei die erzielten Erfolge noch bescheiden sind.

- o) In den Industriezentren, wo gearbeitet wurde, konzentrierte sich die Aktivität vor allem auf die Betriebe.
- d) In den Mittelpunkt der führenden Tätigkeit wurde das Problem der Schaffung von Parteileitungen und Betriebszellen gerückt.
- e) Ein Teil der Kader der Partei wurde einer persönlichen Überprüfung unterzogen.
- f) Die gute Arbeit hat eine gewisse Instruierung einer beschränkten Zahl von Kadern ermöglicht.
- g) ~~Мажинрак~~ Der Parteiapparat wurde, zu mindest bei den Verbandsleitungen, einer ~~zixx~~ noch beschränkten Zahl von Organisationen ausgebaut; es wurde ^{wieder} mit der Herausgabe der Lokalpresse ~~wieder~~ begonnen.
- h) ~~Wir haben damit begonnen, / die Kontrolle und die Auswahl der Werbearbeit unter Beobachtung zu stellen.~~ *zu üben.*
- i) Um unsere Zellen wurden einige Massengruppierungen geschaffen, die aber noch nicht den gegebenen Direktiven entsprechen und den Charakter von sympathisierenden Gruppen bewahren.
- j) Der Zentralapparat weist eine viel höhere Qualifikation auf, als früher.
- k) Das Zentralorgan der Partei wurde wirklich verbessert in dem Sinne, dass es ein Instrument der operativen Führung der Partei werden kann.
- l) Die Zahl der Verhaftungen war unvergleichlich geringer als in den vorherigen Jahren, obwohl ~~mit~~ unsere führende Tätigkeit gegenüber den untergeordneten Organisationen ^{verstärkte} verstärkt.
- m) Die Verbesserung der technischen Arbeit hat dazu beigetragen, dass wir bessere Erfolge aufzuweisen haben.

Die Punkte der Oktober-Beschlüsse, mit deren Durchführung noch nicht begonnen wurde, sind folgende:
http://sovdoc.rusarchives.ru

Zentralorgane im ~~xxxxxx~~ Lande, die Schaffung einer einheitlichen inländischen Zentrale, die Schaffung von Gebietsleitungen.

4.) Trotz der erzielten Erfolge muss, damit unsere gegenwärtigen Aufgaben klar vor uns stehen und der wirklichen Lage entsprechen, unterstrichen werden, dass wir mit der Durchführung der Aufgaben, ~~xxxxxx~~ die wir uns im Oktober gesetzt haben, erst begonnen haben und dass die erzielten Erfolge bei weitem noch nicht endgültig und fest verankert sind. Sie sind übrigens erzielt worden auf dem elementaren Boden einer stärkeren, ernsteren konspirativen Arbeit und einer Kontrolle unserer Arbeit im Zentrum. Doch die Erfahrungen dieser neuen Arbeitsmethoden sind den Kadern unserer Partei und ihren Mitgliedern vorläufig nur in einem sehr geringen Masse ins Blut übergegangen. Man kann deshalb nicht sagen, dass die schweren Probleme, die voriges Jahr in einer so stark zugespitzten Form vor der Partei ^{gestanden} gestellt ~~gestanden~~ ^{haben} ~~waren~~, heute, durch die erzielten Resultate, gelöst werden. Die organisatorische Lage der Partei bleibt nach wie vor ernst und macht es erforderlich, dass die Partei ihr die grösste Aufmerksamkeit schenkt und sie mit der grössten Zähigkeit beim Aufbau einer leninistischen Partei berücksichtigt.

Der Ernst der organisatorischen Lage der Partei wird einem besonders klar, wenn man die Fülle der Aufgaben berücksichtigt, die die Lage der Partei stellt und den Umstand, dass die Partei diesen Aufgaben nur in einer sehr beschränkten Masse nachzukommen vermochte. Der Abstand zwischen der objektiven Lage und der auf die Führung und Organisation der Massen gerichteten Tätigkeit der Partei ist nach wie vor sehr gross.

5.) Die Mängel der Partei treten ~~in~~ drei Hauptgattungen fragen zu Tage: Die Betriebszellen ⁱⁿ
http://sovdoc.rusarchives.ru

6942
82

len einer individuellen Tätigkeit eines jedes einzelnen Partei-
mitgliedes.

Die Zahl der Betriebszellen ist beschränkt und ihre poli-
tische Tätigkeit schwach. Die Tradition, nach welcher die Par-
tei nichts anderes ist als eine elementare Gruppierung von Ver-
breitern der Presse oder von "lanciatori" der Presse, wirkt sich
noch immer äusserst negativ aus. Einige der wichtigsten Zellen
haben damit begonnen, diese Rückständigkeit zu überwinden; doch
selbst dort, wo die Zellen an der Vorbereitung und Einleitung ei-
ner Bewegung grösseren Anteil nahmen, haben sie sich in einem
bestimmten Augenblick als unfähig erwiesen, die Bewegung vorwärts
zu stossen und sie vom politischen und organisatorischen Stand-
punkt aus zu führen. Die Mehrheit der im Betriebe arbeitenden Ge-
nossen ist noch auf lokaler Grundlage organisiert und es besteht
auch in bestimmten Betriebszellen, auch unter den Besten von ih-
nen, und in bestimmten Unterbezirksleitungen eine Tendenz ^{zur Rück-}~~zurück-~~
kehr zur lokalen Organisation. Die Arbeit im Betriebe wird oft
als eine zweitrangige und nicht grundlegende Aufgabe betrachtet.
Die Betriebszellen haben in den meisten Fällen noch keine solide
Organisationsstruktur, sie haben noch keine Verteilung der Funk-
tionen, sie haben keine kollektive, ~~regelmässig~~ regelmässig funktio-
nierende Führung. Dies hindert sie, eine konkrete Politik zu ^{be-}
~~haben~~, die sie in dieser oder jener Fabrik der faschistischen Poli-
tik entgegenstellen könnten, dies hindert sie klar ihre Aufgabe
zu sehen, die in der Verbindung mit der ausschlaggebende Masse in
der Fabrik besteht, klar das Mittel zu sehen, durch das sie diese
Aufgabe erfüllen könnten.

Die soziale Zusammensetzung der Parteileitungen ist im
allgemeinen gut; man kann das gleiche nicht von der politischen
Zusammensetzung sagen, denn es ist Tatsache, dass viele Genossen

70 43
83

erst seit ganz kurzer Zeit der Partei angehören, oder sie kommen aus einer anderen Partei. In anderen Fällen bringen alte, der Polizei bekannte Genossen die ganze Organisation in Gefahr, indem sie in den Leitungen arbeiten. In den meisten Fällen widmen sich die Parteileitungen noch viel zu wenig politischen und organisatorischen Funktionen und legen das Hauptgewicht auf technische und Verbindungsarbeiten. Oft gibt es unter ihnen keine Arbeitsteilung, oder sie existiert bloss in einer zu ~~skizzenhaften~~^{emp} und empirischen Form. Die Haupttätigkeit der Verbandsleitungen ist nicht auf die Organisierung und Instruierung der Unterbezirksleitungen gerichtet, damit diese ihrerseits die Fähigkeit erlangen, die Zellen zu instruieren und zu organisieren. Das kollektive politische Leben der Leitungen und die Kontrolle von unten bis oben und umgekehrt ist noch sehr schwach entwickelt. In manchen Fällen wurden die Parteileitungen durch zentrale Instruktoren gebildet, ohne ihre Bildung und ihre Funktionierung mit konkreten und direkten politischen Aufgaben zu verbinden, die ihnen in der Praxis begreiflich machen würden, welches ihre Funktionen sind.

Das Fehlen einer persönlichen, ^{organisierten} Aktivität eines jeden Parteimitgliedes hat zur Folge, dass die Mehrheit der unteren Organisationen ~~inaktiv~~ in der Zeit zwischen den zwei Ausgaben der Presse im allgemeinen noch untätig ist. Die auf diesem Gebiete bestehenden Unzulänglichkeiten entstellen in manchen Fällen den Charakter der Werbearbeit und die Natur der Partei selbst.

6.) Der kommunistische Jugendverband, der einen noch tieferen Krise als die Partei durchgemacht hat, hat dieses Jahr positive Erfolge erzielt in der Wiederaufrichtung seiner unteren Organisationen, ~~indem~~ ^{indem} ihnen er ~~eine~~ grössere Einheit und Festigkeit verlieh, die Initiative der mittleren Kader entwickelte und die Qualität der Werbetätigkeit hob. Diese Erfolge wurden erzielt dank einer

71
54 44

sehr ^{zählbaren} empfindlichen Verbesserung der Arbeitsmethoden und der Bildung einer führenden Zentrale des Verbandes, durch den Kampf gegen die Leichtfertigkeiten und den Dilettantismus und für die bolschewistische Verantwortlichkeit eines jeden Funktionärs. Gleichwohl ist die Lage des Verbandes nach wie vor ernst, weil er auf eine kleine Zahl von Bezirken beschränkt und von den entscheidenden industriellen Hauptzentren losgetrennt ist. Der Jugendverband muss seinen führenden kommunistischen Kern, ~~fraktion~~ von den Zellen und Lokalleitungen angefangen bis zum Zentralkomitee hinauf, festigen. Die gesamte Partei muss der Jugendbewegung grössere Aufmerksamkeit schenken, sie muss überall im Jugendverband einen Parteikern (schaffen mit politischen führenden Funktionen). Neben jeder Zelle und jeder Organisation der Partei muss eine Jugendzelle und Jugendorganisation geschaffen werden. Dort, wo Partei und Jugend verschmolzen sind, muss man daran gehen, die beiden zu trennen und eine Jugendorganisation zu schaffen. Zwischen den Parteileitungen und den Leitungen des Jugendverbandes muss auf der gesamten Stufenleiter die gegenseitige Vertretung ausgebaut werden. Die Probleme der Bildung von Fraktionen der kommunistischen Jugend in den Jugend-Massenorganisationen des Faschismus und der Schaffung von vielfachen Massenstützpunkten der Jugend (Verbands-, Sport- etc.) müssen gründlich erwogen werden und es muss damit begonnen werden, sie in einem breiteren Masse als bisher einer Lösung zuzuführen.

7.) Die Probleme der Massenorganisation sind durch die Parteiorganisation und zuweilen auch durch die Instrukteure vernachlässigt worden. Die auf diesem Gebiete erzielten Fortschritte waren beschränkter als die auf allen anderen Gebieten und beschränkten sich auf ^{zwei} 2 oder drei Organisationen. Die

Organisationsdirektiven der CGT wurden nicht popularisiert und sie wurden in keiner Zentrale konsequent angewandt. Auch dort, wo man sie anzuwenden versuchte, kam man nicht über die Organisierung von Gruppen der Sympathisierenden hinaus. Die Organisation der Roten Hilfe steckt noch ganz in den Kinderschuhen, sie ist unorganisiert, häufig sektiererisch. Eine Vorbedingung für die Verbesserung der Roten Hilfe ist die Schaffung von führenden Kernzellen und die Bildung von zahlreichen legalen und halblegalen Kernzellen in den faschistischen oder faschisierten Massenorganisationen. Die Verwirklichung der Einheitsfront im allgemeinen ist noch nicht in den Bereich der Organisation gelangt. Es gibt keine organisierte Gruppe in dem Dopolavoro, in den Genossenschaften, in den faschistischen Gewerkschaften. In den vorhandenen Massengruppierungen sind die kommunistischen Fraktionen nicht organisiert; eine solche Lage hat natürlich sehr ernste Folgen für die Massenarbeit. Die Aufmerksamkeit der gesamten Partei muss auf diese ernstesten Mängel gelenkt werden. Nur der Jugendverband hat einige nennenswerte Erfolge erzielt durch die Bildung einer bestimmten Anzahl von ~~Классовых~~ ^{Аншлюсов} für den Jugendkongress gegen Krieg und Faschismus.

8.) Der breite Abstand, der zwischen der Ausarbeitung der richtigen politischen Linie der Partei und ihrer schwachen Durchführung besteht, lässt erkennen, dass die Partei in einem ungenügenden Masse bolschewisiert ist, dass sie in ihrer Entwicklung zurückgeblieben ist und vor allem im Studium der leninistischen Erfahrungen für den Aufbau einer illegalen kommunistischen Partei unter unseren Verhältnissen viel nachzuholen hat. Das Studium dieser Erfahrung im Verhältnis zu unserer Lage muss in der ganzen Partei popularisiert werden. Es wäre indessen ein Fehler, zu glauben, dass es sich bloss um die Lösung eines propagandistischen Problems han-

delt. Die ganze Tätigkeit der Partei kann nur auf ein höheres Niveau gehoben werden durch eine bessere Aktivität und Führung auf der ganzen Stufenleiter, das Zentralkomitee nicht ausgenommen. Die Tendenz, die davon ausgeht, dass die Lage der Partei einzig und allein deshalb so schlecht ist, weil die unteren Organisationen die richtigen Direktiven der Zentrale nicht durchgeführt hat, muss entschieden zurückgewiesen werden, als eine Abweichung von der richtigen Linie, weil sie unsere Fehler und Unzulänglichkeiten verschleiern, ^{weil sie} uns daran hindern würde, sie zu überwinden und uns zu der Auffassung führen könnte, dass die Rückständigkeit unserer Partei auf objektive Faktoren zurückzuführen sei, die wir nicht zu meistern vermögen.

Die Hauptabweichung, die man unverzüglich bekämpfen muss, ist die, ^{das} nach welcher die Partei sich zuerst gut organisieren und nachher eine Massenarbeit entfalten muss. Diese sektiererische Tendenz trennt uns von den Massen los. Die Partei kann nicht gut organisiert werden, wenn sie nicht gleichzeitig eine Tätigkeit unter den Massen für die Eroberung der Mehrheit des Proletariats führt. Gut organisiert ist nur jene Partei, die in den Fabriken organisiert ist, deren Mitglieder sämtlich aktiv sind und eine bestimmte Aufgabe bzw. Arbeit haben und die von den Massen als ihr Führer anerkannt ist, *wird*.

Die entgegengesetzte Abweichung, die auf der Zurückstellung der Organisationsprobleme besteht und der Meinung ist, dass diese Probleme ihre Lösung finden, indem die Partei ihre Propaganda über die ~~politischen~~ Fragen vor der Partei stehenden politischen Fragen entfaltet, - diese Auffassung ist gleichfalls gefährlich, sie ist opportunistisch und führt zum selben Ergebnis, sie ist außerstande, die aktuellen Aufgaben der Partei zu lösen und die Partei ^{zu organisieren} zu organisieren.

Die Reorganisierung der Partei macht es erforderlich, dass man scharf und klar in der Partei das Problem der Methoden der Werbearbeit und die Frage, wer Mitglied der Partei sein soll, aufwirft. Es gibt Organisationen, die jeden Antifaschisten, Kolporteur unserer Presse oder, noch schlechter, jeden Leser unserer Presse als Parteimitglied ^{aufzunehmen} anwerben, auch wenn ~~xxx~~ ^{er} keinerlei ständige Tätigkeit für die Partei entfaltet, auch wenn ~~xxx~~ ^{er} ~~sticht~~ ~~xxxxxxx~~ ~~Minimum~~ von der grundlegenden politischen Linie der KP nicht das geringste ^{weiss} und an keinerlei Massenkämpfen teilgenommen hat. In besonders ^{überaus} zahlreichen Organisationen beschränkt sich die Partei tatsächlich auf eine Art elementarer, antifaschistischer Einheitsfront, an der sich Elemente der verschiedensten politischen Richtungen beteiligen, die ihren Standpunkt weiter behalten und ihn im Schosse der Partei verteidigen. Gleichzeitig ~~xxxxxx~~ ~~keine~~ ~~Form~~ der Massenorganisation, in ~~diesen~~ ~~Orten~~ ~~vorhanden~~. Das ZK erblickt in dieser Lage die grösste Gefahr für die Entwicklung der Partei. Diese Tendenzen sind charakteristisch für die in der Partei und in den Massen bestehende Verwirrung, die dem Menschewismus eigen ist. Eine Reorganisierung ~~dieser~~ ~~verbände~~ war und ist noch notwendig auf der Grundlage des Prinzips, dass nur der, der eine tägliche Arbeit unter der Führung einer Parteiorganisation leistet, Kommunist ist. Die Qualität der neugeworbenen Mitglieder ist sorgfältig zu beachten und zwar hat dies durch die Auswahl der proletarischen Elemente zu erfolgen, die sich in den proletarischen Kämpfen besonders hervorgetan haben.

Das ZK beschliesst gleichzeitig, mit der grössten Entschiedenheit jede sektiererische Tendenz zu bekämpfen, die auf die Werbearbeit verzichtet oder ihre Notwendigkeit leugnet oder auch nur künstlich und im allgemeinen den Umfang unserer Partei je nach

75 48
58

unseren Führerfähigkeiten beschränken möchte. Die Werbung gibt der Partei neue Führermöglichkeiten, angenommen dass sie nach den angegebenen Direktiven vorgeht und eine breite Arbeit zur Erziehung der neuen Kader entfaltet.

Das ZK meint, dass der von Genossen Estella mehrfach vertretene Standpunkt über die Organisationsfragen den Beschlüssen des Zentralkomitees vom Oktober 1932 widerspricht, dass er eine Rückkehr zu der von der Partei verurteilten Vergangenheit bedeutet und eine opportunistische, menschwistische Abweichung darstellt. Das ZK macht sich die Aufforderung des Politbüros an den Genossen Estella, seinen Fehler anzuerkennen, zu eigen.

9.) Das ZK beschliesst, die Aufmerksamkeit der Partei auf folgende Punkte im Gebiete der Organisationsarbeit zu konzentrieren:

a) Politische Aktivisierung sämtlicher Parteimitglieder durch eine genaue Teilung der Aufgaben in jeder Organisation unter der persönlichen Verantwortung für die Ausführung und der Kontrolle seitens der führenden Instanzen.

b) Die besten führenden Kräfte nicht in den Verbandsleitungen zu konzentrieren, auch den Unterbezirksleitungen und den wichtigsten Zellen führende Kräfte zur Verfügung zu stellen, um ihnen ein Maximum eigener Initiative in jeder Lage zu sichern. Die Mitglieder der Zellen sind in zahlreiche kleine Arbeitsgruppen mit bestimmten Aufgaben aufzuteilen (Werkstätten- oder Belegschaftsgruppen, Führung und Organisation eines Verbandskerns, Arbeit in den faschistischen Gewerkschaften, Aktivität in einer Sektion des Dopolavoro, in einem Gegenseitigkeitsverein, bei einem Vermittlungsbüro, in einem katholischen Zirkel, um Verbindungen mit einer anderen Fabrik anzuknüpfen etc.).

7649
89

c) Ohne diese politische Aktivisierung ist es unmöglich zu erreichen, dass die Betriebszellen die Grundlage unserer Organisation werden, eine entscheidende politische Bedeutung und die Fähigkeit, die Massen in immer breitere Kämpfe zu führen, erlangen.

d) Die Reorganisation der Partei erfordert, dass politisch und sozial sorgfältig ausgewählte Partelleitungen gebildet werden. Der auf diesem Gebiete erzielte Fortschritt ist zu festigen und zu erweitern. Im Schosse dieser Leitungen muss man unbedingt zur Arbeitsteilung schreiten. In den Zentren, wo unsere Organisationen noch in den Kinderschuhen stecken und wo, aus konspirativen Rücksichten auf den Kampf gegen die Provokation, die verschiedenen Unterbezirke geteilt sind, muss die Bildung einer Provinzialleitung durch die organisierte Entwicklung von unten, aus den wichtigsten Zellenleitungen und Unterbezirksleitungen entstehen. In den anderen Zentren muss die Zusammensetzung der Partelleitungen auf der Grundlage der Entwicklung der Organisationen verbessert werden. Jede Partelleitung muss ihre Arbeit auf die hauptsächlichsten politische Aufgaben konzentrieren. Eine der unerlässlichen Vorbedingungen für das wirksame Funktionieren der Partelleitungen ist, dass sie das Vertrauen der Massen haben, dass ~~die~~ die Leitungen der wichtigsten Zellen in den durch die Illegalität vorgeschriebenen Formen an der Auswahl von einigen Mitgliedern der Lokalleitung teilnehmen. Zwischen den Partelleitungen und den untergeordneten Organisationen müssen sich normale Beziehungen der Zusammenarbeit, der Kontrolle und einer positiven Wechselseitigen Kritik herausbilden. Mit Ausnahme der ~~schwierigen~~ schwierigen Fälle, wo ausserordentliche Massnahmen sich als notwendig erweisen, dürfen die übergeordneten Instanzen die Zusam-

27 50
60

setzung der untergeordneten Instanzen ohne eine politische Diskussion und ohne ~~mit~~ die Billigung der verantwortlichen Elemente von unten oder eines ~~entscheidenden~~ ausschlaggebenden Teils dieser Elemente nicht abändern. Die Instrukteure der Parteizentrale müssen über ihre Tätigkeit den Verbandsleitungen Rechenschaft geben und sind ~~für~~ ^{ihnen} verantwortlich. Die Verbandsleitungen müssen ihre Aufmerksamkeit auf die Organisation und die ~~Organisation~~ ^{Organisierung} der Unterbereichsleitungen dort konzentrieren, wo die wichtigsten Betriebe liegen, während diese letzteren sich auf die Schaffung guter Zellenleitungen in diesen Betrieben sowie auf die Arbeitsteilung unter allen Mitgliedern konzentrieren müssen.

e) Zwischen den verschiedenen Schichten unserer Kader besteht eine grosse Ungleichmässigkeit; Die älteren Genossen haben im Allgemeinen eine bessere Vorbildung, sind aber mit der gegenwärtigen Lage weniger verbunden; Die jüngeren Genossen ~~haben~~ sind empfänglicher für die aktuellen Probleme, die sie besser verstehen und sie sind enger verbunden mit der Masse, wie sie heute ist, aber sie haben ein schwaches Niveau. Das EK billigt die dem Gefangenen Ende 1932 gegebenen Direktiven, ist aber der ~~§~~ Ansicht, dass sie ergänzt werden müssen (wie das in Bezug auf die Presse geschehen ist), um eine Zusammenarbeit dieser Genossen in der Partiarbeit zu erreichen, die zu den Regeln der Konspiration nicht im Widerspruch steht. Was die Bildung einer breiten Schicht von aktiven Genossen, eines unteren Kaderniveau, so hängt ~~von~~ ^{ab} wesentlich von der guten Arbeit der Instrukteure, der Parteileitungen und von der konkreten Erfahrung der Führung ab. Die Schulen

78 5
A

fragen nur in zweiter Linie hierzu bei. Der Apparat der Instanzorgane muss verbessert werden in dem Sinne, dass er eine grössere Fähigkeit erlangt, ~~zaksix~~ die spezifischen organisatorischen und politischen Probleme auseinanderzuhalten dieser und jener Organisation auseinanderzuhalten und die Parteileitungen in dem Sinne zu führen, dass sie ihre Schwächen und Schwierigkeiten überwinden.

f) Das Zentralorgan der Partei muss noch verbessert werden in folgenden Richtungen: Die Probleme der Perspektive und des Ausweges aus der Lage müssen in Verbindung mit den gegenwärtigen ^{vertieft} ~~gründlich~~ ~~erwogen~~ ~~werden~~; die Arbeitsdirektiven für die Organisationen und Genossen müssen noch konkreter gestaltet werden; die Zusammenarbeit der unteren Organisationen muss weiter entwickelt werden. Der Apparat der Presse muss entwickelt werden vor allem in der den Lokalorganisationen ^{vorgezeichneten Richtung:} ~~gestärkten~~ ~~Führung~~ ~~als~~ ~~Fähigkeit~~, ihre eigene Presse herauszugeben und zu verbreiten zwecks unmittelbarer Führung der Massen.

g) Ein entschiedener Umschwung muss sich vollziehen auf dem Gebiete der Organisation der Massen (Verbandskerne, Werksblöcchengruppen, Sicherheitsfrontausschüsse, Gruppen in den Genossenschaften, im Dopolavore etc.) Diese Kerngruppen müssen ~~zitsix~~ durch breite, mannigfaltige Formen der Verbindung, legale und ~~zahl~~ halblegale, mit den grossen Massen verbunden sein. Die Führung dieser verschiedenen Organisationsformen erfordert es, dass die Kommunisten als Parteifraktion in Schosse derselben organisiert seien und dass die Fraktionen politisch funktionieren und im Wege der Ueberzeugung eine führende/Arbeit entfalten. In der Tätigkeit der Fraktionen muss die Regel der Trennung durch ein wasserdichtes Schott beachtet werden: jede Werkstattengruppe arbeitet separat. Jeder Genosse X (mit ~~Annahmen~~ den von den führenden Instanzen bestimmten ~~Bestimmungen~~) muss Mitglied einer legalen Massenorganisation sein.

79 62
52

(Ausnahmen) muss Mitglied einer legalen Massenorganisation sein und dort seine Aktivität entfalten. Jeder kommunist (auf den obenbezeichneten Ausnahmen) muss Mitglied einer Verbands-Kerngruppe sein. Die Organisationsdirektiven des CGT müssen in breiter Form durch sämtliche Organisationen der Partei angewandt werden.

h) Die Arbeit auf dem Lande ist zu organisieren (Zd len, Kerngruppe des Schutzverbandes der Bauern und des Verbandes der Kubikarbeiter, kommunistische Fraktion). Nicht jeder, der sich uns nähert, ist als Kommunist zu betrachten. Die Arbeit ist je nach den verschiedenen sozialen Schichten zu differenzieren. Die landwirtschaftlichen und die Bauarbeiter sind auszunutzen, um uns Verbindungen mit den Klein- und Mittelbauern zu verschaffen. Insbesondere ist die Arbeit auf dem Lande in die wichtigsten Industriezentren herum zu organisieren. Zu diesem Zwecke sind die Arbeiter mit den Bauern verbundenen Arbeiter, die Ausflüge der Arbeiter und alle anderen ähnlichen Formen auf vernünftige Art und Weise auszunutzen. Eine besondere Arbeit ist zu entfalten, um uns Verbindungen mit dem landwirtschaftlichen Süden zu verschaffen.

1) Besonders sorgfältig ist das Problem unserer festen Verbindung mit Rom und unserer politischen Massenaktivität in der Hauptstadt zu untersuchen, im Hinblick auf die grosse politische Bedeutung, die diesem Zentrum im Leben des ganzen Landes zukommt.

2) Besondere Arbeit ist in den nördlichen Städten und unter der *Emigration* zu entfalten, um Verbindungen mit den industriellen Zentren des Südens und mit Sardinien herzustellen.

j) Besondere Anstrengungen sind zu machen, um die Verbin-

80-53
83

...ung mit den ausschlaggebenden Arbeitkategorien, wie z.B. Eisenbahner, die P.T.T., die öffentlichen Angestellten etc. herzustellen.

k) Die Frauen- und Jugendfrage ist politisch und mit ganzer Entschlossenheit aufzurollen. Jede Zelle muss sich mit den Frauen der Betriebe oder auf dem Lande in Verbindung setzen, muss die besten Elemente unter ihnen werben, Gruppen von Sympathisierenden, Verbands-Kerngruppen und andere einfachere Organisationsformen schaffen, die sich für eine bescheidenere Betätigung im Anfang eignen. In der Seite einer ^{jeden} Zelle muss/sines Jugendzelle geschaffen werden. Den Jugendlichen ist Hilfe zu gewähren, damit sie die Verbindung mit den in den faschistische Organisationen befindlichen Jugendmassen ^{herstellen können}, damit sie Massengruppen, Verbands-Kerngruppen, kommunistische Jugendfraktionen in diesen Organisationen schaffen können. Jede Instanz der Partei ist verantwortlich für die Schaffung und des Funktionieren der entsprechenden Instanz des Jugendverbandes.

1) Die Probleme der Organisierung der Einheitsfront sind zu popularisieren. Die Auffassung, dass die Einheitsfront lediglich eine Agitationsfrage sei, ist zu bekämpfen und zu beseitigen. Es sind Einheitsfrontausschüsse in allen möglichen Formen ins Leben zu rufen und ihnen die Kampfziele darzulegen. Die aktivsten anderen politischen Strömungen angehörenden aktivsten und mit den Massen verbundenen Elemente sind ausfindig zu machen und in der Einheitsfront zu organisieren.

m) Der Kampf gegen die Provokationen und für die Bekämpfung der Konspirationsregeln ist mehr als bisher unter die Massen zu tragen. Dieser Kampf ist ideologisch zu vertiefen. Wer vor der Polizei aussagt, ist zu bekämpfen. In Anbetracht des Ernstes der Frage ist von jedem Parteimitglied eine feierliche Verpflichtung in dieser Hinsicht zu fordern.

81/64 89

n) In den Organisationen von Triest und Venezia Giulia ist eine Kampagne zu führen, um ~~die~~ Verbindungen mit den slovenischen und kroatischen Arbeitern zu suchen und sie auszunutzen. Es ist darauf hinzuwirken, einen slovenischen und kroatischen Verband der Partei zu schaffen, für die besondere Methoden der Führung festgelegt werden können.

o) Die antiautoritaristische Arbeit ist zu organisieren (Kerngruppen, besondere Ausschüsse, Zellen in der Armee, in der Marine, im Flugwesen, in der Miliz, in den militärischen Vorbereitungs-schulen)

p) Die sehr zahlreichen Organisationen sind einer besonderen Kontrolle zu unterziehen, um Fälle wie in Reggio Emilia zu vermeiden.

q) Die regelmäßige Bezahlung der Beiträge und der Zeitungen ist zu organisieren.

r) Im Wege der inneren Emigration der landwirtschaftlichen Bezirke sind Verbindungen mit den Kolonien anzustreben.

10) In bezug auf die Punkte der Oktoberbeschlüsse, mit deren Verwirklichung noch gar nicht begonnen wurde, bezieht das ZK:

Die Aufstellung eines Zentralsekretariats im Inlande ist bedingt durch die Herausgabe des Zentralorgans im Inlande, weil es ~~nicht vorstellbar wäre~~ ein unmöglicher Zustand wäre, dass das Blatt ausserhalb des Zentrums der politischen und organisatorischen Führung erscheinen soll. Die ZK-Tagung vom Oktober hat die ~~Anfangskrieg~~ Schaffung einer inländischen Zentrale nicht als das Ergebnis einer Anstrengung aufgefasst, die ausschliesslich durch einen aus dem Ausland kommenden illegalen Apparat gemacht wird (ein System, das negative Ergebnisse zeitigt hat), sondern, im Gegenteil, als eine Entwicklung von unten

82-85/65

kommander, höherer Kader. (gleichfalls durch einen illegalen Apparat instruiert) durch die Bildung und Festigung einiger Bezirksleitungen. Der gegenwärtige Zustand der provinziellen Hauptorganisationen machte es unmöglich und wird, wie vorauszusehen, es noch lange unmöglich machen, an die Organisierung von Bezirksleitungen in dem Ausmasse zu schreiten, dass diese die nötigen Kräfte aufbringen könnten, eine einzige inländische Zentrale zu schaffen. Der Umstand, dass eine inländische Zentrale fehlt, hat die Tätigkeit unmittelbare führende Tätigkeit der Partei seitens der qualifizierten Elemente der Parteizentrale durch aus nicht zu schwächen vermocht, diese führende Tätigkeit wurde im Gegenteil, verstärkt und den Anforderungen der Massen besser angepasst.

11) Das ZK der Partei muss verstärkt werden durch Vorbereitung der Kooptierung verschiedener Betriebselemente, die sich in der lokalen führenden Arbeit besonders hervorgetan haben. Diese Elemente müssen führende Funktionen erhalten, ohne aus den Betrieben abberufen zu werden; ihre Teilnahme an der politischen Arbeit der Zentrale ist zu organisieren.

Die Arbeit der auswärtigen Zentrale muss reorganisiert werden in Übereinstimmung mit den allgemeinen organisatorischen Direktiven, nach denen die Kräfte der Führung zu zentralisieren sind. Dem Sekretariat sind mehr Arbeitskräfte zur Verfügung zu stellen und in ihm die Führung der täglichen Arbeit zu konzentrieren. Die Durchführung der Beschlüsse ist zu dezentralisieren durch Heranziehung eines jeden Genossen zur aktiven praktischen Arbeit auf Grund der funktionsgemässen festgesetzten Funktionen und Verantwortlichkeiten. Es ist eine Kollektive Arbeit zu organisieren, nutzlose und doppelte Arbeiten sind zu vermeiden, die Struktur unserer Instanzen ist maximal zu vereinfachen, der "Parlamentarismus"

zu bekämpfen, denn er ist eine Vorkäusung der kollektiven Arbeit und eine ~~auswärtige~~ Entartung derselben, durch die keine wirkliche Arbeit geleistet werden kann. Die Zahl der Funktionäre im Auslande ist zu verringern, die der inländischen Funktionäre zu erhöhen. Die Führung der Inspektoren ist konkreter zu gestalten, vor allem durch die Festsetzung von Arbeitsplänen, durch die sie genauere und unmittelbare Fingerzeige für ihre politischen Aufgaben erhalten. Die auswärtige Zentrale muss sich aller Formen der Verbindung, auch indirekter, brieflicher etc., bedienen um die Lokalorganisationen zu führen und sie über die wichtigen Ereignisse des Augenblicks zu informieren. Das System des Briefschreibens an die Organisationen muss fortgesetzt und ~~ausgebaut~~ ausgebaut werden. Das Stadium der ~~Massen~~ aus den Massen kommenden Briefe selbst muss verbessert und ihr Inhalt bis in die letzte Zelle ^{hineingetragen} gebracht werden. Bisher war in den meisten Fällen die Diskussion über diese Briefe ungenügend und auf einen kleinen Kreis von Genossen beschränkt. Die führenden lokalen Instanzen müssen angespornt und dazu verhalten werden, an die Zentrale zu schreiben, viel mehr Informationen als bisher zu senden und die politischen Beziehungen mit ihr aufrechtzuerhalten.

Die Rubrik "Aus der Partei" über die "Unita" und "State operatio", das zentrale Orgbulletin und die Bezirksbulletins waren eine ernste Hilfe für die Organisationsarbeit der Zentrale. Diese Schriften müssen auch weiter herausgegeben und ausgebaut werden. Es muss darauf hinarbeitet werden, dass jeder wichtige Verband sein eigenes Bulletin habe, worin die lokalen Probleme absolute konkret behandelt werden. Die ^{früher} häufigen ~~Einzel~~ Fälle, die ^{früher} aber manchmal auch jetzt noch vorkommen, müssen bekämpft werden, wo diese Materialien, statt durch die Organisationen studiert zu werden, als Agitationsschri-

81
457

ten "lanziert" oder verteilt werden.

12) Im Laufe der Verwirklichung dieser Direktiven wird der Arbeitsrhythmus der gesamten Partei auf eine wirkliche und haltbare Art beschleunigt werden. Es gibt kein Rhythmusproblem, das nicht eng mit der Verbesserung der Qualität der Arbeit der Partei und mit der Aktivisierung aller unteren Parteiformationen verbunden wäre. Die Verwirklichung der Beschlüsse des ZK erfordert es, dass alle Direktiven der Partei und die Diskussionen über sie und ihre Popularisierung nicht auf eine ~~kurze~~ kleine Schicht ~~des~~ beschränkt bleiben, sondern in die Massen der Partei hineingetragen, allen Genossen zur Kenntnis gebracht und von allen angewendet werden. Es muss eine ideologische und politische Kampagne geführt werden für die strenge Beobachtung der bolschevistischen Disziplin seitens der Parteileitungen und aller Genossen. Nur so wird der Bürokratismus (der im Vorhandensein eines im breiteren Sinne - aktiven Apparats und einer passiven Masse besteht - Thesen des III. Kongresses der VI), der auf der gegenwärtigen Lage ~~beruht~~ ^{beruht} und sie nicht überwinden ~~kann~~ ^{will}, geschlagen werden, werden die Beziehungen zwischen der Zentrale und den ~~unteren~~ ~~Organisationen~~ einen breiten politischen Inhalt gewinnen.

Das ZK beschliesst, an die Parteimitglieder der Partei einen offenen Brief über die Organisationsprobleme im Sinne gegenwärtiger Resolution zu richten.

PARTI COMMUNISTE D'ITALIE

RAPPORT D'ORGANISATION

Le précédent rapport de la section d'organisation de notre parti se rapporte à la situation dans laquelle le Parti s'est trouvé dans les premiers mois de 1932. Dans cette période, le Parti avait atteint, du point de vue d'organisation, la situation la plus favorable depuis 1930. A partir du mois de mars 1933, commença une période de régression qui s'aggrava dans les mois de juillet-août, pendant lesquels la situation du Parti toucha son point le plus bas, depuis 1928.

La reconstruction de l'organisation eut lieu sur la base de l'examen à fonds des motifs qui nous ont conduits dans une situation aussi désastreuse. Si nous voulons apprécier justement la valeur du travail qui a été accompli, il faut partir de cet examen. La chose est d'autant plus nécessaire que les résultats de l'étude faite par les organismes dirigeants du parti et dans la délégation au XIII^{ème} Plénum sur les méthodes du travail du parti, nous conduisit à la conclusion que cette méthode devait être transformée radicalement si l'on voulait atteindre des résultats d'organisations durables et solides.

Les faits principaux qui caractérisent notre situation d'organisation de mars à octobre 1932 sont les suivants:

- Rupture des liaisons entre le centre du parti et les organisations de base. La reprise d'un large travail de réorganisation, dans presque tous les cas, dut se baser sur de nouvelles liaisons, ce qui demanda un long travail de recherches et de contrôle.
- Destructions en grande partie des comités fédéraux qui avaient été constitués aux cours des années précédentes. Avec les comités fédéraux furent arrêtés des centaines et des centaines de camarades et presque tous les comités de base disparurent.
- Destruction presque complète de l'appareil d'inspecteurs du CC. L'appareil légal du parti a dû être presque complètement reconstitué depuis septembre-octobre 1932 avec différentes difficultés.
- Les arrestations des inspecteurs et des comités de base démontrèrent tout de suite une grande et profonde provocation dans nos rangs et une crise dans toute notre méthode de travail technique et conspirative.
- Pendant 1932, le parti malgré plusieurs tentatives, n'a pas réussi à créer un centre intérieur qui fonctionne véritablement.

Le CC du Parti dans sa réunion d'octobre 1932, constatant l'existence d'une crise profonde au point de vue d'organisation celle-ci a empêché la réalisation de la ligne politique du parti et de la majeure partie de ses décisions. Le Comité Central d'octobre rechercha les causes principales de cette crise :

- Une négligence générale dans tout le parti, du centre à la base, des problèmes d'organisation. En outre, il y avait dans le parti des déviations opportunistes sur les questions d'organisation qui ne furent pas suffisamment combattues.

66/89

- b) La conséquence plus grave de cette négligence des problèmes d'organisation était la très faible solidité des organisations du parti et le manque d'un large réseau d'organismes dirigeants de base; ce qui a empêché un travail en profondeur et continu.
- c) Le mauvais recrutement qui s'effectuait sous une forme tout à fait spontanée et amicale. Pour cela dans beaucoup de cas, nos cellules n'étaient pas des organismes politiques mais des groupes d'amis isolés des masses.
- b) La lutte contre les provocations avait été commencée très tard, elle n'avait pas été développée et conduite à fond. Dans de nombreux cas, des camarades ont fourni à la police des indications précieuses ~~aux services de police~~ en prenant comme excuse que la police "savait déjà tout". Souvent nos organisations avaient la tendance à justifier ces camarades.
- e) Faible qualification de l'appareil du Parti qui était ~~un~~ en ~~bonne~~ en bonne partie recruté très vite et d'une façon négligente, sans tenir compte de la qualité, mais ~~en~~ en tenant compte du nombre.
- f) Négligence très grande dans les problèmes de la conspiration et certain affaiblissement dans l'application des règles de l'illégalité.
- g) Toute une série d'habitudes fausses qui existaient dans le travail technique.
- h) Un grand désordre dans le travail d'organisation accompli à l'étranger qui avait permis à la provocation de pénétrer dans ce domaine de notre travail.
- i) Dans les essais pour ~~un~~ construire un centre intérieur, on avait commis la faute de se baser presque exclusivement sur des camarades de l'appareil illégal et non sur des camarades vivant légalement à l'intérieur. En outre, l'absence de solidité du parti ne permettait pas de diriger les organisations provinciales à travers un système de centre lié avec la base à travers un groupe d'inspecteurs qui dirigent les ~~réseaux~~. L'expérience a démontré que ce système causa une grande partie des arrestations à "chaînes".

DIRECTIVE DU CC D'OCTOBRE 1932

Ces directives peuvent se résumer ainsi:

- a) Orienter le travail non sur l'extension et non seulement sur la rapidité, mais sur la qualité et sur la solidité en liaison avec la nécessité de développer un travail politique, d'agitation et d'organisation parmi les masses et de créer des cadres solides et résistants.
- mais) S'orienter sur les centres industriels; ne pas disperser ni concentrer les forces.
- c) Poser au centre le problème de la grande solidité. Création des comités fédéraux des

ТСКОЙ ЭПОХИ
archives.ru

ТСКОЙ ЭПОХИ
archives.ru

ТСКОЙ ЭПОХИ
archives.ru

<http://sovdoc.rusarchives.ru>

<http://sovdoc.rusarchives.ru>

zones, des rayons, des cellules, et des comités de travail pour les différentes branches d'activité, avec une grande autonomie et initiative. Groupement des camarades dans des formes différentes selon les divers buts à atteindre. Donner une tâche ~~à~~ à chaque membre. Réaliser autour de chaque groupement de camarades, un groupement de masse sous des formes "larges"

d) Examen et étude spéciales de la composition aussi personnelle de nos organisations en commençant par les organismes dirigeants; formation de nouveaux cadres; écoles à l'intérieur, en liaison étroite avec le travail immédiat.

e) Diriger à travers le journal; création d'un appareil de base pour la diffusion de la presse; fournir aux organisations de base les moyens pour éditer leur presse d'agitation en reproduisant une partie de la presse centrale,

f) Régler le recrutement; ne pas considérer seulement la quantité mais aussi la qualité. Organiser les éléments qui ne sont pas encore mûrs pour leur entrée dans le parti, dans de larges organisations de masse.

g) Constituer un appareil plus qualifié. Les faire travailler en profondeur pour la création de cadres fédéraux et dans les usines. Les rendre moins mobiles. Les préserver, diminuer les arrestations. *empêcher les fluctuations*

h) Populariser la lutte contre les provocations. Contrôler la composition des comités de parti et la liaison.

i) ^{ne} pas concentrer les efforts sur le centre intérieur mais dans la constitution de forts comités régionaux. Voir le centre intérieur comme un développement des CR

j) Améliorer d'une façon décisive, le travail technique en reconstituant l'organisation et la direction des bureaux correspondants.

Comment les directives du CC d'octobre 1932 ont été réalisées

Situation actuelle

A. Reprise des liaisons. - Travail en extension.

Max Du mois d'août 1932 à septembre 1933, la reprise des liaisons a suivi la courbe suivante: août 1932 - 5 liaisons; - novembre 1932 - 6 liaisons; - Février 1933 - 16; juin 1933 - 23; - septembre 1933 - 25.

Entre février et juin 1933, on a perdu les liaisons avec 3 organisations (Trieste, Cerignola, Minervino) et rétablies nous en avons rétabli d'autres avec 10 organisations (Savona, Bergamo, Como, Turin, Alexandrie, Forli, Modène, Ferrare, Florence et Rome.) Avec Trieste, les liaisons ont été perdues à cause de la faiblesse de l'organisation; avec Cerignola et Minervino, à cause de l'arrestation de l'inspecteur du centre et de beaucoup de camarades. Entre juin et septembre on a perdu les liaisons avec Rome (arrestation de l'inspecteur et des autres camarades) et on les a rétablies avec Bologne, Napoli et Li-

8911 61

On a atteint maintenant le même nombre de liaisons effectives qui existaient en 1932 (25) avec un déplacement vers les centres industriels surtout dans la Lombardie.

En janvier 1932, nous avions 16 liaisons avec des centres particulièrement agrariens, 9 dans des centres industriels. En septembre 1933, 9 dans des centres particulièrement agrariens et 16 dans des centres industriels.

Nous avons des liaisons épistolaires avec des organisations et des groupes de camarades: /X

A Padova, Gênes, Cremona, Trieste, Gênes-ville, Sienna, Rome.

Des 29 liaisons d'organisation établies dans cette période, 13 furent reprises par des moyens fournis par l'émigration, 10 à travers les organisations de base et 6 étaient de vieilles liaisons précédentes existant avant les arrestations en masse.

Toutes ces liaisons exigeaient avant d'être utilisées, un sévère contrôle du point de vue conspiratif et de la provocation, non seulement en ce qui concernait la liaison elle-même, mais aussi en ce qui concernait la situation locale et les résidus des organisations avec lesquelles on se liait. On a fait des enquêtes approfondies sur les principaux centres d'Italie, comme: Trieste, Gênes, Milan, Turin, Biell, Réggio Emilie, Bologne, Florence, Empolie, Livourne, Rome en examinant plusieurs centaines de noms, en établissant la position de chacun vis à vis du parti et en dénonçant publiquement les éléments les plus suspects et dangereux pendant que des dizaines d'autres étaient cachés auprès des organisations intéressées.

Illusions

L'utilisation des liaisons réalisées à travers l'émigration demandait une attention particulière à cause de la provocation qui, comme nous avons dit avait pénétré profondément dans les groupes des émigrés. Au début de 1932, On avait constitué d'une façon tout à fait erronée et anticonspirative un comité d'émigrés pour ce travail dans lesquels on a découvert un provocateur et deux éléments suspects sur 5 membres. Les matériaux très délicats passaient d'un camarade à l'autre sans contrôle et parfois restaient abandonnés dans quelques lieux de rencontre et habitations d'émigrés. Par cette voie, le travail du parti était certainement contrôlé d'une façon très large par la police; La preuve en est qu'entre juin et juillet 1932, presque tous les camarades légaux qui allèrent en Italie dès l'émigration, furent arrêtés. Une lutte préliminaire pour l'épuration de l'émigration était donc nécessaire et nous avons employé dans celle-ci quelques mois. Un membre du Comité Central a été chargé de faire le travail de recherches des liaisons dans l'émigration. Toutes les liaisons rétablies à travers l'émigration ont été directement organisées par des membres du BP et du CC.

Plusieurs organisations ont commencé à se reconstruire sans avoir de liaisons avec le centre: Alexandrie, Como, Varese, Turin, Bologne, Padova, Ferrare, Florence, Empolis, Livourne, Rome, Buc Pouilles, Naples Ciennes. Le centre est aujourd'hui lié avec la majorité de ces organisations (9 sur 14 ou 15. Par l'initiative de la base, on a reconstitué les comités fédéraux à: Alexandrie, Turin, Bologne, Padova, Ferrare, Empolis, Livourne Rome. Naples.

82/85
5.-

En général, cette réorganisation faite par la base s'est produite selon les vieilles méthodes de travail; centralisation excessive; aucune lutte contre la provocation; faible solidité des comités dirigeants et très grande faiblesse des méthodes conspiratives; travail de masse limité au lancement des tracts; dirigeants connus par la police; mauvais recrutement. Quelques unes de ces organisations sont excessivement restreintes; d'autres groupes sans distinction, "ceux à qui on peut avoir confiance", les vieux communistes, des socialistes qui se sont approchés à nous. Il résulte que 9 de ces organisations ont édité de la presse (Alexandrie, Bologne, Ferrare, Florence, Ampolie, Livourne, Rome, Naples, Sienna) mais à l'exception de celle de Rome qui a été ~~axée~~ critiquée par le centre dans deux documents et de celle d'Alexandrie qui a été critiquée dans une lettre d'un membre du BP à l'intérieur, elle n'est pas arrivée jusqu'au centre.

Les organisations en liaison avec le centre, et qui ont commencé à appliquer les nouvelles méthodes de travail n'ont pas subi des coups graves et des arrestations nombreuses; mais on ne peut dire de même pour quelques organisations qui ~~et~~ n'avaient et non pas de liaisons avec le comité central (Bologne, Ferrare, Ampolie, Livourne, Rome, Pouille, Naples). Nous ne sommes pas encore en état d'évaluer exactement la gravité et la conséquence de ces coups.

Le comité fédéral de Turin était bien orienté sur les problèmes du travail de masse. Dans le numéro 6 du "Stato Operario" ont été faites une exposition et une critique ~~des~~ du "programme d'action" de l'organisation d'Alexandrie. En A Florence il paraît qu'il y a encore des résidus bordighiens. L'organisation de Naples a conduit une campagne de masse en pour la défense des 52 déportés qui étaient jugés à Naples; cette campagne a été suivie par beaucoup d'arrestations. A Rome - où la provocation paraît très profonde - la fusion des différents groupes dans une seule organisation dirigée par un comité fédéral unifié a été suivie par des arrestations en masse.

DOCUMENTS
Le centre du parti travaille à pour reprendre les liaisons avec les centres plus importants avec lesquels nous ne sommes pas liés: Trieste, Gênes-ville, Rome, Naples, et la région de Pouilles.

B. Effectifs, fluctuations, recrutement

Les forces du Parti

Les chiffres correspondent aux forces des organisations avec lesquelles nous sommes actuellement liées. Les centres où existent des organisations qui ne sont pas liées avec nous et sur lesquelles on n'a pas de données, ne sont pas considérées dans la statistique. Les effectifs indiqués pour quelques unes des organisations n'indiquent pas toutes nos forces dans les différentes provinces, mais seulement celles des cellules et des rayons actuellement liés avec un comité fédéral et avec le centre. Les chiffres de juillet 1932 sont minimes.

9065
6.
73

PIEMONTE

	janvier 1930	janvier 1931	juillet 1932	septembre 1933	
Turin	103	150	100	104	il y a les CF
Alexandrie	70	165	-	86	"
Biel	10	100	103	110	"
Vercelli	1	-	3	15	il y a CZ
Novarre	-	-	137	80	il y a des CZ
Aoste et Cuneo	-	-	-	-	
Total	184	415	343	431	

OBSERVATIONS : A Turin existe/deux organisations dirigées par les camarades qui sont retournés de la prison ou de la déportation. Une est plus restreinte et bien orientée vers les usines, c'est celle qui a un comité fédéral. Pour la seconde nous n'avons pas de données contrôlées, mais ses dirigeants se sont mis à la disposition du centre. Avant de fusionner les deux organisations, il faut faire un contrôle sur la seconde du point de vue de provocation. Il se pose le problème de nous lier avec les principales usines, d'élargir les liaisons actuelles, et de donner une organisation plus solide aux forces qui existent déjà. Nous n'avons pas encore de vraies cellules, mais des liaisons avec les usines. Les deux organisations sont nouvelles; probablement que dans la seconde, il reste encore quelques résidus de l'organisation détruite l'année dernière

Après deux années, on a remis la liaison avec Alexandrie où il y a une organisation qui a aussi ses ramifications en province et un comité fédéral, dont la composition sociale n'est cependant pas bonne. La modification de la composition du comité fédéral n'a pas encore donné les résultats que l'on attendait. Les liaisons avec les usines sont faibles et ne constituent pas la préoccupation principale du comité fédéral. Dans une zone de la province l'organisation a dirigé une grève des terrassiers. Dans une autre zone on constate des progrès remarquables dans le recrutement des paysans. Il n'apparaît que ces progrès aient été accompagnés par un travail de masse. Cette organisation a édité quelques numéros d'un journal local.

Dans la région de Biel, l'organisation s'est reconstituée avec des forces partiellement nouvelles, qui, cependant, dans une zone industrielle aussi importante, atteint seulement la proportion de 30% dans les fabriques. Nous sommes liés avec environ une dizaine de fabriques (et avec seulement 2-3 des plus grandes), mais on ne peut pas dire que dans toutes ces fabriques existe une véritable cellule. Il s'est produit un mouvement des ouvrières textiles où nous avons participé dans une grande mesure, mais où à certain moment nous ne sommes pas parvenus à le développer.

Dans la zone de Vercelli, où nous avions avant que des camarades dispersés, nous avons maintenant un groupe lié avec le centre avec de longues interruptions. Dans la province de Novara nos forces sont surtout parmi les ouvriers du bâtiment, les ouvriers agricoles et les paysans. Nous avons très peu de camarades dans les usines, rien dans le chef lieu. Le mouvement est dirigé en trois zones liées entre elles mais sans comité fédéral.

LIGURIE

	Janvier 1930	janvier 1931	juillet 1932	septembre 1933
Gênes-Ville	-	18	70	20
Gênes-Valpolcévera	-	6	108	100 il y a CF
Savonne	30	30	100	100 "
Spezia	-	5	200	250 "
Carrare	-	-	-	100 "
total	30	59	478	570

OBSERVATIONS : - A Gênes-Ville la situation est mauvaise à cause de la provocation. Pour cela le centre ne s'est pas proposé pour le moment de faire un travail en profondeur dans la ville. Il existe seulement un petit groupe de camarades presque complètement passif. Au contraire, dans la zone industrielle de la périphérie, il y a une certaine reprise. Tous les camarades sont les grandes usines où existent quelques cellules. Le mouvement se compose en grande partie, de nouveaux camarades recrutés cette année. Une certaine activité de masse encore élémentaire est développée dans les usines. Cependant l'organisation est encore loin d'être consolidée. Elle a participé dans une certaine mesure à une démonstration de chômeurs à Gênes-Ville.

L'organisation de Savonne, n'a presque pas été touchée par la vague de repression de l'année dernière. Elle est donc restée ce qu'elle était, c'est-à-dire relativement nombreuse, composée d'ouvriers d'usines, mais extrêmement sectaire, pas liée avec les masses, renfermée en elle-même, inactive.

L'organisation à Spezia au contraire est actuellement notre meilleure organisation. Sur 250 membres 180 sont dans les grandes usines. L'organisation jouit d'une grande influence sur les masses. Notre renforcement dans ce centre est causé par un recrutement de masse des vieux éléments anarcho-syndicalistes qui constituent la majorité de notre organisation et des comités dirigeants. Ces faits posent une série de tâches politiques et d'organisation particulières. On doit encore faire beaucoup pour le renforcement de l'organisation particulièrement à cause des survivances anarchistes. L'organisation influence des milliers d'ouvriers actifs qu'elle considérait avant comme des membres du parti. On a fait un bon travail dans les syndicats fascistes pendant plusieurs mois qui a abouti dans la grève à Terni et dans les luttes à Corchelli. Il y a des liaisons avec les paysans de la région environnante; où il existe quelques cellules de village. L'organisation à Spezia avait pris position contre le travail légal et contre les cellules d'usine. Maintenant ces positions paraissent ne être complètement surmontées ainsi que les positions contre les revendications immédiates et pour une tactique putchiste.

Dans la zone industrielle du marbre (Carrare) nous avons une organisation tout à fait nouvelle. Depuis plusieurs années, nous n'étions pas parvenus à pénétrer dans cette province particulièrement fascisée grâce à la trahison des dirigeants anarchistes qui dominaient le mouvement et qui aujourd'hui sont tout à fait discrédités. Ensemble avec les ouvriers mineurs, sont venus vers nous des intellectuels qui recherchaient avant d'organiser un mouvement en liaison avec "Justice et Liberté", où ils sont restés très peu de temps. Ce déplacement est élémentaire.

65
15
92

archives

Les chiffres que les camarades donnaient au commencement étaient de quelques centaines (de 300 à 700) mais à fur et à mesure qu'on construit le parti, l'on constate que ces chiffres ne se rapportent pas à des ouvriers que l'on peut organiser dans le parti, mais à des ouvriers simplement influencés par nous. Le chiffre de 100 que nous avons indiqué dans le tableau est peut-être inférieur à la réalité. Ici aussi il y a beaucoup à faire pour donner une solidité au parti. Une modification a été faite dans le comité fédéral, dans ~~xxxxxxx~~ le but de diminuer ~~xxxxx~~ la place occupée par les intellectuels (encore influencés en partie l'idéologie social-démocrate). Celle-ci est une des provinces où la misère est la plus profonde; les 95% des ouvriers du marbre chôment. Les masses sont combattives; souvent il y a des petits démonstrations qui prennent rapidement un caractère violent. Nos camarades participent toujours à ces démonstrations et sont au premier rang, mais ils ne les dirigent pas encore politiquement.

<u>LOMBARDIE</u>	novembre 1930	janvier 1931	juillet 1932	septembre 1933
Milan	140	-	269	207
Bergame	7	-	75	15
Verèse	-	-	30	62 il y a CP
Pavies	-	-	-	-
Legnano	-compris dans Milan		-	52 "
Comes	-	-	-	50
Cremona	-	-	72	7
Brécie	-	-	10	10
Montoue	-	-	25	-
Lecco	-	-	-	-
Total	147	-	481	395

СКОЙ ЭПОХИ

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

archives

OBSERVATIONS : - Parmi les régions industrielles la Lombardie est celle où nous sommes plus faibles. Nous avons pu reprendre quelques liaisons que nous n'avons plus depuis des années, mais en général le parti est brisé dans un grand nombre de petits groupes qui sont sans liaison entre eux et qui n'ont pas ~~xxxxxxxxxxxx~~ naturellement des directions centralisées. La provocation a pénétré profondément dans les organisations de Milan et de Bergame. Dans la région, il y a seulement deux comités fédéraux dont l'un à peine constitué, dans des centres de seconde importance.

СКОЙ ЭПОХИ

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

archives

Le chiffre des effectifs de Milan n'est relativement, pas très inférieur à celui de l'année dernière, mais la qualité est profondément différente. Le nombre de liaisons avec les usines et des cellules est fortement diminué. En ville, existe seulement 2 cellules dans des grandes usines, avec d'autres usines il y a quelques liaisons pas encore solidement établies. Outre cela; en ville il y a une centaine de vieux camarades expulsés depuis des années des usines, divisés dans des petits groupes et qui ont avec les fabriques des liaisons ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ irrégulières et indirectes. Ces groupes sont en partie composés de camarades pleins de bonne volonté mais très contrôlés par la police.

СКОЙ ЭПОХИ

9. 33 66
48

police et en partie - la minorité - par des éléments passifs et par quelques gauchistes. En province, il y a un rayon constitué avec son comité de rayon (60 membres) parmi lesquels beaucoup de jeunes) mais il ne développe presque aucune activité extérieure. D'autres petits groupes de camarades qui ont une influence assez importante, existent dans la zone de Sesto S. Giovanni et Monza zone, qui, l'année dernière constituait notre base principale. Avant d'accomplir ici un large travail, il faudra ~~XXXXXXXXXXXX~~ établir un large contrôle contre la provocation qui avait pénétré l'année dernière jusque dans la direction du rayon.

A Bergame, il y a seulement un groupe d'éléments sectaires qui entravent la prise des liaisons avec les masses textiles, (esthétiques) qui ~~se~~ se déplacent vers nous.

L'organisation de Verèse ^{est} en grande partie nouvelle, ^{elle est} en partie dans les usines, ~~elle est~~ en partie composée d'ouvriers du bâtiment. Notre cellule a participé à la grève perlée des "Concari Varese" (800 ouvriers). La direction de l'organisation était excessivement centralisée étant réalisée par un seul camarade. On a reconstitué récemment le comité fédéral et on a donné des directives pour constituer les comités de rayon.

Une partie de la vieille fédération de Milan (Legnano) restait saine et n'était pas touchée par la vague de répression de l'année dernière, elle a été transformée en fédération. Des modifications importantes ont été effectuées dans la composition du comité fédéral où il y avait des éléments passifs et qui ne donnaient aucune garantie de succès. Maintenant il y a des éléments dans les usines dans les plus grandes usines (métallurgiques métallurgiques) il y a la cellule. Dans cette organisation il y a eu une grande fluctuation au cours de l'année de 85 à 52 et enfin à 23 car lorsqu'on a demandé aux camarades de faire un travail de masse, une partie d'entre eux ont déclaré qu'ils ne seraient plus restés dans le parti tout en continuant leur activité passée. Au commencement de l'année l'organisation avait effectué des "lancements" grandioses et très risqués de la presse qui avaient fait une impression favorable parmi la population; cependant cela ne pouvait pas donner des résultats concrets pour l'organisation et la mobilisation des masses. Cette méthode de travail a été critiquée et corrigée.

Après 6 ans, nous avons pu arriver à Come, province très importante pour l'industrie de la soie, où les maximalistes avaient une grande influence. Là, il y a au moins 4 parties d'organisation très mal organisées. Le chiffre que nous considérons est très inférieur à ~~celui~~ que les camarades nous donnent qui est supérieur à la centaine, car il y a beaucoup d'éléments qui ne peuvent pas être considérés comme membres du parti. Par exemple, un groupe d'ex-maximalistes se sont déclarés communistes et ont dit: "les communistes ont raison, mais si on n'avait pas fait le sacrifice de Livourne nous aurions été plus forts contre les fascistes". Seulement ~~de~~ ces groupes paraissent être liés avec les usines. Dans leur sein on trouve toutes les déviations, du trotskysme jusqu'au "il n'y a rien à faire", du "les ouvriers ~~ne~~ acceptent sans protester les réductions de salaires" ~~de~~ l'attente que la libération vienne de l'étranger". La grande majorité sont des vieux éléments du parti. C'est une organisation à reconstruire complètement.

Les liaisons avec Bréscia sont tout à fait nouvelles. Ici il y a deux petits groupes: un composé de vieux camarades influencés par la social-démocratie et en dehors des usines, l'autre composé de nouveaux camarades assez combattifs, ouvriers d'usines.

94 67
11

<u>VENETIE</u>	<u>janvier 1930</u>	<u>janvier 1931</u>	<u>juillet 1932</u>	<u>septembre 1933</u>
Pedova	-	-	3	30 ? 11 y a CP
Verone	-	-	-	-
Venise	-	29	50	?
Vitienes et Belluno	-	-	-	-
Treviso	-	-	200	?
Udine	74	80	50	605 11 y a CP
	<u>74</u>	<u>109</u>	<u>303</u>	<u>635</u>

L'augmentation des forces dans la province d'Udine est représentée pour une certaine partie (peut-être un quart) par des organisations qui dans les années précédentes appartenait à l'organisation de Gorizia. Malgré cela il est clair qu'il y a eu vers nous une vague formidable représentée surtout par des ouvriers du bâtiment des ouvriers agricoles et des paysans, déjà influencés par les socialistes et les catholiques. L'augmentation est expliquée aussi par la reprise des liens avec lesquelles nous étions depuis longtemps déjà. Nous sommes très faibles dans les usines. Dans la Ferrrière d'Udine, existe une cellule qui est depuis des années se compose toujours de 9 camarades qui sont parmi les ouvriers les mieux payés et ne développent aucune activité. On a posé devant le Comité fédéral, le problème de modifier cette situation. Il y a une situation encore pire dans les fabriques textiles qui comprennent la majorité du prolétariat industriel (féminin). On a fait un certain travail parmi les chômeurs. Le manque de solidarité est très grand: on a pas encore réussi à faire des comités durables. Le cas d'une cellule (voir article sur l'Unità N.6) paraît indiquer qu'un problème analogue à celui de Reggio se pose pour Udine, mais cela probablement dans des proportions moindres (la province d'Udine est une des plus étendues d'Italie et a une population plus que triplée sur celle de Reggio).

A Padova, le mouvement est composé de vieux camarades. Les points d'interrogation dans le tableau indiquent les localités où existent quelques noyaux organisés pour lesquels nous n'avons pas de données exactes.

<u>VENETIE JULIENNE</u>	<u>Janvier 1930</u>	<u>janvier 1931</u>	<u>juillet 1932</u>	<u>septembre 1933</u>
Trieste	156	264	50	140 11 y a CP
Monfalcon	-	70	30	260
Gorizia	119	110	245	- en partie à Monfalcone
Pola	105	110	110	-
Fiume	13	-	-	5 ?
	<u>393</u>	<u>554</u>	<u>435</u>	<u>405</u>

OBSERVATIONS - L'organisation de Trieste est très différentes des années précédentes. Elle se compose de différents éléments vieux éléments organisés en différents groupes hostiles entre eux qui, après, ont fusionné.

constitué un comité à fédéral. Il faut faire un grand contrôle sur la provocation et re constituer complètement l'organisation. Cette organisation comprend une centaine de membres dans la ville et une quarantaines de camarades dans les zones environnantes.

Le développement numérique de l'organisation de Montfalcon est dû en partie à des forces qui étaient considérées les années précédentes dans les effectifs des Gorizia et en partie à la reprise des liaisons nouvelles, au recrutement. Il y a une cellule dans les sentiers nouveaux qui est numériquement forte mais peu active. La plus grande faiblesse est celle d'être isolés des paysans et ouvriers slovens et méridionaux. L'organisation paraît être saine et isolée des centres de provocation de Trieste. Différents grèves dans les carrières de Selz ont été organisées par notre cellule.

EMILIE	janvier 1930	janvier 1931	juillet 1932	septembre 1933	
Bologne	245	330	400	250	11 y a CF
Forli	68	250	300	50	11 y a CZ
Ravenna	220	600	300	20	"
Ferrare	-	20	118	100?	11 y a CF
Modène	130	100	70	50	11 y a CZ
Reggio	150	166	500	100	"
Parma	150	140	200	-	"
Plaisance	-	15	-	-	"
	963	1.631	1.888	570	

OBSERVATIONS: - L'augmentation numérique de nos forces dans les années passées était due à un recrutement des maximalistes et des réformistes à Bologne, d'ex-réformistes à Reggio, d'ex-républicains et socialistes à Romagne. Toute une série de problèmes aussi d'organisation, qui étaient en liaison avec ces phénomènes ne furent pas vus. L'année dernière, ces organisations furent presque complètement détruites. Il faut dire qu'autour d'elles, n'existait presque jamais des formes d'organisations des masses avec des couches larges des travailleurs. La critique que nous faisons plus avant aux à notre organisation de Reggio veut aussi, bien que dans une autre mesure, pour les organisations de la région, qui a un caractère particulièrement agricole et se compose des grandes masses décisives des salariés agricoles et des paysans moyens appauvris. Il y a une faiblesse générale et traditionnelle dans le petit nombre d'usines de la région. Parfois il y a une absence complète de liaisons avec celle-ci.

Nous n'avons pas des nouvelles très précises de Boligne, sauf quelques brefs rapports du Comité fédéral qui a été constitué par la base. Les liaisons ont été ~~rétablies~~ avec beaucoup de zones. Il faut établir un contrôle sur la provocation et activer politiquement l'organisation. L'organisation travaille selon les vieilles méthodes. Elle a été touchée deux fois par des arrestations dont nous connaissons pas bien les conséquences.

Nous sommes liés seulement avec une zone de la province de Forli où il paraît qu'on est entrain de se lier avec les usines. L'organisation est complètement nouvelle, composée de jeunes. Il y a une nette rupture entre ceux-ci et les vieux camarades. On observe un efflux souvent impétueux qui doit être réglé et corrigé et un manque total d'expérience. L'organisation est à construire.

Aussi avec Ravenne nous sommes liés avec une seule zone de vieux camarades sectaires. En ce qui concerne Ferrare, nous n'avons pas des informations précises. Les vieux camarades ont reconstitué une large organisation qui a travaillé avec les vieilles méthodes. Les chiffres que nous donnons sont probablement inférieurs à la réalité. Il paraît que les camarades ont fait quelque chose pendant les démonstration de chômeurs qui se sont produites dans beaucoup de villages et de provinces.

Il se pose le problème de la réorganisation du parti dans toute la région. Ce travail s'effectue lentement à cause des difficultés de qu'il y a se lier et à travailler avec continuité, sur un terrain dangereux.

TOSCANE:

	Janvier 1930	Janvier 1931	juillet 1932	septembre 1933	
Florence	-	-	-	30	
Ampolie	70	235	207	60	il y a CE
Pistoia	-	65	70	-	
Livourne	120	169	260	100	"
Sienna	-	30	50	40	"
Arezzo	-	15	-	-	
Grasseto	-	-	30	-	
Volterra	-	164	-	-	
Pionbino	-	72	30	-	
Louca	-	3	-	-	
Prato	-	-	200	-	
Pisa	-	-	50	?	
Poggibonsi	-	-	34	-	A Sienna
Sarzana	-	-	30	-	A Spezia
	190	753	964	230	

OBSERVATIONS : - Le développement rapide numérique est toujours dû aussi dans cette région au recrutement d'éléments qui adhèrent déjà à d'autres partis (socialistes à Volterra, anarchistes à Pionbino, quelques socialistes républicains et anarchistes à Livourne et à Ampolie); mais on avait recruté aussi beaucoup de jeunes sans parti particulièrement dans ces deux dernières organisations et à Prato. Les industries sont plus nombreuses dans cette région qu'en Emilie et pour cela la proportion des membres non-ouvriers était différente; cependant dans le parti, il y avait un certain nombre d'artisans et de paysans. Les problèmes de la consolidation organique du parti s'ils n'étaient pas identiques à ceux qui se sont posés en Emilie, étaient cependant analogues. En ne les ayant pas résolus le résultat fut le même: aussi dans cette région nos organisations furent presque détruites et la reprise est très faible.

A Ampolie, Sienna, et Livourne, il y a trois comités fédéraux reconstruits par la Vesq, il n'y a pas cependant une amélioration de la qualité du travail, étant donné qu'il y a jusqu'aujourd'hui, pour des raisons techniques, une liaison insuffisante avec le centre.

A Florence, où nous n'avions plus de liaisons depuis 3 ans, l'organisation a été reconstruite par des vieux camarades et elle a diffusé un tract pour la première fois.

L'organisation de Sienna a fait un petit journal.

84 70
80

13.-

A Empoli, a été organisée une grande démonstration communiste à l'occasion des funérailles d'un camarade retourné depuis peu de la prison. Le même fait s'est produit à Livourne. Ces démonstrations ont produit une grande impression et ont été suivies par de nombreuses arrestations. Il n'apparaît cependant pas qu'il y ait une activité ni sur le terrain des revendications immédiates.

MARCHE

	Janvier 1930	Janvier 1931	juillet 1932	septembre 1933
Encone	-	50	150	-
Pesero	-	-	25	-
Fano	-	-	20	-
Macerata	-	-	95	-
	-	50	290	-

OBSERVATIONS : - Aucune liaison. Nous connaissons l'existence des quelques groupes isolés dans la province de Pesaro.

UMBRIA

	janv. 30	janv. 31	juil. 32	sept. 33
Terni	-	15	200	-
Perugia	5	-	-	-
	5	15	200	-

OBSERVATIONS : - Aucune liaison. Probablement aussi dans cette région le recrutement de 1932 était dû à un déplacement d'ouvriers socialistes et anarcho-sindicalistes des usines d'armes.

LAZIO

	Janv. 30	janv. 31	juil. 32	sept. 33
Rome	32	100	80	50
Castelli	-	130	30	100
	32	230	110	150

OBSERVATIONS : - A Rome existent deux organisations: une jeune composée de nouveaux camarades, dirigée par des intellectuels, l'autre composée de vieux camarades. Les deux organisations se sont constituées au commencement de l'année et ont constitué un comité fédéral. Sans doute, dans toutes les deux la provocation y avait pénétré. Peu de temps après se produisent des arrestations en masse. Actuellement l'organisation est divisée en divers petits groupes qu'il faudra approcher avec une grande prudence et en procédant comme premier travail à une épuration. Un inspecteur envoyé à Rome en juin a été arrêté après une quinzaine de jours. Avant les arrestations, l'organisation de Rome était assez développée numériquement. Nous n'avons pas de données exactes sur les effectifs.

Dans la campagne romaine, au cours de 1931, on a recruté des centaines de camarades. Il est probable que cette augmentation ait été provoquée par l'encadrement dans le parti des effectifs des organisations paysannes de masse. Cette augmentation a été suivie par la destruction de l'organisation de la part de la police. Maintenant les vieux camarades sont en train de reconstituer l'organisation. Il y a des problèmes analogues à ceux de Reggio Emilia.

9871
14.-A

FOUILLES

	<u>janv.30</u>	<u>janv.31</u>	<u>juil.32</u>	<u>sept.33.</u>
Bari	-	30	340	150
Foggia	40	150	100	150
Tarante	-	100	50	-
Lecce	-	-	70	-
	<u>40</u>	<u>280</u>	<u>580</u>	<u>300</u>

OBSERVATIONS : - ~~Avant~~ Nous étions restés sans liaisons avec Fouilles l'année dernière, mais les organisations existaient. Au mois de février 1933, nous avons reprise la liaison. Un camarade inspecteur avait développé un certain travail pendant un mois, mais après il a été arrêté à cause d'un provocateur qu'il a eut le temps de nous signaler. Les chiffres que nous donnons doivent servir comme indication. Nos ~~organisations~~ organisations sont très nombreuses et ont une grande influence dans cette région agricole très importante qui a une influence politique sur tout le midi. Mais nos organisations manquent de solidité et la provocation peut y pénétrer avec facilité. Dans la région ~~il y a eu~~ se produisent souvent des mouvements violents des ouvriers agricoles chômeurs et nos camarades y participent.

ABRUZZO

	<u>janv.30</u>	<u>janv.31</u>	<u>juil.32</u>	<u>sept.33</u>
Aquila	-	-	30	-
Teramo	-	-	37	-
Chieti	-	-	39	-
Pescara	-	-	32	-
	<u>-</u>	<u>-</u>	<u>138</u>	<u>-</u>

OBSERVATIONS : - Régions paysannes. Aucune liaison.

CAMPAGNA

	<u>janv-30</u>	<u>janv-31</u>	<u>juil.32</u>	<u>sept.33.</u>
Naples	-	75	10	1000
Salerno	-	-	-	?
	<u>-</u>	<u>75</u>	<u>10</u>	<u>1000</u>

OBSERVATIONS : - Depuis longtemps nous étions sans liaison avec Naples. Maintenant la liaison n'est pas encore rétablie mais nous savons que l'organisation s'est reconstituée et a fait une grande campagne de masse contre le procès de 152 déportés de Ponza. Des arrestations ont été opérées ~~par~~ y compris parait-il le comité fédéral. En même temps, nous avons été renseigné sur l'existence d'une organisation du Parti à Salerno, où depuis des années nous n'avions rien.

CALABRE SICILE SARDAIGNE BASILICATA

	<u>janv-130</u>	<u>janv.1931.</u>	<u>juil.1932</u>	<u>sept 1933</u>
	-	218	299	20

99 15.-

OBSERVATIONS : - En Calabre il n'y a aucune liaison, en dehors d'un groupe d'une vingtaine de vieux camarades. On peut dire de même pour les autres régions. Avec la Sardaigne, nous avons une liaison épistolaire et nous cherchons à nous lier plus solidement.

Conclusions sur les effectifs

	janvier 1930	janvier 1931	juillet 1932	septembre 1933
Piemont	184	415	343	431
Ligurie	30	59	478	570
Lombardie	147	-	481	396
Vénétie	74	109	303	635
Vénétie Ju- lienne	393	554	435	405
Emilie	963	1.621	1.888	570
Toscane	190	753	964	230
Marche	-	50	290	-
Umbris	5	15	200	-
Pouilles	40	280	560	300
Abruzo	-	-	138	-
Campagne	-	75	10	100
Calabre-Sicile-	-	216	249	20
Sardaigne	-	-	50	-
Total	2.058	4.441	6.469	3.807

	1932	1933
Fédération ou existent des groupes de camarades liés	56	43
" " " le comité fédéral	41	18
" " " seulement un comité de zone	2	5
" " n'existent pas d'organismes dirigeants malgré qu'il y ait des groupes de camarades	13	21

La regression du nombre des comités fédéraux démontre la faiblesse d'organisation du Parti et la gravité des coups reçus au sommet de nos organisations. Cela donne également une idée de la situation dans les échelons inférieurs de l'organisation qui est encore plus grave.

Fluctuations et recrutement

REGIONS	vieux camarad.	amnisties	nouveaux recrutes	total actuel	perdus
Piemont	220	75	136	431	123
Ligurie	330	40	200	570	148
Lombardie	124	100	172	396	357
Vénétie	115	10	510	635	188
Vénétie Julienne	205	100	100	570	405
Emilie	470	190	370	1.418	230
Toscane	200	30	-	230	764
Marche	-	-	-	-	290
Umbris	-	-	-	-	200
Lazio	90	50	10	150	20
Pouilles	300	-	-	300	260
Abruzo	-	-	-	-	138
Campagne	10	10	80	100	-

10078
83

REGIONS

(suite p. 15)

	vieux camarades	amnistiés	nouveaux recrutés	total actuel	perdus
Calabre-Sicile	10	10	—	20	239
Sardaigne	—	—	—	—	50
	2.074	525	1.208	3.807	4.410

Sur les 15 grandes régions géographiques considérées, 5 ont augmenté leurs membres en comparaison à l'année dernière, une est restée au même niveau, et 9 ont ~~réalisé~~ le ~~diminution~~. Sont en augmentation les régions industrielles du Piémont et de Ligurie, Les grands centres de Rome et de Naples et la région agricole de la Vénétie, où cependant l'augmentation ne correspond pas à une solidité antérieure et à un bon recrutement. La Vénétie-Julienne région industrielle reste stationnaire. La région industrielle très importante de la Lombardie (Milan) est en régression bien que nous soyons liés avec les organisations qui, l'année dernière, étaient détachées du centre, à cause de la forte diminution d'effectifs qui s'est vérifiée dans l'organisation de Milan qui l'année dernière a été détruite par la réaction.

Le tableau indique les changements qui se sont vérifiés produits; naturellement les chiffres sont largement approximatifs, ils ont une valeur indicative. Le déplacement vers les centres industriels de l'activité du parti se remarque aussi dans les chiffres du recrutement, qui a été effectué complètement à l'exception de la Vénétie, dans les centres industriels mêmes. Les chiffres des vieux camarades avec lesquels le centre a repris la liaison sont à peu près égaux pour les centres industrielles et pour les régions agricoles, ~~максимум~~

Le nombre des nouveaux recrutés dans les centres industriels, n'est pas sans signification en rapport à nos forces actuelles et à la situation dans laquelle se trouvait le parti.

La fluctuation en comparaison de l'année dernière est très grande. Il nous est difficile d'établir dans quelle mesure elle est due au détachement volontaire du parti, à la rupture des liaisons, incidents d'organisation, arrestations etc.; mais il est certain que une partie des 4.410 que nous indiquons comme perdus sont organisés d'une façon embryonnaire et attendent de se lier avec le centre et avec les organisations locales. Il faut remarquer ~~ici~~ que la plus grande fluctuation s'est vérifiée (aussi proportionnellement) dans les régions agricoles de l'Emilie et de la Toscane où le parti avait des organisations plus nombreuses mais plus désorganisées.

En considérant ~~ici~~ nos effectifs au point de vue de la qualité, il est important de tenir compte que dans quelques organisations existe un nombre assez fort d'amnistiés. Ces faits donnent à certaines organisations un caractère ~~particulier~~, car ces camarades ne peuvent pas se déplacer librement pour accomplir un travail du parti.

L'organisation de Reggio Emilie.

En général, dans ces dernières années, nos organisations ont toujours été ~~restreintes~~, ~~sectors~~.
 archives.ru http://sovdoc.rusarchives.ru

elles-mêmes. Depuis 1930, après le tournant, quelques organisations ont commencé à s'élargir rapidement, à faire un large recrutement, auquel cependant ne correspondait pas une activité de direction et d'organisation des masses. Ces faits avaient une valeur importante, comme symptôme d'une modification dans la situation politique et d'une nouvelle période dans la vie du parti. Ce sont particulièrement ces organisations qui, en 1932, se sont complètement écroulées. Il est donc nécessaire de faire un examen particulier sur l'organisation plus typique de celle qui s'est trouvée dans cette situation: l'organisation de Reggio Emilia.

La province de Reggio-Emilie (environ 350.000 habitants dont 80.000 dans la municipalité du chef lieu, mais seulement 40.000 dans les centres urbains) est essentiellement agricole: une couche de paysans riches (fermiers et une partie des métayers), une masse de paysans moyens et aisés aujourd'hui appauvris, une masse moins nombreuse mais cependant toujours importante, d'ouvriers agricoles. Avant de la venue du fascisme au pouvoir, ces masses étaient fortement organisées dans des syndicats et des coopératives qui étaient dirigés par les réformistes. (droite du PSI) La région Reggio Emilia était appelée la "Mecque du réformisme". Dans la ville, il y a quelques usines: les usines mécaniques (normalement 2.500 ouvriers, aujourd'hui réduits à 700), une des usines des plus importantes de la Région Emilienne; la fabrique de radios "Marconi" et la fabrique de la soie où travaillent ensemble environ 2.000 femmes; les usines des chemins de fer secondaires (500 ouvriers à l'heure présente peut-être moins); quelques entreprises de construction et la coopérative du bâtiment. Dans l'ensemble, il y a une masse d'ouvriers d'usine relativement peu nombreux et liés à la campagne. Aux usines mécaniques, existait un petit noyau fondamental de communistes qui, en 1920, réussit avec l'appui d'une partie des maximalistes, à empêcher l'application du plan des réformistes qui était de donner l'usine en coopérative aux ouvriers. A la scission de Livourne, les communistes furent à Reggio une petite minorité. Le PC ~~communistes~~ gagna largement en effectifs et en influence politique par la fusion avec les "trois internationalistes" en 1924. Le poids du réformisme pré-polignien se faisait cependant toujours sentir très fortement dans notre organisation.

Pendant une longue période, avant et après les lois d'exception, cette organisation resta sectaire, renfermée en elle-même. Nous avions environ 150 membres et nos camarades ne voulaient pas recruter et faire du travail de masse. Entre 1931 et 1932 tout en n'ayant pas développé un large travail de masse, notre organisation qui s'était limitée à lancer et à diffuser notre presse centrale, quelquefois dans des proportions considérables, recruta dans une large mesure, jusqu'à devenir le plus nombreuse de toute le parti: de 166 membres elle passa à 500-600 et en core plus. Presque 400 camarades furent recrutés en trois mois. Le même phénomène se vérifia pour la Fédération des Jeunesses qui arriva à 7 500-700 membres en devenant la seule organisation provinciale plus nombreuse que celle du parti. Plusieurs camarades affirment, dans des moments différents que dans la province, il y avait 1.000 - 1.500 2.000 communistes. Comment s'expliquent ces phénomènes? Le déplacement des masses de la base réformistes vers nous qui était provoqué par la radicalisation de la situation et par ~~l'absence~~ le fait que nous étions le seul parti qui

chose contre le fascisme. Ces déplacements allaient à l'encontre de la lutte que le centre du parti menait contre le sectarisme et nos camarades n'ont pas pu se corriger en recrutant largement, ~~comme a vu~~. Depuis ce moment, dans cette province, notre parti fut composé dans sa grande majorité d'ex-prempoligniens et de leurs fils qui entraient dans la fédération des jeunesses : ouvriers agricoles et paysans. La situation nous posait un problème que nous n'avons pas réussi à résoudre et qu'en vérité, alors nous n'avons pas vu : celui d'encadrer et de diriger ~~ix~~ cette masse et la conduire à la lutte. Au contraire nos cadres, très faibles, ont été dérouterés

l'org. de
Quelles sont les caractéristiques de Reggio Emilia ?
1) faiblesse chronique dans les usines. Résistance pour en faire le centre de l'activité du parti. Dans les usines les ouvriers sont au des fascistes, dissient- nos camarades, dans les campagnes on travaille plus facilement et on nous suit tout de suite.

formellement
2) La division en zone et en rayon existe ~~uniquement~~ sur le papier. Les comités existaient ~~et nombre~~. La seule activité des dirigeants était de transporter la presse centrale.

3) Si la structure indiquée dans les rapports eût été une réalité, presque 200 camarades eussent travaillé seulement dirigeants du parti, c'est-à-dire qu'il y aurait eu un nombre considérable d'activistes, mais au contraire ceci n'était pas vrai. Aussi dans les comités fédéraux le travail était fait surtout par un seul camarade. Les dirigeants du comité fédéral étaient connus par tout le monde. Il n'y avait pas de cloisons étanches.

4) En ce qui concerne le recrutement, existait la plus grande confusion. Il n'y avait aucune distinction entre un membre du parti, sympathisant, antifasciste.

5) Aucune organisation de masse. Tous dans le parti: "Le parti est la seule organisation qui peut exister dans notre situation".

6) Presqu'aucun mouvement de masse. Sectarisme, isolement, passivité.

7) Aucune observation vis à vis de la conspiration. Réunion de 20, 30 ou plus personnes de différentes organisations et zones. ~~xxix~~ A présent, nous ~~xxix~~ avons eu connaissance qu'un gendarme réussit à s'introduire dans une de ~~ces~~ réunions et découvrit tous les dirigeants. Aucune lutte contre la provocation.

8) Orientation nettement social-démocrate d'une partie des membres. L'autre partie était souvent influencée par la majorité. Nous avons critiqué cette organisation mais d'une façon partielle. Plusieurs instructeurs et aussi un membre du CC l'ont présentée comme une bonne organisation qui ~~xxix~~ sous certains aspects, (travail conspiratif) pouvait être prise en exemple. La réalité a été démontrée par l'écroulement de 1932, pendant lequel sur 300 arrêtés, très peu furent ceux qui prirent une ~~xxix~~ position vraiment digne d'un communiste. Pendant le travail de reconstruction, les rapports des différents camarades ont donné une idée exacte de ce ~~xxix~~ qu'était l'organisation de Reggio Emilia: tout lecteur de notre presse était considéré membre du ~~parti~~ et parfois

103 76
19 8

même, quelques uns de ceux qui ne lisaient même pas notre presse. Notre faiblesse était telle que l'ennemi devait inéluctablement réussir à nous donner des coups très graves. Ce qui est encore plus grave, est qu'aucun des camarades dirigeants qui ont travaillé à Reggio/te sont parvenus de cette situation et n'ont pas étudié les moyens pour y porter remède, en révélant ainsi dans nos cadres l'existence de déviations graves dans le domaine de la construction du parti. La critique du centre arriva en retard et elle fut elle-même partielle. La situation de Reggio pose en plein le problème: qu'est-ce qu'un communiste et qu'est-ce que le parti. A toutes ces questions, on ne peut pas donner une réponse différente que celle des thèses d'organisations du 11e congrès de l'IC et des décisions du 11e Congrès du parti bolchevik. Il faut préciser notre ligne sur ce point car cela a une importance décisive pour le développement du parti, et toute déviation de celle-ci doit être combattue avec la plus grande énergie comme destructrice du parti.

C, Liaison avec les usines

Tableau des cellules

Localité	Nom	ouvres,	cell.	10 mes. cell.jou.
Milan	Alfa-Roméo	2.000	"	5
	Isotta Fraschini	1.500	"	5
Legnano	Franco Tosi	2.000	"	4
	Conceria	800	"	4
Sesto Calende	Vererie	200	"	4
	SIAI	1.200	"	6
Turin	Snia Viscosa	2.000	"	4
	Pist Lingotto	2.000	"	5
	Acieries	1.500	"	2
	R.	750	"	2
	Geravini	-	"	-
Biel	Quelques liaisons avec des fsh, tex.		"	15
Alexandrie	Borsalino	1.000	"	3
Montfalcon	Chantiers	3.000	"	20
	Mines	100	"	15
	colorifis	300	"	4
	engrais	-	"	-
Triestre	chantiers		"	5
	St-Marco	500	"	6
	St-Roco	500	"	6
Udine	Ferrière	600	"	9
	железо		"	

104 2077
87

Usine	ouvriers	cell.	mem.	cell. des JO
Ferrière-Coton	600	9	"	"
Coton	1.000	2	"	"
Coton	"	2	"	"
Usines mécaniques projectiles	200	5	"	"
Gênes				
Ansaldo	1.000	10	"	"
Nasruzio	500	10	"	"
Coton	400	4	"	"
Spezia				
Terni	900	38	"	5
Arsenaux	6.000	40	"	"
CerPELLI	300	18	"	3
Jute	900	2	"	5
Savone				
quelques cellules passives (pas de données)				
Cesene				
Conserve Arrigoni	200	3	"	"

En total nous avons une trentaine de cellules avec environ 300 membres. Ce tableau est sans doute incomplet, mais il donne une idée exacte de la situation actuelle du parti dans les usines. Nous avons d'autres liaisons avec les usines mais il n'est pas probable qu'il existe d'autres cellules. Aussi quelques unes de s cellules que nous avons indiquées n'ont pas une vie véritable. Les membres du parti qui travaillent dans l'usine sont beaucoup plus que ceux des chiffres indiqués, mais ils sont organisés sur la base de l'habitation.

Outre, les liaisons du parti et de la fédération des jeunes, la Confédération générale du travail a quelques liaisons avec les usines: un groupe de femmes à la De Angeli Angeli Frua de Lignano, trois autres groupes dans 3 usines de Recia etc. quelques cellules ont autour d'elles des organisations de masse à l'état embryonnaire: Alpha-Roméo, Chantiers de Montis/Icon, Terni, CerPELLI, les cellules de Savone.

Le parti est lié avec plusieurs usines importantes mais nos cellules sont souvent faibles numériquement et peu actives politiquement. On n'a pas de liaisons avec plusieurs usines de Mielan et des environs où nous avions des forces importantes l'année dernière.

Parmi les cellules citées, les cellules suivantes ont développé une activité politique de masse:

- Alfa-Roméo - front unique, trois numéros de "Front Rouge"
- Tanneries - Grève perlée d'une heure
- Snia Viscosa - contre l'inscription au PNF, tracts; résultats: tous les ouvriers ont retiré leur signature.
- Acieries - Campagne verbale contre l'inscription au PNF, qui a réussi dans deux ateliers-

105 78
20.-

- Gravini - tracts contre le non-paiement des salaires, campagne orale à la même occasion
- Biel - Lutte contre l'introduction de deux métiers, petite conférence d'usine.
- Chantiers Montfalcon: La cellule des JC a mené une campagne pour le Congrès Mondial et constitué quelques comités des jeunesses contre la guerre.
- Carrière de Montfalcon - Plusieurs grèves contre le non-paiement des salaires.
- Carrière d'usine - On a fait une tentative ^{parvenue} d'organiser une conférence d'usine, participation mal organisée à une réunion syndicale fasciste, collectes pour les arrêtés.
- Ansaldo - Lutte contre l'inscription au PNF, tract contre les voyages à Rome.
- Nasturzio - Intervention victorieuse dans une assemblée fasciste contre les réductions des salaires.
- Coton en Ligurie - 2 mouvements contre la réduction des salaires
- Terni - plusieurs interventions de masse auprès des syndicats fascistes, grèves politique dans une partie de l'usine, chassez les fascistes dans un atelier.
- Cerpelli - Plusieurs interventions de masse auprès des syndicats fascistes pour les revendications immédiates.

Analyse de l'activité de quelques cellules

Milan - Alfa-Roméo - 2.000 ouvriers - 10 membres-

Cette cellule a été constituée par un membre du ~~partit~~ BP du ~~Parti~~ par l'intermédiaire d'un ouvrier vivant dans une autre ville mais travaillant dans cette usine. Celle-ci a été la première liaison établie avec la ville de Milan en 1933. En partant d'un seul camarade on s'est ensuite élargie parmi les ouvriers de son atelier qu'il connaissait les mieux. Ensuite on s'est ~~après~~ étendu ~~aux~~ aux autres ateliers et l'on retrouvé quelques camarades de la vieille cellule.

La cellule est divisée en groupes. Il y a un comité de 3 membres, un bon réseau de sympathisants et un embryon d'un comité confédéral. Division du travail dans les comités de la cellule: 1. Responsable du travail politique, secrétaire du comité; 2. responsable du travail syndical; 3. responsable du travail d'organisation et de la presse. On recherche un camarade qui ne soit pas membre du comité pour lui confier le travail de la presse. En plus, il y a un camarade chargé de faire le travail du Secours Rouge.

La cellule se réunit régulièrement et discute les problèmes de l'usine. 3 numéros du journal "Front Rouge" de l'usine sont parus. Aux journeux ont collaboré à aussi des ouvriers sans parti et d'autres tendances. On a distribué un questionnaire sur les conditions dans l'usine auquel un certain nombre d'ouvriers ont répondu. La cellule avait décidé d'éditer aussi un journal du part:

106 79
85

.....mais cela n'a pas été réalisé. Une discussion a eu lieu avec quelques ouvriers qui adhéraient au front unique sur le titre qu'il fallait donner au journal d'usine: ils soutenaient que le journal devait s'intituler front ouvrier et non pas front rouge. Notre cellule était d'accord avec eux mais en réalité on n'a rien changé.

Les ouvriers adhérant au front unique envoyèrent une lettre collective signée par les communistes, des sans-parti, un anarchiste, un catholique, un républicain, au journal du comité italien étranger du mouvement d'Amsterdam. On a établi des liaisons avec des ouvriers socialistes et maximalistes. En faisant circuler cette lettre on a recueilli la somme de 50 lires pour le front unique.

Dans le domaine syndical on a élaboré et édité un tract sur quelques revendications concrètes. Des accords ont été faits avec quelques ouvriers actifs pour constituer à un noyau confédéral.

La cellule a discuté le contenu d'une lettre qui fut envoyée à une cellule du parti communiste allemand.

Toute la presse est diffusée à de mains en mains et elle est lue par des camarades, des ouvriers sans-parti et de diverses tendances. La presse est payée. Un ouvrier social-démocrate reçut d'un camarade trois exemplaires de l'Avant-Garde et ce camarade lui montre combien de sacrifice demandait la presse illégale. Les jours suivants l'ouvrier social-démocrate lui consigna 5 lires qu'il avait collecté parmi les ouvriers socialistes qui avaient lu les journaux. Le jour suivant, un ouvrier sans-parti consigna à ce même camarade 8 lires en lui disant: "Nous avons les avons recueillis parmi les ouvriers pour vous. Un autre camarade a reçu 5 lires pour la presse de la part de deux ouvriers socialistes et un sans parti.

Sur 2.000 ouvriers, il y a seulement 50 jeunes; on est entrain de développer un travail parmi eux.

Par l'intermédiaire de cette cellule nous nous sommes liés avec d'autres usines.

Bien qu'il n'y ait pas eu de mouvement de masse cette cellule a développé un travail politique considérable. Tout le travail doit être orienté dans une plus grande mesure vers les revendications immédiates, le travail dans les syndicats fascistes et vers la consolidation d'organisation des liaisons avec les masses.

Spezia-Terzi - 900 ouvriers - 36 membres.

(Voir le rapport d'information sur Spezia)

Sampierdarena (Gênes) - Masturzio, - 500 (?) ouvriers
10 membres.

La cellule a un comité dirigeant de trois membres. Il y a 6 sympathisants qui souscrivent pour le Secours Rouge; 4 activistes syndicaux, parmi lesquels 2 sont membres du FNP. La cellule s'est réunie et discute les questions de l'usine et les conditions de la masse ouvrière; questions sur lesquelles elle a fait un rapport très détaillé.

10480
23- 90

et d'autres tendances. Elle est distribuée de mains en mains et certains ouvriers donnent jusqu'à 5 lires lorsqu'ils la reçoivent. On a recueilli 250 lires en partie pour le Secours Rouge.

Pour avoir une idée de ~~la~~ progression du développement de cette cellule, il faut comparer la situation actuelle avec celle qui existait il y a quelques mois, lorsqu'il n'y avait aucun comité dirigeant, la cellule ne se réunissait jamais et ne faisait aucun travail, même lorsqu'il y avait des occasions très concrètes et très favorables, comme par exemple, des protestations contre les réductions des salaires et l'intervention des ouvriers dans les assemblées syndicales fascistes.

Cette cellule a mené une campagne contre les voyages des ouvriers à Rome pour visiter ~~aux~~ le "Musée de la Révolution fasciste" et la majorité des ouvriers a retiré sa signature. A présent, on mène une lutte contre l'~~évaluation~~ ^{inspiration} au PNF.

Varèse - Tannerie - Varésine - 800 ouvriers - 4 membres.

La cellule en ~~sa~~ réalité ne fonctionnait pas en tant que telle, elle ne fait pas un travail de masse dirigeant et continu. Nos camarades ont participé à une grève ~~xxxxxxx~~ des bras croisés d'une heure, dans la fabrique, contre le licenciement de deux ouvriers, en se mettant à la ~~grève~~ ~~xxxxxxx~~ tête de cette grève, sans cependant avoir un plan et une orientation précise. Les ouvriers ont obtenu satisfaction.

La cellule ne s'est pas réunie pour discuter des expériences du mouvement. La proposition du Comité fédéral de faire un tract a été repoussée comme une folie qui aurait mené en prison. Et cela, probablement sous l'influence d'un gauchiste très suspect qui se trouve dans la province.

Ces 4 cellules donnent une idée du différent degré du développement de nos cellules. Il faut cependant observer, qu'il nous a été impossible, l'année dernière, d'illustrer la vie d'une seule cellule (voir rapport au secrétariat romain). On voyait que le travail du parti était orienté vers les usines, mais le seul fait que l'on enregistrerait était : liaison, constitution des cellules, réunions, pas toujours ^{réunions} au contraire très espacées), lancement de la presse, arrestations, rupture des liaisons ou destruction de la cellule. Aujourd'hui, nous pouvons suivre la vie de quelques cellules pendant ~~des~~ mois, et l'on constate que certaines cellules ont une vie politique. Aux 4 exemples indiqués ici, on pourrait en ajouter d'autres, négatifs ou positifs, sur la base des rapports régionaux (Ferrière, Udine, projectiles de Spilimbergo, coton Ligure, carrière de Montfalcon, arsenal de la Spezia, Franco Tosi de Legnano etc..).

Composition sociale du parti

Nous ne pouvons pas donner des données exactes à ce propos. En général, la composition du parti est prolétarienne; elle varie d'organisations à organisations. Au Piémont, il y a quelques groupes de paysans, dans la province de Biell Vercelli, Novare, et Alexandrie, quelques intellectuels à Alexandrie, les autres sont tous des ouvriers. Dans la Lombardie et dans la Ligurie, tous les camarades sont des ouvriers. Dans la Vénétie, il y a un certain nombre de paysans, d'artisans et de salarés ^{agricoles}. en province

108 ST
ST
26.-

d'Udine ~~mais~~ ceux-ci sont la majorité. Dans la Vénétie -Julienne se sont presque tous des ouvriers; dans la région slovène il y a des groupes de paysans. Dans l'Emilie, il y a beaucoup de paysans et de salariés agricoles (dans certaines zones, la majorité absolue); parmi les ouvriers, il y en a beaucoup du bâtiment. Dans les autres régions, il est plus difficile de préciser. Mais au fur et à mesure que l'on va vers le Midi le nombre des ouvriers diminue. Dans les ~~parts~~, la majorité des camarades est composée de prolétaires agricoles qui sont aussi la majorité des travailleurs de la région.

D. Les comités du parti

(Voir les extraits des rapports régionaux)

E. Comment le centre dirige le parti

La presse du parti qui, dans le passé, servait seulement à l'agitation (Unita), est devenue un instrument de direction du parti. La rubrique "Vie du Parti" doit être rendue encore plus adaptée, plus conforme à la vie réelle de nos organisations pour les aider et leur indiquer comment surmonter les difficultés. Dans un certain nombre de régions, le parti a été dirigé seulement par la voie de la presse; mais le nombre de correspondants est encore très restreint et cela diminue le rôle du journal. La diffusion de l'"Unita" est extrêmement variée de numéro en numéro; à l'intérieur on édite quelques milliers d'exemplaire de l'édition réduite (deux pages avec ~~une~~). Les chiffres sont beaucoup plus bas que l'année dernière, mais on ~~l'a~~ fait presque plus de "lancements".

Le bulletin a été apprécié par les organisations. Le tirage en mille exemplaire a été presque complètement ~~dixième~~ épuisé, c'est-à-dire que le bulletin est effectivement arrivé à la base. Nous n'avons pas voulu faire notre Bulletin (en posant le problème de la construction du parti et du travail de masse à qu'on ne peut pas résoudre en quelques semaines) tant que la base n'ait pas reçu et ~~ne s'est~~ pas assimilé les derniers numéros. D'autre part la période passée, nous a permis d'accumuler des expériences intéressantes qui nous permettent de poser les problèmes avec vivacité en les liant à la vie réelle du parti. Un nouveau numéro ~~est~~ est sous presse.

Quelques camarades dirigeants de ~~3~~ organisations ont eut des contacts avec ~~le~~ centre étranger du parti et ensuite, il sont rentrés dans le pays. Cependant leur nombre a était extrêmement réduit pour des causes techniques conspiratives.

Quelques membres du CC et du BP ont développé un travail de direction à l'intérieur auprès des organisations de base (voir tableau).

Enfin, les inspections des instructeurs auprès des organisations de base sert au centre pour diriger le parti. La préparation des instructeurs est beaucoup plus profonde que celle de l'année dernière; elle dure de ~~2~~ semaines, l'instructeur étudie tous les matériaux existants sur l'organisation dans laquelle il devra travailler, il discute à ces matériaux avec un membre du BP, établit un plan de travail qui est discuté et définitivement approuvé par une commission restreinte de trois camarades. Un de ces trois cama-

109 82
25- 82

rades est membre du secrétariat confédéral et fait une préparation particulière de l'instructeur au point de vue du travail syndical et confédéral. Le travail est généralement fixé pour une période de temps plus longue que l'année dernière (de 3 à 6 mois), et sur un nombre d'organisations limité (2 ou 3 parfois 1 seul), de telle façon que le travail puisse être accompli réellement en profondeur, en construisant quelque chose de solide. Les problèmes de la construction du parti délaissés auparavant, occupent une place prédominante dans la préparation, avec les questions de la lutte contre la provocation (on étudie ~~taximamx~~ les noms des dirigeants, on établit les listes des éléments suspects etc ..) Lorsque l'instructeur est dans le pays, on lui envoie des directives supplémentaires sur la base de ses rapports et des rapports des comités du parti, ~~taximamx~~ par l'intermédiaire des organisations, mais aussi, parfois et pour certaines questions, par la poste. Tous les deux, trois mois, l'instructeur se rencontre avec un membre du CC et dans tous les cas avec un camarade plus qualifié que lui pour discuter les problèmes des organisations auprès desquelles il travaille. Dans certains cas, les mêmes questions sont aussi discutées entre ce camarade et le dirigeant de l'organisation.

Le système n'est pas encore souple, à cause de l'initiative limitée des organisations et des instructeurs et du peu de solidité des organisations, ce qui ne permet pas encore d'envoyer des instructeurs d'une façon permanente auprès d'une organisation pour la diriger. Il faut s'efforcer d'atteindre ce résultat et rendre les instructeurs responsables devant le comité du parti. En tout en ~~taximamx~~ s'étant beaucoup amélioré l'année dernière, l'appareil commet encore beaucoup de fautes conspiratives, d'organisation politique et a beaucoup d'hésitations dans son travail.

Tableau des ~~tax~~ inspections.

1.		Udine	sout 1932		15 jours
2.		Romagne	septembre 1932		1 mois
3.		Spezia	novembre	"	10 jours
4.		Reggio E.	décembre	"	15 jours
5.		Vénétie	décembre-mars	"	8 "
6.	C.C.	Centre	décembre-avril	"	4 mois
7.	"	C.S.	décembre-mars	"	5 "
8.		Romagne	décembre	"	3 "
9.		Trieste	décembre	"	10 jours
10.		Pouilles	février	"	1 mois
11.	Isolano	C.S.	décembre	arrêté légal à l'intérieur	1 mois
12.	Vilma	"	février-mars	arrêté	10 jours
13.	Garrere	"	décembre-avril	arrêté	10 mois
14.		Lombardie	février-mai	"	5 mois
15.	B.P.	Spezia	février-avril	2 fois	4 "
16.	jeunes	Lombardie	février-juin	"	40 jours
17.	"	Vénétie	mars	"	4 m.1/2
18.	"	Piemont	décembre, février-avril	2 fois	1 mois
19.	"	Reggio E.	février	arrêté	4 "
20.	Nullo	Turin	avril	"	e 15 jours
21.		Romagne	mars-avril	"	10 "
22.		Gênes	février-avril	"	1 mois
23.	C.C.	C.S.	avril-septembre	"	2 "
24.		"	"	"	5 "
25.		"	"	"	5 "
26.		Alexandrie	avril	"	20 jours
27.		Reggio E.	février-mars	"	45 "
28.					

110 83 88

28.		Lombardie	février-juin	4 mois 1/2
29.		Piemont	avril-mai	2 "
30.	jeune	"	"	2 "
31.		Vénétie	mai-septembre	4 "
32.	jeune	"	"	4 "
33.	"	Ligurie	"	4 "
34.		Piemont	juin-septembre	3 "
35.	B.P.	Ligurie	mai-septembre	4 "
36.		Turin	juin-juillet	45 jours
37.		Emilie	juillet-septembre	2 mois
38.		"	juin-septembre	2 mois 1/2
39.	jeune	Lombardie	juillet	1 "
40.	C.C.	Inspection central	juin	15 jours
41.	Sellustio	Rôme	" arrêté	15 "
42.		C.S.	mai-sout	3 mois
43.	jeune	Ligurie	sout	1 "
44.	"	Courier	juillet	arrêté tout de suite
45.	"	Emilie	sout	15 jours
46.	jeune	Toscane	"	-
47.		Brechia	juillet	10 "
48.	B.P.	Lombardie	sout	15 "
49.		"	"	1 mois
50.		"	"	1 "
51.	jeune	"	"	15 jours
52.		Turin	"	10 "
53.		C.S.	février-septembre	légal à l'intérieur 8 mois

Jusqu'à septembre 1933, :

55 inspections (53 + 2 doubles)
 durée complète : 109 mois
 " moyenne : 2 mois environ

en 1932

104 inspections
 durée complète : 110 mois
 " moyenne : 1 " environ

Sur la moyenne de 1932, mais les inspections inférieures qui sont encore en cours et les premières brèves inspections pour la reprise des liaisons dans beaucoup de centres, influent dans un sens négatif sur la moyenne de 1933. La moyenne montera donc sensiblement dans le mois prochain.

Instructeurs à l'intérieur

sout 1932	1
septembre 32	1
novembre "	2
décembre "	8
janvier 1933	5
février "	16
mars "	11
avril "	14
mai "	13
juin "	15
juillet "	12
sout "	18
septembre "	17

5484

24-111

Membres du CC à l'intérieur

1933 : N.4 durée du travail : 11 mois 1/2 (aucun arrêté
jusqu'au C.C.)
1932 : N.7 " " : 10 mois (2 arrêts)

Membres du FB à l'intérieur

1933 : N.3 durée du travail : 8 mois 1/2 (aucun arrêté
1932 : N.2 " " : 5 " (2 arrêts)

Inspections avec des camarades légaux

1. Venise , Alexandrie	10 jours
2. Bologne	7 "
3. Ferrare	20 "
4. Turin	7 "
5. Reggio E.	7 "
6. Brescia	2 mois
7. Livourne	77 jours
8. Reggio E.	2 mois
9. "	7 jours
10. Bologne	1 mois

(aucun arrêté)

Instructeurs arrêtés

Année 1931	N.31	
1932	N.56	
1933	N.6	(jusqu'à septembre)

F. Conclusion

(voir résolution du C.C. sur les problèmes d'organisation)

85
8-98
112

МАТЕРИАUX COMPLÉMENTAIRES

(après le Comité Central de septembre)

Inspections en cours en septembre

				si total	
31.		Vénétie	Octobre	1 m.	5 m.
32.	jeune	"	"	1 "	5 "
35.	B.P.	Ligurie	septembre	10 jours	4 m et 10-jours (arrêté)
34.		Emilie	octobre	1 mois	3 " (arrêté)
38.		"	"	1 "	3 m. 1/2
49	jeune	Ligurie	sept.-oct.	2 mois	3 " (arrêté)
45.		Emilie	"	1 " 1/2 "	2 " "
46.	jeune	Toscane	-	-	- (arrête frontière)
48.	B.F.	Lombardie	sept.-nov.	2 mois 1/2 "	3 "
49.		"	"	3 "	3 mois 1/2
50.		"	"	1 "	2 " (arrêté)
51.	jeune	"	"	3 "	3 mois 1/2
52.		Turin	sept.oct.	2 "	2 mois et 10 j.
53.		C.S.	oct.nov.	2 "	10 "

après septembre

54.	jeune	Turin	oct.	1 mois
55.		Ligurie	"	1 "
56.		Vénétie	"	1 "
57.		C.S.	"	1 "
58.		Courier	"	10 jours
59.		Piemont	"	1 mois

Au total : 59 inspections qui ont duré 132 mois et ont eu une durée moyenne de 2 mois 1/4.

Inspecteurs à l'intérieur : octo. 17

nov. 15

Membre du B.P. à l'intérieur : numéro 3, durée 10 mois et demi (un arrêté)

EFFECTIFS

Milan .. 200 en plus (reprise des liaisons avec les vieux camarades)
Sardaigne 10. " " (vieux et nouveaux)

Cellules d'usine

Milan

Brade	45 membres
Pirrelli	80 "
Perrière	50 "

La reprise des liaisons avec un rayon avec lequel nous n'étions pas liés l'année dernière nous a permis de retrouver aussi ces cellules. Ces chiffres sont très élevés et démontrent un recrutement primitif. Les 3 cellules indiquées ci-dessus doivent sans doute être complètement réorganisées.

113 86
28.- 90

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

Comités de parti arrêtés

Reggio E.	Comité fédéral
"	" zone
Bologne	" fédéral
Naples	" "
Ampolie	" "
Rôme	" "
Pouilles	" "
Spezis	" "
Cezenne	" zone

4 de ces comités n'étaient pas en liaison avec le centre et travaillaient avec les vieilles méthodes lorsque les arrestations se sont produits. (Bologne, Naples, Ampolie, Rôme)

En 1932, les comités de parti arrêtés (fédéraux) ont été de 38.

.....: Будучи вполне согласен с тем, как проблемы нашей организации поставлены в докладе тов., я ограничусь только освещением нескольких моментов, которыми я придаю особое значение и которые нужно хорошенько осветить на этом заседании.

1. Надо точно оценить достигнутые результаты.

Первое, что необходимо это точная оценка евр. внешнего организационного состояния партии, в особенности, результатов, достигнутых за последний год работы.

Вообще, из слов всех выступавших здесь товарищей явствует известный оптимизм, известный под'ем, проистекающий, как указал докладчик, из того факта, что впервые за некоторое время мы обсуждаем организационные вопросы, не будучи вынуждены разбирать причины и последствия серьезной катастрофы, серьезного провала почти всего аппарата или его важнейших частей и значительного числа партийных комитетов. Мало того, если обратиться к статистическим данным, фигурирующим в докладе, окажется, что если в 1931 г. мы имели 31 провал среди инструкторов центрального аппарата, а в 1932 г. целых 56 провалов, то в 1933 г. у нас было всего только 6 провалов, между тем как об'ем проделанной работы остался тем же или даже увеличился. Это резкое сокращение "задержек" нашей инструкторской и организационной работы надо несомненно, рассматривать как заметный положительный результат. Однако, не следует сосредоточивать все внимание только на этом вопросе. Надо заняться рассмотрением ряда весьма серьезных ошибок. Необходимо внимательно остановиться

115
48 88

ся как ~~хорошие~~ ~~результаты~~ ~~на~~ ~~всем~~ ~~комплексе~~ ~~результатов~~, достигнутых нашей организацией. Надо с максимальной точностью дать оценку этим результатам и детально установить, в какой области эти ^{они} результаты достигнуты.

Мне кажется, что помимо резкого снижения "надержек" нашей работы можно указать следующие положительные элементы организационного состояния нашей партии:

а/ Передвижка организационной базы в сторону промышленных центров на что указывает данные отчета;

б/ В связи с этим - некоторое улучшение социального состава партии;

в/ Усиление активности в некотором числе парторганизаций, начиная с их руководящих органов; повышение политической активности и самодеятельности в некотором числе партийных комитетов;

г/ Более активное участие партийных организаций в массовых движениях. ^{В 24 шт.} ~~в~~ (56 выступлений, перечисленных в недавней статье Б. в "С.О.", ~~то~~ участвовала какая-нибудь партийная организация, то бравшая на себя инициативу, то старавшаяся возглавить выступления после того, как они начинались;

д/ Возобновление выхода в свет листовок и прокламаций, издававшихся низовыми парторганизациями. В минувшем году этого совершенно не наблюдалось, а в нынешнем довольно значительное число организаций составляло и распространяло прокламации, а некоторые даже небольшие ^{когда} ~~когда~~.

ж/ Приступлено к созданию аппарата по распространению и перепечатке нашей прессы, при чем аппарат этот создается не с участием инструкторов ЦК, а ~~не~~ в тесной связи с работниками низовых организаций.

116
gg 88

а/ Заметное качественное улучшение центрального аппарата инструкторов и ~~качества~~ его работы;

и/ Заметное усиление борьбы против провокаций и, что еще более важно, аккуратная регистрация части кадров в некоторых наших низовых организациях.

Но в каких областях были достигнуты эти результаты? Мы добавим их большей частью в области качественного улучшения работы центральных органов партии и инструкторского аппарата; в области более серьезного и внимательного отношения к организационной работе; в области борьбы против легкомыслия, ошибок, пучизма, блефа и т.д. и т.п.; в области углубления чувства ответственности каждого отдельного товарища, призывая каждого товарища отдать себе отчет в необходимости качественного улучшения работы и т.д.. Однако, надо сказать, что все это области весьма элементарные, и даже приходится с изумлением задать себе вопрос: как могло нам понадобиться столько времени, чтобы убедиться в том, что улучшение, достигнутое в этой области должно было привести к непосредственному улучшению всего организационного состояния нашей партии.

Впрочем, по моему мнению, в этой элементарной области а/ некоторые результаты ~~были~~ достигнуты необычайно медленным темпом, б/ в некоторых областях еще не достигнуто никаких результатов.

Мы рассматриваем, например, как отрядный факт, начало работы аппарата по изготовлению и распространению печатных материалов, в особенности, ~~качества~~ некоторых частей этого аппарата, в результате чего несколько увеличилось количество материалов, посланных внутрь страны. Между тем в этой области произошла задержка, по крайней мере, на три месяца, ~~в лучшем~~ ^{если} не больше, ~~связанная~~ ^{связанная} не свойственными этой работе

117
1950

трудностями, а ошибочной постановкой ^{он} вопроса под организационным углом зрения. Эта же ошибка простекала в значительной степени из того обстоятельства, что после провалов, имевших место в июле 1932г., не была проведена всесторонняя дискуссия по этому вопросу с товарищами из комитета для выявления всех совершенных ими ошибок, для осветения всех ошибочных методов работы, которых ~~а~~ товарищи всегда держались, и для того, чтобы заполучить базу для борьбы против всех этих ошибок и неверных методов. Тот самый товарищ, который руководил этой отраслью работы, мог бы действовать гораздо более целесообразно, если бы с самого начала было проведено такое беспристрастное изучение работы, ~~были~~ осуждены все совершенные ошибки, ~~были~~ даны точные указания и была установлена личная ответственность за каждый промах.

Таким образом, технически понадобилось много месяцев, чуть не целый год, чтобы, наконец, преодолеть противодействие необходимой ^{де} мобилизации всего дорогого и громоздкого и к тому же плохо организованного аппарата за границей /шрифт, клише и т.д./, существование которого производило впечатление, будто мы располагаем весьма передовой техникой, между тем как мы, с одной стороны, занимались бесполезными ~~блефами~~, а с другой, еще не могли да и теперь еще не можем разрешать элементарные технические проблемы, встающие перед нашими низовыми ^{ме} организациями. Надо признать, что техника, в которой мы нуждаемся, это техника, служащая непосредственным запросам наших низовых организаций и что никакого смысла нет организовать подпольную типографию в стране, где в этом нет никакой трудности и это стоит больших денег в то время, как мы еще не в состоянии широко наладить в низовых организациях применения печатной массы и шапирографа,

118 91
104

в то время как мы не в состоянии использовать предоставляющиеся нам еще большие возможности для посылки наших материалов, некоторых легальных аппаратов и т.д. и т.п. Анализируя те области, в которых технический прогресс связан с трудностями, а за границей с этим необходимо считаться - например, применение р., - мы констатируем, что не только нет успехов, но нет даже попыток достигнуть таковых.

Таким образом, приходится умерить наш оптимизм даже в вопросе о качественном улучшении нашей работы в центре. Даже в этой области не сделано все необходимое. Надо продолжать борьбу за улучшение качества организационной и технической работы, борьбу против легкомыслия и ошибок, борьбу за то, чтобы каждый нес определенную ответственность. К сожалению, верно, что в течение ряда лет обсуждали вопрос о том, как убедить весь наш центр, что организационная и техническая работа коммунистической партии - это серьезное дело, задача, которую невозможно разрешить работая по-цыгански. Под таким углом зрения успехи, достигнутые за минувший год, могут иметь известное значение.

В общем и целом надо сказать, что мы медленно боремся за разрешение проблем нашей организации и объясняется это главным образом тем фактом, что мы еще не научились популяризовать во всей партии эти проблемы. Все еще налицо тенденция к тому, чтобы не углублять дискуссии по этим вопросам и скрывать имеющиеся в этой связи расхождения. До 1927г. в конце каждой дискуссии по организационным вопросам мы говорили: необходимо, чтобы сказанное в резолюциях проникло в сознание всех товарищей и чтобы они руководствовались этим в своей повседневной деятельности, в противном случае не будут никаких результатов. К сожалению, в большинстве случаев так оно и было.

и был прав был

11982
102

нирав бы отметились ⁵ это!

Тов. Якопо хотя его кивти на работе партии была че-
рзачур ретроспективной и касалась не столько внешней работы,
сколько позавчерашней. Надо таким образом, ^{все} ~~каждых~~ ~~каждых~~ ~~каждых~~
более широко обсуждать организационные проблемы. Если и сде-
ланы кое-какие шаги вперед и если этим проблемам уделяется не-
которое место в "Унига", то этого недостаточно. Надо расширить
организационный отдел в "С.О.", надо выпустить ряд специальных
изданий по организационным вопросам, наконец, необходимо, что-
бы главные руководящие органы на свои средства издавали и рас-
пространяли бюллетени для освещения всех встающих перед партией
организационных проблем и всех вопросов работы партии в низах
на основе приобретенного опыта. Только таким образом, мы
сумеет закрепить и расширить достигнутые результаты и добиться
новых результатов в этой области.

2. Организационные недочеты нашей партии в
настоящий момент.

Организационные дефекты, вмешавшиеся в нашей партии, ста-
нут вполне наглядными, если мы, отметив улучшения достигнутые
нами в области методов работы, перейдем к рассмотрению задач,
встающих при ^{данном} внешней ситуации в стране у на ~~жужжятухмах~~
этапе массового движения.

Прежде большинство разворачивавшихся движений носило
стихийный характер. Более половины перечисленных нами 56 выступ-
лений, которые к тому же, без сомнения, составляют лишь неболь-
шую часть всех происходивших в Италии движений, носили именно
такой характер. Такая преобладающая стихийность выступлений
указывает на весьма серьезный дефект нашей организации как в
смысле ее размера, так и с точки зрения ее деятельности.

12023
143

Кроме того, если и верно, что активность партии увеличилась, то зато увеличение весьма повлекло по сравнению с ростом областей работы и с предоставляющимися нам возможностями работы. Достаточно вспомнить о наступлении на условия жизни трудящихся, которое происходило на протяжении последних месяцев. Была снижена зарплата целым категориям рабочего класса. Другие формы снижения зарплаты достигались с помощью самых разнообразных средств то на отдельных фабриках, то в отдельных цехах, то в применении к отдельным рабочим. Повсеместно практиковалась интенсификация труда. Все это породило у рабочих большое недовольство и ~~сметенное~~ широко распространенное брожение и открыло широкие возможности для развращения массовых движений.

Мы использовали такие возможности лишь в минимальной степени в виду ограниченности размеров нашей организации и вследствие пассивности партии. Имеются целые области работы, например, организации взаимопомощи, кооперация, организации по обслуживанию рабочих в часы досуга, организации допризывников, словом, целые области, где почти ничего не было сделано, несмотря на огромные возможности.

В значительной части случаев, когда наши организации вмешивались в массовые движения, это делалось уже после того, как движения вспыхивали, заставившие партию врасплох. Это показывает, что наши связи с массами еще скудны и плохо организованы.

Возьмем, например, то, что недавно имело место в округе Виелла. Из последнего отчета инструктора известно, что ^{работы} партии была недостаточной в этой местности. На главнейших фабриках округа брожение приобрело серьезный характер, рабочие и работницы противятся введению многостанковой системы в виду возможности бороться, партия же не замечает этого и не вмешивается.

121 94
104

В ряде случаев у партии не оказывается связи с фабриками. В других случаях связь есть, но партия не пользуется ею для выявления настроений в массах, для стимулирования их движений и для руководства ими. Однако, известен и такой факт, что рабочие по собственной инициативе разыскивают партию, обращаясь к неактивным старым элементам. Когда партия, наконец, вмешивается, это происходит с большим опозданием, когда местами уже вспыхивают небольшие стихийные выступления. К тому же партия вмешивается неудачно, поверхностно, ограничиваясь выпуском прокламаций. Мы можем, не боясь ошибиться, заявить, что ^{если бы} в округе Биелла ^в последние недели у нас была прочная и активная партийная организация, хорошо связанная с массами и с предприятиями, мы могли бы развернуть широкое массовое движение, ^{статьи} крупную и даже ряд крупных стачек. Вместо этого мы имеем только ряд ^{не} малких полустихийных выступлений, к тому же непродолжительных.

Нет никакого сомнения, что устойчивость влияния фашизма на массы тоже является результатом этой организационной слабости нашей партии.

Мы имеем в перспективе три факта: а/ заметный рост массовых движений; б/ непосредственное вмешательство в итальянскую ситуацию социал-демократии по договоренности с фашизмом; в/ войну. Если мы зададимся вопросом: какова может быть дееспособность нашей партии ^{при} каждой такой возможности, нам очень трудно будет на него ответить. Тов. Батиста спросил одного руководящего товарища, работающего в одной из наших организаций: что могла бы сделать ваша организация, если бы, например, вспыхнула война, и организация оказалась бы отрезанной от партийного центра? Товарищ ответил: наша организация могла бы издать один или несколько выпусков газет, а если бы она этого не сделала, то

12285
105

я и не знаю, что она могла бы или должна была бы сделать. Это означает, что по своей инициативе организация ничего бы не смогла сделать. Оно и неудивительно, эта организация никогда не вела агитационной и организационной работы в массах и наравне с про~~шлыми~~ ^{кими} организациями никогда не занималась организационной работой в армии.

Таким образом, если мы займемся рассмотрением не катастроф, не провалов, не ^{близ}текатомб на работников, которых мы сумели избежать в последнее время, а станем рассматривать задачи настоящего момента и будущие перспективы нашей организации, мы не замедлим прийти к выводу, что мы еще сильно отстаем в деле создания в Италии большевистской партии, способной справиться с любой ситуацией. И так, констатируя достигнутые отрядные результаты, целесообразно будет сосредоточить внимание на задачах ближайшего будущего, на задачах, которые мы еще не умеем разрешать, на их размерах, на стараниях разобраться в недочетах, в дефектах, в ошибках, которые нами совершаются и на изыскании путей и средств и их преодолению и на установлении непосредственных задач нашей работы.

3. Основной дефект нашей организации: не все члены ^{партии} ведут партработу.

Основной недочет нашей партийной организации заключается в том, что лишь небольшое число товарищей ведут активную работу, имеют определенные задания, за выполнение которых они отвечают, ведут работу с массами рабочих и крестьян. Ясно, что такой дефект это дефект политического порядка. Он проистекает из оппортунистической и сектантской ориентировки, которая налицо у многих товарищей, из того факта, что товарищи лишь формально, лишь на словах признают линию Интернационала и парти

но не проводят ее на деле в процессе практической работы, в своей повседневной агитационной и организационной работе и в области руководства массами.

Отсюда ясно, что надо продолжать борьбу против всех оппортунистических отклонений от линии партии, но так, чтобы не отталкивать низовые элементы, а завоевывать их и преобразовывать их психологию. Правда, при этом не должно быть никаких колебаний. Надо признать, что мы борались и боремся против оппортунизма в политической области, но не умели переносить эту борьбу в организационную область, как это необходимо ^{и в партийной} ~~и в партийной~~ ^{области} ~~области~~ мы не сможем двинуться вперед, не ~~ведя~~ ^{ведя} ~~борьбу~~ ^{борьбу} против оппортунизма.

Мне кажется, что борьба против оппортунизма в организационной области должна начаться с борьбы за то, чтобы все члены партии были активными коммунистами, имели определенные задания по части работы и несли определенную ответственность.

Что говорится на этот счет в тезисах и резолюциях Интернационала, что говорит нам на этот счет опыт большевизма? "Искусство коммунистической организации, - говорится в тезисах об организационном строительстве компартий, принятых III Конгрессом КИ, - состоит в использовании всего и всех для пролетарской классово́й борьбы, в целесообразном распределении между членами партии партийной работы и в постоянном вовлечении через посредство членов партии широких масс пролетариата в революционное движение, при сохранении твердого руководства всем движением не помощью силы, но силой авторитета и превосходства в энергии, в опытности, многосторонности, в умении".

И далее:

"... коммунистическая партия должна, чтобы иметь действи-

12197
104

тельно активных членов, требовать от каждого из них, чтобы он отдавал все силы и все время, которыми он при данных условиях располагает, партийной работе.

Для принадлежности к коммунистической партии необходима - при наличии коммунистического убеждения - формальная регистрация, сначала в некоторых случаях в качестве кандидата, а затем в качестве члена; равным образом, аккуратная уплата установленных членских взносов и т.п. Но самым важным является участие КАЖДОГО ЧЛЕНА в повседневной партийной работе".

Мало того, что эти основные принципы не находят широкого применения в нашей партии, о них, можно сказать, почти совершенно забывают. Процент активных членов партии по сравнению с общим числом партийцев неодинаков в различных организациях, а вообще весьма низок. // Вот почему и те цифры о количестве членов партии, которые мы привели, имеют весьма относительное значение. В 1930 году мы приводили /минимум/ 2.058. В 1931 году - 4.441. В 1932 году - 6.469. Теперь мы имеем минимальную цифру в 4.000 /критическая оценка, которую мы дали в вышесказанном году цифрам, поступающим от низовых организаций, была более строгой, чем в прошлые годы/. Вместе с этой минимальной цифрой мы обычно приводим и максимальную, которая превышает первую, по крайней мере, на 2.000. Таким образом, в 1932 году мы имели максимальную цифру членов партии - 8.000.

СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
rusarchives.ru

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
<http://sovdoc.rusarchives.ru>

СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
rusarchives.ru

Документы Советской Эпохи
<http://sovdoc.rusarchives.ru>

125/88
98

Между тем при такой ситуации, как наша, не только 3.000, но даже 6.000 и 4.000 коммунистов уже весьма заметная цифра. С 8.000 коммунистов можно было бы наделать большие дела, если бы эти партийцы, как и следовало бы, были **АКТИВНЫМИ** коммунистами. Тоже самое можно сказать о 6 и о 4-х тысячах. Когда мы видим, что рост численности членов партии не соответствует относительному росту деятельности партии, а иногда на лицо даже ее ослабление, мы должны прекратить игру цифрами, и, прежде всего, цифрами фантастическими, мы должны подвергать все данные о численности членов партии самой суровой критике и стараться приводить цифры, отвечающие в максимальной степени действительному числу **АКТИВНЫХ** коммунистов. Даже цифры, приводимые в настоящем отчете, следует еще подвергнуть проверке в сторону их уменьшения.

Этот небольшой процент активных элементов, растворяющихся в многочисленной, подчас, массе пассивных элементов, придает особый "бюрократический" аспект организации нашей партии, если понимать это слово, как оно понимается в организационных тезисах II Конгресса КП, где говорится, что та организация в которой имеется немного активных партработников, теряющихся в основной массе, является бюрократической организацией. В тезисах II Конгресса еще явственно указывается, что организациями такого типа являются - социал-демократические организации и, если мы будем внимательнее, мы увидим, что ~~этот~~ дефект, который мы критикуем, тем более опасен в тех организациях нашей партии, где социал-демократические традиции более сильны, пу-
шкини более глубокие корни. В Реджио Эмилии, например, ~~это~~ то-
варищи ~~замечают~~ наличие ~~и~~ ~~и~~ менее 8.000 членов партии и

126 99
109

комсомола в одном только их округе, ~~а~~ парторботники, которые стараются сколотить активную коммунистическую организацию, ухитряются найти едва только несколько сот коммунистов склонных работать. Эти, повидимому, многочисленные организации, располагавшие, однако, ничтожной цифрой активных элементов, ничего не делают и работают в них только "функционеры". Это-то и является характерной стороной их бюрократизации и того факта что они ~~далеко~~ ^{не 36,1% от} далеки от того чтобы быть подлинными коммунистическими организациями.

С другой стороны, если в наших рядах имеется немногочисленные активные элементы, то в массах есть бесчисленное множество активных элементов, которые мы не организуем и не приближаем к себе. В С. известен факт, что рабочие приходили к нам, будучи склонны работать и бороться, и спустя некоторое время уходили прочь, т.к. войдя в партию, не получили от нее никаких заданий. Прослойка ^{зачастую} ~~отсутствует~~ ^{состоит} весьма солидная ^{элементов} ~~элементов~~ в некоторых случаях является барьером между нами и массами, вступающими в борьбу, изолирует нас от рабочих, участвующих в движении, вместо того, чтобы связывать нас с ними. Например, в Реджо Эмилии внешней зимой некоторые товарищи говорили, что нет надобности идти с толпой безработных на демонстрацию протеста и улицы выступления.

Есть барьер, который надо опрокинуть. Организационный и бюрократический политический оппортунизм, проявляющийся у незначительного числа активных элементов, требует решительного отпора. Кампания за разрешение организационных проблем, которую мы должны вести во всей партии, должна быть, прежде всего, кампанией за активизацию большого числа вновь вступивших в партию и за вербовку в партию большого числа рабочих, актив-

124/100
110

получающихся в борьбе против предпринимателей и фабрикантов. Вот здесь то и надо начать. Если мы не сумеем достигнуть ренессансных успехов в этой области, результаты нашей работы во всех областях будут весьма скудными.

Но и это тоже обшая постановка нашей организационной проблемы и по существу лишь диагноз болезни, и ошибется тот товарищ, который попробует излечить эту болезнь только постановкой в ЦК или в других партийных органах ряда проповедей о том, что все коммунисты обязаны иметь определенное задание. Разрешить нашу организационную проблему, ^{Для разрешения} ~~значит добиться того чтобы рабо-~~ ^{надо тешиться} ~~ты~~ в наших базовых организациях ~~была построена~~ таким образом, чтобы все члены партии работали; разрешить нашу организационную проблему, значит - научить товарищей КАК ИМ СТАТЬ АКТИВНЫМИ, КАК организовать работу ВОСЕМЬ товарищей, как построить партию в которой все действительно работали бы, это главная проблема, которую мы до сих пор только затрагивали во всех наших дискуссиях по организационным вопросам, утрачивая из виду необходимость наладить работу нашего центрального аппарата и разрешить ряд других проблем, которые приобретали большую серьезность только потому что в самом нашем центре было налицо нежелание хорошо и серьезно работать, углублять вопросы, учитывать все правила конспирации и т.д. и т.п. Результаты достигнутые в этой области ~~такие~~, ^{результаты} которые надо закрепить и на которых надо сосредоточить все внимание, должны заключаться не в углубленной постановке всех проблем этой работы и в осуществлении руководящей деятельности, благодаря которой можно будет разрешить эти проблемы.

128/107
H

4. ПРОБЛЕМА ЧИСЛЕННОСТИ.

О вопросах, которых я касался, тесно связанных с теми проблемами, которые поставлены в письме Эс.к Политбюро. я вообще согласен с критикой, которой это письмо было подвергнуто. Но оуместив мне кажется, что письмо это, в значительной степени, является порождением личного честолюбия. Эс. не понимает, что самокритика, которой партия сама себя подвергает - это коллективная самокритика, вызываемая характером работы партии, директивами, которые последние давала и тем, как товарищи проводили их в жизнь в их совокупности, а вовсе не работой в частности ^{Х.} или ^{У.} или ~~иных~~. Эс. хотел бы, чтобы в критике нашей организационной работы за 1932 год, на поверхность и на ошибки которой мы неоднократно указывали, мы не касались работы, проделанной самой Эс. Такое требование недопустимо тем более что самая работа Эс., хотя и имевшая ряд положительных особенностей, вместе с тем была сопряжена с большим числом дефектов, свойственных всей нашей деятельности в организационной области в тот период. Например, тот факт, что я не углубил критики работы Эс. и метода которого она придерживалась в РЕ-это ошибка и я ее признаю. Однако, партия будет и впредь продолжать линию самокритики и не допустит, чтобы отдельные товарищи упорствовали в своих ошибках. Наконец, никто из нас, кто задался бы теперь ретроспективным рассмотрением работы Эс. или какого нибудь инструктора не мог бы не учесть ошибок этой работы и отвергнуть самокритику, которой партия себя подвергла.

Другой вопрос, еще более тесно связанный с сущностью наших организационных проблем, касается того факта, что Эс. упорствует в изображении организации в Редмио Эмилини, какой

129/102
HC

она была в прошлом году, как показательной организации, у которой надо учиться ~~как следует~~ вести не легальную работу и т.д. Можно считать смягчающим обстоятельством тот факт, что Эс. не зна- ^{учили} комса с последними ~~тогдашними~~ смекательными, имевшими место в этой организа- ции, но уже самое суждение Эс. показывает, что не ~~есть~~ нет ответ- ливого представления о том, что такое хорошая коммунистическая ор- ганизация. Нельзя брать в качестве меры тот факт, что руково- дители организации сумели провести ряд многолюдных собраний. Это вполне возможно время от времени в сельских районах. Учитывать надо то обстоятельство, что такие собрания проводились не ~~ко~~ конспи- ративно и организационно неправильно. На одном собрании такого рода начальник карабинеров, переодетый ^{или} в бродячку ^{или} торговец смог установить личность всех активных элементов округа. Нарушением конспирации и организационной ошибки был также тот факт, что организация в Реджо Эмилии не выполняла никаких политических функций или, по крайней мере, почти никаких, если не считать этих собраний; что она не обладала ^{своей} прочностью, да и та небольшая ус- тойчивость, какая была на лицо, об^ъясняется активностью совер- шенно незначительного числа товарищей. Не могла быть организаци- онная прочность там, где отсутствовала политическая устойчивость. Когда развернулись массовые аресты среди товарищей, что мы имели в Реджо Эмилии? 90% арестованных созналось и выдало остальных, 2 члена Округкома дали показания, а один из них даже в присутст- вии полицейских уговаривал рядовых товарищей, чтобы они созна- лись. Здесь дело уже не в мужестве и т.п. Мы имеем здесь дело с общим идеологическим, политическим, организационным дефектом, вытекающим из того факта, что в этой организации ^к членам партии пред^ьявлялись чрезвычайные требования. В этой организации

130103
AB

от члена партии требовали только чтобы он читал нашу прессу, чтобы он был или другом или родственником кого либо из читателей нашей прессы, чтобы его вообще причисляли к анти-фашистам, чтобы он ругал фашизм и т.п. Это социал-демократический уклон. "Джуститиа в Либерта", воскрешающая наихудшие традиции ~~нашего~~ реформизма и живущая ^{это} ими плохая организация читателей определенной газеты. Наша партия должна быть чем-то большим, должна быть много больше. Необходимо поднять в наших рядах на более высокую высоту понятие "член партии". Это не будет сектанством. Как раз оппортунистические и сектантские элементы имеют самое не высокое мнение о члене коммунистической партии. От оппортунистических и сектантских элементов исходит и другая концепция: членом партии является каждый читавший нашу печать, когда она имеется, и ожидающий развертывания событий за болтовней в кругу друзей. Коммунист ^{Мешков} ~~30~~ революционер, классовый боец; коммунист должен иметь каждый день определенное задание из области работы и массовой борьбы и должен выполнять его с сознанием ответственности.

Другие ошибки, которые ~~30~~ допустила в оценке положение в Реджо Эмилии, тот факт что она продолжает рассматривать ее как хорошую партийную организацию, которая хотя она функционировала, ^{только} по существу говоря, благодаря активности одного партийца, задачу которого знали остии товарищей и т.д. и т.п., - эти ~~ошибки~~ ошибки были сигнализированы уже другими товарищами в процессе дискуссии и я не буду больше на них останавливаться.

Наиболее тяжкая ошибка, которую совершает ~~30~~, - заключается в том, что он ставит вопрос развития партии только в количественном отношении и в плоскости воспитания членов партии. Там, где ^{в наши дни} налицо приток юности и тысяч трудящихся, ~~партия~~ ~~не может~~ еще не являющихся и не могущих

131 104
114

не быть активными коммунистами, проблема, как таковая заключает-
 ся не в организации всей этой работы к нам массово, а в
 создании многообразных форм организации "отличных от модели"
 параллельных партий, которые должны охватывать эту массу и ру-
 ководить ею, осуществляя от имени партии функции авангарда и
 волеата на различные массовые организации те функции, кото-
 рые они должны выполнять. Так стоит у нас организационный воп-
 рос. Создавать через комсомольские и партийные и в широких массах при-
 водные рамки к неформальным и полунформальным организациям, ор-
 ганизациям более широким, чем партия и менее жестко организо-
 ванным, входящим в весь наш широкий план массовой работы, ~~и т.д.~~
проник-
никуда
~~и т.д.~~ (во все действительно существующие массовые организации и т.д.)
 Все какие-то ~~шаги~~ в этом направлении сделаны, но узкие
 коллективные, которые в течение долгого времени делали в основе на-
 шей работы, например, в Реджо Эмилии, могли только помешать
 дальнейшим и большим успехам. Это ошибочная концепция, которая
 лишь сбивала партию с толку и препятствовала созданию подлинных
 массовых организаций, есть социал-демократическая, меньшевист-
 ская концепция, которая к тому же маскируется революционной бра-
 вурской. Мы должны восстановить и отстаивать в наших рядах
 большевистскую концепцию нашей партии, концепцию, показывающую,
 как партия руководит массами через посредство создания многооб-
 равных приводных рамок. Это тем более необходимо, что, если мы
 будем продолжать действовать так, как действовали в прошлом году
 в Реджо Эмилии, к тому же в период, когда массов охвачены бро-
 женьем, когда начинают разваливаться массовые организации факти-
 че, мы получим так, что в организационной ситуации у нас по-прежнему
 ни партии, ни руководящих ее массовых организаций.
 Все это не означает ~~ничего~~ *отказ* что надо откинуться от Вербо-
 ни или же ограничить ее размеры. Наоборот, надо не только продол-
 жать работу параллельно, но ее надо одновременно усилить. Нам к-

132
115 105

вать вербовку повсеместно, но ее надо повсеместно усилить. Например, разбирается тот, кто ставит вопрос так, как это сделал один товарищ во время пленума ЦКУК. Он сказал, что надо вербовать только тех элементы, которые ~~самостоятельно~~ могут схватить организации. Такое ограничение недопустимо. Это задерживает развитие партии в момент развертывания массовой борьбы, и, следовательно, является препятствием. Мы должны неуклонно усиливать нашу способность к активной работе элементов. Но наша вербовка должна нести распространения, в первую очередь, на активные пролетарские элементы, а не ограничиваться только выявлением активных элементов и вовлечением только этих последних, она не должна ограничиваться приблизительным подсчетом читателей нашей прессы, а также сочувствующих. Вербовка должна регулироваться и направляться соответственно тем районам, которые мы уже несколько раз давали. Каждый вербуемый в партию должен знать, что он не сможет остаться в ней, если не станет выполнять определенных заданий и не будет нести определенную ответственность. Словом, вся партия должна функционировать так чтобы - каждой ее член действительно выполнял работу и нес ответственность.

5. СВЯЗЬ ПАРТИИ С МАССАМИ.

Мне хотелось бы теперь вообще остановиться на том, как ставится проблема взаимоотношений нашей партии и трудящихся масс и рассмотреть подробнее вопросы об организации работы товарищей.

Я начну с отправной точки, т.е. с элементарнейших связей, осуществляемых через посредство единичного товарища с беспартийными рабочими, или с членами других партий. И вообще, здесь начинают проявляться недостатки организации. Тов. Баттиста рассказывал об одном весьма любопытном эпизоде. Один товарищ встречает католического рабочего, который с поз-

133406
116 сп.

мушением рассказывает ему, что на фабрике, где он работает, снизили зарплату и спрашивает что делать. Товарищ в свою очередь отвечает ему вопросом: знает ли он, кто вышел победителем на последние дни велогонках в Италии, и тот уходит обескураженным. Мне думается, что это имеет место в очень многих случаях. Массы наших товарищей не поддерживают постоянный элементарный контакт с широкой трудящейся массой, наоборот, зачастую уклоняется от этого контакта, о регулярной организации которого она даже не думает. Между тем нужно было бы ставить товарищам специальную задачу сближения с беспартийными рабочими и с рабочими из других партий, надо было бы организовать с ними беседы в самой элементарной форме и т.д. и т.п. В ряде случаев для обоснования отрыва партии от масс ^{от} придумываются специальные теории; оторванность от масс, маскируется оппортунизмом, который проявляется в фразах о том, что массы пассивны, отстали и т.п. Еще хуже, когда проводится грань внутри самих масс, и такие качества, как отсталость и пассивность, приписываются женщинам и молодежи, чтобы оправдать отсутствие работы среди молодежи и женщин.

Надо опрокинуть преграду, ^{от}разделяющую отдельных товарищей, да и всю организацию, от масс. Элементарная постоянная связь между товарищами и беспартийными рабочими является необходимым условием всей нашей работы, тем более, что для поддержания этой связи нужен только минимум организации и усилий, а результаты, которые получаются, чрезвычайно велики. Организация в С. смогла укрепиться и сейчас в состоянии вести в С. массовую работу, ибо там не существует такого барьера между отдельными товарищами и массами, и элементарная связь с массами ^{на базе} ~~основана~~ с предприятием всегда была широка. В Т. товарищи, взявшие на себе перестройку парторганизации, в том числе ряд наших лучших кадров, начали с этого и хорошо сделали. Тот факт, что они с этого начали, пов-

134407
H

надежд
волят ~~надеются~~, что организация, которой они руководят, при всей немногочисленности ее членов скорее чем другие организации добьется политических успехов.

Такие дефекты в области элементарной связи между товарищами и массами отражаются в том факте, что наша пропаганда в массах вообще не организована. Организация ~~какой~~ пропаганды коммунистов в массах вообще предоставлена случаю. Бывает, что сама пропаганда разворачивается с перерывами, носит случайный характер и, если ведется, то ведется плохо. Бывают и исключения. Такое исключение представляет С., где товарищи, повидимому, сумели достигнуть более или менее широкого и регулярного распространения в массах и чтения с рабочими некоторых наших брошюр. В Т. то же ведется кое-какая хорошая работа. Здесь мы имеем тенденцию к распространению легальных книг, направленных против существующего режима, но это весьма редкие случаи. Вместо этого придется заняться организацией нашей пропаганды в массах, уделив вопросу особое внимание. Имеется, например, возможность проведения направленной против режима пропаганды вообще / книги ~~Горького~~, материализм, анти-клерикализм, изучение эволюционной теории и т.д. и т.п. /, имеется возможность ~~предоставления~~ пропаганды марксистской теории и чистокommунстической политической пропаганды. Конечно, каждый из этих видов пропаганды связан с определенным риском и рассчитан на разную аудиторию. Для каждого из этих форм пропаганды нам нужно иметь при всех организациях ~~таких~~ товарищей, которые специализировались бы на такого рода вопросах, изучали бы их, занимались бы вопросом о легальных формах маскировки этой пропаганды и т.д. Имеется еще возможность пропаганды в форме популяризации достижений социалистического строительства в СССР, и эта пропаганда должна занимать особое место,

135 108
118

и для нее должны быть изысканы особые организационные формы. Надо создавать подпольные пропагандистские кружки, используя для этого элементы, которые не могут быть использованы для другой работы. Разумеется, мы не сможем бороться против всей разлагающей пропаганды фашистов, но сможем сделать гораздо больше, чем делается сейчас, и не подлежит сомнению, что работу, хотя бы сотни пропагандистских кружков, хорошо организованных и активно работающих, массы не замедлят почувствовать. Надо исходить из того принципа, что пропаганда партии в массах должна быть организована в специальных формах и не должна предоставляться стихийным случаям.

Удп
18/11.
Т. Вудфокс.
перевод С. И. Мал.

- 23 -

136709

118

Вопрос о пропаганде среди молодежи и женщин имеет особое значение, потому что здесь требуется специальные организационные формы.

Единственной организационной формой нашей пропаганды и нашей агитации - на сегодняшний день является распространение печати. Очень интересны достигнутые в этой области успехи, но в смысле углубленности и широты работы успехи эти крайне ограничены. Наши товарищи в общем считают еще до сих пор единственной возможной формой распространения печати - разбрасывание печатных материалов. А между тем "разбрасывание", вонедшее в сомнительную у наших организаций, в ОБЩЕМ подлежит осуждению.

Все, что по этому поводу говорится в докладе Баттиста /читается/ /читает доклад/ следует целиком принять. Однако, "разбрасывание" надо заменить чем-либо иным. А вот этой другой формы пока еще не существует. Тот небольшой аппарат печати, который уже был создан, представляет из себя аппарат, при посредстве которого как по каналу прибывает и распространяется печать по разным нашим организациям. Но существует еще другой вид "аппарата для печати", который необходимо создать, и это есть аппарат распространения партийной печати, листовок, листов и т.д. СРЕДИ МАСС. Это будет больше, чем "аппарат", речь идет о подлинной массовой работе, которую должны вести многие товарищи, задачей которых будет специализироваться на этой форме распространения партийной печати, изучая все пути, все способы, все возможные формы. Надо будет указать партии на образцы работы немецких товарищей /читает выдержки из соответствующих докладов/ и слегка их критически перебрать этот опыт.

137/10
128

Что касается вопроса о печати, которую следует распространять, считаю, что ~~невозможно~~ ^{но} "УНИТА" должна сохранить свой теперешний характер, ~~что~~ надо ее улучшить, и ~~что~~ следует издавать большое число местных небольших газет, представляющих из себя повторение "УНИТА", т.е. они должны ^{завать} будут представлять из себя часть перепечатки из "УНИТА", а часть ~~должна быть~~ ^{составлять} составленной низовыми организациями местной, ~~технической~~ ^{обширной} и технической и тактико-организационных материалов местного и ~~национального~~ ^{национального} характера. Наряду с этим должны издаваться многочисленные заводские газеты, листовки и т.д. И не думаю, что в настоящий момент имеется возможность издавать "УНИТА" единым изданием, в одном месте и распространять ее для всех партийных организаций. С одной стороны еще недостаточно сильна сеть наших партийных комитетов для руководства подобной организацией, а с другой стороны - система многочисленных местных газет развивает инициативу и политическую активность парткомов, - а это самое важное.

Теперь я перехожу к более высоким формам контакта партии с массами, в том формах, какие применяются в период подготовки экономических и политических непосредственных выступлений, применяются во всей работе, направленной к организации, руководству, развитию этих выступлений и участия в них.

Умножится число выступлений, в которых партия принимает ^{вм} участие. Партия еще плохо участвует в этих движениях, она еще далеко не всегда является организующей силой массового выступления на всех этапах его развития. Участие партии в движении органичивается пока тем, что она выступает лишь в определенных моменты движения, ^{вместо} ~~в определенные~~ ^{определенные} определенные моменты движения, ~~в определенные~~ ^{определенные} определенные моменты

СССР ЭПОХИ
archives.ru

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

СССР ЭПОХИ
archives.ru

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

СССР ЭПОХИ
archives.ru

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

СССР ЭПОХИ
archives.ru

138 III
121

ги и издавая листовки. Вообще партия не умеет еще заменить баст-
ро один лозунг другим, более живучим, переловым, диктуемим
ситуацией. Имеется лишь единичные случаи, когда товарищи умели
предвидеть и отразить маневр противника, стараясь в то же время рас-
ширить акцию, заинтересовать ^иней остальные группы рабочих и т.д.
Со стороны партии не ведется ~~ни какой работы~~ ^{ни какой работы} ~~в смысле руководства~~ ^{в смысле руководства} ~~массой~~ ^{массой}.
постоянной работы ~~и~~ в смысле руководства массой.

Возьмем пример Терни/читает доклад Рауля/. Ясно, что в этом случае
движение вспыхнуло в результате ^{работы,} проводившейся нашей организацией в те-
чение нескольких месяцев подряд. И все же, когда движение это ^р развер-
нулось, наша ячейка, хотя и многочисленная, организованная, руководимая
достаточно хорошо, была застигнута врасплох. Она выбросила для других
цехов правильный лозунг/"подготовимся побить фашистов, если они придут
и сюда"/, но ей ^{следовало} ~~придираться~~ дать дополнительный лозунг, который бы мог
иметь успех при имевшемся тогда настроении рабочих. Основным лозунгом
должен был быть лозунг о "забастовке" для всего предприятия. Ясно, что
этот лозунг в тот момент был бы претворен в жизнь и его реализация
имела бы огромное значение. Почему наша ячейка не выбросила этого ло-
зунга. Потому что она не привыкла вести постоянной политической рабо-
ты, не привыкла непрерывно руководить массами; потому что партия по-
строена организационно таким образом, что она не развивает инициативы
и политической способности всех своих организаций, начиная с низовых; и
потому что ~~работы~~ в существующих ячейках не только ~~органи~~ политиче-
ская, но и организационная работа не ведется систематически.

В дискуссии по второму пункту порядка дня этого собрания, ~~и~~ ~~сказав~~
~~и~~ ~~сказав~~ говоря о политике нашей, мы ^{2.} ^{1.} сказали, что ~~основной~~ ~~линией~~ ~~работы~~
развития нашей массовой работы должно быть использование легальных
возможностей, и ~~мы~~ прибавили, что для успешного проведения этой линии
прежде всего необходима непрерывность работы, т.е. требуется, чтобы
агитация, развиваемая по определенному вопросу, велась длительно, чтоб
эту агитацию все усиливать, не останавливаясь при первых встречаемых
на пути трудностях, чтоб вести ее в целях ~~Докладчик~~
на пути трудностях, чтоб вести ее в целях ~~Докладчик~~

трудностях, вести эту работу в целях поднятия масс на высшую ступень. Пример движения в С..... подтверждает этот наш вывод, имеющий общее значение. При наличии постоянной работы наступает момент, когда ~~движения~~ ускорятся темпы движения и от ~~этого~~ использования легальности можно перейти к нарушению этой легальности. Следовательно, ^{для} ^{го} хорошего применения политики использования легальности требуется, чтоб организация была исключительно крепкой, чтоб имелся постоянный контакт с массами и чтоб среди них ~~была~~ велась постоянная работа. И вот как раз этого нам не хватает, и прежде всего нам не хватает этого на решающем участке : на заводе. Имеется доклад Джулио о работе ячейки. Этот доклад ясно ~~делает~~ говорит об этом недостатке; здесь ясно видно, что между ячейкой и массой не существует постоянной связи, что сама ячейка не функционирует непрерывно. Для преодоления этого недостатка необходимо прежде всего расширить связи партии с фабриками, увеличить число ячеек и превратить заводские ячейки в центр ^{как} всей активности и низовых ячеек, ^{так} и инструкторов. Для преодоления этого недостатка необходимо проводить такую организационную политику, которая будет направлена к созданию сильных ячейковых комитетов, обладающих инициативой и способными ~~иметь~~ и способностью политического руководства, даже если ^{как} для этого пришлось забрать кого нибудь из вышестоящих парткомов. Кроме ^{заводской} Помимо этого, следует настаивать на том, чтобы в самой ячейке существовало ^{рав} ~~разделение~~ ^{разделение} труда, ^{обязанностей} ~~чтоб~~ каждый отвечал за свой участок работы, ибо в противном случае никогда не удастся ^{из} ~~из~~ этого положения и не удастся двигаться вперед.

^{заслуживающим внимания фактом} Особо важным, ^{достоинством} ~~достоинством~~ того, чтобы быть отмеченным, является ~~эти~~ ^{эти} манифестация в С...../читает доклад Рауля/. Этот факт надо ^{составившейся} ~~составившейся~~ поставить в связь с определенно коммунистической демонстрацией, ^{имевшей} ~~имевшей~~ несколько месяцев тому назад в Ливорно. Этот факт говорит о том, что существуют возможности мобилизации масс на основе ~~мобилизации~~ ^{мобилизации} партийных лозунгов, ^{выбранных} ~~выбранных~~ партией непосредственно, не индифферентно. Пример С..... еще более интересен, чем пример Ливорно, потому что в Ливорно имелся повод для уличной демонстрации; ~~аппальчаппа~~ похороны товарища, а в С..... ~~ивасиром~~ манифестация произошла просто в день 1-го августа. ^{Городом} ~~Городом~~ из С..... удалось

нения определенных целей. Контакт с рабочими, принадлежащими к другим партиям, или с беспартийными рабочими, работающими с нами, обычно осуществляется в нелегальных конфедеральных группах; был случай, когда этот контакт был проведен через комитет, созданный для редактирования заводской газеты. Это значит, что и здесь, в вопросе о едином фронте, почти совершенно отсутствуют организационные формы.

В общем ясно, что в партии налицо организационная слабость, и она сказывается особенно сильно в области связи партии с рабочими массами.

6. Какова должна быть организационная структура нашей партии.

Из всего сказанного, я думаю, уже ясно, как я себе мыслю организацию нашей партии. Это пункт, на котором в настоящее время следует особенно сосредоточить внимание, если мы действительно хотим добиться успеха нашей организации, успеха не только в смысле ее количественного роста, но решительного усиления ее активности и укрепления самой партии.

Установив на практике принцип, что каждый член партии должен иметь определенное партийное задание, за которое он несет ответственность, мы должны установить также, каким образом этот принцип должен проводиться. Вот, например, какова была директива, данная по этому поводу в тезисах III Конгресса Коминтерна:

"Для участия в повседневной работе партии каждый член партии постоянно должен входить в состав более мелкой рабочей группы: в комитет, комиссию, коллегию, группу, фракцию или ячейку. Только таким образом можно правильно распределять партийную работу, проводить ее и руководить ею."

Ишдалая,

115
142/28

И далее,

"... Эта основная задача коммунистической организационной работы /т.е. создание широко разветвленной активной организации/ должна проводиться повсюду со всей энергией... пока во всех центрах пролетарской массовой борьбы не будет налажена широкая сеть коммунистических партий групп, ячеек, фракций и трудовых групп, пока каждый член ... партии не будет принимать участия в повседневной революционной работе, и это участие не станет для него ... привычкой..."

Из этих цитат видно, что в тезисах Интернационала такие моменты, как активность всех членов партии и широкая разветвленность организаций, рассматриваются как тесно связанные и взаимно неотделимые. Между тем в нашей партии введен забвению первый организационный принцип, принцип активности всех членов партии и точно также забыта возможность организации этой активности ВСЕХ членов партии. Практически наша база не применяется даже в самой ограниченной мере, а в некоторых особых случаях организационный принцип широко разветвленной организации подразделяющейся на многочисленные активные группы, каждая из которых имеет определенную задачу. Еще преобладает такой принцип, который даже тов. С. в своем письме имеет мужество называть хорошим организационным принципом: не стоит, де, труда создавать органы, которые ставят себе особые задачи, а лучше ~~идеализировать~~ чтобы "все вменяли себе в обязанность" выполнять определенную работу. Это анти-большевистская оппортунистическая постановка вопроса работы партии, ибо это означает полагаться на стихийность также и в области организации нашей работы. Не подлежит сомнению, что есть работы, которые должны выполняться всеми, но если эта работа не будет организована, то никто не станет ее делать.

143
720116

"Новый" /не вообще, а в практике нашей партии/ элемент, который мы должны вынести из настоящего совещания это таким образом подтверждение принципа о выполнении всеми товарищами определенных заданий и вполне точная директива о создании многочисленных центров организованной деятельности, распределения ~~задачи~~ работы ~~партии~~ среди возможно большего числа товарищей путем организации групп, которые особенно занимались бы теми областями работы ков на них вовлечены.

Для практического применения этой директивы необходимо прежде всего создание прочных заводских ячеек, обладающих способным политическим руководством, которое требовало бы от ~~производственных ячеек~~ проявления политической инициативы во всех областях, т.е. не только в области непосредственных экономических боев, но также в области борьбы против войны, в области борьбы единым фронтом за политические цели самого передового характера и т.д. Наряду с этим необходимо таким же образом укрепить ^{районные} комитеты ^{отраслей} секторов. Не следует более сосредоточивать в федеральном комитете все хорошие элементы, имеющиеся в названной организации, а надо ~~их~~ распределить часть их по ячейковым бюро и районным комитетам. Таким образом мы получим в каждой местности уже не один, а много центров политической, массовой и организационной работы ~~или~~ сделаем первый шаг вперед. В то же самое время надо указать, каковы основные группы работы, которые должны быть созданы при заводских ячейках, как таковых, там, где имеются соответствующие возможности или при уличных ячейках, или в рамках секторов или же в случае надобности в рамках федерации.

Главное - это конфракции при массовых организациях, начиная с ячеек конфедерации. Правильными со ~~всех~~ точек зрения оказались директивы по организационным вопросам, данные конфе-

1442717

дерацией. Однако, необходимо, чтобы ячейки конфедерации существовали и вели активную работу небольшие группы товарищей, функционирующие в качестве фракций. Но что нам надо сделать теперь, это задача еще более широкая. Мы должны создать коммунистические фракции во всех существующих массовых организациях, каковы бы они ни были, т.е. в обществах взаимопомощи, в кооперации, в организациях, объединяющих рабочих в часы досуга, в обществах МС существующих вне предприятий и т.д. Каждая из этих фракций, которая своим политическим руководством и своей работой возглавит ячейку или районный комитет или даже окружную организацию, будет иметь задачей развертывание массовой работы той организации, при которой эта фракция создана. Она должна будет организовать оппозиционное течение и даже завоевать организацию с помощью определенной классовой программы там, где это возможно. ^{Приковать} ~~Привлечь~~ внимание на аналогичную систему фракций созданных при существующих массовых организациях, значит дать им уже общую схему для развертывания работы в массах и для организации их работы. Говорят, что таких массовых организаций не имеется. Это неверно. Чем более мы углубляем наше знакомство с положением страны и каждого отдельного ее округа, чем более мы обязываем товарищей выйти из ^{их} своей оппортунистической раковины, тем более мы замечаем, что существует еще множество организаций, объединяющих многочисленные группы рабочих и представляющие благоприятную почву для развертывания нашей работы. Например, надо с особым вниманием изучить вопрос о кооперации.

Помимо этой сети групп, созданных по образцу фракций, групп, на которые возложены такие же задачи, какие ставятся фракциям, я настаиваю на включении в число неотложных организационных задач создания групп, которые специализировались бы

175
12/118

на распространении печати /эти группы не следует смешивать с издательским аппаратом/, пропагандистских групп и групп товарищей в обязанности которых входит установление контакта с беспартийными рабочими, с рабочими принадлежащими к другим партиям, в разговорах с ними и в том, чтобы таким образом путем этих первых бесед расчистить путь для развертывания нашей работы под лозунгом единого фронта, профсоюзной работы и т.д. Большое значение я придаю тому факту, что ^{бы} при каждой крупной организации создавался комитет для борьбы против провокации. Успехи, достигнутые в этой области ограничены покуда работой в центре. Директива о том, чтобы не только разоблачать провокаторов, но и организовать их розыски, еще не доведена до низов. В Т. уже кое-что сделано в этой области. То же самое надо сделать повсеместно. Для начала товарищи, ведущие этой работой, должны будут провести расследование в связи со всеми арестами, произведенными в прошлом, начиная с 1927 г., у них в городе, не возбуждая внимания, собрать все сведения на этот счет, обсудить их, сделать из них соответствующие выводы и доложить центру. Таким образом можно будет мало по-малу создать действительно полную регистрацию за все годы нелегальности или, вернее, по крайней мере, регистрацию партийных кадров. Без этого мы всегда будем блуждать в потемках и при каждом провале будем вынуждены восстанавливать связи вслепую.

Я резюмирую и подхожу к концу. Наша цель должна заключаться в создании организации совершенно иного типа, чем имеющаяся ныне. Не крупные организации весьма многочисленные, но индифферентные, состоящие из большого числа подупассивных элементов с единственным центром деятельности - федеральным комитетом - и с самым ограниченным числом ответственных элементов, - а организации, располагающие максимальным числом центров деятельности и руководства, организации, протягивающие

свои шпальцы во всех направлениях через посредство широкой сети ячеек, районных комитетов, групп с определенными задачами и прежде всего фракций, созданных при массовых организациях и вокруг этих фракций весьма широкого круга активных сочувствующих элементов, членов оппозиции той или иной организации, читателей или распространителей печати и т.д. и т.п. Нужны организации, где политическое и организационное руководство сосредоточено в руках федерального комитета /конечно, где это возможно/, но где налицо в то же время максимальная децентрализация функций и ответственности. Таков тот тип организации, который поможет вести в широких массах действительную борьбу против фашизма. Организации такого типа подразумеваются в документах Интернационала о нашей партии и в документах тов. Бевера, где говорится о "мелких" партийных группах, которые благодаря своей активности должны развязывать широкое массовое движение. Таким образом, речь идет не о том, что партия не должна иметь большое число членов, но что ответственность и задачи ее должны быть в максимальной степени децентрализованы, распределены между группами товарищей, каждая из которых, естественно, не может быть очень многочисленной.

Конечно, мы достигнем в такой организации в нынешнем положении ^{лишь} постепенно шаг за шагом. Надо начать с децентрализации функций и ответственности, возлагая их на более активных работников, а затем постепенно расширяя всю систему. Таким образом, мы достигнем того, что наши организации и наша партия станут подлинными большевистскими.

7. Проблема кадров.

Проблеме кадров я посвящу лишь несколько слов, т.к.

141/130
120

о ней уже говорили и достаточно выяснили вопрос при обсуждении предыдущего пункта повестки дня. Я хочу только сказать, что невозможно разрешить проблему наших кадров иначе, как посредством хорошей работы и организованности этих последних. Школы, распространение материалов по пропаганде - это важные, но вспомогательные средства. При существующем у нас положении самое важное для создания новых кадров это укрепление существующих и значительное увеличение численности активных товарищей, а также децентрализация ответственности, реорганизация всей партии на основе проведенной мною линии. Товарищ может еще быть не вполне подходящим для введения в состав федерального комитета, но он, допустим, двинутых годится для выполнения организации и руководства работой фракции в оппозиции в какой-нибудь организации, в которую он давно вступил и всю работу и все цели которой он знает; выполняя такую работу, он разовьет свои политические организационные способности и т.д.

Что касается старых элементов вышедших из тюрем, то мы согласны, что директива, содержащаяся в ноябрьском циркуляре должна быть сейчас изменена подобно тому, как это было сделано в Т. МЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

Для создания новых кадров большое значение будет иметь работа комсомола. Доклад, сделанный представителем коммунистического союза молодежи, состоял, собственно говоря, сплошь из предложений, для осуществления которых сделано еще мало, еще ~~всего~~ меньше чем у партии, прежде всего, в организационной области. Организационные проблемы имеют для комсомола еще большее значение, чем для нас, поскольку у молодежи дело в усвоении организационной линии, заключающейся в превращении КСМ в организацию нашего характера еще более чем партии.

148
131

8. Образование партийных комитетов.

меня
У/нет больше времени, ~~для того~~, чтобы детально проанализировать имеющийся у нас материал о составе и работе известного числа партийных комитетов. Впрочем, это уже сделано ~~д~~ другими докладчиками. Я таким образом ограничусь тем, что подчеркну два момента, которым надо теперь уделять решающее внимание.

Первое, это метод образования партийных комитетов на всех ступенях организации. Нормы партийной демократии вообще не учитываются и не соблюдаются. Ясно, что наше положение требует, чтобы эти нормы соблюдались ^в довольно ограниченном объеме, но между этим и полным отсутствием внутренней демократии, которая стала правилом почти на всех ступенях нашей организации, довольно заметная разница. Надо взять за правило, чтобы везде, где организация сколько-нибудь прожна, в подборе товарищей ^{для} на работу в партийных комитетах участвовало довольно большое число партийцев. Формы этого участия надо тщательно изучать, чтобы не допустить проникновения легкомыслия и провокации, но участие все-таки необходимо. В "письме" тов. Ленина по организационным вопросам, опубликованном нами в "С.О." даны советы, которые могут быть полезны для нас даже теперь.

Что должно раз навсегда прекратиться - это постоянная перестройка партийных комитетов сверху, по благоусмотрению каждого нового инспектора, посылаемого в соответствующую организацию. Такая практика губительна. Зачастую перестройка организации совершается без учета политических и организационных моментов, и подбор новых руководителей инспектором происходит на основе поверхностного знакомства после обсуждения с ними одного вопроса, не вникая в то, какое положение занимают эти

149
122
139

товарищи в организации, в массах и тд. Иногда инспектор, подба-
рающий товарищей в новый состав партийного комитета, менее
квалифицирован, чем товарищи, которых он смещает с занимаемых
им постов, и бюрократическое составление комитета партии яв-
ляется тем средством, с помощью которого инспектор избегает
политической дискуссии, которая при других условиях ^{была} бы
необходима. Как общее правило, не следует прибегать к смене
состава партийного комитета иначе, как после дискуссии, которая
раз'яснила бы достаточно большому числу товарищей, по каким
соображениям приходится изменять состав комитета. ^{Двадцатых}
^{двадцатых} Чтобы партия могла развиваться, необходимо,
чтобы партийные комитеты, ^{ближе} тесно связаны с низами, которыми они
руководят, и наоборот. В виду этого необходимо соблюдение опре-
деленных норм внутри-партийной демократии.

Второй пункт касается необходимости политической
жизни в партийных организациях, дабы они не были только орга-
нами передачи материалов и не служили одной только технической
связи. Разумеется, этот вопрос связан с предыдущим, ибо не
может жить хорошо функционировать, организация, не связанная
с той базой, которой ^{она} руководит. ^{Чтобы} Чтобы добиться
того, чтобы партийные комитеты правильно функционировали,
необходимо еще улучшить кое-что в области методов работы
инспекторов и нашего руководства. Наше руководство инспек-
торам должно стать более конкретным и, прежде всего, должно
стать более конкретным руководством, которое инспектора осу-
ществляют в партийных комитетах. Нельзя требовать от инспекто-
ра, чтобы он заранее ставил перед комитетом, при котором он
работает, все вопросы в одно время. Надо требовать, чтобы
он начал с постановки и углубления одного вопроса со всех
точек зрения: политической, организационной, технической.

Необходимо, чтобы все партийные комитеты данной местности, начиная от федерального комитета, изучали опыт ~~развития~~ этого движения и извлекали из него определенные выводы. Для этого нужно, чтобы вопрос, который ставится перед организацией, подбирался из числа тех вопросов, в разрешении которых организация имеет опыт и которые ее непосредственно касаются. Например, в С. проблема, которую надо ~~оставить~~ сейчас, это проблема забастовки, имевшей здесь место, и роли которую наша организация в ней играла. Изучение опыта работы надо обобщать во всей партии, в низах, даже, если не всегда можно, как это ни полезно, посвящать его в прессе, публично. Изучая опыт своей работы, партийные комитеты должны высказываться обо всей ситуации, в которой они находятся, и обо всей политической ^и организационной линии партии. Мы еще не имели такого случая, чтобы партийный комитет по собственной инициативе или по инициативе инспектора выявил свое отношение ~~как~~ ко всей ситуации в той местности, где комитет работает, и еще менее к ситуации в стране ^{вообще}, к какому-нибудь выдающемуся факту фашистской политики, к перспективам вообще и т.п. Инспектор, сосредоточивавший свои усилия на достижении такого результата, по моему, добьется того, что партия сделает большие успехи, чем, если бы он работал в течение нескольких недель с единственной целью поддерживать связи, неоднократно встречаться с отдельными товарищами для постановки в ряде бесед всех проблем партии. Комитет, научившийся ставить и разрешать определенную политическую проблему, сможет в дальнейшем постепенно, в каждом отдельном случае лучше действовать самостоятельно.

9. Состав центрального комитета.

Точно также и состав и работа центрального комитета не хороши и не соответствует ~~к~~ нынешнему положению партии.

Мы должны открыто признать этот факт. Состав и организация ЦК и их структура должны быть коренным образом изменены - разумеется, в определенный промежуток времени.

Чего не хватает ЦК, это не столько знания положения партии в массе, сколько непосредственной связи с последними. Работа центрального комитета по существу почти вся разворачивается по линии руководства внутри страны, но это не может заменить непосредственной связи со страной и с массами рабочих на предприятиях, а между тем как раз этого контакта сейчас нет. Как это исправить? Метод, который мы применяли до сих пор и который заключается в переводе внутрь страны в качестве нелегального руководящего аппарата в части центрального комитета не способствует разрешению проблемы в целом. Конечно, надо и впредь придерживаться этого метода, учитывая однако, что имеют ся непреодолимые пределы, поскольку.....

Единственный метод, придерживаясь которого центральный комитет сможет восстановить эту связь - это метод введения в ЦК целой группы новых элементов, которые не выводятся из страны для включения в нелегальный аппарат, а остаются в стране, поддерживая связь с рабочими массами на предприятиях, получают руководящую функцию в партии, распространяющуюся на все организации, начиная от местных комитетов, ~~на которых~~ к которым эти товарищи принадлежат и кончая сперва окружными, а затем и центральным комитетом. Старый ^{ядро} ЦК должен быть использован для выявления этих новых элементов, для их организационной и политической подготовки и для установления и обеспечения хорошо организованной системы связи между новыми руководящими органами, которые должны быть созданы внутри страны, и эмигрировавшим

*) пераборство (Ке.ст.)

центром. Как мы должны будем действовать в деталях и сколько времени потребуется для серьезных успехов в этой области, это будет видно. Однако я думаю, что ^{надо избегать} ~~нельзя избежать~~ одностороннего и схематичного разрешения вопроса как это практиковалось в прошлые годы на основе различных экспериментов, ибо опыт показал много отрицательных сторон.

Понятно, что по мере того, как мы будем ^{достигать} добиваться новых успехов в этой области, функции..... будут меняться, и он станет обнаруживать тенденцию к превращению в центр идейно политического ^{только} руководства, а не руководства организационного, осуществляемого изо-дня в день.

До сих пор это преобразование могло подготавливаться и облегчаться путем изменения методов работы..... в смысле указанном докладчиком. Не следует обольщаться представлением, будто, создавая большое число отделов и под'отделов, мы увеличим ^{количество} фактической работы. В прошлом году мы имели АПО с соответственным работником во главе и с двумя заместителями, бюро, пленум и расширенный пленум. Мы все это ликвидировали, а никто и не заметил. "Унита" сейчас бесспорно лучше чем она была. ^{её} Надо вообще применять систему личной ответственности на основе дачи вполне определенных заданий. Не следует думать, что те же самые лица, объединенные в организацию под новым названием образуют новую организацию. Товарищ, который, получив задание руководить отраслью работы вместо распределения задач и контроля над их выполнением, начнет с создания бюро, - такой товарищ плохо работает. Что касается руководства инспекторами, то я считаю, что надо и впредь время от времени создавать комиссии весьма ограниченного масштаба, как для подготовки плана работы инспектора, так и для выяснения вопроса, как он проводил этот план в жизнь, но всегда под личную ответственность

153 126
136

какого-нибудь руководящего товарища. Надо требовать всегда письменного донесения и небольшой резолюции, в которой давалась бы оценка проделанной работе и указывались бы стоящие перед организацией задачи, методы их разрешения и шаги т.п. Надо стараться действовать так, чтобы планы работы инспектора были средством, с помощью которого.....сотрудничает с низовыми руководящими органами, чтобы указать партийным комитетам, каковы проблемы, с которыми они должны столкнуться, как их следует разрешать и т.д. То же самое относится к резолюциям о проделанной работе. Практически это представляется мне наилучшим способом углубления нашей организационной работы на основе опыта.

Что касается темпа работы вообще - и на этом вопросом я заканчиваю, ^{то} я считаю, что было бы ошибкой утверждать, будто имеется отдельная и самостоятельная проблема темпа нашей работы, не связанная с другими организационными, которые мы должны разрешить. Каждый раз, когда мы думали, что можно двигаться вперед, не стараясь хорошо работать, улучшая качество работы, повышать квалификацию инспекторов и т.д.; каждый раз, когда мы с чрезмерной поспешностью мобилизовали неподготовленные ~~элементы~~ элементы, неспособные выполнить задачи, которые мы на них возлагали; каждый раз, когда мы посылали в ... и в многие звенья аппарата неподходящих товарищей, рассчитывая таким образом ускорить темп работы, скорее разрешить все вопросы, - каждый раз когда мы поступали таким образом, действительность заставляла нас спохватываться и замедлять темп, действовать более медленно, ибо все это вызывало провалы среди инспекторов и партийных комитетов. В этот последний год значительная часть работы была затрачена на то, чтобы наверстать потерянный таким образом темп.

- 40 -

154 227
227
227

Если мы сейчас можем конкретно поставить вопрос об ускорении темпов, то это потому что на протяжении всего года, мы не отделили проблему темпа от проблемы качества и глубины работы. Так и надо продолжать. Мы тем скорее пойдем вперед, чем скорее нам удастся увеличить число активных товарищей, чем скорее мы укрепим существующие партийные комитеты и создадим новые, - одним словом, чем скорее мы научимся разрешать все проблемы нашей организации не упуская из виду генеральной линии развития, т.е. той линии, которую как раз и намечает наше нынешнее заседание Центрального комитета.

11812 (7 ex.)
VV - dicté -
26.11.33

9" Get
5315 - 20 DEZ 1933
Confidentiel
129
428
155
СОСТАВ
19 ДНЕЙ
ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

MOUVEMENTS DE MASSE EN ITALIE DANS
L'ANNEE 1933

L'offensive continue et systématique qu'ont
la bourgeoisie en collaboration avec les syndicats fascistes, condui-
sent contre les salaires des ouvriers, les conditions toujours empir-
rent des chômeurs, les impôts dont sont surchargés les paysans, les
petits commerçants, et la dictature fasciste qui opprime de plus en
plus la population sont les causes qui font développer le mécontente-
ment parmi les masses ouvrières et qui produisent l'intensification
des luttes des ouvriers et des paysans pour la défense du salaire
et du pain. Nous donnons ici la liste des mouvements de masse que
nos organisations nous ont fait parvenir. La liste des mouvements
n'est pas complète mais concernent seulement ceux que nos organisa-
tions ont pu contrôler.

1 - Le 5 janvier à Trani (Pouille), plus de
3.000 chômeurs manifestent et occupent le siège du fascio et des
syndicats fascistes, en détruisant les meubles. Le drapeau et les
enseignes fascistes sont déchirés et foulés aux pieds. Les chefs
fascistes se sauvent de la rage des manifestants en abandonnant
le siège. Les manifestants parcourent ensuite toutes les rues
principales de la ville en criant "Du pain et du Travail". Les
ouvriers occupés abandonnent le travail et manifestent avec les
chômeurs. L'intervention de la police détermina de violentes bagar-
res avec les manifestants. Plusieurs arrestations eurent lieu.
A la suite de la démonstration le podesta donne du travail aux chô-
meurs.

2 - Le 6 janvier à Andrin (Pouille) plus de
1.000 chômeurs, ouvriers agricoles manifestent devant la mairie
contre les dirigeants fascistes, contre le podesta en exigeant du
pain et du travail. Après la manifestation, les manifestants ont
été dispersés.

158 150
-2- 139

des produits.

3 - Le 16 janvier à Gènes plus de 1.000 chômeurs manifestent dans les rues de la ville et devant la préfecture. A la suite de l'intervention de la police des bagarres ont lieu et plusieurs manifestants ont été arrêtés. La manifestation finie les ouvriers du port reçoivent des produits.

4 - Le 8 janvier à Canosa (Pouille), 4.000 chômeurs manifestent devant la mairie contre le podesta en criant "Nous voulons du pain et du travail". De nombreuses bagarres avec la police eurent lieu, plusieurs arrestations furent opérées. A cette manifestation participèrent beaucoup de femmes et enfin beaucoup de produits furent distribués.

5 - Le 9 janvier à Rome dans une imprimerie de journaux, on voulait imposer une nouvelle réduction des salaires. Les ouvriers se réunissent au siège du syndicat fasciste et exigent que le salaire ne soit pas diminué.

6 - Au commencement de janvier à Carpi, à l'occasion de la mort d'un vieil ouvrier révolutionnaire, malgré la mobilisation de la police, plus de 2.500 travailleurs participent aux funérailles, plus de 70 arrestations furent opérées.

7 - Dans la même ville dans une minix chapellerie, 40 ouvriers se mettent en grève pour protester contre la menace d'une réduction de salaire.

8 - Au mois de janvier à Bergamo après une chute de neige 1.000 chômeurs manifestent devant le bureau de placement pour être employés à balayer la neige. Les chefs du bureau de placement répondent qu'ils ne donneront rien. A cette réponse les chômeurs occupent le siège du Bureau de placement en détruisant les meubles. La police opéra 4 arrestations qui ne sont pas maintenues.

157121
-3- 140

exigent du chef des syndicats fascistes la convocation d'une assemblée pour exiger le respect du travail à forfait. 250 ouvriers participent à l'assemblée. Les ouvriers des différents courants politiques prennent la parole en soutenant les revendications de la masse et en menaçant ^{de faire} ~~de~~ grève.

10 - A Spilimbergo (Vénétie) les chômeurs manifestent et après la manifestation sont occupés dans les travaux publics.

11 - A Milan, 150 chauffeurs de taxis manifestent devant la préfecture en criant "à ~~mort~~ ^{mort} le podesta, à mort le fascisme, nous voulons du pain et du travail".

12 - 1.500 chômeurs manifestent exigent d'être employés dans le travail de réparations des navires. Ils élisent une commission laquelle obtient de la direction que la moitié des manifestants soit occupée dans ces travaux.

13 - Dans plusieurs localités de l'Abruzzo les chômeurs manifestent en criant "Nous voulons du pain et du travail"; plusieurs arrestations eurent lieu.

14 - Le 6 janvier la population de Cassano et la population du Mont Saint Jacques (Salerno) manifeste le siège du podesta et tente d'occuper la mairie. Pour se défendre ~~les~~ les carabinieri tirent les manifestants. Parmi les manifestants il y a 8 morts et deux carabinieri blessés. Le 25 janvier les journaux fascistes publient "A la province de Salerno a été assignée la somme de 2.370.000 francs pour régler le passif de l'année 1932".

15 - La population de Arieta manifeste contre l'augmentation des impôts. ~~Il y a~~ Dans les bagarres qui eurent lieu entre la police et les manifestants il y a eu plusieurs blessés et morts.

16 - Au Val Seriano (Bergamo) 4 à 500 travailleurs organisent une marche de la faim sur Bergamo. Le préfet envoie des flics avec des produits qu'il ~~il~~ distribuer ^{parmi les} ~~parmi les~~

158 #2
144

manifestants, afin que la ~~manifestation~~ marche sur Bergamo n'ait pas lieu.

17 - A Reggio après une chute de neige les manifestants ~~manifestants~~ manifestent sur la Place centrale en criant "Nous voulons travailler". L'intervention de la police provoqua des bagarres.

18 - Dans une fabrique de bouchons à Reggio, les ouvriers se mettent en grève pour exiger le respect du contrat de travail.

19-- Au mois de mars dans plusieurs localités de la province de Ferrara des grandes manifestations de chômeurs eurent lieu; dans le chef-lieu la nouvelle de ces manifestations produisent un grand enthousiasme. Le ministre Balbo se porte parmi les manifestants et prononce des discours démagogiques. ~~À la~~ suite de ces manifestations l'état de siège fut proclamé, plusieurs maisons des grands propriétaires fonciers furent incendiées.

20 - A Comacchio (Ferrara) à la suite d'une violente manifestation des chômeurs 15 arrestations eurent lieu. Les manifestants manifestent devant le siège de la police et exigent la libération des arrêtés. Manifestations semblables eurent lieu à Nughiano, Massafiscaglia, Codigoro, Ostellato, etc...

21 - La population de Mugnano (Caysera) occupe la mairie pour protester contre l'augmentation des impôts. Le podesta pour se soustraire à la rage des manifestants abandonne le pays.

22 - A Brescia pour construire une maison du fascio la direction de la fabrique impose aux ouvriers de souscrire ~~à~~ 5 francs; les 400 ouvriers se réunissent et élisent une commission qui exige à la direction de ~~la~~ l'usine que les 5 frs ne doivent pas être payés.

23 - A Vercelli (Piemonte) plusieurs centaines de chômeurs manifestent et exigent la distribution des produits.

24 - Les soldats de l'infanterie à Corizia manifestent pour protester et pour obtenir ~~des~~ ~~produits~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~distribution~~ ~~des~~ ~~produits~~.

1585
H42

soupe. Les soldats n'eurent pas de sanctions et obtinrent l'amélioration de la soupe.

25 - Dans la province de ~~Emilia~~ Bologna les recrues manifestent en chantant "Bandiera Rossa".

26 - La majorité des élèves de l'école industrielle d'Udine, 800 inscrits manifestent violemment contre les impôts ~~excessifs~~ de l'école, contre la discipline et contre le fascisme.

27 - Les jeunes fascistes de la localité de la Liguria manifestent contre les chefs fascistes.

28 - Dans une localité de la Lombardie les jeunes fascistes pendant une marche manifestent contre les chefs en criant "Nous avons faim, donnez-nous à manger, nous sommes fatigués".

29 - Les chômeurs de Morteglano, dans le marché détruisent les marchandises que l'on vend.

30 - A Selz (Monfalcone) 30 ouvriers occupés dans une mine de pierre exigent le paiement complet de salaires et obtiennent satisfaction.

31 - A Sedegliano (Udine) 50 ouvriers de la filature qui avait été fermée, manifestent devant la ~~mairie~~ mairie.

32 - A Livorno, à l'occasion des funérailles d'un communiste, la population travailleuse organisa une grande manifestation contre le fascisme. Plusieurs milliers de travailleurs, des différents courants politiques participèrent aux funérailles. Après quelques jours, la police opéra beaucoup d'arrestations.

33 - Au commencement du mois d'avril, à Saronné, 300 chômeurs manifestent devant la place de la mairie en exigeant du pain et du travail. Le préfet tenta de parler pour calmer les manifestants, mais il fut contraint à la fuite.

34) A Spilnbergo (Vénitie) les ouvrières de la filature qui avait été fermée manifestent, élisent une commission et recueillent des fonds pour aller chez le Préfet à Udine; à la suite de cette manifestation, les ouvrières obtiennent satisfaction complète.

35) A Asiago (Vénitie), les femmes et les enfants manifestent contre l'inscription forcée au parti fasciste en criant "à bas les impôts".

36) Les chômeurs d'Adelisecco (Vénitie) manifestent en masse devant la maierie. / Les autorités qui n'avaient pas maintenu les promesses faites, trois jours après les chômeurs répètent la manifestation. Pendant les interventions de la police, plusieurs arrestations eurent lieu; Le podesta, à la suite des manifestations distribuées 400 livres aux chômeurs.

37) Les 700 inscrits au cercle ouvrier du pays de la Lombardie protestent contre le président du cercle et les autres dirigeants contre l'installation d'une radio qui diffusait les discours fascistes. Dans l'assemblée que les ouvriers ont convoquée, les ouvriers exigent que dans le cercle on ne fasse pas de propagande fasciste et que l'appareil de radio soit supprimé.

38) Dans une importante usine textile de la Lombardie qui occupe 2.500 ouvrières et 500 ouvriers le mécontentement de la masse a contraint la direction à donner satisfaction aux revendications que les ouvriers avaient inscrites dans un tract diffusé. Après cette manifestation, dans les ateliers furent installés des réfectoires.

39) A Osvaldo (Udine) un groupe nombreux de femmes qui ne recevaient pas l'assistance, après la distribution d'un tract, manifeste devant le siège du Podesta; Malgré la mobilisation de la force publique, les manifestants obtiennent complète satisfaction.

40) A St-Georges (Nogero) le Podesta avait employé 130 ouvriers dans les travaux publics en les payant avec des pro-

carrietti d'assistance

166 135
414

La population manifeste son mécontentement et ensuite les travaux furent suspendus et les ^{cornets} ~~bons~~ d'assistance qui servaient à payer les ouvriers dans les travaux, ~~eux~~ furent distribués parmi les pauvres.

41) A Mendola (Forli) les ouvrières firent une grève qui se prolongea 8 heures. Les grévistes manifestèrent sur la place centrale. Les interventions de la police provoquèrent des arrestations, plusieurs ouvriers furent envoyés au confino et d'autres dénoncés au tribunal spécial.

42) Pendant les funérailles du camarade Maestrelli, à Empoli, les ouvriers transforment les funérailles en une manifestation antifasciste. Plusieurs arrestations eurent lieu.

43) A l'usine "Terni" (Spezzia) les ouvriers font une grève politique. La cause de la grève fut le fait que pendant plusieurs semaines on avait menacé d'une diminution ~~maxi~~ du tarif à forfait. Pendant ce temps, l'application du nouveau contrat de travail établissait une nouvelle réduction des salaires. Ensuite de cela, les ouvriers manifestèrent devant le siège du syndicat fasciste. Les chefs fascistes tentèrent par des discours démagogiques, de calmer les ouvriers. Les ouvriers élirent une commission pour traiter avec la direction de la "Terni" laquelle, devant la combattivité de la masse, accepte les revendications des ouvriers. Les fascistes d'accord avec les chefs syndicaux fascistes qui ne pouvaient pas supporter la victoire des ouvriers, organisèrent une attaque, contre les ouvriers qui avaient dirigé le mouvement, dans l'usine même. A la violence des bandes fascistes, les ouvriers répondirent par la grève en exigeant le licenciement des fascistes qui travaillaient dans l'usine et qui avaient organisé l'expédition. Seulement après l'intervention du gouvernement fasciste, les ouvriers fascistes purent reprendre le travail.

44) A CerPELLI (Spezia) les ouvriers apprennent que la direction veut licencier en masse des ouvriers et les

162-156
145

avec un salaire réduit. Les 300 ouvriers provoquent une réunion à au siège du syndicat fasciste. Les chefs fascistes tentent de s'opposer à la convocation de cette réunion. Après la réunion, les ouvriers manifestent. Une commission élue dans l'assemblée traite avec la direction de l'usine Cerpelli laquelle doit donner complète satisfaction aux revendications des ouvriers.

45) Dans l'usine textile d'Albino Botto (Trons Biellese) les ouvriers protestent contre la décision de la direction de travailler sur deux métiers. Les syndicats fascistes cherchent à imposer aux ouvrières de travailler avec deux métiers à la place d'un seul, mais les ouvrières s'opposent; deux ouvriers sont licenciés et accompagnés à la maison par les flics. La police surveillait l'usine et menaçait les ouvriers d'arrestation s'ils ne travaillaient pas. Toutes les ouvrières de l'atelier de la Tessiture furent licenciées ou menacées de l'être. A la suite de cela, les ouvriers font la grève perlée. La police ne permettait pas de s'arrêter dans les environs de l'usine.

46) Dans le textile Bertotto (Biella) 82 ouvrières font la grève pour protester contre l'introduction du travail sur deux métiers.

47) A Valle Sessera (Biella) les ouvrières d'un atelier textile de Trabeldo et Togna Guardabossone manifestent et demandent la réouverture de l'atelier et le remboursement de 15 % que la direction n'avait pas payé. La combattivité des ouvrières contraignit la direction à leur donner complète satisfaction. Dans l'usine "Invicta" (Turin) les ouvriers travaillant dans les fabriques de machines à écrire, qui ne recevaient pas les salaires arriérés (de 300 à 1.000 lires), firent une grève qui se prolongea pendant trois jours. A la suite de cela, la direction promet de verser les salaires. Le premier jour les ouvriers reçurent 50 lires et le deuxième jour aussi.

49) A la S.A.P.I.T. (à Chivavazza), 50 ouvrières parmi lesquelles il y a beaucoup de jeunes se refusent à payer la carte du syn-

163 137
H/b

fasciste.

50) Les ouvriers de la P.P.I.A. (Ponte Maddalena), ~~ixxxix~~
~~xxxxix~~ protestent contre le licenciement d'un camarade de tra-
vail, mutilé de guerre et contre la retenue de 50 centimes que
la direction fait sur les salaires. Les ouvriers élisent une com-
mission qui traite avec la direction et obtient satisfaction com-
plète.

51) A Trente ~~4~~ la population manifeste contre les fail-
lites des banques qui ont endommagé la petite épargne de la région.
L'intervention de la police provoque des bagarres; 20 arrestations
eurent lieu.

52) A Breccia, ~~xxx~~ contribuables manifestent devant le
siège de la banque de crédit pour protester contre les impôts.

53) Les ouvriers de la firme Tuli Togni (Breccia) exi-
gent et participent en masse à l'assemblée du syndicat fasciste
pour protester contre la menace d'une réduction des salaires. A la
suite de ~~xxxx~~ cela, les salaires ne sont pas réduits.

54) A Seravalle Scrivia, les ouvriers qui travaillent
dans les routes réservées seulement aux automobiles, font une
grève pour l'augmentation du salaire. Les ouvriers ~~xxx~~ obtiennent sa-
tisfaction.

55) A Ponza, 152 emprisonnés politiques (confino)
protestent contre le nouveau règlement qui pose de nouvelles res-
trictions à la liberté. Les manifestants sont arrêtés et emprison-
nés à Naples.

56) Après une large diffusion de tracts et ~~xxxxxxx~~
faire des démonstrations
des tentatives de ~~xxxxxxx~~ devant les usines de Naples pour se
solidariser avec les arrêtés de Ponza, ~~plusieurs communistes fu-~~
~~rent arrêtés~~. La police opéra des arrestations en masse, parmi les
les éléments suspects d'être communistes,

Quelles sont les caractéristiques politiques de la lutte du prolétariat italien que nous avons données ici ? ~~Каковы~~

Les manifestations de chômeurs dans le Pouille, par exemple, ont une différence avec les manifestations qui se sont déroulées l'année passée. Cette année, les manifestations ont un caractère plus combattif et de masse (participation à la lutte de la population entière, hommes, femmes, chômeurs et ouvriers occupés), elles se transforment rapidement de luttes économiques en luttes politiques.

Les manifestations qui se sont déroulées cette année dans ~~ix~~ l'Emilie, et d'une façon particulière les manifestations du POLESINE, ont une différence avec les manifestations de l'année dernière, en premier lieu, sur le caractère extrêmement combattif et violent (incendie des granges et des maisons des propriétaires fonciers, libération des arrêtés, etc...), et sur ~~ix~~ leur caractère politique, en deuxième lieu, elles se différencient par la participation simultanée des différents pays ~~xxxxxxxx~~ à la lutte, et dernièrement, par la participation de la population entière. Dans ~~le midi~~ ^{l'Emilie}, on a enregistré la première tentative, en partie réussie, d'élargir la lutte de masse; ce fait a une grande importance politique car c'est la première fois qu'il se manifeste après les lois exceptionnelles.

Aussi une grande importance politique la participation des ouvriers aux assemblées des syndicats fascistes et aussi le fait que l'activité des travailleurs dans les organisations de masse du fascisme, ~~xxxxxxxx~~ progresse lentement, mais est plus combattive et plus souvent répétée.

Cela démontre que la démagogie des chefs des syndicats fascistes et des autorités trouve une résistance de plus en plus active de la part des masses travailleuses.

Un autre fait très important c'est sans doute, les manifestations politiques qui se sont déroulées à Carpi, Livorno et Empoli, auxquelles ont participé des travailleurs des différents

168 129

courants politiques, en créant ainsi dans l'action l'arme puissante de lutte qu'est le front unique prolétarien.

Le fait que partout les masses luttent contre les impôts, pour exiger l'allocation de chômage, le soupe, des vivres en nature, soit que dans les grèves leur lutte ~~est~~ dans la majorité des cas victorieuse, ont toujours réussi à obtenir des concessions, a une grande importance politique.

Mais indiscutablement le fait politique plus important est que la lutte de masse ne se limite plus ~~aux~~ aux seuls centres agricoles, comme était le cas de l'an dernier, ni à la lutte des seuls chômeurs. Si au commencement des premiers mois de la bonne saison, les manifestations de chômeurs n'ont pas été aussi nombreuses et aussi importantes que dans les mois d'hiver, on a eu néanmoins un déplacement de la lutte vers les usines et vers les centres industriels qui ont une grande importance (Spezia, Bielle et Turin). La grève politique de la Spezia, les nombreuses grèves en cours dans le Biellese, la grève des ouvriers des routes spéciales pour les automobiles de la Valle Scrivia, la grève des ouvriers de l'usine "Invicta" de Turin, ont une importance politique que nous ne devons pas sous-estimer. L'importance de ces grèves, est surtout ~~donnée~~ donnée par le fait ~~que~~ que ce ne sont plus des manifestations enflammées du mécontentement qui durent quelques minutes et que les patrons et les fascistes peuvent, avec leur démagogie, étouffer.

Les ouvriers en grève ont lutté quelques ~~heures~~ ^{jours}, huit ~~heures~~ ^{jours} dans la route spéciale pour les automobiles de la Valle Scrivia, trois ~~heures~~ ^{jours} à "Invicta" de Turin, huit ~~heures~~ ^{jours} à Forli avec des manifestations de rues, et dans le Biellese au moment où nous écrivons, la lutte continue et se propage d'usine en usine.

Contre les ouvriers en grèves, le fascisme est contraint de recourir à la violence pour étouffer le mouvement. Arrestations à Forli et à la Spezia, mobilisation ~~de~~ de la police dans la

166.40
149

Biellese (à Biella les carabinieri ~~en~~ surveillent les ouvriers dans l'usine), etc..., etc... Cette intensification de la réaction contre le mouvement ouvrier indique que le fascisme se rend ~~très~~ parfaitement compte de la radicalisation des masses, de l'activité croissante de notre parti, de la fédération de la Jeunesse communiste et de la Confédération Générale du Travail, et cherche, en recourant à la violence, à étouffer la lutte des travailleurs et l'activité des organisations révolutionnaires.

~~En~~ Un fait d'une grande importance politique est que, à l'exception de quelques cas, la lutte des masses s'est déroulée dans les régions et localités dans lesquelles notre parti, la Confédération Générale du Travail et la Fédération de la J.C., ont développé ^{soit} dans les mois qui précéderent la lutte, soit au cours même de la lutte, une activité intense. Dans les manifestations et dans les grèves plus importantes (Spezia, Biellese, Emilie, Pouille, Udine, etc...) le parti et le C.G.T. n'interviennent plus seulement avec une influence générale et indirecte.

166²
128

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

1933

SECRETARIAT ROMAIN

Материел д'information pour la
Commission italienne. Decembre
1933 (Mouvements de masse).

СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
archivos.ru

Документы Советской Эпохи
<http://sovdoc.rusarchives.ru>

Vertraulich

10/11/41
150

Массовые движения в Италии в 1933 г.

Die fortgesetzte und systematische Offensive der Bourgeoisie im Bunde mit den faschistischen Gewerkschaften gegen die Arbeiterlöhne, die sich stetig verschlechternde Lage der Erwerblosen, die auf der Bauernschaft/ruhenden schweren Steuerlasten die die faschistische Diktatur, die die Bevölkerung immer schwerer unterdrückt, dies sind die Ursachen der wachsenden Unzufriedenheit unter den Arbeitermassen, was sowie der Verstärkung der Kämpfe der Arbeiter und Bauern zum Schutze ihre täglichen Brotes. Nachstehend eine Aufzählung der Massenbewegungen aufgrund des Materials unserer Organisationen. Die Aufstellung ist nicht erschöpfend und betrifft nur diejenigen Bewegungen, auf die unsere Organisationen Einfluss ausüben konnten.

1.) Am 5. Januar in Trani (Pouille) manifestierten über 3000 Erwerbslose, stürmten die Räume der faschistischen Partei und der faschistischen Gewerkschaften und demolierten die Möbel. Die faschistische Fahne und die Schilder wurden heruntergerissen und zertrampelt. Die faschistischen Führer mussten vor dem Zorn der Demonstranten flüchten. Die Erwerbslosen zogen sodann durch alle Hauptstrassen der Stadt mit Rufen "Brot und Arbeit". Die beschäftigten Arbeiter verliessen ihre Arbeitsstätten und schlossen sich den Demonstranten an. Das Eingreifen der Polizei führte zu einem heftigen Handgemenge. Mehrere Personen wurden festgenommen. Unter dem Druck der Demonstration gab der Podesta den Erwerbslosen Arbeit.

2.) Am 6. Januar in Andrin (Pouille) demonstrierten über 1000 erwerbslose Landarbeiter vor der Bürgermeisterei gegen die faschistischen Führer, gegen den Podesta und verlangten Brot und Arbeit. Nach der Kundgebung wurden unter den Erwerbslosen Lebensmittel verteilt.

3.) Am 16. Januar in Genua demonstrierten über 1000 Erwerbslose in den Strassen und vor der Präfektur. Die Polizei schritt ein, es kam zu Zusammenstössen, mehrere Demonstranten wurden verhaftet. Nach Schluss der Demonstration erhielten die Hafendarbeiter Lebensmittel.

4.) Am 8. Januar in Canosa (Paville) demonstrierten 4000 Erwerbslose vor dem Rathaus gegen den Podesta mit Rufen "Brot und Arbeit". Es kam zu zahlreichen Zusammenstössen mit der Polizei; mehrere Personen wurden festgenommen. An dieser Demonstration beteiligten sich auch zahlreiche Frauen. Schliesslich mussten Lebensmittel verteilt werden.

5.) Am 9. Januar in Rom sollte in einer Buchdruckerei ein neuer Lohnabbau durchgeführt werden. Die Arbeiter versammelten sich in den Räumen der faschistischen Gewerkschaften und verlangten die Zurückziehung der angekündigten Massnahmen.

6.) Anfang Januar in Carpi veranstalteten über 2500 Arbeiter trotz Polizeiaufgebot ein feierliches Begräbnis einem alten revolutionären Arbeiter. Über 70 Verhaftungen wurden vorgenommen.

7.) In der gleichen Stadt streikten 40 Arbeiter einer Hutfabrik ^{um} ~~um~~ gegen den angekündigten Lohnabbau zu protestieren.

8.) Im Januar in Bergamo demonstrierten 1000 Erwerbslose nach einem starken ~~Schnee~~ Schneefall vor dem Arbeitsnachweis und verlangten Arbeit als Schneeschipper. Die Leiter des Arbeitsnachweises lehnten es ab. Darauf stürmten die Erwerbslosen den Arbeitsnachweis und demolierten die Einrichtung. Die Polizei nahm vier Verhaftungen vor, die aber nicht aufrecht erhalten wurden.

9.) In Specie ~~ax~~ verlangten die Arbeiter eines Betriebs vom faschistischen Gewerkschaftsführer die Einberufung eines

168/15/193

Versammlung, um die Einhaltung der Arbeitsbestimmungen zu verlangen. An der Versammlung beteiligten sich 250 Arbeiter. Arbeiter verschiedener politischer Richtungen erhielten das Wort und unterstützten die Forderungen der Massen und drohten mit Streik.

10.) In Spilimbergo (Venedig) fand eine Erwerbslosenkundegebung statt, und danach wurden ~~ihnen~~ sie zu öffentlichen Arbeiten herangezogen.

11.) In Mailand demonstrierten 150 Taxischafföre vor der Präfektur unter Rufen "Tod dem Podesta, Tod dem Faschismus, wir wollen Arbeit und Brot".

12.) 1500 Erwerbslosen demonstrierten mit der Forderung bei Schiffreparaturen beschäftigt zu werden. Sie wählten eine Kommission, die es durchsetzte, dass die Hälfte der Erwerbslosen dabei Arbeit erhalten sollten.

13.) In mehreren Orten der Abruzzen demonstrierten die Erwerbslosen mit Rufen "Brot und Arbeit". Es fanden mehrere Verhaftungen statt.

14.) Am 6. Januar manifestierte die Bevölkerung von Sassana und von Mont Sanit Jaques (Salerno) vor dem Rathaus und versuchte es zu stürmen. Die Karabinier~~e~~ schossen auf die Menge. Es gab 8 Tote und ausserdem 2 verwundete Karabinier~~e~~. Am 25. Januar als man in den faschistischen Zeitungen: "Der Provinz Salerno wurde die Summe von 2.370.000 Franken bewilligt, um das Defizit des Jahres 1932 zu decken.

15.) Die Bevölkerung von Arieta demonstrierte gegen Steuererhöhung. Bei den Zusammenstößen zwischen Polizei und Demonstranten gab es mehrere Verwundete und Tote.

16.) In Val Seriano (Bergamo) organisierten 4-500 Arbeiter

153
119
210

lakter einen Hungermarsch nach Bergamo. Der Präfekt schickte seine Spitzel aus mit Lebensmitteln zur Verteilung unter den Demonstranten, damit sie ihren Marsch nach Bergamo aufgeben.

17.) In Reggio, nach einem starken Schneefall fanden auf dem Hauptplatz eine Demonstration der Erwerbslosen mit Rufen "Wir wollen Arbeit" statt. Das Einschreiten der Polizei führte zu Zusammenstößen.

18.) In einer Kork-Fabrik in Reggio streikten die Arbeiter um die Einhaltung der Bestimmungen der Arbeitsvertrages durchzusetzen.

19.) Im Monat März kam es in mehreren Orten der Provinz Verrara zu grossen Erwerbslosenkundgebungen. In der Hauptstadt rief des Kreises ~~erregte~~ die Nachricht über diese Kundgebungen grosse Begeisterung hervor. Der Minister Balbo hielt eine demagogische Rede vor den Erwerbslosen. In Verbindung mit diesen Kundgebungen wurde der ^{elagerungszustand} verhängt. Mehrere Schlösser von grossen Grundbesitzern wurden in Brand gesetzt.

20.) In Comachio (Verrara) wurden in Verbindung mit einer stürmischen Erwerbslosendemonstration 15 Verhaftungen vorgenommen. Die Demonstranten zigen vor das Polizeiamt und verlangten Freilassung der Verhafteten. Aehnliche Kundgebungen fanden in Nugliano, Massafiscaglia, Codigoro, Ostellato u.a.m. statt.

21.) Die Bevölkerung von Magnano (Caserta) besetzte das Rathaus, um gegen Steuererhöhung zu protestieren. Der Podesta flüchtete vor den Forderungen der Demonstranten.

22.) In Brescia wurde unter den Arbeitern einer Fabrik eine Zwangs-Geldsammlung zu fünf Franken pro Kopf für den Bau einesfaschistischen Parteigebäudes angekündigt. Die 400 Arbeiter treten zusammen und wählen eine Kommission, die von der Be-

triebsleitung die Zurückziehung der angekündigten Abzüge verlangt

23.) In Vercelli (Piemonte) demonstrierten mehrere hundert Erwerbslosen und verlangten die Verteilung von Lebensmitteln.

24.) Infanteriesoldaten demonstrierten in Corizia als Protest, um eine Besserung der Verpflegung zu verlangen. Es wurden über sie keine Strafen verhängt und das Essen wurde besser.

25.) In der Provinz Bologna manifestierten Rekruten unter dem Gesang der "Bandiera Rossa".

26.) Die Mehrzahl der Gewerbeschüler von Udine, 800 an der Zahl, manifestierten stürmisch gegen die Schulsteuern, gegen Disziplin und gegen den Faschismus.

27.) Junge Faschisten demonstrierten in Liburia gegen die faschistischen Führer.

28.) In einer Ortschaft der Lombardei manifestierten die jungen Faschisten während eines Marsches gegen ihre Führer mit den Rufen "Wir haben Hunger, gebt uns zu Essen, wir sind müde".

29.) Die Erwerbslosen von Mortegliano vernichteten auf dem Markte die zum Verkauf ausliegenden Waren.

30.) In Selz (Montfalcone) verlangten 30 Steindruckarbeiter volle Auszahlung des Lohnes und setzten sie durch.

31.) In Sedegliano (Udine) demonstrierten 50 Arbeiter einer Spinnerei, die geschlossen wurde, vor dem Rathaus.

32.) In Livorno, beim Begräbnis eines Kommunisten, organisierte die werktätige Bevölkerung eine grosse Kundgebung gegen den Faschismus, an der sich mehrere tausend Arbeiter verschiedener Richtungen beteiligten. Einige Tage später nahm die Polizei zahlreiche Verhaftungen vor.

33.) Anfang April demonstrierten in Saronna 300 Erwerbslose vor dem Rathaus und verlangten Brot und Arbeit. Der Präfekt versuchte die Demonstranten zu beruhigen, wurde aber in die Flucht geschlagen.

172/46
185

34.) In Spielnbergo (Venedig) wählten Arbeiterinnen einer stillgelegten Spinnerei eine Kommission und sammelten Geld um sie zum Präfekten nach Undine zu schicken. Mit Hilfe dieser Kundgebung wurden die Forderungen dieser Arbeiter in vollem Umfange bewilligt.

35.) In Adiago (Venedig) demonstrierten Frauen und Kinder gegen die Zwangsanmeldung zur faschistischen Partei mit Rufen: "Nieder mit den Steuern".

36.) Die Erwerbslosen von Adeliacco (Venedig) demonstrierten in Massen vor dem Rathaus. Da die Behörden die gegebenen Versprechungen nicht einhielten, wurde die Demonstration drei Tage später wiederholt. Die Polizei schritt ein, und nahm mehrere Verhaftungen vor. Unter dem Druck der Kundgebungen verteilte der Podesta 400 Lire unter den Erwerbslosen.

37.) Die 700 Mitglieder eines Arbeitervereins in der Lombardei protestierten gegen ihren Vorsitzenden und die anderen Führer in Verbindung mit der Anbringung eines Radios, der die faschistischen Reden wiedergab. In einer von den Arbeitern einberufenen Versammlung wurde verlangt, dass die faschistische Propaganda im Verein aufhört und der Radioapparat entfernt wird.

38.) In einer grossen Textilfabrik der Lombardie, die 2500 Arbeiterinnen und 500 Arbeiter beschäftigt, nötigte die Unzufriedenheit der Massen die Betriebsleitung zur Bewilligung der Forderungen, die die Arbeiter in einem von ihnen verbreiteten Flugblatt aufgestellt hatten. Nach dieser Kundgebung wurde im Betrieb ein Speiseraum eingerichtet.

39.) In Osvaldo (Udine) manifestierte eine zahlreiche Gruppe von Frauen, die keine Unterstützung erhielten, nach der Verbreitung eines Flugblatts vor der Bürgermeisterei. Trotz Polizeiaufgebot mussten die Forderungen der Frauen schliesslich bewilligt werden.

173 147
156

40.) In St. Georges (Nogaro) beschäftigte der Bürgermeister bei den Notstandsarbeiten 130 Personen und bezahlte ihnen mit Wohlfahrtsbons. Die Bevölkerung drückte ihre Unzufriedenheit aus, wozuf die Arbeiten eingestellt und die Wohlfahrtsbons, die zur Bezahlung der Arbeiter gedient hatten, unter der armen Bevölkerung verteilt wurden.

41.) In Mendola (Forli) streikten die Arbeiterinnen 8 Stunden lang und manifestierten auf dem Hauptplatz. Die Polizei griff ein, nahm mehrere Verhaftungen vor, mehrere Arbeiter wurden in Arrest geschickt, andere an das Sondergericht übergeben.

42.) Beim Begräbnis des Genossen Maestrelli in Emboli gestalteten die Arbeiter die Beerdigungsfeier zu einer antifaschistischen Kundgebung. Es fanden mehrere Verhaftungen statt.

43.) Im Betrieb "Terni" (Spezia) organisierten die Arbeiter einen politischen Streik. Den Anlass dazu bot ein angekündigter Abbau der Akkordtarife. In derselben Zeit trat infolge ~~maximalen~~ Inkrafttretens eines neuen Arbeitvertrages in neuer Lohnabbau ein. Darauf manifestierten die Arbeiter vor der faschistischen Gewerkschaft. Die faschistischen Führer versuchten, die Arbeiter durch demagogische Reden zu beruhigen. Die Arbeiter wählten eine Kommission, um mit der Betriebsleitung zu verhandeln, die angesichts der Kampfstimmung der Massen ihre Forderung bewilligte. Die Faschisten aber, im Bunde mit den faschistischen Gewerkschaftsführern, denen der ^{im Betrieb selbst} Sieg der Arbeiter gegen den Strich ging, organisierten/einen Ueberfall gegen die Arbeiter, die an der Spitze der Bewegung ^{der} gestanden haben. Angesichts dieser Gewalttat ~~dann~~ faschistischen Banden traten die Arbeiter in Auesand und verlangten die Entlassung der Faschisten, die im Betrieb beschäftigt waren

12448
187

und den Ueberfall organisiert hatten. Erst nach dem Eingreifen der faschistischen Behörden, konnten die Faschisten ihre Arbeit wieder aufnehmen.

44.) In Cerpelli (Spezia) erfuhren die Arbeiter, dass die Betriebsleitung Massenentlassungen und Wiedereinstellung zu niedrigeren Löhnen planen. In den Räumen der faschistischen Gewerkschaft führten die 300 Arbeiter des Betriebes eine Versammlung durch, obwohl sich die faschistischen Führer diesem Versuch widersetzen. Nach der Versammlung wurde eine Kundgebung organisiert. Eine in der Versammlung gewählte Kommission verhandelte mit der Betriebsleitung, die die Forderungen der Arbeiter in vollem Umfange gewilligen musste.

45.) In der Textilfabrik Albino Botto (Trona Bbellese) protestierten die Arbeiter gegen den Beschluss der Betriebsleitung, zwei Stühle zu bedienen. Die faschistischen Gewerkschaften suchten die Arbeiter zu bewegen, dem Verlangen des Arbeitgebers nachzukommen. Doch die Arbeiter leisteten Widerstand. Zwei Arbeiter wurden entlassen und bis an ihr Haus von Spitzeln verfolgt. Die Polizei überwachte den Betrieb und drohte den Arbeitern, die nicht arbeiteten, mit Verhaftung. Alle Arbeiterinnen der Weberei wurden entlassen, oder mit Entlassung bedroht. Die Arbeiter organisierten passive Resistenz. Die Polizei erlaubte nicht, den Passanten in der Nähe des Betriebes stehen zu bleiben.

46.) Im Textilbetrieb Bertotto (Biella) streikten 82 Arbeiterinnen als Protest gegen die vom Unternehmer eingeführte Bedienung zweier Stühle.

47.) In Valle Sessera (Biella) manifestierten die Arbeiterinnen der Textilfabrik von Trabaldo und Togna Guardabossone und verlangten die Wiedereröffnung des Betriebs, sowie

175 149
158

Auszahlung ~~ist~~ der 15 Prozent, die die Betriebsleitung ihnen noch schuldig geblieben war. Die Kampfstimmung der Arbeiterinnen, nötigte die Betriebsleitung, den Forderungen stattzugeben,

48.) Im Betrieb f " Inviota" (Turin) streikten die Arbeiterinnen einer Schreibmaschinenfabrik drei Tage lang, das ihnen ihre rückständige Löhne von 300 - 1000 Lire nicht ausgezahlt wurden. Die Betriebsleitung versprach Auszahlung der Rückstände und in der Tat erhielten die Arbeiterinnen nach Wiederaufnahme der Arbeit zu 50 Lire und ebenso am nächsten Tag.

49.) In der S.A.P.I.T. (Chiavazza) weigerten sich 50 Arbeiterinnen, darunter ein Anzahl jugendlicher, den ^{faschistischen} Mitgliedsbeitrag zu bezahlen.

50.) Die Arbeiter der P.P.I.A. (Ponte Maddalena) protestierten gegen Entlassung eines kriegsbeschädigten Kollegen sowie gegen 50 Ct. Lohnabzug. Die Arbeiter wählten eine Kommission, die mit den Betriebsleitung verhandelte und die Forderungen der Arbeiter durchsetzte.

51.) In Trente manifestierte die Bevölkerung gegen den Bankrott der Banken, die die kleinen Sparer der Gegend schwer geschädigt hatten. Die Polizei schritt ein, es kam zu Zusammenstößen. Es fanden 20 Verhaftungen statt.

52.) In Breccia manifestierten 30 Steuerzahler vpr der Kreditbank, um gegen Steuern zu protestieren.

53.) Die Arbeiter der Firma Tuli Togni (Breccia) verlangten Einbergufung einer Versammlung der faschistischen Gewerkschaft und beteiligten sich daran in Massen, um gegen einen drohenden Lohnabbau zu protestieren. Der Lohnabbau fand infolgedessen nicht statt.

176/150
159

54.) In Seravalle Scrvia streikten die Arbeiter beim Bau einer Automobilstrasse und forderten Lohnaufbesserung. Die Forderung wurde bewilligt.

55.) In Ponza protestierten 152 politische Gefangene gegen die neue Gefängnisordnung, die ~~Russen~~ eine Verschlechterung der bisherigen Lage mit sich brachte. Die Demonstranten wurden verhaftet und ~~und~~ in das Gefängnis nach Neapel gebracht.

56.) Nach grosser Flugblattverbreitung und Demonstrationsversuchen vor den Neapeler Betrieben als Solidaritätsaktion für die Gefangenen von Ponza, nahm die Polizei Massenverhaftungen unter den des Kommunismus verdächtigten Elementen vor.

Welches sind die politischen Eigentümlichkeiten der hier geschilderten Kämpfe des italienischen Proletariats,

Die Erwerbslosenkundgebungen in Pouille z.B. weisen einen Unterschied im Vergleich zu den Kundgebungen des Vorjahres auf. Sie sind in diesem Jahre stürmischer, haben stärkeren Massencharakter (Beteiligung der ganzen Bevölkerung, Männer wie Frauen, beschäftigte und erwerbslose Arbeiter) und schlagen rasch aus wirtschaftskämpfen in politische Kämpfe um.

Die Kundgebungen d.J. in Emilia und insbesondere die Kundgebungen ~~und~~ Polenise unterscheiden sich von den Kundgebungen des Vorjahres vor allem durch ihren stürmischen und kämpferischen Charakter (Inbrandsetzung von ~~Sakrazamundm~~ Schemern und Gutshäusern, Befreiung Verhafteter usw.), sowie durch ihren politischen Anstrich. Zweitens sehen wir gleichzeitige Beteiligung verschiedener Gegenden am Kampf. Drittens ist die Beteiligung der ganzen Bevölkerung festzustellen. In

12/1/37
HLO

Emilia haben wir den ersten, teilweise geglückten Versuch gesehen, den Massenkampf zu erweitern. Dies ist eine Tatsache von grosser politischer Bedeutung, weil sie zum ersten Mal nach der Einführung der Ausnahmegesetze auftritt.

Grosse politische Bedeutung hat auch die Beteiligung der Arbeiter an den faschistischen Gewerkschaftsversammlungen, sowie die Tatsache, dass die Aktivität der Arbeiter in den faschistischen Massenorganisationen langsam zu steigen beginnt, aber dabei einen kämpferischen Charakter trägt und häufiger auftritt.

Dies zeigt uns, dass die Demagogie der faschistischen Gewerkschaftsführer und Behörden in den werktätigen Massen auf immer aktiveren Widerstand stösst.

Ein weitere wichtige Tatsache sind zweifellos die politischen Kundgebungen in Carpi, Libornè und Emboli, an denen sich Arbeiter verschiedener politischer Richtungen beteiligten und sich dadurch in der Aktion die wichtige Kampfzweck der proletarischen Einheitsfront schmiedeten.

Die Tatsache, dass die Massen überall gegen die Steuern, für Erwerbslosenunterstützung, Speisung und Lebensmittel kämpfen, sowie dass die Streiks in ihrer Mehrheit erfolgreich sind, ist von grosser politischer Bedeutung.

Die wichtigste politische Tatsache besteht zweifellos darin, dass der Massenkampf sich nicht mehr auf einzelne landwirtschaftliche Zentren beschränkt wie im vorigen Jahre, und auch nicht auf Erwerbslosenkämpfe, denn die Erwerbslosenkundgebungen in den ersten Monaten der guten Saison, nicht so zahlreich und gross waren wie in den Wintermonaten, so sah man zugleich eine Verschiebung des Kampfes in der Richtung der

178 152
H

Betriebe und grossen Industriezentren (Spezzia, Biella und Turin). Der politische Streik in Spezzia, die zahlreichen Streiks in Biellese, der Streik der Automobilstrassenarbeiter in Valle Scrivia, der Streik der Arbeiter des "Invicta"-Betriebs in Turin sind von einer nicht zu unterschätzenden politischen Bedeutung, die hauptsächlich dadurch bestimmt ist, dass es sich nicht mehr um spontane Ausbrüche der Unzufriedenheit handelt, die nur einige wenige Minuten dauern und von den Unternehmern und Faschisten mit Hilfe ihrer Demagogie leicht niedergeschlagen werden können.

Die Streiks dauerten mehrere Tage, ja eine Woche (Streik der Automobilstrassenarbeiter von Valle Scrivia), drei Tage in "Invicta" (Turin), acht Tage in Forli (im Strassendemonstrationen) und in Biellese geht der Kampf geht der Kampf noch weiter und wird von Betrieb zu Betrieb getragen.

Gegen die streikenden Arbeiter greift der Faschismus zur Gewalt, um die Bewegung niederzuwerfen. Verhaftungen in Forli und Spezzia, Aufgebot der ganzen Polizei in Biellese (in Biella werden die Arbeiter im Betrieb von Schutzleuten bewacht) usw. usw. Diese Verschärfung der Reaktion gegen die Arbeiterbewegung ist ein Zeichen dafür, dass der Faschismus sich von der Radikalisierung der Massen, von der wachsenden Aktivität unserer Partei, des KJV und der CGTU klare Rechenschaft gibt und es versucht, den Kampf der Arbeiter und die Tätigkeit der revolutionären Organisationen mit Hilfe von Gewalt niederzuhalten.

Eine Tatsache von grosser politischer Bedeutung ist, dass der Kampf der Massen, mit Ausnahme einiger Fälle sich in Bezirken und Orten abspielte, wo unsere Partei, der KJV und die CGTU in den Monaten, die dem Kampfe vorausgingen, oder auch im Kampfe selbst, eine energische Tätigkeit entfaltete. In den Kundgebungen und bedeutendsten Streiks (Spezzia, Biellese, Emilia, Pouille, Udine usw. greift die Partei und die CGTU nicht mehr allein mit ihrem allgemeinen und mittelbaren Einfluss ein.

МАТЕРИАЛЫ ПО РАБОТЕ ФАШИСТСКИХ СОЮЗОВ.

СТРУКТУРА И СОСТАВ ФАШИСТСКИХ СОЮЗОВ.

Некогда единая Конфедерация фашистских профсоюзов была к концу 1928 г. разделена на ряд совершенно независимых друг от друга конфедераций. В настоящее время имеются следующие Конфедерации: 1/ Конфедерация фашистских союзов промышленных рабочих, 2/ Конфедерация работников сельского хозяйства, 3/ Конфедерация работников торговли, 4/ банковских служащих, 5/ Работников внутреннего / сухопутного и речного / транспорта, 6/ Конфедерация моряков и авиаторов. Кроме того, имеется Конфедерация союза лиц свободных профессий.

Структура Конфедерации фашистских профсоюзов промышленных рабочих вкратце такова: Конфедерация состоит из 12 национальных производственных федераций /металлисты, текстильщики и т. д. Эти федерации, однако, большой роли не играют и является чем-то вроде секций Конфедерации. Органами конфедерации на местах являются провинциальные юнионы /межсоюзные объединения промышленных рабочих/. Каждый провинциальный юнион /их 92 по числу провинций/ имеет свои провинциальные секции, соответствующие национальным федерациям /секция металлистов, текстильщиков и т. д./.. Каждая секция состоит из нескольких провинциальных синдикатов, объединяющих рабочих одной какой-нибудь отрасли данного производства /напр., синдикат работников железнодорожной промышленности, синдикат работников механической промышленности и т. д./.. Провинциальные синдикаты в свою очередь состоят из местных групп. Рабочие крупных предприятий бывают обыкновенно объединены в отдельные профсоюзные группы.

По положению, только юнионы являются юридически признанными профорганизациями. Только они имеют право заключать коллективные договоры, вести переговоры с предпринимателями, разбирать конфликты и т. д. Отдельные секции и синдикаты могут действовать только по особому полномочию провинциальных юнионов. Такова приблизительно структура и остальных Конфедераций.

Членство в фашистских профсоюзах формально считается добровольным. Члены профсоюзов, помимо обязательного профсоюзного взноса /который носит характер налога и поступает в казну/ платят "добровольные" взносы.

По закону право на работу имеют в первую очередь члены фашистской партии и члены фашистских профсоюзов. Согласно недавно утвержденному уставу фашистских профсоюзов, лица, изъявившие желание вступить в профсоюз, берут на себя обязательство быть членами союза в течение 4-х лет. Если за три месяца до истечения 4-х летнего срока член союза не подаст письменного заявления о выходе из союза, то он считается возобновившим свое членство еще на 4 года. По уставу членом фашистского профсоюза может быть всякий рабочий и служащий итальянского подданства, достигший 18-ти летнего возраста, "благонадежный" с моральной и национальной точки зрения". Забавкомы и какие бы то ни было представительство рабочих не допускается. На предприятиях имеются профуполномоченные, но они выполняют чисто профсоюзные функции: собирают членские взносы, сообщают рабочим директивы профорганизаций, информируют профорганизации о настроении рабочих, собирают членов на собрания и т. п. Но права вступить в переговоры с предпринимателями и выступать в качестве представителя рабочих перед предпринимателями они не имеют.

154 180
163

До 1932 г. профуполномоченные назначались, как общее правило, профсоюзным руководством. В 1932 г. все чаще начинают проводиться "выборы" профуполномоченных на общих собраниях рабочих. В настоящее время выборы профуполномоченных являются общим правилом; при чем обычно им присваивается название не профуполномоченных, а "корреспондентов", "сведущих лиц" и т. д. /чтобы подчеркнуть, что они не имеют права представлять рабочих перед администрацией/.

Согласно новому уставу фашистских профсоюзов, официально вошедшему в силу с начала 1933 г. - руководители и секретари отдельных профсоюзов, а также провинциальных юнионов, федераций и коопераций соответствующим образом выбираются на общих собраниях, конференциях и съездах /при чем на съездах и конференциях присутствуют не специально избранные делегаты, а члены правлений и секретари соответствующих профсоюзных организаций/. Конечно, выборность эта является фикцией, так как на руководящие посты профсоюзных органов могут избираться только члены фашистской партии и выборы происходят обычно не голосованием, а "под общие аплодисменты". Что касается профуполномоченных, то иногда выбираются и не фашисты, так как фашистские союзы стараются заполучить профуполномоченных, пользующихся влиянием среди рабочих. Бывали случаи, когда на посты профуполномоченных назначались /или рекомендовались фашистскими профинновиками/ бывшие активисты классовых профсоюзов. Известны также случаи, когда в состав правления союзов по рекомендации фашистских руководителей избирались бывшие руководители классовых союзов. Такой случай, напр., имел место в римской союзе типографов в прошлом году. По положению, руководство фашистских профсоюзов должно быть официально утверждено представителями власти, а высшие руководители утверждаются на своих должностях королевским приказом.

Профсоюзные руководители всецело подчинены министерству корпорации, которая не только утверждает их, но имеет право снимать их, перемещать и т. д. На одном из последних заседаний сената заместитель министра корпорации, Биаджи, говорил о том, что министр корпорации производит тщательный отбор профработников под политическим руководством партии, снимая неподходящих лиц.

Разборы конфликтов и корпорации.

Как выше было указано, право разбирать конфликты принадлежит только провинциальным юнионам. При чем юнионы должны по всем конфликтам вести переговоры не с отдельными предпринимателями, а с соответствующими предпринимательскими организациями. Для ускорения разбора конфликтов предпринимательские провинциальные юнионы создают смешанные паритетные комиссии. Однако, решения этих паритетных смешанных комиссий не имеют обязательной силы. Иногда они передаются в существующую особую комиссию, состоящую из представителей предпринимательских и рабочих профсоюзов, префекта и возглавляемую секретарем фашистской партийной организации /так называемый "Межсоюзный комитет"/.

Более крупные конфликты переносятся в министерство корпорации. Конфликт, по которому предпринимательская и рабочая организация не пришли к соглашению, передается в магистратуру труда /государственный трудовой союз/. Рабочие не могут подавать жалобы непосредственно в трудовой суд, не поставив пред-

варительно в известность свои профсоюзы.

Для осуществления классового сотрудничества в общегосударственном масштабе, создан Центральный корпоративный совет в составе представителей - от предпринимателей, от "рабочих" Конфедераций, от фашистской партии, правительства и целого ряда организаций и учреждений. Председателем совета является сам Муссолини. Корпоративный совет распадется на ряд секций /промышленная сельскохозяйственная, торговая, кредитная и т.д./. Эти секции носят названия корпораций /откуда и название "Корпоративная система"/. Корпорации являются государственными органами и находятся в непосредственном подчинении министерства корпораций.

В настоящей время поставлен вопрос об организации корпораций по отдельным отраслям производства по тому же принципу. Эти корпорации будут также находиться при министерстве корпораций и функционировать, как органы последнего.

Другие рабочие организации, связанные с фашистскими профсоюзами.

а/ Кассы взаимопомощи. Фашистская партия туда вменяет в обязанность предпринимательским и рабочим организациям организовывать паритетные кассы взаимопомощи для оказания помощи, главным образом, на случай болезни. Средства этих касс составляют из обязательных отчислений рабочих и предпринимателей. На крупных предприятиях, насчитывающих свыше 100 рабочих, создаются отдельные кассы взаимопомощи. Мелкие же предприятия образуют межзаводские или обще-городскую кассу. Помещение фабричной кассы находится на предприятии. Правление фабричной кассы состоит из одинакового количества представителей от администрации и профсоюзов, при чем представителями союза являются рабочие данного предприятия, избираемые, или вернее, утверждаемые /так как кандидатура выдвигается обычно профсоюзом/ общим собранием рабочих данного предприятия. Обычно представитель администрации является фактическим руководителем кассы.

НОВЫЙ КУРС ФАШИСТСКИХ ПРОФСОЮЗОВ.

Приблизительно с 1929 г. фашистские профсоюзы взяли курс на "сближение с массами". Особенно усилился этот курс после провозглашенного Муссолини лозунга "итти в народ". Этот курс выражается, во-первых, в усиленной вербовке членов, 2/ в более частом созыве собраний, 3/ в усиленном зазывании на это собрание членов, а часто и не членов профсоюзов, не останавливаясь и перед угрозами, 4/ в допущении "деловой" критики и высказываний участников собрания на "откровенное" изложение своих жалоб, недовольства и т.д., 5/ с 1932 г. начала проводиться выборность профсоюзных органов, а затем и выборность руководства союзных и межсоюзных органов, 6/ выборы в некоторых случаях рабочих комитетов для предварительного обсуждения колдоговоров, для участия в переговорах по заключению колдоговоров и т.д.

По вопросу о снижении зарплаты, позиция фашистских профсоюзов такова: не возражать в принципе против снижения зарплаты там, где это безусловно необходимо и проводя неуклонно все директивы Муссолини и фашистской партии относительно снижения заработной платы, фашистские профсоюзы при всяком удобном случае подчеркивают, что они против "регулярного", "необыкновенного", "чрезмерного", "вредного для народного хозяйства" снижения

18 2456
105

заработной платы. Они требуют, чтобы снижение было "обосновано" и предварительно обсуждено совместно с союзом, чтобы последнему представлялись соответствующие материалы и т.д. Они требуют привлечения представителей профсоюзов к установлению и пересмотру средних расценок, выступают против "эксцессов рационализации", в частности, против способов применения системы Бедо, протестуют против несоблюдения предпринимателями колдоговора, призывают рабочих, чтобы они не соглашались на нарушение колдоговорных ставок со стороны предпринимателей, а своевременно ставили об этом в известность союз и т.д.

В области борьбы с безработицей фашистские профсоюзы выступают против массовых увольнений и за сокращение рабочей недели / за 40-часовую рабочую неделю с сохранением заработной платы, если это будет проведено "в международном масштабе"; за распределение имеющейся работы между максимальным количеством безработных; за снятие с работы "обеспеченных рабочих" и женщин, за недопущение на работу пришлых рабочих и т.д. В сельском хозяйстве выставляется лозунг "равнотрачивания" сельхозрабочих, т.е. прикрепления к земле путем введения издольной оплаты труда, оплаты труда натурой и т.д.

183
157
160

CONTRATS COLLECTIFS FASCISTES

Extraits du contrat collectif général des ouvriers de l'industrie cotonnière signé le 30 août 1932.

Art. I - A l'embauchage, conformément à la loi, la préférence est donnée aux membres du parti fasciste et des syndicats ainsi qu'aux anciens combattants.

Art. 7 - Est considéré comme apprenti l'ouvrier qui est en état de fournir un rendement égal à 0,7 de celui de l'ouvrier moyen de la même catégorie. Pendant la durée de l'apprentissage, le salaire doit être égal à 60 % du tarif établi pour les catégories correspondantes dans le contrat collectif donné.

Art. 8 - La journée de travail est de 8 heures sauf les dérogations prévues par la loi.

Art. 9 - Des travaux supplémentaires exécutés pendant les heures de jour sont payés avec une majoration de 50%; pour les jours fériés l'augmentation est de 50%.

Art. 13 - Si le nettoyage de machines se fait pendant des heures supplémentaires, il doit être considéré comme un travail supplémentaire.

Art. 14 - La récupération des heures chômées se fait au moyen de travaux supplémentaires qui, cependant, ne doivent pas dépasser une heure par jour. Ce travail doit être exécuté dans le courant du mois faisant suite aux heures chômées en question.

Art. 17 - Les ouvriers ayant travaillé pendant au moins 12 mois de suite dans la même maison ont droit à des vacances payées de 6 jours (48 heures ouvrables), par an. Les vacances doivent être compactes si les conditions du travail le permettent. La rétribution du temps de vacances est calculé d'après le salaire

155 184
114 2.-

moyen gagné par l'ouvrier pendant les deux derniers mois. Le remplacement du congé par de l'argent est absolument interdit.

Art. 19 - En cas de licenciements collectifs dus à un déficit de travail, la préférence doit être donnée, quand il y a de nouveau embauchage, aux ouvriers ayant travaillé antérieurement. S'il y a cessation temporaire du travail, pour une durée supérieure à 15 jours, l'ouvrier peut exiger d'être congédié avec une indemnité de départ correspondante. Les dérogations ne sont admises que quand il s'agit d'interruption normales dans le travail ou quand il y a, à cet égard, un accord avec les organisations syndicales correspondantes. L'ouvrier non prévenu d'avance de la suspension du travail, reçoit, au cas où cette suspension était prévisible, 60 % de son salaire, sans toutefois que cette indemnité dépasse le chiffre du salaire d'un jour.

Art. 26 - L'ouvrier malade garde pendant 6 mois son droit au travail et son stage.

Art. 27 - La question des allocations de maladie est réglée par un accord spécial (il est question ici d'un accord au sujet de la création de caisses mutuelles d'usines pour les secours de maladie (qui doit être conclu dans les deux mois).

Art. 29 - Par un ouvrier n'a le droit de refuser de se laisser fouiller à la sortie de l'entreprise.

Art. 31 - Les absences sans motif valable sont punies d'une amende égale à 25 % du salaire que l'ouvrier aurait touché pour le temps de travail manqué. L'ouvrier qui aura manqué 3 jours de suite ou trois fois dans le courant d'une année dans les jours post-fériés pourra être congédié sans préavis et sans indemnité de départ.

Art. 33 - L'ouvrier congédié autrement que par sa faute a droit à l'indemnité de départ: son taux est égal au salaire

d'un jour pour la première année de travail dans l'entreprise donnée; après la 2^{ème} et la 3^{ème} année il est égal au salaire de 2 jours pour ~~de~~ ces années; ce taux est égal au salaire de 3 jours pour chaque ~~xx~~ année en sus. Ce paragraphe ^a ~~if~~ fixe le stage à partir du moment de l'entrée en vigueur du présent contrat collectif. Pour la période antérieure, le stage est réglé conformément à l'ancien contrat collectif.

Art. 34 - Les infractions à ce contrat collectif et aux règlements d'atelier sont punies:

- 1) - d'une amende égale au salaire de 3 heures au maximum.
- 2) - d'une suspension de travail pour 3 jours au maximum.
- 3) - du congédiement sans préavis.

Art. 35 - L'amende est prévue pour l'ouvrier qui quitte sans autorisation le lieu de son travail; ^{qui met en retard au travail;} qui occasionne une détérioration peu grave de la matière et des instruments de travail; qui se présente au travail en état d'ébriété; ainsi que pour tous les cas d'infractions à la discipline, à la morale, à l'hygiène, et aux règles de sécurité de l'entreprise. En cas de récidive, suspension de travail pour 3 jours.

Art. 36 - Le congédiement immédiat est appliqué à l'ouvrier qui a fumé, qui a frauduleusement retiré son numéro du tableau de présence, qui s'est livré à une querelle à l'intérieur de la fabrique, qui a refusé d'obéir à l'administration, qui a fait un vol, une détérioration préméditée etc. En cas de renouvellement d'actes déjà punis de l'amende et de suspension de travail, également, congédiement immédiat.

Art. 38 - Toutes les plaintes d'ordre personnel doivent être examinées au moyen de pourparlers directs entre les ouvriers intéressés et leurs chefs. Quand le conflit se rapporte à l'application du présent contrat collectif, il doit être porté à la

169/160
4.-186

connaissance du syndicat correspondant et de l'organisation patronale avant que l'affaire ne soit jugée, afin que le syndicat et l'organisation patronale fassent une tentative d'aboutir à un accord amiable. L'organisation qui aura été saisie d'une telle déclaration de ses membres devra en aviser immédiatement l'autre organisation correspondante. Si la question n'a pas été résolue dans les 15 jours à partir du dépôt de la déclaration, l'intéressé pourra s'adresser au tribunal.

Art. 32 - Les propriétaires d'usines cotonnières ont le droit de réduire de 10% le salaire de leurs ouvriers, mais c'est à condition que le salaire ainsi diminué ne soit pas inférieur au tarif prévu par le contrat donné (suit le tableau des salaires).

De l'augmentation du nombre de métiers guidés par un ouvrier

Le contrat collectif prévoit la décision suivante:
"Au cas où il est confié à un ouvrier, dans l'atelier donné, un plus grand nombre de métiers aux autres ouvriers, son salaire doit être augmenté (1) -

Les conflits qui peuvent surgir à propos de l'application de ce point doivent être soumis aux organisations syndicales nationales.

Extrait de l'accord complémentaire concernant le contrat collectif général des métallurgistes

(Cet accord a été conclu en Venencie).

Art. I - Sont considérés comme ouvriers spécialisés tous les ouvriers qui exécutent un travail spécial, exigeant une pratique et compétence spéciale, un long apprentissage, une prépa-

(1) - Cela veut dire que si le patron augmente le nombre de métiers pour tous les ouvriers de l'atelier, cela ne sera pas compensé par une augmentation du salaire.

ration technique, et qui ne peuvent être remplacés par d'autres ouvriers qualifiés). (Suit des listes des professions).

Art. 2 - Sont considérés comme ouvriers qualifiés les ouvriers possédant une habileté pratique spéciale (suit une liste des professions).

Art. 3 - Sont considérés comme manoeuvres spécialisés les ouvriers qui exécutent un travail exigeant une certaine pratique, certaines aptitudes et connaissances (suit une liste).

Art. 4 - Sont considérés comme simples manoeuvres les ouvriers occupés au nettoyage, à la manutention des matières et autres travaux analogues.

Art. 5 - Est considéré comme apprenti l'ouvrier de plus de 16 et de moins de 20 ans qui exécute un travail pour apprendre un métier. Cesse d'être considéré comme apprentis des ouvriers ayant fait soigneusement leur travail d'apprentissage pendant trois ans dans l'industrie des métaux, alors même qu'ils n'auraient pas atteint l'âge de 21 ans (?).

Art. 6 - Sont considérés comme apprentis les jeunes gens de deux sexes âgés de moins de 16 ans.

Art. 7 - Les femmes âgées de plus de 16 ans sont divisées en deux groupes:

- a) - toutes celles qui travaillent à la machine ou à la machine-outil;
- b) - les manoeuvres ou toutes celles exécutant un travail simple.

Art. 8 - Si des ouvriers qui avaient ~~argak~~ ordinairement travaillé aux pièces sont transférés au régime du salaire au temps, il leur est attribué un salaire complémentaire égal à 25 % du tarif de base. Pour les ouvriers transférés au régime du tra-

141
462
188
6.-

vail aux pièces, le tarif aux pièces doit être fixé de façon à ce qu'ils puissent gagner 35 % en sus de leur tarif de base.

Art. 9 - Les travaux supplémentaires sont majorés de 15 % pour les deux premières heures, de 30 % pour les trois heures suivantes et de 60 % du salaire de base pour toutes les heures suivantes. Le travail de nuit est majoré de 10 %.

Art. 10 - 4 % de tous les ouvriers de l'entreprise donnée et au maximum 5 % d'un groupe isolé dans une entreprise, ~~possibles~~ pourront avoir un salaire inférieur au chiffre prévu par l'échelle des salaires ci-jointe. Cela est fait pour rendre possible le maintien au travail d'ouvriers qui, par suite de leur état physique, sont inaptes à fournir la production normale correspondant à leur catégorie.

Extraits du discours prononcé par le secrétaire des syndicats
d'industrie de Milan à l'assemblée des ouvriers de l'
usine textile Cantoni

"EN Liaison avec la conclusion du contrat collectif dans l'industrie cotonnière, l'orateur a analysé en détail les paragraphes du nouveau contrat collectif et a fourni des réponses complètes aux questions qui lui avaient été posées: Il a dit qu'il s'adressait aux ouvriers consciencieux et non aux p^{eu}urnichers, d'ailleurs peu nombreux, qui profitent de chaque occasion pour semer la méfiance et le mécontentement. Il a invité les ouvriers à se méfier des individus qui travaillent toujours à l'ombre, et qui, souvent, sont les agents sondoyés des ennemis de notre pays. Ceux qui prétendent que le contrat collectif diminue les salaires mentent. Ensuite l'orateur explique qu'une certaine réduction a été opérée pour réaliser l'indispensable péréquation des tarifs, mais que par la suite, pratiquement, l'augmentation générale des

42/163
183
7.-

salaires l'emportera sur la diminution. Après avoir souligné tous les avantages du nouveau contrat collectif l'orateur envisage la situation internationale du travail et indique que l'égoïsme national a dressé des obstacles insurmontables devant le commerce extérieur, et que ce sont précisément les Etats qui se dissimulent sous le masque démocratique ou prolétarien qui ~~se~~ participent avec le plus d'acharnement à cette lutte. C'est ainsi que la Russie a essayé de s'emparer des débouchés, de certains produits au moyen du dumping; l'Angleterre élève des barrières douanières extraordinaires; aux Indes, on établit des droits ^{na}doigniers protecteurs sur les filés et les tissus atteignant à 30-40% de la valeur des marchandises. La sagesse politique et la paix entre les nations, but que se propose Mussolini, n'ont pas encore été réalisées. Les ouvriers italiens doivent aider à atteindre ce but. Ils doivent être fiers de contribuer à ce travail de rétablissement dont la portée dépasse largement les frontières nationales et s'étend à toute l'humanité qui travaille et qui souffre".

Compte rendu du congrès des ouvriers du textile à

Pralongo

Le secrétaire du syndicat du textile de la province de Turin explique ainsi pourquoi il doit être institué des "groupes syndicaux": "Les groupes syndicaux n'auraient aucune raison propre. C'est à cela qu'aspirent les dirigeants des syndicats. Le régime fasciste a établi dans sa législation l'égalité juridique entre les ouvriers et les employeurs. Il s'agit maintenant d'élever le rôle des ouvriers. Les ouvriers qui ont pris part à la discussion des contrats collectifs et des conflits savent ce que le syndicat fait dans cette direction."

172
104
8.1.30

Un autre but de la réunion consiste à entendre les déclarations des ouvriers sur la situation locale et sur la manière dont les firmes observent les contrats collectifs".

En ce qui concerne ~~en~~ ce dernier point, l'orateur déclare qu'il est particulièrement content des femmes qui ont été très franches dans leurs déclarations et qui ont très bien parlé. L'expérience montre que la diminution arbitraire des tarifs et la violation des contrats collectifs font tort aux ouvriers, et d'autre part, ne contribuent pas à sauver les entreprises en péril. C'est pourquoi les ouvriers doivent veiller strictement au respect de leurs intérêts, et en prendre soin. Quant à l'organisation syndicale, elle saura faire son devoir.

Après cela, on élut le dirigeant du groupe syndical.

Extrait du compte rendu d'une autre réunion des ouvriers du textile

"Après le rapport du dirigeant du syndicat, un délégué ouvriers prend la parole pour parler de la question de l'embauchage de la main-d'oeuvre. Jibeli, délégué du bourg de Crevaquore a fait un petit exposé sur son activité. En Turola prend la parole pour signaler toute une série d'agissements illégaux ayant eu lieu dans diverses entreprises. Le commissaire (représentant du syndicat) l'interrompt en disant qu'il est déjà au courant et que des mesures sont prises. Taverna parle de l'aide aux chômeurs et de ce que cette aide est quelquefois donnée à ~~aux~~ des personnes qui ne le méritent pas.

Après la discussion, le représentant du syndicat a exprimé sa satisfaction à propos de l'état du travail syndical dans cette localité. Il a parlé de la question de l'aide aux chômeurs. Il a fait remarquer que ce ne sont pas ceux qui viennent demander des secours au moment, qui sont les plus nécessiteux... Les vrais

XXXX/91
165

nécessiteux, ceux qui méritent des secours, viennent rarement, on est obligé de les chercher, et quelquefois de les forcer à dévoiler leur misère qu'ils cachent, et à accepter l'expression de la solidarité fasciste. C'est précisément la tâche des syndicats fascistes, le devoir des fonctionnaires syndicaux...

L'orateur déclara à propos du rapport du secrétaire de l'organisation locale qu'il ne partageait pas l'optimisme du rapporteur: «Malheureusement, les éléments fidèles et convaincus sont encore peu nombreux. Les autres sont peut-être entrés dans nos rangs parce qu'ils ont pensé qu'il valait mieux entrer chez nous que rester dehors.» Tout au plus occupent-ils une position d'expectative bienveillante; autrement dit, ils ont cessé de douter mais n'ont pas encore commencé à croire, c'est pourquoi il faut être prudents en proclamant nos succès et nos appréciations à leur sujet. «Ceux qui méritent réellement l'insigne syndicale sont encore très peu nombreux.» Ils représentent de courageux détachements de choc qui sont encore loin du pourcentage indiqué par le rapporteur qui ~~ex~~ a été entraîné par son généreux ~~optimisme~~ optimisme. Ainsi donc, nous avons le nombre, mais il nous faut gagner l'âme des adhérents. Cette tâche, nous devons la remplir dans l'année syndicale nouvelle. Pénétrer dans l'âme des masses, lui faire vivre la vie de l'organisation, faire ^{sentir} aux masses qu'elles forment elles acquièrent adhérent à l'organisation syndicale sans aucune réserve, bref conquérir les travailleurs pour forger avec eux volonté consciente unique prête à servir le fascisme, c'est en cela que consiste la tâche, des militants syndicaux; c'est ^{en} cela que doit consister leur fierté. CE n'est pas facile, mais ce n'est pas aussi difficile qu'on pourrait le croire.

1921/45/66

Sachez bien que ce n'est pas pendant les grandes réunions où l'on parle beaucoup et où l'on décide peu, que cela peut être obtenu. La conquête des âmes est le résultat d'un travail quotidien, d'une pénétration de toute heure dans les masses, de la convocation hors des entreprises de petites réunions fréquentes dans les locaux du syndicat; elle peut être le résultat d'une saine propagande systématique, bref d'un travail qui reconforte, affermit, relève et construit..."

Extrait du discours prononcé par le même secrétaire du syndicat du textile de la province de Turin au cours d'une grande
des fonctionnaires syndicaux et des ouvriers de

l'arrondissement de Bielle -

"Je suis venu ici avec le désir de connaître votre situation. Je suis venu vous dire avec une franchise fasciste certaines choses simples que vous avez le droit et le devoir de connaître. Et enfin pour vous dire quelques mots qui pourront nous unir solidement et cordialement pour que nous puissions aller en avant, ensemble, malgré les murmures, la méfiance intéressée et l'hostilité secrète qui tentent de nous diviser... Ici, où s'épanouissait jadis un mouvement syndical fougueux, nous autres fonctionnaires syndicaux fascistes, nous pouvons et devons travailler en profondeur, nous devons avoir la certitude qu'en faisant appel à votre coeur nous n'allons pas jeter notre graine au vent parce que vous n'avez pas perdu encore le souvenir ~~des~~ des glorieuses batailles de ce travail". Passant ensuite à l'examen de la situation du mouvement syndical, le commissaire déclare que notre mot d'ordre, c'est la lutte contre les ^{mille} 1000 difficultés de l'heure économique actuelle, car cette lutte sera récompensée d'une victoire demain. La guerre économique, a semé

1921/45/66

le désordre partout, et nous nous trouvons devant la coalition des nations plutocratiques; nous sommes la nation qui n'est riche qu'en esprit et en force de travail alors que les autres ont la houille, le fer, l'or, et cependant, nous avons obtenu bien des choses. L'émigration a disparu chez nous; les ouvriers italiens ne sont plus appelés émigrants, on les appelle maintenant chez nous Italiens résidant à l'étranger... En Italie, la parole appartient aujourd'hui aux faits. Ces faits se passent de commentaires tous comme dans l'arrondissement de Bielle où les masses ne veulent ni ne peuvent plus rester éloignées du fascisme qui cherche à protéger et à défendre les intérêts du travail. Il faut pour cela une organisation sans réserve, sans exceptions, sans crainte".

Extraits du compte rendu du congrès annuel des syndicats
de Cassato (arrondissement de Bielle)

"Ont assisté à l'assemblée annuelle d'arrondissement tenue dans les locaux du théâtre, le commissaire de l'union provinciale, les autres fonctionnaires syndicaux des divers groupes syndicaux, des différentes industries, avec la participation de centaines d'ouvriers. Ceux-ci, abandonnant leurs occupations dominicales ordinaires, ont encore une fois prouvé, par leur présence et par leur participation au débat, leur attachement, leur dévouement aux organes créés par le fascisme, et ont montré qu'ils approuvaient pleinement le travail exécuté par leur dirigeants pour la défense de leurs intérêts et de leurs droits".

Ensuite vient le rapport des secrétaires des organisations syndicales locales et un bref exposé des débats. La parole est à Preludio qui appelle les ouvriers à prendre une part active à la discussion des questions inscrites à l'ordre du jour du con-

grés. Lui-même parle de la réduction des salaires. Denino se plaint de l'administration des entreprises, des représailles qu'elle exerce à l'égard des ouvriers prenant une part active à la vie syndicale. Dalpro annonce qu'il y a encore des entreprises où les ouvriers qui se plaignent de leurs patrons au syndicat, sont menacés d'être congédiés. Bevilaqua parle des infractions au contrat collectif. Montegver parle du grand effet moral produit par la solution d'un conflit très important qui s'est terminé en faveur des ouvriers après une longue attente. Pascara parle de l'absence presque totale de mesures d'hygiène, des conditions anti-sanitaires dans lesquelles se déroule le travail. Parone parle de certains problèmes techniques du travail. Le secrétaire du syndicat provincial répond à tous en promettant que toutes les mesures nécessaires seront prises pour supprimer les faits anormaux en question "A l'usine, les ouvriers doivent être respectueux, actifs et conscients. Ce sont les qualités qui leur donnent droit au respect de l'administration. Ainsi que l'adit son excellence Rossoni dans son récent discours, l'employeur ne doit plus être appelé "patron" mais le pionnier de l'industrie capitaliste, l'homme qui doit se préoccuper de l'équipement le meilleur de l'entreprise. Quant aux ouvriers, ils doivent être l'instrument conscient de ce progrès qui est la source d'une concurrence victorieuse. Il est trop simple, trop facile de soutenir la concurrence en suivant la voie du moindre effort c'est à dire en abaissant les salaires". Quand nous formerons un faisceau unique, quand les relations fraternelles s'établiront entre nous, et alors seulement, nous pourrons nous créer une arme suffisamment adaptée pour les réalisations syndicales".

Interventions des ouvriers de "FIAT" a propos du système
Bédeaux.

De nombreux ouvriers ont pris la parole pour formuler des remarques à ce sujet. Un ouvrier qui fait principalement un travail manuel a indiqué qu'au début ils gagnaient 85-90 d'après le système Bédeaux, plus tard 34-55, et finalement 34-35. "Et pourtant, c'est un travail des mains et des poumons qui exige une alimentation renforcée. Dans les conditions actuelles il n'est même pas possible d'atteindre le minimum de 60 - Bédeaux".

Un autre ouvrier, un soudeur autogène, a dit que ce travail détruisait la vue et que "la cadence Bédeaux change constamment". Un troisième orateur indique également qu'on modifie arbitrairement le tarif indépendamment des changements apportés dans les opérations de travail. Le quatrième exige une commission de contrôle sur des modifications continues des tarifs. Les autres ouvriers qui ont pris la parole ont ~~se~~ répété les déclarations des camarades qui ont parlé avant eux. Les interventions furent chaudement applaudies. Le représentant du syndicat, présent à cette réunion se prononça pour la tenue de réunions par fabrique pour l'examen des intérêts des ouvriers. Il a dit qu'il saisira les organisations syndicales correspondantes de cette question puisque le système Bédeaux engendre une effervescence continue parmi les ouvriers. Il a promis que cette question du système Bédeaux serait examinée au prochain congrès provincial des syndicats qui se tiendra 3 jours avant le conseil central des corporations. En réponse à l'exigence des ouvriers demandant la création de commissions de contrôle pour la vérification du mesurage Bédeaux, il indique que c'est impossible; en revanche, le conseil corporatif central a décidé que les organisations syndicales devaient prendre part à

196 140
178 14.-

la fixation du tarif aux pièces.

Assemblée générale des ouvriers de l'industrie des
briques à Torazza

(Province de Turin)

Au cours de cette réunion, les ouvriers qui ont pris la parole ont formulé les revendications suivantes:

1) - Ne pas laisser entrer dans notre arrondissement les briques provenant d'autres régions.

2) - Ne pas tenir compte de l'assertion du patronat qui prétend que les ouvriers venus d'autres régions travaillent mieux que les ouvriers locaux. Cette déclaration se résulte de ce que les ouvriers venus des autres régions consentent à travailler pour un salaire inférieur à celui qui est prévu par les contrats collectifs.

3) - Expulser immédiatement de notre arrondissement les ouvriers qui sont venus pour la saison 1932 et sont restés avec l'espoir d'avoir du travail.

A la fin de la réunion, les ouvriers ont exprimé le désir d'être visités par le secrétaire général de l'union provinciale des syndicats. Le délégué a été heureux de prendre note de ce vœu des travailleurs et a promis de contribuer à le satisfaire.

A la réunion des typos des journaux de Rome

L'une des imprimeries de journal ayant annoncé aux ouvriers une réduction du tarif sous prétexte qu'elle se trouvait dans une situation pénible, le dirigeant de la section romaine des ouvriers et typographes convoqua une réunion des travailleurs de cette entreprise pour délibérer sur cette question. Les ouvriers qui ont pris la parole ont commencé par signaler les sanctions disciplinaires extraordinairement sévères appliquées par l'adminis-

tration, en contradiction brutale avec le contrat collectif, ce qui entretient parmi les travailleurs une effervescence permanente contre le despotisme de l'administration, ce qui ne peut contribuer à l'entretien de rapports cordiaux et de la collaboration. Ensuite, il a été indiqué que le personnel de la section des machines est trop peu nombreux, et que pour cette raison le travail exige une tension dépassant les forces des travailleurs. Il fut formulé la revendication de la création d'une caisse de maladie pour donner aux typos les avantages dont jouissent les autres groupes d'ouvriers. Le docteur Pepe, dirigeant de la section des typos, a exposé à l'assemblée les exigences de la firme qui est dans une situation pénible et ne peut sortir de ses difficultés matérielles autrement qu'en diminuant les salaires. Ne voulant pas recourir aux licenciements, la firme a prié le syndicat de l'aider à opérer la diminution des salaires en tenant compte des nécessités vitales de cet établissement. Le docteur Pepe a appelé les orateurs qui avaient pris la parole à examiner la question avec la pleine conscience de la responsabilité exigée actuellement du patronat et des ouvriers. Il leur a conseillé d'accepter une petite diminution des salaires et d'éviter le conflit, car une telle décision correspond mieux aux intérêts généraux de tous les typos et au principe de la collaboration syndicale. D'ardents débats suivirent l'intervention du docteur Pepe, finalement, on adopta une résolution contre la diminution des salaires.

"Le Lavoro Fascista" approuve la décision prise par les ouvriers. -

-o-o-o-o-o-o-o-

11856 (7 ex.)

MP - dicté -

27.11.33

5315 - 20 DEZ 1933

№4
198 HFL
Confidentiel

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
<http://sovdoc.rusarchives.ru>
181

QUELQUES RECENTES EXPERIENCES DE TRAVAIL
DANS LES SYNDICATS FASCISTES

1) - ^{Au} ~~En~~ mois de janvier de cette année, une entreprise de Rome en prenant prétexte de ses difficultés financières, demanda une réduction de salaire en menaçant, en cas de refus le licenciement d'une partie des ouvriers. Les ouvriers demandèrent et obtinrent l'assemblée générale de l'entreprise. Tous les efforts accomplis par le fonctionnaire des syndicats fascistes pour faire accepter aux ouvriers la réduction, furent inutiles. L'assemblée décida de repousser toutes nouvelles réductions. Il ne nous résulte pas aucune intervention directe de la part de nos camarades ni de nos organisations.

2) - A B..., les ouvriers de l'entreprise... exigèrent et participèrent en masse à l'assemblée du syndicat fasciste pour protester contre la menace d'une nouvelle réduction des salaires. La réduction fut suspendue. Dans ce cas aussi, il ne nous résulte aucune intervention directe de la part de nos camarades et des organisations locales.

3) - A A...., les ouvrières du textile de la fabrique....., font convoquer l'assemblée du syndicat pour exiger, malgré la résistance des fonctionnaires fascistes la réouverture de l'atelier qui était fermé et le remboursement d'une retenue de 15 % sur les salaires effectués arbitrairement par l'industriel afin de se faire rembourser les frais de transport du produit fini. En voyant l'union des ouvrières et leur volonté de lutte, les industriels et les syndicats furent obligés à céder. Le rôle de notre organisation fut limité à la diffusion des matériels et la propagande des directives du Parti. Il n'y eut

193
12/73

aucune action d'organisation et de direction de la part de nos camarades.

4) - Les ouvriers de l'usine.... de
part
avaient été obligés à signer la demande d'adhésion au ~~syndicat~~
fasciste et on avait déjà retenu le prix de la carte sur leur
salaire sans qu'ils trouvaient le moyen de protester. Mais à la
suite de l'agitation menée par le Parti Communiste contre l'adhé-
sion forcée des ouvriers au Parti fasciste, agitation qui réussit
à toucher indirectement aussi les ouvriers des autres usines, ceux-
ci imposèrent la convocation de l'assemblée du syndicat fasciste
où il se déclara contraire à l'adhésion au Parti fasciste et
demanda le remboursement des sommes retenues. Les ouvriers obtin-
rent la restitution de la somme déjà payée. Il nous résulte qu'un
travail ultérieur a été développé pour prendre contact.

5) - Dans la construction pour la route pour
camions entre Alessandria et Genes, sont occupés environ 4.000
ouvriers. Un groupe de ~~nos~~ sympathisants au PC, sous la direction
d'une cellule locale, diffusa parmi les ouvriers le mot d'ordre
"pour l'augmentation des salaires" et "pour la réduction du nombre
de wagonnets à charger". Accueillant tout de suite cette incitation
à la lutte, les ouvriers commencèrent ~~massivement~~ à travailler au
ralenti, en réduisant de 5 ou 6 par jour le nombre des petits
wagons. La direction menaça alors de licenciement les ouvriers
qui réduisaient la production. Les ouvriers ripostèrent en demandant
la convocation de l'assemblée syndicale et ensuite en voyant que
celle-ci n'était pas convoquée, commencèrent la grève. Les dirigeants
des syndicats fascistes, accoururent tout de suite sur place et
firent beaucoup de promesses pour faire reprendre le travail. L'a-
gitation se termina par une belle victoire. Les ouvriers obtinrent
une augmentation de 70 centimes à l'heure.

6) - Dans une localité de la Lombardie, où

200
774
- 3 -
183

il existe une grande fabrique textile qui occupe environ 3.000 ouvriers, les camarades des organisations locales n'avaient aucune liaison avec cette fabrique et affirmaient qu'avec ces ouvrières "il n'y a rien à faire", parce que il était question d'ouvrières qui allaient le dimanche à l'église. Un camarade instructeur, sans se laisser impressionner par les difficultés, réussit à prendre contact par le canal d'un camarade/une ouvrière de cette fabrique et, après avoir parlé avec elle des conditions économiques et de travail des ouvrières, il réussit à la convaincre de parler de ces choses avec ses camarades de travail. A la suite de cette première action, il fut possible de tenir une réunion avec 3 ou 4 ouvrières, où il fut décidé de faire un tract pour demander la convocation de l'assemblée ~~xxx~~ du syndicat fasciste pour y poser la question des revendications immédiates les plus senties par les ouvrières, comme par exemple : la création d'un vestiaire, d'un réfectoire, de l'eau courante pour se laver, l'abolition des amendes les plus odieuses, etc.... Le tract fut mis dans ~~x~~ les bobines de fil et quand celles-ci commencèrent à tourner, les tracts sortirent dehors et furent lus avidement par les ouvrières qui enthousiasmées ~~ix~~ se les passaient de main en main. L'effervescence fut telle que la direction, après avoir cherché ~~inutilement~~ inutilement avec les menaces et avec l'aide du fonctionnaire fasciste de découvrir les auteurs du tract, fut obligée de donner satisfaction en partie aux revendications contenues dans le tract. A la suite de la très bonne impression produite par cette agitation parmi les ouvrières et du bon travail mené par l'organisation locale, il fut possible de constituer dans cette fabrique un groupe syndical clandestin de la CGT.

7) - Quelques typographes chômeurs, sympathisants communistes et socialistes d'une grande ville industrielle, liés avec un vieux camarade libéré par l'amnistie, ont commencé une

agitation pour exiger pour tous les typographes chômeurs une subvention extraordinaire de chômage. Voilà comment le travail a été mené.

Deux typographes chômeurs, un sympathisant communiste et un socialiste, se consultèrent avec notre camarade pour l'organisation de l'agitation. Il fut décidé de propager parmi les typographes chômeurs le mot d'ordre d'aller tous au siège du syndicat des typographes pour y demander une sommation extraordinaire de chômage de 30 livres hebdomadaires pour les chômeurs célibataires, et 2,75 livres pour le père de famille. Le premier jour, une dizaine de typographes allèrent au siège du syndicat et présentèrent au secrétaire la dite revendication, ajoutant que le seul moyen d'éliminer la concurrence des chômeurs et des ouvriers occupés était celui d'assurer à chaque chômeur un minimum de subvention pour lui permettre de vivre. Le secrétaire syndical répondit qu'il ne pouvait rien y faire. Mais les chômeurs continuèrent pendant 4 ou 5 jours à se rendre, toujours plus nombreux chez le secrétaire syndical pour y soutenir leur revendication. À la suite de cette action, le secrétaire affirma que lui, personnellement, n'était pas contre à donner cette subvention extraordinaire en prélevant les sommes nécessaires sur le fond de la caisse syndicale, mais que pour faire cela il fallait que les 2 tiers des membres du syndicat présentent par écrit la demande de la convocation de l'assemblée qui seule a la faculté de décider. Tout de suite la demande fut faite mise en circulation et fut signée par les typographes chômeurs et occupés. L'assemblée à laquelle participa la grande majorité des typographes, décida à l'unanimité de donner aux chômeurs la subvention de 30 livres hebdomadaires pour les célibataires et 2,75 livres pour les pères de famille, jusqu'à liquidation complète des fonds de la caisse syndicale.

202
18/176

8) - Les ouvriers d'une fabrique de produits chimiques de la même ville, demandèrent et obtinrent l'assemblée du syndicat fasciste à laquelle participa un pourcentage assez haut des ouvriers. Un ouvrier y prit la parole au nom de tout son atelier en soutenant que les tarifs du contrat de travail n'étaient pas respectés. Un manoeuvre parla au nom de sa catégorie en réclamant l'augmentation des salaires. Un 3ème ouvrier parla ^{contre} ~~pour~~ "l'homme de confiance" ~~exclusives~~ des syndicats fascistes de l'usine en proposant de ^{le} remplacer parce qu'il ne défendait pas les intérêts des ouvriers. Dans l'assemblée même fut élu par les présents, comme homme de confiance des syndicats fascistes, un ouvrier révolutionnaire à la place de l'ancien. Pour les autres revendications, le secrétaire du syndicat fasciste promit qu'il se serait intéressé auprès de la direction de l'usine.

9) - A l'assemblée de la Société des Secours mutuels d'une usine métallurgique, encore dans la même ville, un fonctionnaire fasciste, après avoir choisi lui-même un ouvrier fasciste comme président de la Société, proposa à l'assemblée d'élire d'autres ouvriers comme conseillers de la Société. L'assemblée élut à l'unanimité un vieux camarade connu comme communiste et un autre ouvrier révolutionnaire.

10) - A A..... la direction d'une usine importante avait annoncé la réduction des salaires de 10% sous le prétexte que cette réduction lui aurait donné la possibilité de recevoir une nouvelle commande et d'occuper ainsi un plus grand nombre d'ouvriers. Ayant compris la manoeuvre des industriels, le noyau clandestin de la CGT prépara et diffusa immédiatement du matériel avec ses mots d'ordre : "Pour l'embauchage de nouveaux ouvriers et contre les diminutions de salaires". "Pour discuter la question, qu'on convoque l'assemblée du syndicat". Les ouvriers acceptèrent

203 177
133

ce mot d'ordre en le propageant ouvertement. Le secrétaire du syndicat fasciste fut obligé à convoquer l'assemblée à laquelle il fit intervenir le secrétaire national des syndicats fascistes de l'industrie Clavenzani. Au commencement de la réunion, nombreuse et très animée, le secrétaire de la confédération fasciste crut opportun d'assurer les participants que "ici les ouvriers sont chez eux et peuvent dire librement ce qu'ils pensent". Dans les interventions qui suivirent, les ouvriers soutinrent avec une ténacité qu'on ne devait plus permettre les réductions de salaire, que les salaires étaient déjà insuffisants aux besoins les plus élémentaires de la vie, etc... Un ouvrier attaqua violemment les dirigeants des syndicats fascistes qui parlent toujours d'esprit de sacrifice et de collaboration entre ouvriers et industriels, mais qui en réalité ne font rien d'autre que de réduire les salaires des ouvriers. A ce moment Clavenzani l'empêcha de continuer en affirmant qu'il avait usé des termes insultants en le faisant expulser de la salle. Les ouvriers firent une certaine réaction à cette expulsion, mais seulement dans le sens "d'excuser" l'ouvrier expulsé, sans tout de même s'opposer à cette expulsion. La réduction des salaires ne fut pas effectuée.

11) - Dans l'usine..... de..... qui occupe 300 ouvriers et où n'existait aucune organisation, ni du PC, ni de la CGT, se créa un fort mécontentement parce que la direction ne donnait pas de vacances payées dues aux ouvriers.

Un activiste confédéral de la localité pris contact avec 2 ou 3 ouvriers de cette usine en leur proposant de commencer une agitation parmi les ouvriers en diffusant les mots d'ordre d'exiger l'assemblée syndicale et l'élection d'une commission ouvrière ayant le mandat de demander à la direction la concession des vacances. A la suite du travail mené par ces ouvriers, les dirigeants syndi-
caux

furent obligés de conquérir l'assemblée à laquelle participèrent presque tous les ouvriers de l'usine. Une commission ouvrière fut élue, composée de 3 ouvriers sans parti, et d'un ouvrier fasciste, ce dernier élément de confiance de la direction. La commission alla à la direction pour demander la concession des vacances, mais celle-ci répondit que la chose était absolument impossible, étant donné qu'il y avait des travaux plus urgents à achever et ~~par~~ que par conséquent on avait besoin de tout le personnel. A la suite de cette réponse les membres de la commission ouvrière n'insistèrent pas et se bornèrent à communiquer le résultat des pourparlers à quelques camarades de travail.

12) - La coopérative des terrassiers de

dirigée par des anciens socialistes et composée environ 300 personnes ne réussissait, ces derniers temps, à occuper quelques dizaines d'ouvriers, par l'initiative de quelques camarades membres de la coopérative, environ 60 membres de cette coopérative se portèrent au siège de la coopérative même pour y demander du travail. Le président, un ancien socialiste, répondit qu'il ne fallait pas protester par ce que toutes les fois qu'il avait eu la possibilité de donner du travail, il l'avait donnée, et que pour l'instant il fallait attendre. Nos camarades diffusèrent le mot d'ordre "d'aller tous sur la place du pays en manifestant pour exiger du travail". Après quelques jours, environ 300 ouvriers allèrent sur la place en criant : "Nous voulons travailler; nous avons faim, etc...." Les autorités et les chefs locaux, vu la combattivité de la masse, firent parler le président de la coopérative qui dit que cela n'était pas le moyen; que les ouvriers doivent avoir confiance dans les autorités et en lui-même et qui promit que deux jours après on aurait concédé du travail. Le lendemain, une partie des ouvriers furent occupés.

13) - A..... dans une fabrique d'armes assez importante avec laquelle nos organisations n'avaient aucune liaison, la direction voulait retenir sur le salaire des ouvriers le montant de deux journées de travail afin de couvrir les frais d'un voyage ouvrier à Rome pour rendre hommage à Mussolini. Cette prétention avait causé beaucoup de mécontentement parmi les ouvriers qui toutefois désorganisés ne savaient pas comment agir pour résister. Un camarade de la localité venu en connaissance de ce fait réussit à toucher 4 ou 5 ouvriers de cette usine et à les réunir pour discuter ensemble sur ce qu'il fallait faire. Il fut décidé de faire circuler dans tous les ouvriers une pétition signée par tous les ouvriers, afin de refuser de payer la retenue et de ne pas aller à Rome. Une fois que toutes les signatures furent recueillies, la pétition fut présentée à la direction de l'usine et au syndicat fasciste par "l'homme de confiance" fasciste. Celui-ci soutint vigoureusement les raisons des ouvriers. La direction et le syndicat fasciste furent obligés de céder, mais l' "homme de confiance" qui avait présenté et soutenu la pétition fut licencié. La masse des ouvriers ne réagit pas parce que "en tout cas il était question d'un fasciste". Notre camarade qui avait démontré une très bonne initiative en préparant cette démonstration ne sut voir tout de suite la faute qu'on commettait en laissant licencier l'"Homme de confiance", tandis qu'on aurait pu, en développant une action de solidarité avec cet ouvrier, porter la lutte sur un terrain plus avancé et ~~xxxxxxxxxxxx~~ ouvertement contre le syndicat fasciste qui faisait licencier son "homme de confiance", coupable d'avoir soutenu les intérêts de cet camarade de travail. Une autre faiblesse consistait dans le fait de ne pas savoir profiter de l'agitation pour établir des liens plus étroits avec cette usine en y créant un groupe organisé.

14) - Dans une grande usine métallurgique de, un vieux camarade vint à savoir d'un sympathisant qu'il y aurait eu l'assemblée du syndicat fasciste et que, comme d'habitude, aucun des ouvriers non-fascistes y aurait participé. Le vieux camarade, au courant des directives du Parti et de la CGT, réussit à le convaincre qu'il fallait au contraire y aller nombreux pour y défendre les intérêts des ouvriers, même sur le terrain de la légalité fasciste. Le sympathisant mobilisa, en deux jours, une quinzaine d'ouvriers et tout ensemble, vont à l'assemblée où l'un d'eux prend la parole. Plusieurs ouvriers fascistes demandent eux aussi la parole : l'un d'eux attaque fortement les industriels; un autre présente la liste de toutes les réductions de salaires subies par les ouvriers de l'usine en dix ans. Le fonctionnaire syndical fasciste cherche à les calmer : 5 ouvriers fascistes se laissent convaincre, 4 prennent position contre le fonctionnaire. Un de ces derniers, après avoir déclaré que le syndicat fasciste ne veut ou ne peut rien faire pour la défense des intérêts des ouvriers contre les attaques des industriels, invite les ouvriers présents à se porter en masse devant la villa du propriétaire de l'usine pour y faire une démonstration. La majorité des ouvriers refuse parce que ils ne veulent pas "participer à une manifestation avec les fascistes qui ont détruit nos organisations de classe et qui dans le passé ont matraqué les ouvriers". Notre vieux camarade essaya de démontrer à ces ouvriers qu'ils avaient tort mais il ne poussa pas plus loin son action d'éclaircissement et de direction.

15) - A, qui est le plus important centre naval de guerre le travail dans les syndicats fascistes a eu un certain essor. Dans l'usine....., très importante, la cellule communiste et le noyau syndical de la CGT réussirent à mobiliser les ouvriers et à imposer l'assemblée du syndicat fasciste

1920
- 10 -

où plusieurs ouvriers prirent la parole pour exiger que les tarifs du travail aux pièces ^{en}soient respectés. Les ouvriers menacèrent de faire la grève ^{si} leurs revendications n'étaient pas acceptées. Les fonctionnaires fascistes prièrent aux ouvriers de résoudre la question dans leur intérêt et demandèrent que les ouvriers se tiennent en liaison étroite avec le syndicat. Les ouvriers alors choisirent 3 ouvriers pour "tenir la liaison" avec les fonctionnaires fascistes. Vu le ~~mauvais~~ succès de leurs manœuvres, quelques jours après le secrétaire du syndicat fasciste se porta, pour la première fois, dans le réfectoire de l'usine pendant le dîner des ouvriers et leur fit un beau discours sur le bien-fait que le régime fasciste a porté aux ouvriers, exaltant l'action des syndicats fascistes et conclut en disant ^{qu'il était} ~~très~~ satisfait de constater que les ouvriers commencent finalement à comprendre ces bienfaits et à s'intéresser à l'action des syndicats fascistes. Aucun des ouvriers, des camarades et des sympathisants présents réussit à répondre au fonctionnaire fasciste. Le centre du Parti et de la CGT critiquèrent sévèrement ces camarades qui, après avoir bien commencé le travail, mobilisant les ouvriers, en organisant les interventions dans l'assemblée, se sont ensuite laissés tromper par les manœuvres fascistes et, au lieu d'élire une commission pour traiter directement avec la direction de l'usine, élire une commission pour "tenir la liaison" avec les bonzes fascistes et qui ^{n'ont} ~~ne~~ pas réussi à démasquer le fonctionnaire fasciste devant tous les ouvriers.

Le centre du Parti et ^{la fraction communiste} de la CGT écriront au comité fédéral du Parti de la localité une longue lettre en soulignant les côtés positifs et négatifs du travail que nos camarades avaient accompli. Un instructeur du Parti participa à la discussion de cette lettre dans une réunion du comité fédéral qui a son tour porta le résultat de la discussion et de la critique dans la cellule

de la fabrique. Après cette discussion, la cellule communiste et le noyau clandestin de la CGT réussirent à faire un important pas en avant sur la voie du développement de la lutte à l'intérieur et contre le syndicat fasciste. Sur la base de revendications économiques immédiates, à l'assemblée du syndicat fasciste les ouvriers réussirent à élire une commission pour traiter avec la direction de l'usine ~~mixxxxxxxx~~ et firent exclure de cette commission les ouvriers fascistes qui s'étaient déclarés contre les revendications posées. Les ouvriers en réussissant à obtenir satisfaction sur ce point, infligèrent un ~~éxxx~~ échec très grave aux fascistes qui décidèrent de donner aux ouvriers une "leçon". Un des ouvriers les plus actifs fut attaqué et frappé par les fascistes à l'intérieur de l'usine. Tous les ouvriers défendirent leur camarade, frappèrent à coups de bâton le fasciste provocateur et commencèrent une grève politique qui dura quelques heures et à la suite de laquelle les fascistes provocateurs furent licenciés. Mais quelques jours après une vague de terreur se déchaîna dans l'usine. Les ouvriers les plus combattifs furent licenciés; quelques-uns furent arrêtés; un ouvrier fut condamné à 5 ans de déportation dans les îles. Nos organisations, qui tout de même avait montré une bonne capacité politique et de direction, ne surent réagir tout de suite à ce coup et ne surent mobiliser les ouvriers contre ces mesures de réactions patronale et fasciste.

16) - Sous la pression de l'exemple des ouvriers de la dite usine, toujours dans la même localité, 300 ouvriers de la fabrique..... se mirent eux aussi à l'agitation en convoquant l'assemblée du syndicat fasciste, malgré l'opposition des dirigeants. Afin d'~~impxxxx~~ empêcher les licenciements projetés par la direction avec le but de pouvoir embaucher d'autres ouvriers à tarif réduit, une commission ouvrière fut élue.

209/183

-12 - 192

La réunion du syndicat fasciste fut suivie par une démonstration de masse. La direction de l'usine fut obligée de donner satisfaction complète aux revendications des ouvriers.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

Même de ces quelques faits, auxquels on pourrait en ajouter beaucoup d'autres, il résulte évidemment que pendant l'année en cours des importants pas en avant ont été accomplis pour faire du travail dans les syndicats fascistes "la forme principale du travail de masse du Parti communiste était la CGT" (résolution du XIIème plénum de CE de l'IC).

Les succès obtenus sont le résultat de l'action menée après des cadres et de la base du Parti et de la CGT afin de leur faire comprendre la nécessité et la possibilité, en même temps, du travail dans les organisations adversaires et la façon dont ce travail doit être mené. Il est indiscutable que sur ce terrain on a fait, depuis le commencement de cette année, des progrès, certes pas suffisamment satisfaisants, mais, en tout cas, assez remarquables et ^{qui} à leur tour, ont provoqué une augmentation des mouvements nés et développés sur le terrain de l'utilisation des possibilités légales et, particulièrement des syndicats fascistes.

Ce qui manque encore, c'est une large expérience de ce travail et la diffusion de cette expérience. Jusqu'à maintenant, malgré l'action tenace qui a été développée, malgré les pas en avant qui ont été accomplis, le travail dans les syndicats fascistes n'est pas encore devenu l'activité courante, quotidienne, principale de nos camarades, de nos organisations de base. Le mouvement de masse, les grèves ouvrières qui ont eu lieu sur la base et à la suite de notre travail dans les organisations de masse

du fascisme, se bornant encore, malgré la vive augmentation, à des rares épisodes, à des "échantillons", "plus ou moins bons de notre travail". Nous n'avons pas encore réussi à les multiplier, à les élargir, à les diffuser, à entraîner dans ces mouvements des couches très larges de masse travailleuse.

D'autre part, la grande faiblesse politique des cadres de base et de nos camarades en général se manifeste surtout dans le manque d'initiative vis-à-vis des situations nouvelles. Même par les exemples que nous avons indiqués, on peut constater comment la directive d'utiliser à nos fins la légalité des syndicats fascistes, est en général encore interprétée seulement dans le sens qu'il faut inviter à les ouvriers à demander l'assemblée syndicale pour y poser leurs propres revendications. Seulement dans certains cas, nos camarades vont plus loin et font un travail de préparation, en lançant des mots d'ordre senti par les masses, en organisant des interventions dans les assemblées, etc.... Mais toujours, vis-à-vis d'une situation nouvelle, impévue, non comprise dans les directives données par le Parti et par la CGT par le canal de la presse ou de l'instructeur, nos cadres de base démontrent de manquer encore d'initiative, d'une orientation politique juste et ne réussissent plus à diriger le mouvement pour l'agitation qu'ils ont commencée.

Une autre grave faiblesse de notre travail consiste dans l'incapacité à consolider les résultats obtenus. Dans la plus grande partie des mouvements qui commencent sur le terrain légal des syndicats fascistes, ^{ce} ne sont pas nos camarades qui ^{en} ont la direction, qui ont préparé et dirigé ces mouvements. Dans la majorité des cas, se sont encore des mouvements qui éclatent sous l'impulsion de nos mots d'ordre, des revendications immédiates que nous avons diffusé parmi la masse, de notre influence parmi les ouvriers. Mais seulement dans quelques cas, ces mouvements

sont organisés et dirigés directement par nous, quoique ces cas soient aujourd'hui plus nombreux qu'il y a un an.

Et même là où l'on réussit, d'une façon ou de l'autre à prendre contact avec les ouvriers en ~~litt~~ mouvement, on ne réussit ~~presque~~ presque jamais à profiter des liaisons avec eux pour créer dans leurs usines un noyau organisé, pour donner une forme, même seulement embryonnaire, élémentaire, d'organisation aux ouvriers qui se sont démontrés les plus actifs et les plus décidés. C'est pour cela que, tandis qu'on peut constater certains succès dans l'extension du travail dans les syndicats fascistes, aucun pas en avant important n'a pu être enregistré en ce qui concerne la consolidation et l'extension des liens organisatifs avec les masses qui se mettent en mouvement sur ce terrain.

Enfin aucun pas en avant a été accompli en ce qui concerne la création d'une opposition ouvrière, même organisée seulement dans une forme élémentaire, à l'intérieur des syndicats fascistes. Tant qu'on ne réussira pas à donner au moins un commencement de réalisation à ces directives de l'IC et de l'ISR, on ne pourra pas considérer notre travail dans les syndicats fascistes comme ayant une base consolidée qui nous permette la continuité même dans le cas d'arrestation ou de licenciement de nos camarades. L'élargissement de notre action dans les syndicats fascistes ainsi que leur élargissement de notre influence parmi les masses et les formes multiples des nos liaisons auxquelles sont étroitement conditionnées à la création d'une ou plusieurs formes d'organisation ouvrière organisée dans le sein des syndicats fascistes.

212 186

Malgré les efforts faits et les pas en avant accomplis, les faiblesses indiquées ~~xxx~~ expliquent pourquoi les succès obtenus ne sont pas proportionnés aux possibilités que la radicalisation croissante des masses peut permettre.

La ligne tracée par l' I.C. s'est démontrée sur la base de l'expérience, la seule ligne juste qui peut nous permettre de nous lier avec les ~~larges~~ larges masses et de les ~~xxx~~ entraîner à la lutte contre le fascisme et le capitalisme. Partout où notre influence réussit à pénétrer, partout où nos mots d'ordre arrivent, les masses cherchent ~~quantitativement~~ à se mettre en mouvement, utilisant les possibilités légales sur le terrain des syndicats fascistes. Les mouvements en cette direction vont s'accroissant. ~~Et~~ A ce fait est dû, principalement le déplacement du centre de la lutte des campagnes et des petits centres agricoles aux fabriques et aux grands centres industriels, qui commencent à se vérifier. Le travail dans les syndicats fascistes est étroitement lié au travail dans les usines : aucun travail réellement de masse n'est possible ~~ni~~ dans celles-ci, si l'action dans les syndicats fascistes est négligée.

Le Parti et la CGT doivent continuer sur la voie tracée. Mais la vigilance, l'analyse du développement de ce travail doivent être intensifiées, ainsi que la lutte contre toutes les formes de sectarisme, d'opportunisme, de l'égalitarisme, doit ~~être~~ être plus que jamais conduite avec fermeté et ténacité.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

<http://sovdoc.rusarchives.ru>

2129

152

1 9 3 3

SECRETARIAT ROMAIN

Materiel d'information pour la
Commission italienne . Decembre
1933 (Organisations de masse).

СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

rusarchives.ru

Документы Советской Эпохи

<http://sovdoc.rusarchives.ru>

12360/8/La/Seb.
17.12.33
A. G. Französischen

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
213/87
190
<http://sovdoc.rusarchives.ru>

Die faschistische Organisation "Dopolavoro", die Arbeit
der KP und des KJV Italiens.

"Dopolavoro", seine Organisation und Rolle

Die nationale Organisation "Dopolavoro" ist eine der
wichtigsten Formen, die der Faschismus zur Zusammenfassung und
Kontrolle der Massen geschaffen hat. Sein Zweck ist, "die nütz-
liche Ausnutzung der Missstunden der Kopf- und der Handarbei-
ter mit Hilfe von Veranstaltungen zu fördern, die ihre kör-
perlichen, geistigen und moralischen Fähigkeiten entwickeln"
(Statuten des "Dopolavoro")

Diese Organisation ist eine Föderation verschiedener
~~unterhaltungs- und~~ Sport-, Unterhaltungs-, Bildungs-, Gesangsvereine
usw. Die offizielle Statistik spricht von 18.000 Ortsvereinen
(Sektionen), die der nationalen Organisation mit insgesamt
2 Millionen Mitgliedern angeschlossen sind. Dreitausend dieser
"Dopolavoro"-Sektionen sind auf Betriebsgrundlage gebildet
(Betriebe, Büros, Werkstätten usw). Betrachtet man die offi-
ziellen Zahlen mit 1931 16.182 Sektionen mit 1.937.557 Mitglie-
dern, so kann man konstatieren, dass 70 % der Mitgliedschaft
Handarbeiter waren, die übrigen 30 aus anderen Berufen kamen
(Angestellte, freie Berufe usw) Die Zahl der Industriearbeiter
in Dopolavoro lässt sich nicht feststellen. Die ~~Industrie-~~ Industrie-
sektionen des "Dopolavoro" hatten 1931 683.851 Mitglieder, die
ländlichen Sektionen 333.599 Mitglieder, die Eisenbahner-
Sektionen 157.000 Mitglieder.

Die Sportorganisationen zählten 80.623 Mitglieder,
die Wandergruppen 53.243 Mitglieder, die Bildungsvereine
368.045 usw. 2.828 Sektionen befanden sich in Betrieben, davon

217 188
197

104 in Turin und 400 in Mailand. Ca 60 % der Mailänder Arbeiter waren Mitglieder des "Dopolavoro".

Um einen Begriff von der Tätigkeit des "Dopolavoro" zu geben, bringen wir nachstehend folgende Informationen über seine Organisation in Land Mailand:

Seit April 1932 bis 15. Mai 1933 wurden in der Provinz Mailand 195.000 Mitgliedskarten des ~~Bei~~ Dopolavoro ausgegeben. Die Zahl der Dopolavoro-Sektionen beläuft sich auf 1038. In dieser Zeit wurden 343 Exkursionen mit 32.069 Teilnehmern organisiert, hauptsächlich Exkursionen patriotischer Art. 4.500 Mitglieder beteiligten sich an Seereisen. In Mailand ^{führte} vom Dopolavoro auf seinem eigenen Stadion 1783 Sportveranstaltungen mit 29.602 Teilnehmern durchgeführt. Es fanden 1.086 Kinovorführungen propagandistischer Art statt. Sämtliche Sektionen des Dopolavoro haben Radio. Die Theatergruppen des Dopolavoro gaben 825 Vorstellungen. Es wurden 166 Kurse in Stenographie, Sprachen, Zeichnen usw. mit 2.939 Teilnehmern abgehalten.

Welche materiellen Vorteile gewährt der Dopolavoro seinen Mitgliedern?

Hier die wichtigsten davon:

- 1.) Ermässigte Fahrpreise an Sonntagen für Gruppen von mehr als 5 Teilnehmern.
- 2.) Freier Zutritt in Museen.
- 3.) Gewisse Vorzüge bei Sportveranstaltungen.
- 4.) Preisermässigung bei Gebirgstouren (Alpinismus).
- 5.) Preisermässigungen bei Kino- und Theaterbesuch (für einen Teil der Mitglieder und zu bestimmten Stunden).

6.) Ermässigung für ärztliches

- 7.) Unfallversicherung.
- 8.) Möglichkeit der Benutzung von Sportplätzen und Sportinventar.
- 9.) Für eine bestimmte Zahl von Mitgliedern-kostenloser Aufenthalt bzw. zu ermäßigten Preisen in Sanatorien an der See oder im Gebirge.
- 10.) Kostenlose Beteiligung an Theater-Vorführungen, organisiert vom Dopolavore.

Eine interessante Eigentümlichkeit des Dopolavore ist die Tatsache, dass er zum grossen Teil aus Vereinen besteht, die ~~zum~~ bereits vor dem Faschismus vorhanden waren und die genötigt waren, dem Dpolavore beizutreten. ~~Важнейш~~ Daneben gibt es zahlreiche Organisationen, die vom Dopolavore selbst geschaffen wurden, z.B. die Betriebssektionen.

Der Dopolavore ist somit eine sehr geschickte Form der Beeinflussung der Massen. Indem der Faschismus gewissen Bedürfnissen, insbesondere der Jugendmassen entgegenkommt, schuf er sich im Dopolavore eine starke "parteilose" Organisation, mit deren Hilfe er durch Propaganda jene Arbeiterschichten zu beeinflussen sucht, die er nicht mit anderen Mitteln, (Gewerkschaften usw.) für sein Regime zu gewinnen vermag.

Während die werktätigen Massen den faschistischen Gewerkschaften im allgemeinen feindselig gegenüberstehen, ist ihre Einstellung gegenüber dem Dpolavore eine andere. Das Bedürfnis nach geselligen Zusammenkünften, nach Unterhaltung, nach Sport und einigen Möglichkeiten, ihre Mussestunden so gut wie möglich auszunutzen, andererseits die Tatsache, dass in vielen Fällen die gegenwärtigen Dopolavore-Sektionen ~~und~~ alte Vereine und Volksklubs sind, die schon seit langer Zeit der Zusammenkunft der Arbeiter dienten - dies alles fesselt die Massen an

216 180
153

den Dopolavoro ganz ohne Rücksicht auf die Tatsache der Mitgliedschaft an diese Organisation. Im Anschluss an die Sektionen des Dopolavoro besteht ein gewisses Element der Freiwilligkeit, das es inbezug auf die faschistischen Gewerkschaften nicht gibt, und es tritt auf diese Weise häufig eine Art der Anpassung an das System des faschistischen Monopols auf Vereine, Zirkel usw. zutage, die im allgemeinen nicht als politische Anhängerschaft an das faschistische Regime zu betrachten ist, obwohl der Faschismus in den letzten Jahren inbezug auf Beeinflussung der Massen einige Erfolge gehabt hat.

Arbeit der Partei und des KJV im Dopolavoro.
=====

In früheren Zeiten war die Hauptlosung der Partei und des KJV "Heraus aus dem Dopolavoro." Diese Losung brachte das Vorhandensein sektiererischer Ueberreste in den Reihen der KP Italiens zum Ausdruck, eine gewisse Entfremdung von den Massen, und dadurch einen gewissen Grad der Unkenntnis der Partei über die Organisationsformen, während der Faschismus sich befelegte, um die Massen zu beeinflussen, eine Unkenntnis, der mit diesen Formen vorgehenden Veränderungen, der Grösse und des Charakters des faschistischen Einflusses.

Die engere Führungsfühlung, die die Partei mit den Massen gewonnen hat, zeigte ihr, dass ihre Direktiven inbezug auf Massenarbeit angesichts der nach mehreren Jahren faschistischer Herrschaft geschaffenen Situation abstrakt sind. Die Massenpolitik der Partei stand im Laufe der letzten zwei Jahre im Mittelpunkt der Diskussion und in letzter Zeit wurde das Problem unserer Arbeit im Dopolavoro auf dem Boden realer Tatsachen der heutigen Situation aufgerollt.

217 181
200

5
-7-

1.) Eine grosse Masse von Arbeitern und Werkstätigen sind im Dopolavoro organisiert kraft der von uns bereits geschilderten Verhältnisse. Unsere Aufgabe ist es, in diese Massen einzudringen und dort eine bestimmte Arbeit zu leisten, um sie gegen den Faschismus aufzurütteln.

2.) Es gibt eine bedeutende Masse von Arbeitern, die nicht im Dopolavoro organisiert sind oder zu seinen sogenannten abwesenden Mitgliedern gehören. Doch diese Tatsache beeinträchtigt in keiner Weise die Bedeutung der Direktive einer aktiven und organisierten Arbeit im Dopolavoro.

3.) Es besteht ein Unterschied zwischen den faschistischen Gewerkschaften und dem Dopolavoro. Diese Organisationen sind zwei verschiedene Formen zur Durchführung des faschistischen Einflusses auf die Massen. Während die faschistischen Gewerkschaften keine freiwilligen Organisationen sind (ohne Gewerkschaftsbuch kann man nicht Arbeit finden - wenn es überhaupt welche gibt), ^{ist} der Beitritt zum Dopolavoro nicht immer obligatorisch. Es gibt hunderte werktätiger Mitglieder des Dopolavoro die mit ihm freiwillig beigetreten sind, weil sie darin eine gewisse Befriedigung ihrer Anforderungen finden.

4.) In den Sektionen des Dopolavoro gibt es keine innere Demokratie, die Leitung erfolgt von oben. Aber in zahlreichen Fällen werden die Mitglieder der einzelnen Sektionen gewählt. Im Dopolavoro stehen auch zahlreiche Genossen, aber sie entwickeln keine organisierte Arbeit in seinem Rahmen.

5.) Mit Rücksicht auf das strikte Monopol des Faschismus unbezogen auf Massenorganisationen und auf seine Betreibungen möglichst zahlreiche Wertktätige aus den verschiedensten Schichten in diesen Organisationen zu erfassen, ist es unmöglich, irgendeine Massennarbeit zu leisten, wenn man das Eindrin-

218 182
201

gen, die Agitation, den Kampf im Dopolavoro unterschätzt.

6.) Die Partei betont, dass in unseren Reihen auch die Auffassungen bekämpft werden muss, die in der Losung "hinaus aus dem Dopolavoro" ihren Ausdruck findet sowie eine andere, ~~exax~~ ebenfalls negative Einstellung, die die Losung "Liquidierung des Dopolavoro" unterstützt. Diese sektiererischen Auffassungen tragen den Veränderungen nicht Rechnung, die von 11 Jahren faschistischer Diktatur in der italienischen Gesellschaft bewirkt worden sind. Sie begreifen es nicht, dass, wenn man konkrete Massenarbeit leisten will, man aus der realen Lage der Massen aus ihren Stimmungen und ihrer heutigen Kampffähigkeit ausgehen muss. "Hinaus aus dem Dopolavoro" ist keine konkrete und keine Massenlosung, weil die Massen im Dopolavoro sind und ihn nicht verlassen werden, wenn man nicht an seine Stelle andere legale Organisationsformen setzen kann, wo sie das finden würden, was ihnen der Dopolavoro bietet. Die allgemeine Losung "Massenaustritt aus den faschistischen Gewerkschaften" und die andere Losung "alle hinein in die Klassen-CGT" sind richtig, weil sie den Massen eine klassegewerkschaftliche Orientierung geben. Das Ziel dieser Losungen ist Zerfall der faschistischen Gewerkschaften im Verlauf des Massenkampfes. Aber im Dopolavoro muss unsere Politik eine andere sein, obwohl wir in den Mittelpunkt unserer Tätigkeit den Kampf gegen jeden erzwungenen Beitritt der Massen zu faschistischen Organisationen und auch zum Dopolavoro ~~italian~~, die Losung der Organisationsfreiheit und des Kampfes gegen den Anschluss Stellenweise noch vorhandener selbständiger Organisationen an den Dopolavoro stellen, (man muss bestrebt sein, so viel wie möglich solche unabhängigen Organisationen zu schaffen).

"Unser allgemeine Lösung für die Tätigkeit im Dopolavoro ist: "Wir wollen, dass die Dopolavoro-Organisationen in den Händen der Werktätigen selbst sind". Der Kampf um diese Lösung kann je nach den konkreten Verhältnissen, die man nicht voraussehen kann, verschiedene Formen annehmen. ~~Stix~~ So z.B.: hinaus mit den faschistischen Kommissaren; Kontrolle der Administrationen durch eine von den Mitgliedern gewählte Kommission; freie Wahl der Leiter ~~xxx~~, wir lehnen auch die obligatorische Beteiligung an politischen Kundgebungen ab" (Resolution des Polbüros der KPI und des Sekretariats des KJV).

Wir haben noch keine Arbeitserfahrungen in den Dopolavoro-Sektionen, obwohl es Zirkel gibt, die von unseren Genossen geleitet werden oder wo unsere Genossen einen grossen Einfluss haben. Es kommt oft vor, dass die Ortsorganisationen der KP und des KJV die Möglichkeit ins Auge gefasst haben, den Dopolavoro als Deckmantel der illegalen Parteiorganisation zu benutzen,

Doch unter den Mitgliedern des Dopolavoro wurde keine organisierte Arbeit geleistet, ausgehend von der faschistischen Legalität und ausgehend von legalen Lösungen. Es gibt manche Dopolavoro-Sektionen, wo die Kommunisten Presse und Aufrufe von Partei, KJV und CGT offen verbreiten, wo man diese Presse offen liest und auf diese Weise ~~Zeit~~ zeigt wer diese Kommunisten sind, die sie verbreiten. Doch selbst in diesen Zirkeln, Klubs und Vereinen, wo man unsere Presse in dieser Weise verbreitet, ist keine Massarbeit zu konstatieren.

Man muss sagen, dass zahlreiche Partei- und Jugendorganisationen die Dopolavoro-Sektionen ihres Ortes ignorieren, dass es Genossen gibt, die wohl zum Dopolavoro gehören, aber ihn niemals aufsuchen. Die Wendung in bezug auf die Arbeit im Dopolavoro ist erst vor kurzer Zeit eingetreten. Aber wenn

220 197
203

man den Genossen auseinandersetzt, weshalb man im Dopolavoro arbeiten muss, so sehen sie in der Regel die Richtigkeit dieser Parteilinie ein.

Welche Forderungen kann man im Dopolavoro aufstellen, welche Forderungen können in den Mittelpunkt der Agitation unter den Massen gestellt werden? In L. nahmen die Mitglieder des Dopolavoro aus eigener Initiative Stellung gegen den Vorschlag der faschistischen Leiter, in ihrem Verein ein Radio anzubringen: "Wir wollen keine Reden hören - so erklärten sie - und das Geld, was das Radio kosten wird, sollte man lieber den Erwerbslosen geben". Von der Anlage des Radio wurde schliesslich Abstand genommen. Daraus folgt, dass man selbst bei so kleinen Anlässen eine elementare Kundgebung antifaschistischer Natur organisieren kann. Wenn aber die Aktion von uns organisiert und geführt sein wird, können sich die antifaschistischen Kundgebungen zu einem höheren Niveau erheben. In einem Vergnügungsverein in S. beschlossen die faschistischen Leiter, dass sämtliche Mitglieder, 1500 an der Zahl, zu der Kundgebung zu Ehren des elften Jahrestages des Marsches nach Rom (29. Oktober 1933) aufmarschieren sollen. Eine von unseren Genossen geführte geschickte Agitation hatte zur Folge, dass nur 15 Mitglieder zur Kundgebung erschienen. Einen anderen Charakter trug eine Kundgebung der letzten Zeit, in einer Dopolavoro-Sektion in D., wo eine faschistische Gruppe von einer Tanzveranstaltung die als Antifaschisten bekannten Elemente (Genossen und Sympathisierende) vertreiben wollte. Die Haltung der Anwesenden gegenüber diesem Versuch war eine derartige, dass es zu Handgemenge kam und die Faschisten aus dem Saal geworfen wurden. Diese Beispiele zeigen die grossen Möglichkeiten zu systematischer Arbeit.

221 +95
207

Dopolavoro, wo der Faschismus die grössten Anstrengungen macht, um die Massen zu faschieren.

Die ~~Faschisten~~ ^{Werkstätigen} müssen dem faschistischen Programm des Dopolavoro ihren eigenen Aktionsplan entgegenstellen und ihn mit ihren Klasseforderungen verbinden, wie z.B. keine Beitragszahlungen für schlechtbezahlte Arbeiter, für Voll- oder Teilerwerbslose unter Beibehaltung aller Rechte der zahlenden Mitglieder; grössere Ermässigungen für Sport, Theater usw., Sportinventar zu vermässigten Preisen für Arbeiter und kostenlos für Erwerbslose, grössere Preisermässigung für Eisenbahnfahrkarten usw. Alle diese Forderungen müssen mit der schweren materiellen Lage der Arbeiter ~~in Zusammenhang gebracht~~, mit Lohnabbau, mit Verschlechterung der Arbeitsbedingungen und somit mit den Fragen der Betriebe, der Büros usw. in Verbindung gebracht werden". (Resolution des Polbüros).

Die Ausnutzung der Möglichkeiten, die der Dopolavoro für die Aufrüttelung der Massen bietet, ist als erster Schritt einer Tätigkeit zu betrachten, die sich auf die Durchbrechung der faschistischen "egalität richtet. Unter dieser Voraussetzung kann jeder Protest, jede Forderung den Anlass zu einer breiten Bewegung von ausgesprochen politischer Natur geben (Erwerbslosenforderungen, Wahl der Sektionskomitees des Dopolavoro, gegen patriotische Exkursionen usw.).

Unter den Werkstätigen gibt es eine Tendenz, der faschistischen Propaganda im Dopolavoro entgegenzustellen "Wir wollen keine Politik treiben".

Der eigentliche Sinn, dem diese Losung im Munde der Werkstätigen hat, ist der: wir wollen keine faschistische Politik treiben, weil unsere Politik ja nicht erlaubt ist. Diese Tendenz muss von den Kommunisten ausgenutzt werden im Sinne

der Direktive: "Treiben wir antifaschistische revolutionäre Politik". Das von uns aus 3. angeführte Beispiel ist eine Bestätigung dafür.

"Indem die Kommunisten die Losung "Wir wollen keine Politik treiben", als eine reaktionäre, die proletarische Klassenbewegung desorganisierende Losung vermeiden, müssen sie diese spontane Tendenz der Massen zu ihrer Mobilisierung gegen die einzelnen faschistischen Aktionen ausnutzen mit der Formulierung "Wir wollen uns nicht an der und der Kundgebung beteiligen" oder "Wir sollen das und das nicht mitmachen, weil wir keine Politik treiben wollen". Das kann der erste legale Schritt sein, mit dessen Hilfe man zu ausgesprochenen politischen Manifestationen kommen kann". (Resolution des Polbüros).

Auf diesem Gebiete sind wir noch dabei, den Parteigenossen die Bedeutung dieser Direktiven über Massenarbeit zu erklären. In dem Masse, wie die Genossen und die Parteiorganisationen diese Direktive anwenden werden, werden wir auch imstande sein, die ersten grossen Erfolge festzustellen, da die Genossen, die dem Dopolavoro angehören, zahlreich sind.

Es besteht eine spontane Tendenz unter den älteren Arbeitern, früheren Gewerkschaftlern, Sozialdemokraten und auch Kommunisten, jede politische Aktivität in alten Vereinen, die dem Dopolavoro angeschlossen wurden, und wo sie ihre alten persönlichen Beziehungen weiter-pflegen, ~~politischen~~ abzulehnen. Es gibt zahlreiche Vereine, die unter der Führung dieser Elemente stehen.

Die Partei hat den Opportunismus dieser Genossen verurteilt und die Verpflichtungen derjenigen, die in den Vorständen der einzelnen Dopolavoro-Sektionen aufgrund der Wahl durch die Mitgliedschaft stehen, betont:

223206
197

-11-

"Die Kommunisten, die im Dopolavoro leitende Funktionen haben, müssen sie nicht als Zufluchtsstätte benutzen (was gegen ihren Willen Wasser auf die Mühlen des Faschismus wäre), sondern zum Massenkampf ~~im Sinne der Linie~~ der Partei" (Resolution des Polbyros).

Confidentiel 224
№ 5
1935

11911
Sex
5315
2000RZ-107 DEZ 1933
M. 8/21

ORGANISATION FASCISTE DU DOPOLOVERO
ET LE TRAVAIL DU PARTI ET DE
LA JEUNESSE D'ITALIE

Le "Dopolovero", son organisation et son rôle.

L'organisation nationale du "Dopolovero" représente une des formes les plus importantes des regroupements et du contrôle des masses que le fascisme a créés. Son but est de favoriser le bon emploi des heures de loisir des travailleurs intellectuels, manuels, par des institutions ayant le but de développer leur capacité physique, intellectuelle et morale (statuts de l'Opéra national Dopolovero).

Cette organisation nationale est une fédération d'associations différentes, musicales, sportives, culturelles, d'amusement, etc... Les données officielles démontrent l'existence de 18.000 associations locales (sections adhérant à l'organisation nationale, avec deux millions de membres). Parmi les sections du "Dopolovero", 3.000 sont organisées sur la base de l'entreprise (usines, ateliers, bureaux etc...). Si on considère le chiffre officiel de 1931 (il y avait alors 16.182 sections avec 1.937.567 membres). On peut constater que les 70 % des membres adhérant au Dopolovero étaient des travailleurs manuels, et les 30 % appartenaient à des autres couches (employés, professions libérales etc...). On ne connaît pas le chiffre des ouvriers industriels membres du "Dopolovero". Les sections du "Dopolovero", dans l'industrie regroupaient, en 1931, 683.851 membres; dans l'agriculture 333.599 membres; et les sections du Dopolovero des cheminots regroupaient 157.000 membres.

Enjoux Toujours en 1931, il y avait 80.623 membres dans le "Dopolovoro" sportif, 53.243 membres dans le "Dopolovoro" des excursionnistes, 368.045 dans le Dopolovoro culturel, etc... 2.828 sections étaient d'usines et des fabriques. Les sections du "Dopolovoro" d'usines et de fabriques étaient à Turin de 104 (en 1931), et à Milan 400. Les 60 % environ des ouvriers de Milan étaient membres du Dopolovoro.

Pour comprendre quelle est l'activité du "Dopolovoro", nous donnons les informations suivantes sur l'organisation du "Dopolovoro" de Milan.

Depuis avril 1932 jusqu'au 15 mai 1933 ont été distribués, dans la province de Milan, 195.000 cartes de membres du "Dopolovoro". Les sections du "Dopolovoro" existantes sont de 1.038. Pendant le même temps furent organisées 343 excursions avec 32.069 participants. Les excursions eurent en grande partie un caractère patriotique. 4.500 membres participèrent au voyage en mer. Sur le camp sportif du Dopolovoro de Milan furent organisées 1.783 manifestations sportives avec 29.602 participants, 1.086 séances cinématographiques de propagande furent tenues. Toutes les sections du "Dopolovoro" ont la radio. Les compagnies d'acteurs du Dopolovoro donnèrent 825 représentations. Furent organisés pendant ce temps 166 cours de sténographie, langue, peinture, etc... avec 2.939 participants

Quels sont les avantages matériels que l'adhésion au "Dopolovoro" donne à leurs membres ?

Voici les principaux :

- 1 - réduction des frais du voyage le dimanche aux groupes au-dessous de 100. 5.
- 2 - entrée gratuite aux musées et galeries.

226
200
- 3 -

- 3 - certaines réductions pour assister aux manifestations sportives.
- 4 - réduction du prix pour l'utilisation des refuges des montagnes. (alpinisme).
- 5 - réduction sur les billets de cinéma et de théâtre (pour une partie des membres et à des heures déterminées).
- 6 - réduction sur l'horaire que touche le docteur.
- 7 - assurance contre les accidents.
- 8 - possibilité d'utiliser les camps sportifs et les matériaux nécessaires pour faire du sport.
- 9 - entrée gratuite ou semi-gratuite, à un certain nombre de membres, dans les sanatorias, à la mer ou à la montagne.
- 10 - participation gratuite aux spectacles des théâtres organisés par l'Opéra national du Dopolovoro.

Un aspect intéressant de l'organisation nationale du "Dopolovoro" est donné par le fait qu'elle se compose en grande partie d'associations qui existaient avant le fascisme, et lesquelles furent obligées à y adhérer. Naturellement avec celles-ci il y a aussi de nombreuses sections du "Dopolovoro" qui ont été fondées par le fascisme, par exemple les sections d'entreprises.

L'organisation du "Dopolovoro" est donc une forme très habile de contrôle du fascisme sur les masses. En venant à l'encontre de certains besoins des masses, en particulier des masses de la jeunesse, le fascisme a créé avec le "Dopolovoro" une forte organisation "sans parti" à travers laquelle il essaie d'influencer par la propagande, des couches de travailleurs qu'il ne réussit pas à lier à son régime par d'autres moyens (syndicats, etc...).

Enfin, pendant que les masses travailleuses manifestent, en général, leur aversion aux syndicats fascistes, vis-à-vis du Dopolevoro, leur position est différente. Leur besoin de se rencontrer, de causer, de faire du sport et d'avoir quelques possibilités d'utiliser le mieux que possible les heures de loisir, et d'autre part le fait que dans beaucoup de cas, les sections actuelles du Dopolevoro, sont les anciens cercles, les vieux clubs populaires qui ont été pendant longtemps les lieux de rencontre des travailleurs, tout cela maintient chez des masses autour du Dopolevoro, indépendamment du fait de l'adhésion à l'^{Clubs National du Dopolevoro} ~~Internationalisme~~. Il y a donc un élément volontaire dans l'adhésion aux sections du Dopolevoro, qui n'existe pas pour les syndicats fascistes, et maintes fois une sorte d'adaptation au système de monopolisation fasciste des cercles, sociétés etc... adaptation qui n'est pas, en général, une adhésion politique au régime, quoique pendant les dernières années, le fascisme ait eu quelques succès dans son but de déformer l'idéologie des masses.

LE TRAVAIL DU PARTI ET DE LA JEUNESSE DANS LE

"DOPOLEVORO"

Dans le passé, le mot d'ordre principal du Parti et de la Fédération de la Jeunesse a été : "quitter le Dopolevoro". Le mot d'ordre exprimait bien l'existence des résidus sectaires dans les rangs du FCI, un certain détachement des masses, et, par cela, une certaine ignorance de la part du parti des formes d'organisation que le fascisme se donnait pour contrôler les masses, des changements de ^{ces} formes, de l'ampleur et des caractères du contrôle.

Le contact plus large que le parti a repris avec les masses lui a fait voir que ses directives dans le

travail de masse, dans la situation créée après plusieurs années du régime fasciste était abstrait. La précision de sa politique de masse a été au centre des discussions des deux dernières années, et récemment le problème de notre travail dans le "Dopolovoro" a été abordé sur la base des données réelles de la situation.

1 - Une grande masse d'ouvriers, et des travailleurs adhèrent au "Dopolovoro", pour les raisons qui et dans les conditions indiquées ci-dessus. Notre devoir c'est de pénétrer dans cette masse et d'y mener un travail déterminé, pour la mettre en mouvement contre le fascisme.

2 - Il existe une masse remarquable d'ouvriers qui n'adhèrent pas au "Dopolovoro", ou qui sont membres "absents" du "Dopolovoro". Ce fait ne peut pas diminuer l'importance de la directive de mener un travail actif et organisé dans le "Dopolovoro".

3 - Il y a une différence entre les syndicats fascistes et le "Dopolovoro". Les deux organisations représentent deux formes de contrôle organisé du fascisme sur les masses. Mais pendant que les syndicats fascistes ne sont pas des organisations volontaires (sans la carte des syndicats on ne peut pas trouver du travail - quand il y en a), le "Dopolovoro" n'est pas toujours obligatoire. Et il y a des centaines de membres, ~~de~~ travailleurs du "Dopolovoro" qui ont adhéré spontanément parce qu'ils ~~se~~ trouvaient un minimum de satisfaction à leurs besoins.

4 - Dans les sections du "Dopolovoro", n'existe pas en général de démocratie intérieure; et la direction s'exerce en haut. Mais il y a beaucoup de cas d'élections des membres des ^{des} comités directifs des sections du "Dopolovoro". Nombreux ^x sont les camarades membres du "Dopolovoro", mais ils ne développent pas, en général, une action organisée dans cette organisation.

5 - Etant donné la situation du monopole étroit établi par le fascisme sur l'organisation des masses, et son effort d'organiser dans ses formations le plus grand nombre des travailleurs des différentes couches, il est impossible de mener un travail de masse en négligeant ou en sous-estimant le travail de pénétration, d'agitation, de lutte dans le "Dopolovore".

6 - Le Parti souligne qu'il faut combattre dans nos rangs aussi l'opinion qui s'exprime par le mot d'ordre de "la désertion du "Dopolovore", et l'autre, aussi négatif de défendre le mot d'ordre de "la suppression du "Dopolovore".

Ces opinions sectaires ne tiennent pas compte des changements que 11 années de dictature fasciste ont apporté dans la société italienne; et que, si on veut faire un travail de masse concret, on doit partir de la situation réelle dans laquelle les masses se trouvent, de leur état d'esprit et capacité de lutte actuelle. "Quitter le Dopolovore", n'est pas un mot d'ordre concret et de masse, parce que les masses qui restent dans le "Dopolovore", ne sortiront pas si on ne peut reconstituer le "Dopolovore" par d'autres formes d'organisation légales dans lesquelles elles puissent trouver ce qu'elles trouvent dans le "Dopolovore". Le mot d'ordre général "quitter les syndicats en masse les syndicats fascistes" et l'autre "tous dans la CGT de classe" sont justes parce qu'ils donnent aux masses l'orientation syndicale de classe. Ces mots d'ordre se passent comme but la désagrégation des syndicats fascistes dans le cœur de la lutte de masse. Mais nous devons avoir une politique différente dans le "Dopolovore", quoique nous posons au centre de notre activité la lutte contre toutes les adhésions

230
204
- 7 -
213

forçées des masses aux organisations fascistes et aussi au Doplovozo, et pour la liberté d'organisation et la lutte pour empêcher l'adhésion au Doplovozo, des organisations indépendantes qui existent encore dans plusieurs localités (on doit essayer de constituer le plus grand nombre d'organisations indépendantes) :

" Notre mot d'ordre général pour l'activité à l'intérieur du "Doplovozo" est : "Nous voulons que les organisations du "Doplovozo" soient dans les mains des travailleurs". La lutte pour ce mot d'ordre peut s'exprimer selon les différences concrètes qu'on ne peut pas les prévoir, mais qui peuvent se produire dans les ^{mains} suivantes : ^{Changon} ce sont les commissaires fascistes; contrôle de l'administration de la part d'une commission nommée par les adhérents; liberté de élire les dirigeants. Nous n'acceptons pas ~~l'obligation~~ la participation obligatoire aux manifestations politiques". (Résolution du Bureau politique du PCI et du secrétariat des Jeunesses Communistes).

On n'a pas encore une expérience du travail dans les sections du "Doplovozo" quoiqu'il existe des cercles qui sont dirigés par des camarades ou dans lesquels nos camarades ont une grande influence. Il advient souvent que des organisations locales du Parti et de la Jeunesse qui ont envisagé la possibilité du Doplovozo comme couverture de l'organisation illégale du Parti.

Mais un travail parmi les adhérents du Doplovozo n'a pas été mené d'une façon organisée, en partant

de l'utilisation de la légalité fasciste et des mots d'ordre légaux. Il y a quelques sections du "Dopolovoro", où les communistes diffusent publiquement la presse et les tracts du Parti et de la Jeunesse et de la CCF, on lit publiquement cette presse en découvrant, par cela, qui sont les communistes à la diffuser. Même dans ceux ces cercles et clubs où on diffuse la presse il n'y a pas une activité de masse.

Il faut dire que des organisations nombreuses du Parti et de la jeunesse ignorent l'existence des organisations du "Dopolovoro", dans leur localité, des camarades qui ne sont jamais au siège du "Dopolovoro", duquel ils sont membres. Le tournant dans la direction du travail dans le "Dopolovoro" est, on peut dire, mené depuis peu de temps. Et lorsqu'on explique pourquoi il faut mener le travail, les camarades membres eux-mêmes sont convaincus de la justesse de la ligne du Parti.

Quelles sont les revendications qu'on peut proposer dans le "Dopolovoro" et autour desquelles agiter les masses ? A L., les membres du "Dopolovoro", spontanément, ont pris position contre la proposition des dirigeants fascistes d'installer un appareil de radio dans le cercle, parce qu'ils affirmaient "nous ne voulons pas écouter de discours et parce que l'argent qu'il faut dépenser pour la radio on peut le donner aux chômeurs". L'appareil ne fut pas acheté. Donc, même autour d'un fait aussi petit, on peut développer une manifestation élémentaire d'un caractère antifasciste. Mais si l'action est dirigée, organisée par nous, alors les manifestations antifascistes peuvent passer à un niveau supérieur. A S., au cercle ouvrier d'amusement, les dirigeants fascistes avaient décidé que tous les membres (1.500) devaient aller à la manifestation pour le XIème anniversaire.

232
206
- 9 -
JHS

agitation
(29 octobre 1933). Une ~~manifestation~~ bien menée par nos camarades a eu pour résultat que seulement 15 membres participant à la manifestation. Un autre caractère ^{est} une manifestation récente dans une section du Dopolovoro de B. où le groupe fasciste voulait chasser d'une soirée de bal les éléments connus comme antifascistes (des camarades et des sympathisants). La réaction de l'assistance fut telle qu'une bagarre éclata, et les fascistes furent rejetés au dehors de la salle. Ces exemples démontrent les grandes possibilités qui existent pour mener un travail systématique dans le Dopolovoro où le fascisme développe un grand effort pour fasciser les masses.

" Les travailleurs doivent opposer au programme du Dopolovoro des fascistes ^{leur} le plan d'actions, en liant l'activité dans le Dopolovoro aux revendications de classe, telles que l'abolition des paiements de cotisations pour les ouvriers moins payés, pour les chômeurs partiels ou total, même en conservant tous les droits d'adhérents; l'élargissement des ~~autres~~ réductions à tous les spectacles théâtraux, des sports, etc...; matériel pour les sports à prix réduits pour les ouvriers et gratuitement pour les chômeurs; réduction plus grande sur les chemins de fer etc... Toutes ces revendications doivent être mises en relations avec les conditions difficiles des travailleurs, les ~~autres~~ réductions des salaires, l'empirement des conditions de travail; et doivent, par cela, être liées aux problèmes des usines, des bureaux, de toutes les entreprises". (Résolution du Bureau P^olitique).

233
207
JH

СКОЙ ЭПОХИ

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

archives.ru

L'utilisation des possibilités qu'offre le Dopolevoro pour la mise en mouvement des masses doit être considérée comme le premier pas d'une action qui se donne comme but d'arriver à briser la légalité fasciste. A cette condition, toute occasion de protestations, toutes revendications peuvent être la cause ^{d'un} mouvement de large ampleur et ^{d'un} niveau politique plus avancé (revendications des chômeurs, et élections des comités des sections du Dopolevoro, contre les excursions patriotiques, etc...).

Il y a une tendance parmi les travailleurs à opposer à la propagande fasciste dans le Dopolevoro, le mot d'ordre : "Ne faisons pas de politique".

Le sens que le travailleur donne à ce mot d'ordre est : "Ne faisons pas de la politique fasciste", puisque notre politique, au dehors de la politique fasciste, n'est pas permise. Cette tendance doit être exploitée par les communistes dans le sens de la directive : "Faire la politique antifasciste révolutionnaire". L'exemple de S., que nous avons donné en est une confirmation.

" En évitant le mot d'ordre : "Ne faisons pas de la politique" comme mot d'ordre général, qui est un mot d'ordre réactionnaire et des organisateurs du mouvement prolétarien des classes, les communistes peuvent et doivent utiliser cette tendance spontanée des masses pour les mobiliser contre des actions fascistes déterminées, sous la formule suivante : " Nous ne voulons pas participer à tel^{le} ou tel^{le} autre manifestation, nous ne voulons pas adhérer à tel^{le} ou telle autre initiative..... parce que nous ne faisons pas de politique". Celui-ci peut être la base

СКОЙ ЭПОХИ

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

archives.ru

СКОЙ ЭПОХИ

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

archives.ru

industrialitaires légal par lequel on peut arriver à des manifestations politiques beaucoup plus avancées". (Résolution du B.P.).

Nous sommes encore, dans ce domaine, sur le terrain d'expliquer aux camarades du Parti l'importance de ces directives du travail de masse. Dans la mesure où les camarades et toutes les organisations du Parti appliqueront ces directives, nous enregistrerons les premiers grands succès, parce que nombreux sont les camarades membres du Dopolovoro.

Une tendance spontanée existe, parmi les plus vieux ouvriers, anciens militants syndicaux, social-démocrates et aussi communistes à se refuser, dans les anciens cercles des rayons qui furent incorporés dans le Dopolovoro et où ils cultivent les vieilles relations personnelles, à développer une activité politique quelconque. Il y a beaucoup de cercles qui sont dirigés par ces éléments.

Le Parti a flétri l'opportunistisme de ces camarades et a souligné le devoir des camarades qui sont dans le comité directif de certaines sections du "Dopolovoro", élu par les adhérents de ces sections, que :

" les communistes qui occupent des places dirigeantes dans le "Dopolovoro" doivent s'en servir pas comme un abri (dans ces cas ils feraient, malgré eux, le jeu du fascisme), mais pour conduire une lutte de masse sur la ligne du Parti." (Résolution du B.P.)-

№ 7. 235
209
21A

RESOLUTION DE L'I.S.R. SUR LES TACHES IMMEDIATES DE LA

C.G.d.T. D'ITALIE

LES TACHES IMMEDIATES DE LA C.G.T. D'ITALIE

1) - La situation actuelle en Italie est caractérisée par un énorme chômage qui frappe environ 50 % du nombre total d'ouvriers et par l'abaissement du niveau de vie, qui atteint toutes les masses laborieuses. Les statistiques officielles fascistes donnaient au 28 février 1933 le chiffre de 1.229.000 sans-travail complets; le chômage partiel, à son tour, touche plus de 30% de ouvriers occupés.

D'après les mêmes statistiques officielles, le niveau de vie des masses travailleuses est tombé aujourd'hui à celui des premières années du XXème siècle. En ces dernières années, les salaires ouvriers ont subi une réduction de 40 à 50 % et pour certaines catégories cette diminution s'élève jusqu'à 70 %, tandis que le coût de la vie est resté presque inchangé. Les ouvriers textiles ont été l'objet d'une réduction officielle de 40 % entre les années 1927 et 1932; en réalité, l'ouvrière textile qui gagnait en 1927 de 230 à 240 lires par quinzaine, n'en gagne pas plus de 90-95 lires à l'heure actuelle. Pour les ouvriers métallurgistes, les salaires minima de l'année 1922 sont devenus les salaires maxima en 1929; sur lesquels à encore été appliquée depuis une réduction complémentaire de 18%. Cette situation est à peu près la même pour tous les autres ouvriers industriels.

Pour les travailleuses des champs de riz, les salaires sont passés de 25 lires par jour en 1925 à 10,60 en 1932. En ce qui concerne les autres ouvriers agricoles, leur situation est encore pire. Ex T...

236
240
219
2.-

tiques officielles fascistes, les travailleurs du Midi ne gagnent pas plus de 45 à 51 centimes par heure et seulement pendant 80 à 100 journées par an. Le pain, principal aliment des travailleurs italiens, coûte entre Lires 1.50 et 2.20 le kilogr. Ces chiffres montrent à quel degré de famine le fascisme a acculé les masses laborieuses italiennes.

2) - Cette situation pousse les masses travailleuses à des mouvements de révolte contre le fascisme. Bien qu'au cours des premiers mois de cette année on a pu enregistrer les mouvements ci-dessous:

A SALERNE, la population a assailli et a occupé les locaux du Conseil Municipal, en tentant de soulever les localités voisines, pour protester contre les taxes. Les collisions avec les gendarmes ont causé trois morts et plusieurs dizaines de blessés.

En POUILLE, à ANDRIA, des milliers de chômeurs ont envahi les rues en exigeant des allocations et des vivres. Les autorités militaires, furent contraintes de distribuer de la farine et des haricots aux sans-travail.

A TRANI, 3.000 chômeurs ont envahi et détruit le siège du fascio et des syndicats fascistes, mettant en fuite les fonctionnaires, au cri de "mort au fascisme". Les ouvriers occupés se sont joints aux sans-travail et une partie de ces derniers ont réussi à se faire embaucher.

A CANOSE, d'autres milliers de chômeurs sont descendus dans les rues pour protester contre le fascisme affamé. Des centaines d'ouvriers arrêtés ont été remis en liberté par la population; l'ouverture de travaux publics a été imposée.

En VENETIE se sont déroulées des manifestations violentes à travers tout le Polesine. La nouvelle de ces manifestations s'étant répandue dans la province de FERRARA a soulevé la population de celle-ci également;

237
211

3.- 200

A COMACCHIO, la troupe, en cherchant à disperser des manifestants a opéré de nombreuses arrestations, mais la masse a encerclé la caserne qui servait de prison et a remis en liberté les prisonniers. L'état de siège fut proclamé dans toute la région, mais des travaux publics furent ouverts et des vivres et des secours distribués.

A GENES, 1,500 chômeurs des chantiers de "Tirreno", n'obtenant pas de travail, nommèrent une commission qui réussit à faire embaucher 30 % d'ouvriers.

Dans plusieurs usines situées en diverses localités ont eu lieu des protestations ouvrières contre les retenues et les réductions de salaires. Dans d'autres usines, les ouvriers protestèrent contre les réductions, s'opposèrent aux fonctionnaires fascistes et obtinrent que les diminutions ne fussent pas appliquées. Mais jusqu'à présent ce sont le mouvement d'usines qui restent les moins nombreux et les moins importants.

3) - Le mécontentement et l'agitation des masses se sont vivement exprimés aussi dans les assemblées et réunions des syndicats fascistes. Dans ces dernières les ouvriers ont cherché à poser leurs revendications contre les infractions patronales aux contrats de travail, contre les réductions de salaires, le système Bedeaux, la réduction des tarifs aux pièces. Pour dévier ce mécontentement des masses, pour l'empêcher de se transformer en des mouvements et en des luttes ouvertes contre le régime, les fonctionnaires syndicaux fascistes ont recours à des manœuvres démagogiques de toute sorte. Par la discussion de nombreux contrats de travail, par la convocation d'assemblées ouvrières, l'élection des dirigeants des groupes locaux, l'édition de journaux corporatifs et d'autres manœuvres démocratiques, ils s'efforcent de faire croire qu'ils prennent la défense

238
24
4.- 221

des intérêts des masses laborieuses. Sous la pression des masses, certains fonctionnaires fascistes ont dû reconnaître que les représentants des ouvriers doivent participer à l'établissement des tarifs aux pièces, ils ont dû se déclarer contre le système Bedeaux, reconnaître que ce système ~~Bedeaux~~ a entraîné une réduction de 25 % sur les salaires prévus aux contrats de travail. Certains sont allés jusqu'à admettre l'opportunité de modifier le ~~xxix~~ paragraphe de la "Charte du Travail" traitant de la fixation des salaires.

Ces faits constituent, entre autres, des symptômes de l'ampleur et de la profondeur du mécontentement qui se répand même parmi les masses de travailleurs encore obligés de rester inscrit~~s~~ aux syndicats fascistes.

4) - La caractéristique générale de toutes les manifestations de mécontentement et de lutte qui se sont produites consiste dans leur spontanéité. Les masses en mouvement opposent jusqu'à présent peu de force de résistance parce que la CGT n'a pas encore réussi à se mettre à leur tête. Une menace, une promesse, un discours des fonctionnaires fascistes arrivent souvent à désagréger et à disperser le mouvement. Seuls de petits groupes donnent des preuves de capacités de lutte et de résistance, mais malgré leur esprit de sacrifice, leur combativité, leur héroïsme, ils ne parviennent pas jusqu'ici à élargir la lutte, à rompre le cercle des intimidations et du contrôle dans lequel le fascisme maintient les masses laborieuses.

L'influence de l'action et des revendications générales de la CGT s'est indubitablement manifestée au cours des dits mouvements; mais dans des cas isolés seulement il y a eu des tentatives d'organiser ceux-ci, de les diriger et de les coordonner de la part des organisations locales de la CGT. Ces tentatives

238
213
5.- 222

démontrent davantage d'activité chez les organisations de base, elles sont un résultat de la lutte contre l'opportunisme et la passivité. Mais elle prouvent en même temps que la CGT est encore éloignée des larges masses et qu'il y a un éloignement entre la partie la plus combative des masses et celle qui est encore paralysée par la terreur fasciste. Particulièrement grave est le fait que dans les grands centres industriels les masses ouvrières des industries fondamentales ne sont pas encore entrées résolument dans le mouvement et dans la lutte contre le fascisme.

5) - Dans cette situation du mouvement des masses et de la grande démagogie déployée par le fascisme, l'action de la CGT sur les questions soulevées dans les assemblées et à propos des contrats fascistes acquiert une importance énorme. Jusqu'à présent, cette action était faible et ne réussissait pas à mobiliser les masses. L'action conduite à l'occasion du contrat des métallurgistes est parvenue à empêcher la réduction des salaires toutefois, elle est restée localisée chez les métallurgistes de Milan et n'est arrivée à entraîner dans la lutte aucune des catégories les plus importantes. Chez les sarcleuses seulement la CGT mène chaque année systématiquement, une campagne contre le contrat fasciste dans les ~~rizières~~ rizières. En 1931, cette campagne a eu pour résultat de provoquer une grève de 20.000 sarcleuses. En ce qui concerne le contrat collectif des textiles (cotonniers), malgré le grand mécontentement des masses, l'action de la CGT n'a eu que de piètres résultats. La CGT n'a porté la discussion d'aucun des paragraphes de ce contrat devant les masses, elle n'a pas fait discuter par les ouvriers intéressés les revendications à opposer à ces paragraphes et le travail accompli sur le terrain légal de la discussion et de l'application des contrats, pour faire triompher les revendications ouvrières.

240 249
6.- 273

En ce qui concerne le contrat des cotonniers, qui intéresse environ 300.000 ouvriers, la CGT aurait dû organiser la lutte avant tout contre les paragraphes fixant le montant des amendes jusqu'à 25% du salaire, les motifs des amendes et des licenciements (est licencié celui qui fume, qui désobéit à un ordre, qui soulève une discussion, qui enfreigne la discipline etc.). Le paragraphe suivant lequel un apprenti doit fournir 0,7 de la production d'un adulte et ne peut recevoir plus de 0,6 du salaire de celui-ci aurait dû être relevé par notre presse syndicale, afin de mobiliser contre lui les jeunes largement occupés dans l'industrie textile. Quant aux clauses des contrats collectifs agricoles pour les provinces de Pavie, Cremona, Brescia, qui établissent que les ouvriers agricoles doivent payer la moitié du salaire aux ouvriers sans travail embauchés en plus de la norme, les "Battaglie Sindicali" auraient dû en faire les motifs d'une campagne acharnée contre toutes les infamies, les énormités antiouvrières du régime fasciste. Sur la base d'une telle campagne il eût fallu populariser au maximum notre mot d'ordre général: des allocations pour tous les chômeurs, à la charge du patronat et de l'Etat.

6) - La conséquence de toutes ces faiblesses est que l'activité de la CGT a touché seulement un cercle restreint d'adhérents et de sympathisants sûrs. Les groupes syndicaux, ayant limité leur action uniquement à une activité strictement conspirative et illégale, n'ont pu sortir de ce cercle restreint. Ils n'ont pas su trouver de formes d'organisation suffisamment souples différenciées, aussi peu illégales que possible, capable de réaliser dans l'activité quotidienne un lien solide et permanent même avec les masses qui se mettent en mouvement ne seraient-ce que sur un terrain d'opposition aux bureaucrates fascistes. Ils n'ont pas su diriger et organiser cette

2M 215
7.-221

et pousser les masses à des actions indépendantes et collectives pour leurs revendications immédiates.

7) - Le travail dans les usines et dans les syndicats doit constituer pour la CGT la forme principale de tout travail syndical et de masse. Il est nécessaire de prendre dans toute usine l'initiative de convoquer et de faire convoquer des réunions du syndicat fasciste, afin de mettre en discussion ouvertement et largement chaque contrat de travail fasciste;

a) - Les clauses favorables aux ouvriers, que les syndicats introduisent dans les contrats par démagogie, mais qu'ils ne font pas appliquer ensuite, doivent être reprises par nous, nous devons faire de l'agitation autour d'elles, insister sur elles. Il faut revendiquer ouvertement l'application de ces clauses, nous en faire les défenseurs. Il faut dénoncer impitoyablement leur inapplication de la part des patrons, provoquer des réunions, faire voter des ordres du jour, déclencher des mouvements pour en imposer l'application. Il convient en particulier de poursuivre une agitation continue pour le paiement des vacances annuelles pour la conservation de la place durant la maladie, pendant l'accomplissement du service militaire, etc. Les syndicats fascistes s'efforcent d'étouffer les conflits qui surgissent sur le terrain de ces questions, en les traitant comme de simples "différents individuels" qu'ils cherchent à résoudre par des ententes. La CGT doit partir de ces différents "individuels" pour en faire des motifs de lutte pour toute la masse. Il est nécessaire que la lutte pour le respect de ces clauses soit située au premier plan et sur ce terrain légal il faut amener à lutter tous les ouvriers, y compris les fascistes.

b) - Nous devons soulever l'indignation des ouvriers et les inciter à la lutte contre l'application des clauses relatives aux amendes, au montant de celles-ci, aux

СКОЙ ЭПОХИ
archives.ru

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

СКОЙ ЭПОХИ
archives.ru

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

СКОЙ ЭПОХИ
archives.ru

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

СКОЙ ЭПОХИ
archives.ru

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

242
225 216
8.-

contrôle exercé par les contremaîtres, la police intérieure, la milice etc.

c) - Toute l'action pour ces revendications doit être liée aux revendications les plus avancées de la classe ouvrière: lutte contre les réductions des salaires et des tarifs aux pièces, contre toutes retenues, contre la préférence donnée aux fascistes, contre le système Bedeaux, pour la semaine de 40 heures sans réduction de salaire, etc.

8) - A travers toute l'activité déployée jusqu'ici la CGT a mis trop peu en relief la lutte en faveur de la représentation ouvrière à la fabrique. Or, il est indispensable que cette lutte devienne le centre de notre lutte politique à l'usine. Cette revendication doit être posée d'une façon concrète dans chaque cas de lutte pour le respect des contrats, contre les rétrocessions de catégories, pour la garantie des minima de salaires, pour le contrôle à exercer sur les amendes; dans tous les cas où il est nécessaire d'entrer en pourparlers avec les patrons, il faut chercher à faire élire des délégués d'atelier, des commissions ouvrières pour la solution de telle ou telle autre question, des "délégués techniques" pour l'élaboration des contrats, jouissant de la confiance des travailleurs, etc.

En participant à l'élection des "hommes de confiance" de fabrique, il faut exiger que ceux-ci rendent compte périodiquement qu'ils soient investis de pouvoirs plus larges à l'usine, /ment de leur travail à toute la masse/ qu'ils soient les hommes de confiance des ouvriers et non du fascisme; et il faut les défendre par des actions de masse contre le patronat et les chefs. C'est de cette façon concrète qu'il faut poser le problème de la représentation ouvrière et du retour aux Commissions Intérieures pour la défense des intérêts ouvriers sur le lieu de travail.

243
226 217
9.-

9) - Les plus grands efforts devront être concentrés dans les centres industriels les plus importants, ils devront être orientés vers la création dans les principales usines d'organisations solides, de cadres actifs et capables. Le mécontentement des masses se manifeste déjà spontanément; il va des interventions ouvrières dans les assemblées fascistes à l'envoi de lettres aux journaux des syndicats; depuis la présentation d'ordres du jour contre la réduction des salaires et contre les retenues jusqu'aux démonstrations hostiles aux fonctionnaires syndicaux fascistes; depuis la désignation d'une commission ouvrière chargée de réclamer la réouverture d'une fabrique jusqu'aux violentes manifestations de rue des chômeurs. A la CGT incombe la tâche de prendre la direction de ce mécontentement, de multiplier les manifestations et de les élargir dans le but d'approfondir les motifs des conflits et des frictions entre les ouvriers et les dirigeants syndicaux, d'une part, et entre les dirigeants de base et leurs supérieurs d'autre part. Il est nécessaire que la CGT organise sur ce terrain d'opposition ouvrière la majorité ~~maximale~~ des masses laborieuses pour la lutte ouverte contre l'appareil syndical fasciste et le régime.

10) - Le document d'organisation que la CGT a élaboré et envoyé aux organisations locales fixe les directives pour la transformation des gros syndicats, en organisations liées aux plus larges masses. Dans la situation actuelle, la question centrale pour la CGT n'est pas et ne peut pas être uniquement celle du nombre d'adhérents, sa question centrale est celle des liens avec les masses laborieuses, liens nécessaires pour mobiliser ces dernières et les porter à la résistance et,

à la lutte contre le patronat et le fascisme. Les formes d'organisation de ces masses doivent être aussi variées, aussi souples que possibles. Elle doivent surgir sur la base des questions concrètes et des revendications légales et semi-légales intéressant telle ou telle usine, telle ou telle localité, telle ou telle couche d'ouvriers sans travail. Aux cadres et aux militants de la CGT incombe la tâche principale d'organiser et de diriger l'action syndicale légale et semi-légale de ces ~~xxx~~ diverses formes d'organisation.

Toute l'activité de la CGT doit avoir pour but de porter les masses vers des formes toujours plus ouvertes d'organisation et de lutte, capable d'enfreindre et de briser les cadres de l'organisation et de la légalité fasciste. La presse d'usine, rédigée par les ouvriers militants de la CGT, et les tracts locaux se doivent d'indiquer les motifs de la lutte, de soutenir les revendications formulées par l'opposition ouvrière, ou issues d'une situation locale donnée, de porter les mots d'ordre de la CGT dans les masses. Il est nécessaire que toute la presse syndicale devienne plus concrète, qu'elle traite les problèmes quotidiens qui touchent et intéressent le plus les ouvriers, qu'elle contrecarre la propagande, l'agitation démagogique et l'action des syndicats fascistes sur toutes les questions, dans toutes les usines, pour toutes les catégories. Il faut créer autour des journaux d'usine et de "Battaglia Sindicali" non seulement un réseau de lecteurs et de diffuseurs de la presse syndicale, mais encore un réseau de collaborateurs ouvriers et de correspondants d'usine et locaux.

Dans le moment présent surtout, il est indispensable que la base d'organisation de la CGT soit constituée par l'usine où

il faut former, consolider et élargir des noyaux solides d'ouvriers - activistes et des cadres syndicaux, lesquels doivent être liés et dirigés par des comités locaux et d'industrie des diverses branches. Ce n'est qu'au cours ultérieur de notre action qu'il y aura lieu de poser le problème de l'organisation par l'industrie sur la base nationale.

11) - La CGT doit attirer à son travail toutes les couches actives du prolétariat, même celles qui se sont trouvées influencées autrefois par les courants maximaliste, réformiste, républicain, anarchiste, etc. et qui résistent encore aujourd'hui à l'action de la CGT parce que "communiste". En général, une partie de ces ouvrières participent malgré tout à la lutte et aux mouvements de masse qui ont lieu, réalisant ainsi l'unité dans la lutte. Tenant compte de la situation italienne, dans laquelle le front unique ne peut être réalisé sur la base d'accords entre groupes, il faut employer tous efforts pour que ces formes embryonnaires d'unité puissent s'élargir et se développer, en attirant les ouvriers les meilleurs et les plus actifs, de quelles que tendances politiques que ce soit, au travail syndical, à l'opposition au sein des syndicats fascistes, à la lutte pour la représentation ouvrière, pour la création et la consolidation des groupes de la CGT.

C'est dans la mesure où la CGT parviendra à soumettre à son influence ces éléments ouvriers qu'elle enlèvera toute possibilité de succès aux tentatives de scission syndicale de Buozzi.

Une lutte active doit être conduite contre les efforts de ce dernier à prendre pied dans les usines et à constituer des groupes syndicaux subordonnés aux bourgeois de "Quis-tizia e Libertà" et opposés aux groupes syndicaux de la CGT. Celle-ci se doit de dénoncer la politique de collaboration et d'asser-

246 220
229

vissement aux bourgeois de la "Giustizia e Libertà" et la Concentration poursuivie par le Bureau Buozzi par les partis réformiste, maximaliste et républicain. La CGT doit chercher à élargir l'opposition ouvrière dans ces partis contre leur politique de capitulation, en incitant les ouvriers à réaliser dans la lutte et contre leurs dirigeants l'unité syndicale dans les rangs de la CGT dirigée par les ouvriers révolutionnaires et adhérent à l'Internationale Syndicale Rouge, la seule organisation syndicale internationale et révolutionnaire. A cet effet, il faut démarquer les groupes Buozzi, comme les alliés des groupes Rigola-D'Arragona, collaborateurs du fascisme, avec qui ils ont toujours eu une politique commune tendant à asservir les masses laborieuses au fascisme et à diviser la classe ouvrière.

12) - Ce n'est qu'en surmontant au plus vite tous les défauts et insuffisances constatées plus haut que la CGT deviendra non seulement le point de rassemblement des noyaux les plus combattifs du prolétariat, mais encore et véritablement, l'organisatrice et la dirigeante des luttes syndicales des grandes masses laborieuses opprimées et exploitées par le fascisme. Un travail plus large et systématique dans les usines, une opposition concrète et quotidienne des revendications ouvrières à la démagogie syndicale fasciste, une lutte habile et opiniâtre en faveur de la représentation ouvrière dans les usines, la création d'un réseau vaste et varié de liens organisés avec toutes les couches de travailleurs inorganisés et organisés dans les différentes formations fascistes, une bonne politique propre à attirer sur le terrain de l'action révolutionnaire les ouvriers de toutes les tendances politiques, - telles sont les tâches immédiates les

244
 230/221
 13.-

plus importantes qui se posent aujourd'hui devant la CGT.

La situation actuelle, où la misère des masses est extrême, où la crise ne cesse de s'approfondir, où le mécontentement gagne toutes les couches d'ouvriers, de paysans travailleurs et même la petite bourgeoisie, prouve qu'en dépit de la terreur fasciste la radicalisation des masses se développe rapidement et qu'il y a lieu de s'attendre à des poussées brusques et à des explosions improvisées. La CGT se doit de surmonter au plus vite l'éloignement qui subsiste encore entre elle et les masses afin de les conduire à la lutte décisive pour le renversement du fascisme et du capitalisme, pour l'abolition de l'exploitation, de la misère, de la famine et du chômage.

СКОЙ ЭПОХИ

archives.ru

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

http://sovdoc.rusarchives.ru

1

СКОЙ ЭПОХИ

archives.ru

№ 6248
231 222

RESOLUTION SUR LE TRAVAIL DU P.C. D'ITALIE DANS LES
SYNDICATS ET LES ORGANISATIONS DE MASSE DU FASCISME

1.- Le travail du parti dans les syndicats fascistes s'engage dans une nouvelle phase. Le fascisme, pris dans l'étau de la crise économique, et du mécontentement croissant des grandes masses de la classe ouvrière, est obligé, pour tromper et désorganiser le prolétariat, de renforcer ses manœuvres démagogiques en organisant des réunions et des conférences des syndicats fascistes et l'élection, dans certains cas, de délégués dans les usines.

Dans de telles circonstances, notre parti, la C.G. de L. et la jeunesse doivent utiliser au maximum les possibilités légales et semi-légales dans les usines, dans les bureaux d'allocations pour les chômeurs, dans les "soupes populaires", dans les locaux des organisations fascistes, etc... Nos organisations doivent profiter de toutes les réunions et conférences ouvrières convoquées par le fascisme, de toute excursion du ~~du~~ du Dopolavoro, pour expliquer le plus concrètement possible, mais sans se découvrir, aux masses des adhérents des organisations fascistes, pourquoi ils doivent s'engager dans la voie de la lutte de classe pour défendre réellement leurs intérêts et comment ils doivent le faire. Il faut porter le centre de notre activité vers la création, sous différents noms, et formes légales et semi-légales, d'organismes élus: commissions ouvrières, représentation ouvrière, organisations auxiliaires telles que Caisses de Secours Mutuels, Commissions d'Hygiène du Travail en profitant des différentes réunions et rassemblement de masse par le fascisme. C'est en agissant énergiquement et avec persévérance dans cette direction que notre parti pourra, dans la période actuelle, battre en brèche le régime de terreur policière fasciste, comme ce fut le cas avec le congrès ouvrier de Milan et préparer ainsi une base d'organisation plus large pour l'action ultérieure en vue de la mobilisation des masses ouvrières. En outre, le parti doit prendre l'initiative de la création de nouvelles organisations ayant une structure large et élastique, et une existence légale ou semi-légale et qui, en unissant les éléments révolutionnaires anti-fascistes, aideront beaucoup le parti et la C.G. de L. à développer leur action de masse.

C'est seulement en faisant un tel travail dans les usines et dans les syndicats fascistes, la forme principale de tout le travail de masse du parti, de la C.G. de L. et de la jeunesse, que ces organisations pourront arriver à la conquête des entreprises, de la masse des chômeurs et à la mobilisation des travailleurs pour la lutte, c'est-à-dire qu'elles pourront "sortir de la profonde illégalité dans laquelle elles se trouvent", ainsi que l'a indiqué le XIIIème Plénum de l'I.C. pour l'Italie.

2.- Malgré les nombreuses résolutions et directives élaborées par les organes dirigeants du parti et de la C.G. de L. et envoyées aux organisations de base, on doit constater que jusqu'ici, le travail dans les organisations de masse du fascisme n'a pas encore fait de sérieux pas en avant. Dans la pratique, ce travail est fait seulement de temps à autre, sans plan systématique, à l'occasion seulement de quelques réunions fascistes et par quelques sa-

249223
232

marades, sans mobilisation de tous les éléments actifs de la classe ouvrière. De ce fait, on ne réussit pas à élargir et à consolider les premiers résultats obtenus par une simple intervention dans une assemblée ou réunion fasciste, on ne peut établir des liaisons organiques avec les masses, forcées d'être dans les syndicats fascistes, et qui commencent à manifester plus largement, quoique d'une façon encore élémentaire, leur mécontentement et leur opposition à la politique d'affaiblissement et d'oppression du fascisme.

Les faiblesses de ce travail ont l'expression de tendances sectaires dans le travail du parti et de la C.G.d.L. Il faut briser toutes ces tendances afin de réaliser le travail dans les masses qui subissent encore l'influence du fascisme ou qui sont sous son étroit contrôle.

La démagogie chauvine et social du fascisme réussit encore à neutraliser ou à troubler la volonté de lutte des masses. Pour parer à ses difficultés croissantes, le fascisme se livre à des manœuvres démagogiques comme sa campagne pour aller au peuple. Cela souligne l'importance politique capitale du travail dans les organisations de masse du fascisme. Toute lacune, incertitude et faiblesse doit être résolue et au plus tôt liquidée.

3.- L'activité menée jusqu'ici dans ce domaine a essentiellement porté sur la propagande et la démonstration de la "nécessité" du travail dans les organisations de masse du fascisme; de cela découle le caractère un peu général, abstrait, académique de la campagne menée par les organes dirigeants et une certaine tendance à remplacer, par des formules, le travail concret à mener. A part quelques rares exceptions, il manque jusqu'ici une action véritablement syndicale pour les revendications immédiates précises, menée en opposition à l'activité syndicale, des fascistes, à l'occasion de la stipulation des contrats de travail, des discussions, des conflits de travail, mises en scène électorales, etc...

L'activité syndicale du fascisme, particulièrement large et publique dans ces derniers temps ne trouve presque pas de réponse dans la presse du parti et de la C.G.de L. Seulement une position précise sur chaque question syndicale permettra de diriger dans les lieux de travail, dans les assemblées et les réunions fascistes, l'activité des militants et des ouvriers qui nous suivent. Cela nous permettra d'assurer un contact immédiat avec un plus grand nombre d'ouvriers inorganisés et organisés dans les syndicats fascistes, de les mobiliser et les organiser sur la base de revendications immédiates, pour la lutte contre les patrons et les bureaucrates fascistes. De ce point de vue, il faut accorder une plus grande attention à la rédaction de la presse pour la rendre plus vivante, plus concrète, plus combattive.

Dans les autres organisations de masse du fascisme: Dopolevoro, sociétés mutuelles, coopératives, organisations pour l'assistance aux chômeurs, etc... le parti et la C.G.de L. et la jeunesse n'ont jusqu'ici presque aucune expérience de travail. Dans les organisations, il y a de grandes possibilités d'action et d'organisation: constitution de "groupes ouvriers" dans le Dopolevoro organisation d'excursions ouvrières, de cercles culturels, constitution de "communes" entre chômeurs, constitution de comités et de commissions ouvrières pour le contrôle de l'administration

250
229
233
3-

des marchandises, des services, dans les coopératives et les mutuelles, etc...

4.- Dans la pratique, on n'a pas encore réussi à poser d'une façon convenable le travail de masse à mener dans les organisations fascistes et les formes d'organisation de ce travail. Une sorte "d'illégalisme" à tout prix, a dominé, pour longtemps l'activité du parti et de la C.G. de L., qui se sont par cela même isolés des masses et n'ont pas su trouver les formes élémentaires larges, légales d'organisation. Par cela, on n'a pas su combiner d'une façon souple et juste les formes d'organisation illégales à celles légales, l'action illégale à l'action légale, l'activité conspirative à celle ouverte et légale de chaque militant et des masses. Les mesures prises par le C.C. et le B.P. du parti sur les formes d'organisation du travail de masse doivent par cela être saluées comme un sérieux pas en avant dans la liquidation de toute tendance sectaire. "illégalisme" à tout prix, qui se traduit en fait, dans la passivité et l'opportunisme. En luttant contre "l'illégalité" à tout prix, il faut aussi mener une lutte systématique contre le "légalisme à tout prix" c'est-à-dire contre l'adaptation de notre politique à la légalité fasciste.

5.- Il faut considérer comme répondant dans leur ensemble à la situation italienne, les directives d'organisation suivantes, conseillées par le B.P. du parti à la C.G. de L.:

a)- petits noyaux de cadres syndicaux, à former dans les fabriques et parmi les chômeurs, cette formation étant liée immédiatement aux objectifs que nous nous proposons d'atteindre dans la lutte pour les revendications ouvrières, dans l'utilisation des possibilités légales, etc... Dans ces noyaux, entreront ceux des éléments des autres partis qui veulent poursuivre un travail syndical et sont en état de le faire.

b) - Une sphère plus vaste d'éléments actifs rattachés aux noyaux en question, dans les formes permises par la situation et exigées par le travail.

c) - Une sphère plus ample d'éléments que la C.G.T. puisse mettre en mouvement et influencer et dont les formes d'organisation sont réduites au minimum. Les limites entre les éléments du premier et du deuxième groupe, ne peuvent être fixées d'une façon rigide.

La C.G.T. pourra faire parmi eux des distributions de timbres syndicaux ou autres. Quand les circonstances l'exigeront, dans le but de donner plus de solidité à la liaison établie au cours du mouvement dans le but de conserver vivante la tradition de "l'adhésion" au syndicat de classe, etc..."

A ces directives, il faut ajouter les considérations suivantes. Les comités du parti et les cellules d'usines doivent décider, dans chaque cas, et pour chaque domaine de travail, les formes concrètes d'organisation pour pouvoir mener ce travail d'une façon légale ou semi-légale. Les fractions communistes des syndicats rouges et les noyaux syndicaux dans leur activité conspirative doivent s'appuyer sur l'appareil illégal du parti. Par cela, la cellule du parti doit être liée aux différents noyaux syndicaux clandestins existant dans l'usine diriger et coordonner leur activité à travers

257
254 225

les camarades qui en font partie, élargir et consolider le réseau de ce noyau, de façon à assurer une activité large continue dans chaque atelier de l'usine et dans chaque domaine, possible de travail (syndicats, Dopolavoro, sociétés mutuelles. Quant aux organisations syndicales légales ou semi-légales, on doit leur donner une structure élastique, non fermée, des formes, aussi souples que possible, de façon à pouvoir travailler ouvertement à l'intérieur des syndicats fascistes et des autres organisations prolétariennes fascistes de masse.

6.- Dans l'application de ces directives, il faut veiller à ce qu'elles ne soient pas interprétées d'une façon opportuniste, c'est-à-dire dans le sens d'une liquidation de la C.G. de L. Les syndicats rouges doivent subsister, mais il faut mettre fin à l'état de chose actuel où ils s'enferment hermétiquement dans un appareil conspiratif existant parallèlement à l'appareil conspiratif du parti.

C'est illégalement, conspirativement, que le travail ouvert, légal (pour l'agitation de revendications ouvrières légales, pour l'élection de commissions ouvrières, pour le contrôle des tarifs du travail aux pièces, pour la constitution des délégations de sans-travail près des caisses de chômage ou des bureaux d'assistances fascistes pour la formation et la direction de groupes d'ouvriers au sein des organisations fascistes, pour l'organisation de souscriptions pour aider des ouvriers particulièrement besogneux, etc...) doit être dirigé, soutenu par l'activité clandestine des formations du parti et des noyaux de la C.G. de L., à l'aide de directives et de réunions illégales, par la diffusion de matériel d'agitation du Parti et de la C.G. de L.

7.- Le contenu de l'activité légale à développer dans les organisations de masses du fascisme, doit être inspiré par les points suivants:

a) - Il doit consister surtout dans l'agitation pour les revendications ouvrières immédiates, élémentaires, populaires parmi les masses, et dans la préparation et l'organisation de la lutte pour celle-ci.

b) - Il ne doit y avoir rien qui soit dirigé contre le communisme ou contre la pratique syndicale révolutionnaire de 1919-1920.

c) - Dans la mesure du possible, dans l'agitation légale, il ne faut pas poser seulement des revendications économiques immédiates, mais aussi des revendications politiques élémentaires telles que: droit de se nommer des représentations propres pour traiter directement les questions ouvrières avec les patrons, représentants ouvriers élus dans les usines, en général, ou pour le contrôle du tarif du travail aux pièces, pour le contrôle de la sécurité, de l'hygiène, des amendes; des hommes de confiance du syndicat dans l'usine élus et non nommés; liberté de grève; liberté de se réunir pour discuter les questions syndicales, etc.

De ce point de vue, dans la presse et des documents du parti, il y a des formulations qui ne sont pas justes, comme les suivantes: "Il faut travailler dans les syndicats fascistes d'une façon

238 226
5.- 252

сouple, habile, sans faire de politique", "dans les syndicats fascistes, il y a les masses les plus arriérées", "il faut s'adapter aux masses les plus arriérées", etc... Les masses qui sont dans les syndicats fascistes, en général, n'y ont pas adhéré volontairement, elles y ont été obligées par le fascisme et c'est surtout dans les grandes usines que le fascisme réussit mieux à contrôler les masses. On ne peut pas dire que les masses des grandes usines soient les plus arriérées. Surtout, nous estimons comme particulièrement dangereux, l'expression qu'il faut s'adapter aux masses les plus arriérées. Nous devons nous lier aussi avec les masses les plus arriérées, mais pas pour s'adapter à leur mentalité arriérée, mais pour entraîner aussi ces masses aux luttes révolutionnaires de tout le prolétariat. L'expérience démontre que dans les réunions et dans les assemblées fascistes, dans les discussions apparaissent déjà des ouvriers qui constituent, pour notre activité ultérieure, des éléments très précieux sur lesquels il faut s'appuyer.

X parlent comme meneurs de leurs camarades de travail et qui peuvent

Le parti et la C.G. de L. doivent renforcer le plus possible leur agitation de masse par la presse et doivent dans des tracts, des brochures, des journaux illégaux, expliquer comment il comprend, dans le moment actuel, la défense des intérêts immédiats de la classe ouvrière.

Chaque organisation locale du parti et de la C.G. de L. doit s'appliquer à réagir par une littérature de masse, à tous les événements importants de la vie des ouvriers, diminutions de salaires, licenciements, arrestations, accidents du travail, etc... en lançant chaque fois des mots d'ordre concrets au nom du parti et de la C.G. de L. et en indiquant les voies et moyens de la lutte contre l'ennemi de classe. Dans ce même but, il faut profiter de toutes les réunions et conférences ouvrières convoquées par le fascisme. Le parti et la C.G. de L. doivent montrer aux masses ouvrières dans leur activité quotidienne qu'ils ~~xxx~~ existent, qu'ils veillent constamment à tout ce qui intéresse la classe ouvrière, sans négliger aucune occasion pour prendre la défense de ses intérêts en faisant des propositions justes et claires que chaque prolétaire peut soutenir.

8.- Les buts pratiques et les perspectives qu'on doit avoir en vue dans le travail des organisations de masse du fascisme, doivent être très clairs. Il ne s'agit pas seulement de provoquer à l'intérieur des organisations fascistes, quelques manifestations isolées de mécontentement, de conquérir à l'activité anti-fasciste, aux organisations révolutionnaires, quelques éléments des plus avancés. Il s'agit, par une action continue et systématique, de mobiliser et organiser les masses contre la pratique et la politique fasciste, c'est à dire d'organiser dans les différentes formes ouvertes, légales et semi-légales, une opposition ouvrière dans les syndicats et les autres organisations de masse du fascisme. C'est par ces actions de masse, préparées et organisées par nous, à travers ces formations d'opposition, qu'on doit arriver à soustraire les masses des organisations fascistes, au contrôle ~~xx~~ de leurs dirigeants et à les entraîner à des luttes révolutionnaires indépendantes, à la lutte pour des organisations indépendantes de masse, pour des syndicats de classe, et arriver par là à désagréger et à briser les organisations fascistes.

236227
6.-
23

А ce propos, il doit être clair que les directives de travail dans les syndicats et les autres organisations de masse du fascisme, ne doivent aucunement signifier qu'on doit donner comme mots d'ordre aux masses, celui de "d'entrer dans les syndicats fascistes". Sur une telle question, il semble qu'il n'y a pas encore une clarté absolue. Aussi, dans les documents et les matériels du parti, il y a des formulations qui ne sont pas précises. Le cas de l'organisations qui, en croyant appliquer les directives de travail dans les organisations fascistes, arrive à donner aussi le mot d'ordre "d'entrer dans le parti fasciste", en est une preuve. La campagne que le parti mène actuellement contre les "adhésions en masse" au parti fasciste, pour la sortie du parti fasciste des ouvriers qui ont été obligés d'y adhérer est, non seulement juste, mais absolument nécessaire.

9.- En liaison avec la question des perspectives de notre travail dans les syndicats fascistes, se pose la question si l'on peut lancer actuellement, comme mot d'ordre d'action immédiate, le mot d'ordre: sortez en masse des syndicats fascistes. Aussi, sur ce point, dans les documents du parti, il y a des incertitudes et des contradictions. Il doit être clair que, dans la situation actuelle, on ne peut pas lancer en Italie un tel mot d'ordre général. Il tomberait à vide, étant donné que nous n'avons pas encore des forces pour l'appliquer. Un tel mot d'ordre pourra seulement être lancé là où, pour des conditions locales ou pour le développement déjà atteint par le courant d'opposition, il pourra être soutenu par des véritables actions de masse. En l'absence de ces conditions on doit se borner à mener l'agitation pour les syndicats de classe, pour leur légalisation, à appuyer toute action de résistance de masse contre l'imposition des cartes du syndicat fasciste, des retenues arbitraires sur les salaires des ouvriers, etc... et expliquer toujours, dans notre propagande, la nécessité de briser les organisations fascistes pour arriver aux luttes décisives du prolétariat.

10.- Le parti doit mener la lutte la plus énergique contre toute résistance à l'application des directives du travail dans les syndicats fascistes; contre toute déformation sectaire ou opportuniste, soit dans le domaine des formes d'organisation, soit dans celui de la politique générale; contre toute tendance à entrer dans les organisations fascistes, seulement pour s'y cacher et non pour y développer un travail de masses. On peut accepter des postes dans les formations de base des organisations de masse du fascisme (Fiduciari syndicaux dans les usines, comités directeurs du Popolavoro, etc...) seulement par des réunions de masse, à condition que ces postes soient électifs, ou d'en faire confirmer la désignation, faite d'en haut.

11.- La condition, pour une juste et large application des directives de travail dans les organisations de masse du fascisme, c'est l'existence auprès des organisations de base du parti et de la C.G.d.L., des cadres actifs et qualifiés, pourvus d'initiative et de moyens de presse et d'agitation. À ces questions, le parti et la C.G.de L. doivent apporter la plus grande attention.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

225
7.- 237
254

12.- Les directives de travail dans les organisations fascistes doivent être clarifiées et popularisées parmi tous les militants auxquels on doit donner toutes les indications concrètes, nécessaires pour le travail, sans toutefois s'étendre, dans les directives publiques, sur les particularités d'organisation et sur les détails pratiques qui peuvent faciliter la tâche à la police et aux bureaucrates fascistes, de ~~réussir~~ découvrir et poursuivre nos camarades. De ce point de vue, aussi, la campagne de presse menée jusqu'ici par le parti et la C.G. de L. doit être modifiée dans le sens de porter plus l'accent sur le travail concret, syndical, à développer dans les organisations fascistes, et moins sur certains détails pratiques de ce travail.

121057ex)
9/12-33 J.O.

255 № 12 280
5315
20 DEZ. 1933
236
Секрет
ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

LES PROPOSITIONS DE FRONT UNIQUE DU P.C.
D'ITALIE

Après la publication de l'appel de l'I.C. pour le front unique le C.C. du P.C.I. discuta la question s'il était nécessaire que le P.C.I. fit une proposition de front unique aux directions des partis italiens qui se trouvent dans l'émigration. La conclusion à laquelle le C.C. arriva fut qu'il était nécessaire de le faire. Et pour ces raisons :

1.- Importance qu'a λ pour le travail à l'intérieur du pays, l'action politique qu'on développe à l'étranger étant donné que les partis social-démocrates ont transporté à l'étranger toute leur activité;

2.- Nécessité de démasquer les dirigeants soc-dém. émigrés devant les ouvriers italiens qui conservent une confiance en eux;

3.- Intervenir activement pour empêcher la formation d'un bloc de "gauche" (maximalistes, républicains, trotskistes) qui avait la tendance à se former, en se plaçant entre le P.C. et la "Concentration" social-démocrate;

4.- Eviter que dans le parti se répand l'opinion que pour le P.C.I. l'action de front unique n'est pas nécessaire).

Il est à croire que si notre parti n'avait pas fait les propositions qu'il a faites aux directions des partis social-démocrates émigrés, il se serait trouvé lui-même devant des propositions qui lui auraient été faites, sur la base du manifeste de l'I.C., par les directions des partis social-démocrates.

№ 12
256 231
238

2.-

Les propositions furent adressées :

- a) Au parti social-démocrate (section italienne de l'I.O.S)
 - b) Au parti maximaliste;
 - c) Au parti républicain (parti d'artisans, ouvriers, petite-bourgeoisie de la campagne et des villes) qui a affiché une position plus à "gauche" de la social-démocratie et dont l'importance est assez grande dans plusieurs régions de l'Italie, parmi les travailleurs que notre parti doit conquérir à son influence;
- groupes de "Justice et Liberté" constitués à l'intérieur du pays. On décida de ne pas s'adresser au centre de ce mouvement qui réside à l'étranger.

Les bases de nos propositions furent les suivantes. Les directions des différents partis doivent donner à leurs militants et sections dans le pays des instructions pour qu'elles prennent des accords pour des actions communes immédiates dans le cadre de ces revendications :

- a) - Contre toute réduction des salaires, tout licenciement, toute aggravation des conditions de vie des travailleurs,
- b) Pour l'application immédiate de la semaine de 40 heures sans réduction de salaires;
- c) Pour une représentation ouvrière d'usine librement élue par l'ensemble des ouvriers;
- d) Secours à tous les chômeurs aux frais des patrons et de l'Etat;
- e) Pour la liberté d'organisation, pour le droit de grève, contre l'inscription farouche au P.N.F., aux groupes fascistes de la jeunesse et à toutes les autres organisations fascistes;

257 232
3.-
210

f) Pour la révision des contrats de fermage en faveur des paysans, contre la "comparticipation" ~~et~~ et toutes autres formes esclavagistes de contrats agraires;

g) Contre les impôts frappant les ouvriers, les paysans, les employés, les artisans, les petits commerçants; contre les versements obligatoires au profit des institutions du régime;

h) Contre les manifestations militaristes du fascisme;

i) Pour l'abolition du T.E. et des lois d'exception de la déportation, pour une amnistie pleine et entière à tous les prisonniers politiques.

Suit l'indication des formes dans lesquelles le front unique doit être organisé entre les sections de base (réunions d'usine et de village, comité de lutte, etc..)

Ces propositions peuvent être critiquées comme trop générales. Nous reconnaissons que cette critique est fondée. Mais une fois la nécessité reconnue, de s'adresser aux directions de l'étranger, il était impossible de faire des propositions publiques pour une action déterminée dans le pays, étant donné les conditions du pays même.

Les résultats obtenus avec les différents partis furent les suivants :

a) Acceptation de la part de la direction du parti républicain. Mais deux jours après cette acceptation la direction fut mise en minorité par le congrès du parti. La nouvelle direction se déclara contre le front unique;

b) Refus net du P.S.I. (section de L'I.O.S.). A ce refus, le P.C.I. réagit avec un appel au front unique et contre la politique de trahison de la social-démocratie adressé au Congrès du P.S.I. et à tous les membres du P.S.I.;

258 233
4.- 241

е) Acceptation de la direction du parti maximaliste.

Cette acceptation fut donnée par une délégation du P.M. qui déclara vouloir élargir les rapports avec notre parti en proposant un point supplémentaire ainsi formulé :

* Pour le développement de la lutte nationale et internationale contre le fascisme jusqu'au renversement révolutionnaire du régime fasciste -capitaliste..."

Notre délégation estima utile de ne pas repousser cette condition, mais en même temps le parti commença une campagne déclarant que cette condition signifiait que le P.M. devait au moins adhérer à l'I.G. comme parti sympathisant

Un changement survint alors immédiatement. Les éléments de la direction du P.M. qui avaient accepté nos propositions furent écartés de la direction et substitués par de nouveaux éléments qui, tout en se déclarant pour le front unique, commencèrent une action de sabotage de la politique de front unique. Dès lors, notre campagne et lutte contre le P.M./s'intensifia surtout quand survint la conférence trotskiste des partis "intermédiaires".

La seule conséquence pratique de l'acceptation du P.M. fut l'adhésion du P.M. au mouvement de Paris et au comité de lutte contre la guerre et le fascisme. Cette adhésion continue toujours mais les délégués du P.M. ne participent plus aux travaux du Comité contre la guerre et le fascisme parce que tout le Comité prit position contre le P.M. au sujet de la conférence trotskiste.

Les résultats généraux politiques obtenus avec toute notre

action sont les suivants :

a) Avoir créé dans tous les partis social-démocrates un fort courant pour le front unique. Ce courant est très fort dans le parti républicain (presque la moitié); assez fort dans le parti socialiste et dans le parti maximaliste. Tous ces courants vont vers le comité de lutte contre la guerre et le fascisme. Ils sont liés mais pas encore d'une façon organisée, avec différents groupes de travailleurs dans le pays. Les dernières attitudes de la direction du P.M. sont en train d'approfondir la crise dans ce parti à l'étranger. Une de plus importantes sections de ce parti a voté récemment un ordre du jour ouvertement communiste;

b) Avoir empêché la formation d'un bloc "gauchiste" qui se posait, sous l'hégémonie des trotskistes et des maximalistes, entre nous et la Kax "concentration". Le procès de formation de ce bloc a été nettement arrêté par notre action politique qui a répandu autour de nous les courants prolétariens sains et a repoussé les autres éléments vers le parti social-démocrate.

c) Les comités d'Amsterdam - Paris constitués en France ont distribué 10.000 cartes d'adhérents au front unique.

d) Dans le pays les répercussions de l'action du parti sont visibles (Turin, Spezia, Naples, Milan) action pas encore organisée et consolidée. Les succès et toute l'action développée à l'étranger n'ont pas été suffisamment popularisés dans le pays.

e) Un succès remarquable a été obtenu dans le pays par l'action développée, de la F.J.C. pour le Congrès des Jeunes contre la guerre.

200 237
243

6.-

En général, l'action pour le front unique a eu des faiblesses et des points à critiquer qui pourront être signalés au cours des discussions. Dans l'ensemble, le C.C. du parti estime que les résultats ont été positifs et peuvent et doivent être largement développés.

2609
~~229~~

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

<http://sovdoc.rusarchives.ru>

- 1 9 3 3

SECRETARIAT ROMAIN

Materiel d'information pour la
Commission italienne. Decembre
1933 (Front Unique).

СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

261 236

СКОЙ ЭПОХИ

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

12323/8/По
17.XII.33.
a.d.Franz.

http://sovdoc.rusarchives.ru

vertraulich

Die Einheitsfrontvorschläge der KP Italiens

Nach Veröffentlichung des Aufrufes der KI zur Schaffung der Einheitsfront, disautierte das ZK der KPI die Frage, ob es notwendig sei, dass die KPI den Leitungen der italienischen Parteien, die sich im Ausland befinden, einen Einheitsfrontvorschlag unterbreite. Das ZK kam zu dem Schluss, dass es nötig war, es zu tun. Und zwar aus folgenden Gründen:

1. Die Bedeutung, die die politische Aktion die im Auslande entfaltet wird, für die Arbeit im Lande selbst hat, zumal da es Tatsache ist, dass die sozialdemokratischen Parteien ihre ganze Aktivität ins Ausland getragen haben.

2. Die Notwendigkeit, die emigrierten sozialdemokratischen Führer vor den italienischen Arbeitern, die ihnen ihr Vertrauen bewahrt haben, zu entlarven.

3. Es galt aktiv einzugreifen, um zu verhindern die Bildung eines "linken" Blocks (Maximalisten, Republikaner, Trotzisten) zu verhindern, der in Entstehen begriffen war und sich zwischen die KP und die sozialdemokratische "Konzentration" stellte.

4. Es galt zu vermeiden, dass sich innerhalb der Partei die Meinung verbreitet, dass für die KPI die Einheitsfrontaktion nicht nötig sei.

Es ist anzunehmen, dass wenn unsere Partei es unterlassen hätte, den maximalistischen Leitungen der sozialdemokratischen Emigranten-Parteien ihre Vorschläge zu unterbreiten, die Leitungen der sozialdemokratischen Parteien anhand des Aufrufes der KI mit ihren Vorschlägen an die KPI herangetreten wären.

СКОЙ ЭПОХИ

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

archives.ru

http://sovdoc.rusarchives.ru

СКОЙ ЭПОХИ

262237

215

Wir richteten unsere Vorschläge an die:

- a) Sozialdemokratische Partei (italienische Sektion der Sozialistischen Arbeiter-Internationale).
- b) Partei der Maximalisten
- c) Republikanische Partei (Partei von Handwerkern, Arbeitern der Kleinbürgertums in Stadt und Land), die eine "linkere" Stellung einnahm als die Sozialdemokratie und die in mehreren Bezirken Italiens unter den Arbeitern, die wir für uns gewinnen müssen eine ziemlich große Bedeutung hat.

d) die Gruppen "Gerechtigkeit und Freiheit", die im Inneren des Landes bestehen. Dagegen wurde beschlossen, uns nicht an die Zentrale dieser Bewegung, deren Führung im Auslande weilt, zu wenden.

Die Bedingungen unserer Vorschläge waren folgende. Die Leitungen der verschiedenen Parteien müssen ihren Funktionären und Sektionen im Lande Instruktionen erteilen, dass sie mit uns ganz zuverlässig gemeinsame Aktionen vereinbaren im Rahmen folgender Forderungen:

- a) Gegen jede Lohnkürzung, jede Entlassung, gegen jede Verschlechterung der Lebensbedingungen der Arbeiter.
- b) Sofortige Einführung der vierzigstundenwoche mit vollem Lohnausgleich.
- c) Für eine Arbeitervertretung im Betriebe, die von der Gesamtheit der Arbeiter frei zu wählen ist.
- d) Unterstützung für alle Arbeitslose auf Kosten der Unternehmer und des Staates.
- e) Für Organisationsfreiheit, für das Streikrecht, gegen

263288
2410

den Zwangseintritt in die N.F.P., in die faschistischen Jugendgruppen und die übrigen faschistische Organisationen.

f) Für die Revision der Pachtverträge zugunsten der Bauern, gegen die "Mitbeteiligung" und alle anderen sklavereiartigen Formen der Agrarverträge.

g) Gegen die auf die Arbeiter, Bauern, Angestellten, Handwerker und Kleinhändler betreffenden Steuern; gegen die obligatorischen Beitragszahlungen zugunsten der faschistischen Institutionen.

h) Gegen die militaristischen Kundgebungen des Faschismus.

i) Für die Abschaffung der T.S. und der Deportations-Ausnahmegesetze, für eine absolute und vollständige Amnestie für sämtliche politischen Gefangenen.

Folgt die Angabe der Formen, in denen die Einheitsfront zwischen den untergeordneten Sektionen (Fabriks- und Stadirkas-Dorfversammlungen, Kampfausschüsse etc.) organisiert werden sollen.

Diese Forderungen können als zu allgemein gehalten getadelt werden. Wir geben zu, dass diese Kritik begründet ist. Hatten wir aber einmal die Notwendigkeit anerkannt, uns an die Leitungen im Auslande zu wenden, so war es unmöglich, öffentliche Vorschläge zu machen für eine bestimmte Aktion im Lande, in Anbetracht der Verhältnisse des Landes selbst.

Von den verschiedenen Parteien haben wir folgende Antworten erhalten:

a) Die Republikanische Partei nahm an. Doch zwei Tage nach dieser Annahme wurde die Parteileitung durch den Kongress der Partei in die Minderheit versetzt. Die neue Leitung sprach sich gegen die Einheitsfront aus.

b) Absage seitens der Sozialistische Partei Italiens (Sektion der II. Internationale). Auf

204 259

guy

die KPI mit einem Aufruf zur Einheitsfront und gegen die Ver-
ratspolitik der Sozialdemokratie, welcher Aufruf sich an alle
den Kongress der SPI und an alle Mitglieder der SPI wendete.

ДОКУМЕНТ c) Annahme seitens der Leitung der Partei der Maxi-
malisten. Diese Annahme erfolgte durch eine Delegation der
Partei der Maximalisten, die sich für die Erweiterung der Be-
ziehungen mit unserer Partei aussprach und einen ergänzenden
Punkt vorschlug:

" Für die Entfaltung des nationalen und internatio-
nalen Kampfes gegen den Faschismus , bis zum revolutionären
Sturz des faschistisch-kapitalistischen Regimes..."

Unsere Delegation hielt es für zweckmässig, diese
Bedingung nicht zurückzuweisen, doch gleichzeitig begann die
genannte Partei eine Kampagne mit der Erklärung, dass diese
Bedingungen bedeute, dass die Partei der Maximalisten zumindest
als sympathisierende der KP beizutreten habe.

ДОКУМЕНТ Daraufhin erfolgte rasch ein Umschwung. Die Mitglie-
der der Leitung der P.d.M., die unsere Vorschläge angenommen
hatten, wurden aus der Leitung entfernt und durch neue Mitglie-
der ersetzt, die sich wohl für die Einheitsfront aussprachen, aber
gleichzeitig eine Sabotageaktion gegen die Politik der Einheits-
front einleiteten. Как результат Unsere Kampagne und unser Kampf
gegen die P.d.M., die noch nie unterbrochen wurden, verstärkten
sich von nun an, besonders als noch die Konferenz trotzkisti-
sche Konferenz der "vermittelnden" Parteien hinzukam.

Die einzige kalte praktische Folge der Annahme unserer
Vorschläge durch die Partei der Maximalisten war deren Anschluss
an die Pariser Bewegung und an den Kampfausschuss gegen Krieg
und Faschismus. Dieser Anschluss steht noch zurecht, doch die

Delegierten nehmen an den Arbeiten der
Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

205 240
219

und Faschismus nicht mehr Teil, weil der ganze Ausschuss in der Frage der trotzkistischen Konferenz gegen die Partei der Maximalisten Stellung genommen hatte.

Die allgemeinen politischen Massnahmen Resultate unserer Aktion sind folgende:

a) In sämtlichen sozialdemokratischen Parteien ist eine starke Strömung für die Einheitsfront geschaffen worden. Diese Strömung ist sehr stark in der Republikanischen Partei (fast die Hälfte). Ziemlich stark ist sie in der Sozialistischen Partei und in der Partei der Maximalisten. Alle diese Strömungen sind für den Ausschuss gegen Krieg und Faschismus. Sie sind mit einander verbunden, aber noch nicht auf eine organisierte Weise, ihnen gehören verschiedene Arbeitergruppen im Lande an. Die jüngste Haltung der Leitung der P.d.M. ist im Begriffe, die Krisis in der Partei im Auslande zu vertiefen. Eine der wichtigsten Sektionen dieser Partei hat kürzlich eine offen kommunistische Resolution angenommen.

b) Die Bildung eines "linken" Blocks, der sich unter der Hegemonie der Protzkisten und der Maximalisten zwischen uns und die "Konzentration" stellte, ist verhindert worden. Der Blockbildungsprozess der Blockbildung ist durch unsere politische Aktion zum Stehen gebracht worden, die die gesunden proletarischen Elemente um uns geschaft und die anderen Elemente der Sozialdemokratie zugetrieben hat.

c) Die in Frankreich geschaffenen Amsterdam-Pariser Ausschüsse haben 10.000 Einheitsfront-Mitgliedskarten verteilt.

d) Im Lande selbst sind die Rückwirkungen der Aktion der Partei sichtbar (Turin, Spezia, Neapel, Mailand), die Bewegung ist aber noch nicht organisiert und gefestigt. Der Erfolg und die ganze im Auslande entfaltete Bewegung ist im Lande nicht

- 6 -

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ

genbend populärisiert worden.

e) Ein bemerkenswerter Erfolg ist im Lande selbst erzielt worden durch die Aktion seitens des KJV für die Vorbereitungen zum Jugendkongress gegen den Krieg erzielt worden.

Im allgemeinen hatte die Aktion für die Einheitsfront Schwächen und Momente, die eine Kritik herausfordern, aber sie kann im Laufe der Diskussion gesprochen werden. Im allgemeinen meint das ZK der Partei, dass positive Erfolge erzielt wurden, die in breiter Form weiterentwickelt werden können und müssen.